

ÉDITION
FINALE

LE PETIT JOURNAL

PLUS FROID

PAGES 1 à 32

VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE: 56

Vol. XXIV N° 9
MEMBRE DE
L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTREAL
DIMANCHE
25 déc. 1949

10¢

UN NOMBRE RECORD DE POLICIERS

(A LIRE EN PAGE 35)

Nous avons tous rêvé d'un Noël tout blanc



Jamais depuis que Bing Crosby a popularisé sa complainte du "White Christmas" a-t-on souhaité avec autant de ferveur un "Noël tout blanc". Toute la semaine, parents comme enfants ont regardé avec tristesse se prolonger la vague de température hors-saison qui nous a atteints. Une pluie de septembre. Une chaleur qui économise le combustible mais qui menace d'enlever tout le cachet traditionnel de nos Noëls canadiens. Et les enfants, comme ceux que notre caricaturiste a représentés ci-haut, se sont demandé si le Père Noël allait venir en maillot de bain ou en paletot imperméable avec parapluie. Puis, après le refroidissement de vendredi, on se dit qu'il lui faudrait des patins, le Bonhomme, pour ne pas retarder sa tournée par des chutes intempestives. Mais, enfin, aurons-nous un Noël traditionnel? Où donc sont les neiges d'antan? Mais, qu'il pleuve ou qu'il neige, souhaitons que cette grande fête soit pour tous une source de bonheur familial et de réconfort moral. Que ce Noël, qui marque le début d'une Année sainte, soit pour vous un jour de grande joie. C'est le vœu que fait votre journal préféré.

L'humour, tel qu'on le voit, à Montréal

Est-ce l'esprit des Fêtes, ou quelque déformation du métier, mais il nous semble que ces jours derniers ont vu se multiplier les incidents cocasses à travers le monde. Il y a assez de malaise et de violence ici et là à l'année longue, pour qu'on ne manque pas l'occasion de goûter le rigolo que provoquent certains faits divers.

Ainsi, nos amis les Bulgares, au lendemain d'une guerre formidable gagnée par des gens qui disaient sauver la démocratie, viennent de nous donner un échantillon d'élection démocratique. Non seulement on n'y a présenté qu'une liste de candidats, communistes bien entendu, mais tout vote enregistré contre ces candidats officiels a été annulé. C'est dire que le seul recours de l'opposition à un tel régime était de ne pas voter. S'il faut en croire les chiffres, cette opposition est infime, car le vote frisait les 97 pour cent, selon le porte-parole du gouvernement.

A Montréal

Montréal présente aussi ses moments drolatiques. A preuve: l'aventure de cet individu qui s'est à maintes reprises présenté aux policiers et journalistes, pour se dire coupable de divers meurtres. Il appert qu'il se livrait à ce sport pour se faire de la publicité, d'une part, et pour s'attirer des coups... liquides, d'autre part, en plus des cigarettes et cigares qu'on offre toujours au cours d'un "third degree". Ce qui a fait dire à un reporter: "C'est drôle de risquer ainsi son cou pour un coup!"

Les étudiants

On n'est pas toujours ainsi droloté par la Police, paraît-il. C'est du moins ce que prétendent une troupe d'étudiants qui ont accepté du travail aux Postes pour la saison des Fêtes. Il leur a pris la fantaisie, vendredi matin, de prendre le tramway, en groupe, sans payer leur écot. Il n'est pas encore de mode de s'offrir ainsi un cadeau de Noël. C'est ce qu'ils ont bien vu quand des inspecteurs du tram et des détectives les ont d'abord forcés à descendre du tramway, puis les ont fait monter de force dans des véhicules moins luxueux, mais gratuits ceux-là: les paniers à salade, appelés ici patrouilles ou "Black Marias". L'histoire veut que nos étudiants aient reçu force coups de pied et coups de poing au cours de l'émeute, qui a eu son épilogue devant le tribunal. Le magistrat, ayant sans doute plus le sens de l'humour que les policiers et inspecteurs du tram, a libéré tous ces jeunes gens pour le "temps passé en prison", comme on dit.

De Marigny

Un bonhomme qui a le vrai sens de l'humour, en même temps que

le sens pratique, semble être le comte de Marigny, célèbre depuis qu'il a échappé à la potence, il y a six ans, quand on l'accusa d'avoir tué son beau-père, le richissime sir Oakes. Le comte, à la suite de multiples pérégrinations et avatars, est maintenant établi à Hollywood et dirige une agence matrimoniale. Délaisé par sa femme, Nancy Oakes, il avoue avoir déjà songé à se suicider, mais à la fin il a préféré rendre service aux coeurs esseulés comme le sien, tout en faisant de l'argent. C'est ce qu'il espère réaliser à la tête de son "Lonely Hearts Club". Après avoir vainement essayé lui-même de trouver le bonheur par trois mariages successifs, le comte s'estime assez fort pour organiser les mariages d'autrui... Et dire que tant de maris donneraient un membre pour redevenir célibataires!

REINE DES ROSES



C'est l'étudiante Marlon Brown, âgée de 19 ans, et fréquentant le Pasadena College, qui vient d'être couronnée reine des roses au tournoi de sa ville.

Duplessis s'en prend encore à M. Abbott

QUEBEC. — (Spécial au Petit Journal.) — Dans une autre lettre adressée au ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott, le premier ministre Duplessis a de nouveau déclaré que les autorités fédérales se doivent de remédier à la situation du logement en dédommageant ceux qui en souffrent.

M. Duplessis a fait cette révélation à une conférence de presse tenue vendredi après midi. Il réitére, dans la lettre adressée à M. Abbott, le désir du gouvernement provincial d'assumer toutes ses obligations dans le domaine du logement. Il exige, cependant, que l'Ottawa assume les siennes le plus tôt possible.

Le premier ministre a également demandé que tous ceux qui veulent présenter des bills privés, à la prochaine session, le fassent avec diligence. Il a expliqué que

Congrès libéral à Québec, en mai

La convention libérale provinciale, qui aura pour but principal de choisir un chef provincial pour le parti libéral, se déroulera à Québec, les 19 et 20 mai prochains, au Palais Montcalm. Plus de 1,000 délégués, représentant 92 comités, y participeront. Un comité spécial, présidé par l'hon. Henri Groulx et composé de 14 membres, s'occupe activement des préparatifs de ce congrès.

la conférence intergouvernementale retardera l'ouverture de la session à la mi-février. Il a ajouté que plusieurs ministères ont préparé, en collaboration, les projets qu'ils soumettront à la prochaine session.

D'autre part, le premier ministre a annoncé que six membres du cabinet participeront à la conférence intergouvernementale, en janvier. Outre M. Duplessis, le Québec sera représenté par MM. Onésime Gagnon, trésorier provincial; John-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques; Antonio Barrette, ministre du Travail; Paul Sauvé, ministre du Bien-être social et de la Jeunesse; Antoine Rivard et Patrice Tardif, ministres d'Etat. Trois hauts fonctionnaires accompagneront les ministres.

M. Duplessis a enfin déclaré que le gouvernement vient de nommer un comité chargé d'étudier les amendements les plus urgents à la loi des assurances du Québec. Ce comité se composera de M. Marcel Faribault, notaire, de Montréal; Me Gérard Trudel, de Shawinigan, et Me Bernard Devlin, c.r., de Québec.

Prison évitée à une noire et son enfant

PHILADELPHIE. — Grâce à une campagne-éclair de protestations publiques, la négresse Lillian Gilyard et son bébé de sept mois n'ont pas eu à passer le jour de Noël en prison. Cette femme a été condamnée, mercredi, à quatre mois de prison, pour avoir négligé de rapporter \$587 en gages comme domestique, alors qu'elle a reçu du secours direct de sa municipalité, pour \$3,000, depuis deux ans et demi. Agée de 38 ans, elle est mère de neuf enfants.

Quand sa condamnation a été connue, une tempête de protestations s'est élevée, venant surtout de citoyens éminents de cette ville.

Le magistrat George Parry a finalement accepté de revenir sur sa décision première. Il a accepté que des citoyens se cotisent pour rembourser à la ville les \$587 en litige, en plus de \$25 de frais de cour, et a libéré Mme Gilyard, qui demeurera sous surveillance durant deux ans.

Mercredi, le bébé William avait dû accompagner sa mère en prison, car la loi défend de séparer une femme de son enfant qui n'est pas encore sevré.

Saint-Laurent déménagera le 1er mai 1950

OTTAWA. — (D.N.C.) — Le premier ministre Louis Saint-Laurent déménagera, le 1er mai prochain, à 24, rue Sussex, dans l'imposante maison de pierre qui servira désormais de résidence officielle à tous les chefs du gouvernement du Canada. Les travaux de rénovation de la demeure princière d'un ancien "roi du bois" de la vallée de l'Outaouais viennent de commencer. Ils dureront quatre ou cinq mois. D'après le permis inscrit à l'hôtel de ville, la modernisation de la maison du premier ministre coûtera \$80,000 en chiffres ronds. Il faudra faire toute une série de changements dans un édifice qui date d'au delà de trois quarts de siècle, car la maison Edward fut bâtie à l'époque de la Confédération, soit en 1866.

Il se peut, en conséquence, que l'on ne garde que les murs extérieurs dans leur état premier, tandis qu'on remaniera l'intérieur de fond en comble. Des échafaudages entourent maintenant l'édifice, à 24, rue Sussex. Ils disparaîtront qu'au printemps quand M. Saint-Laurent et son épouse s'approprieront à quitter leur minuscule appartement du centre de la capitale pour l'imposante demeure.

Pas d'amnistie pour de Bernonville

PARIS. — L'amnistie que le gouvernement français vient d'accorder à certaines catégories de personnes trouvées coupables de crimes de guerre ne s'applique pas aux six fugitifs vivant au Canada, dont le comte Jacques Dugé de Bernonville.

Confiance à Bidault

PARIS. — L'Assemblée nationale française a accordé un vote de confiance par 803 voix à 297 au gouvernement Bidault, samedi. Dans le cas contraire, il aurait peut-être fallu déclencher des élections générales.

Départ des religieuses à Notre-Dame

Une nouvelle de source fiable nous apprend que les 45 Soeurs Grises de la Charité attachées à l'hôpital Notre-Dame de Montréal depuis nombre d'années quitteront le service de cet hôpital dans environ six mois, alors que prendra fin le contrat qui les y retient. Les religieuses n'ont pas l'intention de renouveler leur contrat et il appert qu'elles seront envoyées dans un autre hôpital de la métropole. Le soin des malades à Notre-Dame serait dès lors confié à des laïcs.

Un complot est éventé à Haïti

PORT-AU-PRINCE, Haïti. — Le sous-secrétaire d'Etat d'Haïti, M. Jean Pierre, a révélé vendredi que douze personnes ont été arrêtées à la suite de la découverte d'un complot pour assassiner le président Dumarsais Estimé. Les détenus subiront leur procès. M. Pierre a précisé que les rebelles étaient armés d'armes reçues à la frontière dominicaine. Une personne a été tuée en résistant aux policiers qui venaient l'arrêter.

Margaret en autobus

LONDRES. — La princesse Margaret, qui se moque royalement des conventions, a voyagé durant cinq minutes dans un autobus où un seul passager l'a reconnue et lui a offert son siège. Accompagnée d'un chaperon et de l'honorable Peter Ward, la princesse a voulu voir comment voyageaient les gens ordinaires.

Quelques vedettes de l'actualité de la semaine



CHACUN SON TOUR



MAUVAISE VISITE



PROMESSE



PAS DE BOUSSOLE



RETRAITE FERME

Parmi les personnes qui ont fait parler d'elles à travers l'univers la semaine dernière, il convient de faire une place particulière à celles qui composent la galerie de portraits ci-dessus. De gauche à droite: le général Sami el Minnaoui, commandant de l'armée syrienne, vient d'être arrêté par un groupe de militaires révoltés qui ont saisi le gouvernement du pays, au cours du troisième coup d'Etat de 1949. Minnaoui avait lui-même dirigé une révolte en août dernier. — L'artiste Diana Barrymore, fille du fameux John Barrymore, a été la victime d'un vol considérable. Alors qu'elle était à l'hôpital, des inconnus se sont introduits dans son appartement et ont pris des bijoux et des fourrures d'une valeur de plusieurs milliers de dollars, après avoir bâillonné et ligoté l'acteur Robert Wilcox, qui s'y trouvait seul. — Carmen Franco, fille du dictateur Francisco Franco, d'Espagne, vient de se flancer au marquis de Villaverde, un médecin. Elle a 23 ans, et lui, 29. Le mariage aura lieu à la Saint-Joseph 1950. — Dans les montagnes avoisinant Pikeville, Tennessee, des équipes d'hommes recherchaient cette semaine Evelyn Bedwell, fille de 18 ans, qui a été perdue dans les bois dimanche dernier. Elle avait déjà gagné une bourse comme membre d'un club 4-H. — Le feld-marschal allemand Erieh von Mannstein, âgé de 62 ans, a été condamné à 18 ans de prison, pour crimes de guerre. Il avait surtout servi sur le front russe, mais c'est un tribunal britannique qui l'a condamné.

Montréal aura 2000 constables

La vague de crimes de tous genres qui terrorise Montréal depuis quelque temps aura, jemble-t-il, au moins un avantage : celui d'ouvrir les yeux des autorités sur le nombre insuffisant de policiers actuellement en service. Une telle constatation porterait l'administration, dès les premiers mois de 1950, à porter à 2,000 environ le nombre de nos constables et détectives.

D'autre part, il est entendu que, d'ici quelques semaines, une cinquantaine d'autres voitures de police-secours seront mises en service, ce qui en portera le nombre total à 200. On donne actuellement la dernière main à l'équipement de ces véhicules, qui comportent la radio à trois voies.

De telles mesures coûteront la forte somme, mais ces déboursés s'imposent visiblement, si l'on considère l'audace des criminels. On ne suffit plus à enregistrer le nombre des hold-up, assauts et autres délits graves commis chaque jour. A la Sûreté, on ne compte pas, non plus, des effectifs suffisants pour parer à la vague de crimes qui sévit. C'est ainsi que demeurent impunis un nombre inquiétant de meurtres, dont les derniers en date sont ceux du livreur Rainville, du conducteur de taxi Legault et de l'ouvrier Lamy.

A l'hôtel de ville, on s'attend que M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, et M. J.-Albert Langlois, directeur du service de la Police, annoncent très prochainement l'embauchage des nouveaux effectifs. Une telle initiative entraînera logiquement d'importants changements dans plusieurs escouades policières, mais c'est surtout dans la division de radio-police que seront versés les nouveaux hommes.

Hold-up

Vendredi, la Police municipale a passé la journée et la soirée sur les dents, dans l'appréhension d'une épidémie de vols et attentats, surtout dans le centre de la ville. Chaque année, à l'approche des Fêtes, il y a une recrudescence de vols, mais jamais au degré constaté cette année. On se rend compte que le chômage aggrave ses ravages, et que nombre de jeunes gens ne reculent devant rien pour trouver de l'argent. Certains d'entre eux sont d'anciens militaires, et connaissent trop bien le maniement des armes.

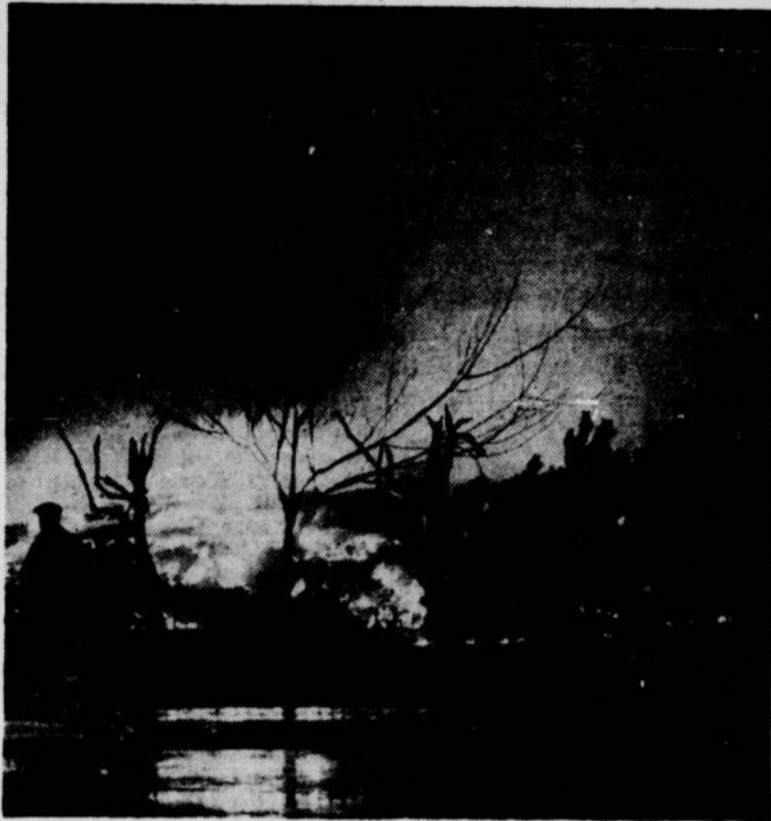
Peu après souper, vendredi, M. Philorum Leduc, restaurateur, 6716, rue de Gaspé, recevait la visite de trois de ces malandrins. L'un, armé d'un revolver noir, l'a forcé à lui remettre le contenu de la caisse, soit environ \$57. Les bandits ont également volé des cigarettes. Ils y sont allés avec quelque technique. Pendant que l'un demandait une eau gazeuse, un autre baissait les stores, et le troisième réclamait l'argent. La Police enquête.

Un peu plus tard, dans la même soirée, M. Réginald Labrosse, livreur au compte du boucher Roland Girard, 77, rue Kelly, a été victime de deux bandits, près du numéro 3142, rue Fendall. Il venait de porter une commande, quand les voleurs l'arrêtèrent. L'un le menaça d'un revolver et le soulagea de la somme de \$130, puis lui enleva la clé de sa camionnette. Les deux inconnus fuirent dans une auto stationnée près de là.

Noël de liberté

JACKSON, Michigan. — A l'occasion de Noël, 78 forçats ont recouvré leur liberté après avoir passé 13 ans en prison. Ils sont libérés sur parole et c'est une tradition qui veut que, chaque année, un certain nombre de prisonniers soient mis en liberté. L'un d'eux, condamné à vie pour le meurtre d'un policier, n'a purgé que 14 ans de sa sentence parce que des expériences du détecteur à mensonges ont prouvé qu'il était franc et honnête.

SINISTRE SUR L'ILE JESUS



Aux petites heures, vendredi, un incendie ravageait le presbytère de Ste-Dorothée, près Montréal, mais heureusement épargnait l'église paroissiale. Cette saisissante photo a été prise par un représentant du PETIT JOURNAL survenu sur les lieux au plus fort du sinistre, en pleine nuit. On estime les dégâts à \$50,000. Le curé Philippe Labelle, son vicaire Reynald Théoret, et la gouvernante, Hélène Bruneau, ont pu fuir à temps. (Photo par G. Laferrière)

Record d'appels pour différents accidents

L'avant-veille de Noël a été une journée fort mouvementée pour la Police de la métropole. Les policiers ont dû répondre à un nombre-record d'appels pour de multiples accidents de toutes sortes. De minuit à minuit, vendredi, ils ont reçu un total de plus de 1,000 appels à l'aide, à la suite du pavé devenu subitement glissant, des libations trop abondantes et de la fatigue des préparatifs des Fêtes. De 6 heures à minuit, vendredi, on a enregistré plus de 400 appels qui ont exigé la sortie de 25 ambulances.

En ces multiples accidents, on a enregistré des pertes de vie et plus d'une vingtaine de personnes ont dû être transportées à divers hôpitaux de la métropole. Dans le nord de la ville, M. Sam Hermanovitch, 75 ans, 5557, rue Esplanade, a été blessé à mort par une auto conduite par Mme Jacqueline Deslauriers, 5801, ouest, rue Sherbrooke, qui l'a renversé en face de 1345, rue Villieray. Un peu plus tôt, M. Arthur Labrecque, 53, avenue Laurier, avait succombé aux blessures reçues lorsque son auto heurta un arbre et versa dans un fossé, sur la route nationale, entre Lanoraie et Lavaltrie. Son compagnon, M. Rosaire Magny, 2355, rue St-Zotique, subit alors un enfoncement du thorax et dut être hospitalisé.

Dans l'est de la métropole, cinq hommes qui voyageaient dans un taxi ont subi des blessures graves quand leur véhicule heurta violemment un poteau qui fut fracassé, en face du camp militaire de l'intendance, à la Longue-Pointe. Le chauffeur, M. Walter Negelsky, 28 ans, 3725, rue Berri, subit une fracture de la mâchoire et de nombreuses blessures. Les quatre voyageurs blessés sont MM. Albert Corbeil, 29 ans, 1465, rue Gifford; blessures graves à la tête; Maurice Flitt, 26 ans, 3525, rue Bourbonnière; contusions au visage; A. Bolduc, 37 ans, 1152, rue de la Rousselière; contusions généralisées; Maurice Savoie, 2079, rue Bourbonnière; contusions. Deux ambulances les transportèrent à l'hôpital St-Luc.

M. Alfred Lapointe, 61 ans, et ses fils, Georges, 35 ans, Lionel 21 ans, tous de Farnham, l'ont échappé belle, vendredi soir, alors que l'auto qui les transportait a été heurtée par un train, au passage à niveau du chemin de Thetford. L'auto a été projetée à 50 pieds mais, sous le choc, les occupants roulèrent hors du véhicule et s'en tirèrent indemnes. L'auto est une perte complète.

M. et Mme Joseph Laing, respectivement âgés de 53 et 50 ans, ont été renversés par un chauffard en traversant la rue en face de leur demeure, à 5401, chemin

de la côte Saint-Luc. M. Laing souffre de lacerations et de fractures internes tandis que sa femme a subi une fracture du crâne. Tous deux ont été conduits à l'hôpital Homéopathique.

M. Georges Dubois, 50 ans, domicilié à 2303, est, Ontario, a été blessé par une automobile en face de sa demeure et a été transporté à l'hôpital où on lui a pratiqué 15 points de suture à la tête, après quoi il a pu rentrer chez lui.

\$100,000,000 pour les armes atomiques

OTTAWA, 24. — (D.N.C.) — Le Canada dépensera près d'une centaine de millions de dollars en l'espace de cinq ans pour quadrupler le nombre de ses usines atomiques. Actuellement, notre pays possède une fabrique nucléaire unique située à Chalk River, en Ontario, à une centaine de milles au nord de la capitale fédérale. On s'attend que, d'après les plans actuels, on construise trois autres usines atomiques d'ici la fin de 1955.

A moins de changement, les nouveaux établissements nucléaires s'élèveront aussi à Chalk River, qui deviendra, de ce fait, le centre de production atomique le plus gigantesque dans le monde entier. Si tout se réalise tel que prévu, rien ne s'en approchera, pas même l'une ou l'autre de la douzaine de fabriques nucléaires que l'on compte aux Etats-Unis. En conséquence, les observateurs militaires d'expérience à Ottawa se demandent plus que jamais si le Canada se prépare à se lancer à son tour dans la manufacture des bombes atomiques en série. Cela n'est pas impossible, maintenant que la bombe atomique ne reste plus le monopole exclusif des Etats-Unis, puisque la Russie la produit déjà et que l'Angleterre s'apprête à en faire autant d'un mois à l'autre, tandis que la France et la Suède emboîteront le pas avant bien des années.

Le gouvernement d'Ottawa semble d'ailleurs vouloir préparer de longue main l'opinion publique canadienne à l'acceptation de la bombe atomique comme engin de guerre pour notre pays. En effet, lors du vote des crédits de la défense, à la dernière session, M. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, révéla pour la première fois que l'on peut classer dorénavant l'usine de Chalk River dans la catégorie des établissements militaires. Bien que M. Claxton n'ait ajouté aucun autre détail, son aveu en dit long, à la veille même de la réalisation d'un programme nucléaire sans parallèle sur aucun continent.

A cause du secret impénétrable qui y règne, on ne sait pas encore très bien ce qui se passe exactement à Chalk River ni surtout ce qu'on y projette pour l'avenir. En l'absence de renseignements officiels, tout laisse croire que nos quatre usines atomiques rempliront un triple objectif. Comme les porte-parole du gouvernement n'ont cessé de le répéter, elles serviront d'abord aux recherches nucléaires dans le domaine industriel et médical. Mais, c'est loin d'être tout. Car les informations les plus vraisemblables permettent de penser qu'il en sor-

tira bientôt aussi des bombes atomiques à un rythme croissant d'une année à l'autre. Enfin, parce que le Canada est le deuxième pays producteur d'uranium au monde, venant immédiatement après le Congo belge, il entreprendrait avant longtemps, à Chalk River, le raffinage de ce métal nucléaire pour le transformer en plutonium que l'on vendra beaucoup plus cher que le minerai brut aux autres pays du monde lancés dans la fabrication de la bombe atomique.

En dernier lieu, il faudra attendre plusieurs années pour savoir si, outre la bombe elle-même, le Canada manufacturera également d'autres projectiles nucléaires comme la légendaire "poussière de mort" qu'on peut jeter du haut des airs pour réduire à l'impuissance immédiate les villes ou les armées ennemies selon le cas.

Donc, le Canada ne tirera sûrement pas de l'arrière dans la course aux engins de destruction en vue d'un troisième conflit mondial. Car, notre pays, qui a pris les devants, au cours de la dernière guerre, tient toujours la tête dans les recherches en fait d'armes "microbiennes". En conséquence, même si notre infanterie reste quantité presque négligeable à l'heure présente, le Canada n'aura rien à craindre dans les guerres de l'avenir puisqu'il aura à sa disposition tous les moyens de défense et d'attaque ultra-modernes depuis la bombe atomique jusqu'aux microbes capables de déclencher les pires épidémies.

Alors, vous comprendrez

Afin de permettre à son personnel de se bien préparer à la grande fête de Noël, le Petit Journal a avancé l'heure de publication de la présente édition. Nos lecteurs, qui sont eux aussi pénétrés du bel esprit des Fêtes, nous pardonneront cet écart, qui peut être responsable d'une présentation moins complète qu'à l'accoutumée.

JOYEUX NOEL A TOUS!



LE PETIT JOURNAL est très heureux de souhaiter un JOYEUX NOEL à tous ses lecteurs et annonceurs. Puissent tous et chacun, grands et petits connaître beaucoup de bonheur en cette fête de la Nativité.

Traversée du Canada en canot par deux Montréalais, en 1929

Il y a un exploit qui n'a jamais été égalé en nos temps modernes. C'est la traversée du Canada en canot qu'ont brillamment accomplie, en 1929, deux jeunes et hardis Montréalais: MM. Paul Paquin et Richard "Dick" Lesage. Décembre marque donc le 20e anniversaire de la réussite de cet exploit. Partis de Vancouver le 1er mai 1929, dans leur canot de toile, nos deux braves rameurs arrivaient à Halifax le 12 décembre et revenaient à Montréal le 16 décembre, pour y être accueillis triomphalement.

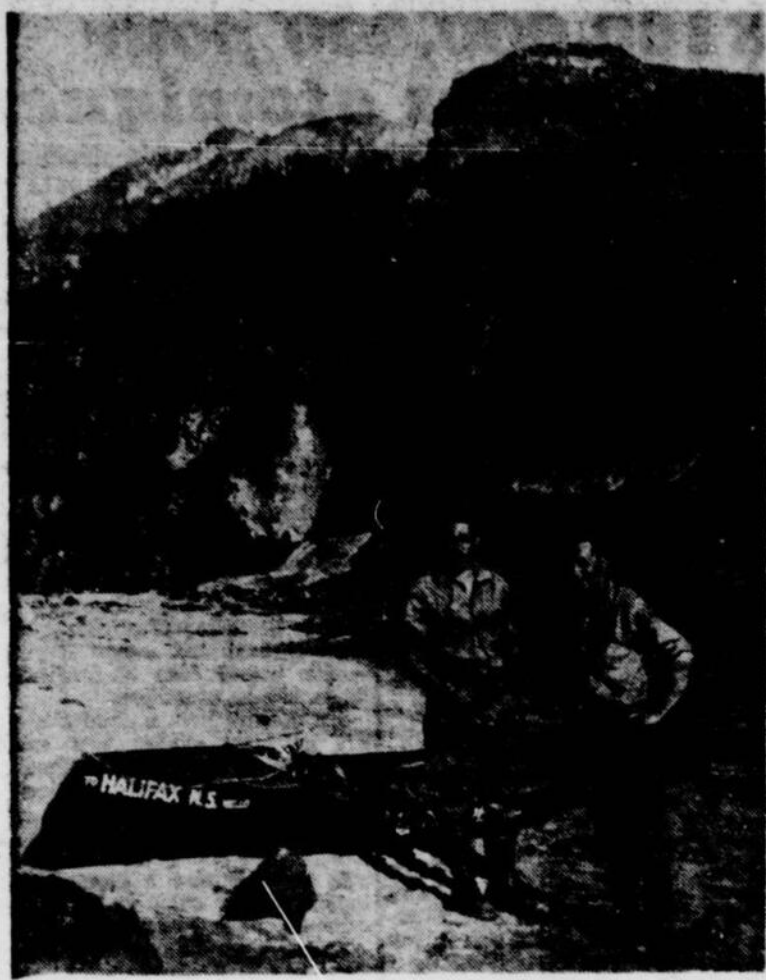
Ardent sportif, M. Paul Paquin — originaire de St-Eustache — songeait sérieusement à entreprendre une randonnée en canot à travers tout le Canada, soit de Vancouver à Halifax. Expert du canot et excellent nageur, le jeune Paquin avait fait ses études au Mont-St-Louis et il avait joué au hockey avec et contre les brillants joueurs du club "Canadien": Leduc et Lépine. Pour son long voyage, il avait d'abord pensé de prendre deux Indiens de Caughnawaga comme compagnons.

Mais, à ce moment-là, les journaux canadiens et montréalais publiaient en grosses manchettes des nouvelles concernant un jeune athlète de la métropole, Richard "Dick" Lesage, qui participait en 1928 au grand marathon C.C. Pyle, de Los Angeles à New-York. Le jeune Lesage — originaire de Pointe-Claire — avait fait ses études au collège Ste-Marie et à l'université de Montréal. Il était devenu un brillant joueur de rugby et de crosse pour le M.A.A.A. Il n'était pas nageur du tout, mais il excellait à la course à pied. C'est pourquoi il s'inscrivit dans le marathon C.C. Pyle et il fut le

marque "Peterborough", recouvert de toile et de forme "torpedo-cruiser". Ils déposèrent leur tente et leurs bagages dans la frêle embarcation. Et, vers 2 heures de l'après-midi, le mercredi 1er mai 1929, Paquin et Lesage se lancèrent dans leur longue randonnée. A leur départ, ils reçurent les meilleurs vœux du maire Malkin, de Vancouver, ainsi qu'un message signé par le premier ministre Tolmie, de la Colombie canadienne, et adressé au premier ministre G. H. Ferguson, de l'Ontario.

Nos deux rameurs partirent du quai d'English-Bay, à Vancouver, en se proposant de remonter le Fraser, jusqu'à Lytton, ainsi que la rivière Thompson jusqu'à Sicomous. Au bout de 15 jours, ils s'étaient débarrassés d'une grande partie de leurs bagages trop encombrants, ne gardant que le strict nécessaire. Ils franchirent le lac Shuswap et firent 20 milles sur la rivière Columbia, accomplissant ensuite un portage de 50 milles pour éviter une série de dangereux rapides. Dans la rivière

(Suite à la page 54)



M. Paul Paquin (à gauche) et M. Richard Lesage sont ici photographiés sur les bords de la rivière Fraser, dans les Rocheuses, au début de leur longue randonnée en canot à travers le Canada.

Quand on s'amuse

Les Chevaliers de la Table ronde m'ont fait veiller

Les Chevaliers de la Table ronde ont organisé, ces jours derniers, au Cercle universitaire, une de leurs grandes réunions de l'année. J'y suis allé, puisqu'on avait eu l'obligeance de m'inviter, et aussi piqué par la curiosité. Depuis toujours, je m'intéresse à ce que font les chevaliers qui constituent, à Montréal, une confrérie tout à fait divertissante.

Le début de la soirée avait été fixé à 8 heures 30. J'arrivai tranquillement à 9 heures. J'étais un des premiers. Un des chevaliers les plus considérables, pourtant, se trouvait déjà là: Walter O'Leary.

Avec le peintre Stanley Cosgrove, Walter O'Leary — dilettante de son métier — est le fondateur de l'ordre. Tous deux en eurent l'idée au Mexique, mais ils la réalisèrent à Montréal. Comme les anciens ordres de chevalerie, la Table ronde est très hiérarchisée. Elle compte un comité exécutif de douze membres (dont une femme), et, au total, la chevalerie n'a été conférée qu'à vingt-huit personnes (dont quatre femmes). Les noms des chevaliers doivent rester secrets.

Aucun de ces importants personnages n'était arrivé lorsqu'à 9 heures 10, après avoir acquitté un droit d'entrée, j'entrai dans un vaste salon peuplé justement de tables rondes. La lumière était faible. Un air de mystère flottait. On se serait cru en pleine veillée d'armes. A des tables, des individus des deux sexes devaient, buvaient ou se donnaient l'accolade...

Au programme de la réunion étaient inscrites M. Arthur Beauchesne, ancien greffier de la Chambre des communes, et M. André Mathieu, pianiste. Il n'était évidemment pas question qu'ils s'affrontent dans un tournoi. Chacun d'eux devait faire successivement sa prouesse: l'un, parler de pro-

blèmes constitutionnels; l'autre, jouer de son instrument habituel. M. Roger Guil, en outre, devait chanter Aux marches du palais, ce qui est normal pour un négociant en rouge à lèvres.

On les attendait patiemment. A 9 heures 30, deux dames corpulentes entrèrent. Mon voisin, facétieux, me glissa: "Ce sont les représentantes de l'ordre des Chevaliers teutoniques..."

A 9 heures 35, André Mathieu, visage éireux, tignasse noire, yeux éteints, arriva. Sur le nez du Mozart canadien, un magnifique bouton. Est-ce qu'un moustique l'avait piqué?

—Chevalier à la Triste Piqure? —Non, c'est un clou.

Le clou de la soirée. Après nous avoir confié ses déboires avec un impresario qui lui donna \$6 pour trois concerts, André Mathieu plongea philosophiquement son nez — et son clou — dans un verre de "Cheval Noir".

On attendit encore. On but. On alluma des chandelles sur les tables, ce qui fit très masse noire. A 10 heures, enfin, il se passa quelque chose. La soeur d'André Mathieu, Camille, poussa quelques imprécations, c'est-à-dire qu'elle chanta. Son frère (très applaudi) joua ensuite, très vigoureusement, des extraits de son 4e concerto et sa Fantaisie.

Après quoi, les chevaliers se livrèrent à un de leurs sports de prédilection: la dame.

(suite à la page 61)



M. Richard Lesage

seul Canadien français à participer à cette grande course transcontinentale, avec bourse de \$60,000. Il y avait là 324 coureurs de tous les pays du monde. "Dick" Lesage arriva à Los Angeles, le 12 février 1928, et s'entraîna à l'Ascot Speedway, magnifique piste pour les courses d'autos. "Les gens payaient même 50 cents," nous dit-il, "pour assister à l'entraînement des coureurs".

Chaque concurrent devait d'abord faire un dépôt de \$100 comme garantie, \$25 comme frais d'inscription, \$10 pour un lit sous la tente, \$30 pour les repas. "Dick" Lesage se lança dans le marathon le 4 mars 1928, et courut pendant 33 jours, sur une distance de 1,335 milles. Il dut s'arrêter et abandonner la course à cause d'un mal à un pied et du manque de souliers. "Au départ, dit-il, j'en avais 3 paires; mais je les ai usées au coton. Et comme nous nous trouvions dans le désert du Texas, il était impossible d'en acheter d'autres. Certains coureurs avaient jusqu'à 20 paires de souliers. A Oklahoma, il n'y avait plus que 77 coureurs. Et parmi les juges, il y avait un Montréalais: M. Albert Sarault. Le vainqueur du marathon fut Andy Payne, d'Oklahoma".

Percours fixé

M. Paquin ne connaissait pas M. Lesage. Mais, en apprenant les exploits du jeune coureur montréalais, M. Paquin comprit que "Dick" était le compagnon idéal.

ANNÉE SAINTE 1950

DESTINATION: ROME

Sous le Haut et Distingué Patronage de Son Eminence le Cardinal James McGuigan

et Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, Archevêque de Québec, respectivement président et vice-président du Comité national de l'Année Sainte.

pour LES JOURS SAINTS et PÂQUES

MEMO À UN CANADIEN-FRANÇAIS

Vous qui, depuis des années, songez à visiter l'Europe, remarquez bien les prix qui apparaissent dans cette annonce. Allez-vous, encore une fois, vous refuser ce voyage? N'est-ce pas une chance inespérée de réaliser votre rêve? Voyons ensemble ce que l'on vous offre.

Vous partirez de Montréal le 23 mars et un train spécial vous amènera à St-Jean, N.B. où le luxueux et confortable paquebot S.S. AURICA vous attendra. En chemin vous aurez fait la connaissance de plusieurs pèlerins, comme vous, venant de toutes les parties du Canada. Tous ensemble vous vous embarquerez. Vous aurez vite fait d'ouvrir vos malles et de vous mettre à l'aise. Vous rencontrerez les connaissances dans les salons, le club, sur les ponts. Vous serez bientôt en pleine mer après avoir dit adieu pour un mois aux affaires et aux tracés de la vie courante.

Sept jours de repos. Lit confortable, repas excellents et copieux, piscines, jeux, cinémas, promenades spacieuses, infirmerie, locaux climatisés, un service irréprochable par un personnel spécialement stylé, enfin tout et tout pour vous plaire et rendre votre voyage agréable.

Le 31 mars, arrivée au Havre. Visite de la France par trains ou autocars. Escortes spéciales. Arrêts à Lisieux, Trouville, Paris, Lourdes, Nice, Menton, Monte Carlo, que vous pourrez visiter à loisir. De là vous irez vers l'Italie, et le 6 avril, vous serez à Rome. Vous assisterez aux cérémonies solennelles des Jours Saints et participerez aux réjouissances et aux fêtes grandioses de Pâques. Accueil du St-Père qui accordera aux canadiens une audience spéciale.

Le 10 avril vous reviendrez à Paris. Ville-Lumière, ses trésors, son ambiance, trois jours et demi inoubliables! Le 15 avril, au Havre, vous reverrez votre vieil ami, le S.S. AURICA. Sept jours sur mer. Nouvelle détente, bavardages prolongés, récréations, nuits de repos. Et enfin, le 23 avril, le port de Montréal, après 31 jours d'une vacance réellement mémorable.

"Quel beau voyage!", direz-vous aux amis à votre retour. Et quand, à leur tour, ils partiront vers Rome, vous regretterez de ne pas pouvoir, avec eux cette fois, recommencer votre pèlerinage de l'année Sainte.

NOTE: A ces prix nous n'avons besoin de vous conseiller d'agir promptement. Les demandes affluent déjà.

LE COÛT TOTAL DU VOYAGE À DES PRIX QUE VOUS NE REVERREZ PEUT-ÊTRE JAMAIS!

CLASSE GROUPE pour 600 voyageurs \$497.50 et un peu plus

CLASSE TOURISTE pour 300 voyageurs \$537.50 et un peu plus

MORS-CLASSE pour 150 voyageurs \$625.00 et plus

Ces prix comprennent: bateau aller-retour, trains et autocars, logement et repas, taxes et pourboires, visites, excursions, guides, etc., durant tout le voyage de l'embarquement jusqu'à votre retour à Montréal.

TOUS RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES OBTENUS EN TÉLÉGRAPHIANT, TÉLÉPHONANT, OU EN REMPLISSANT ET ADRESSANT CE COUPON À:

LES PÉLERINAGES ET VOYAGES DE L'AMITIÉ
2116 Boulevard St-Laurent
Suite 59 — Tél. LA. 4416
Montréal.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... COMTE.....

S'il ne vous est pas possible de faire le voyage de PÂQUES, à quelle date approximative envisagez-vous de faire votre pèlerinage.....



Faites de l'argent dans vos heures de loisir

MACHINE à TRICOTER "Auto Knitters"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

Assortiment complet de laine

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.

Boîte 130, Dép. J., Station R., Montréal



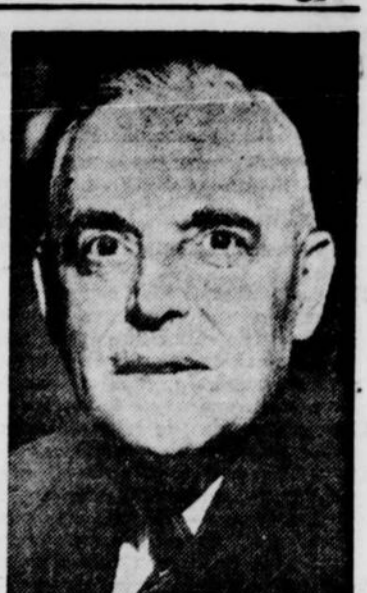
MINDSZENTY



J.-ALBERT GUAY



MME PITRE



SAINT-LAURENT

Le titre de l'« Homme de l'année » convient véritablement à Son Eminence le cardinal Joseph Mindszenty (à gauche), primat de Hongrie. Son arrestation, son procès et sa condamnation à l'emprisonnement à vie, aux mains du régime communiste de son pays, ont défrayé la chronique de tous les journaux du monde entier, soulevant partout — sauf à Moscou — de vives protestations et une véritable consternation. Au Canada, l'homme le plus en vedette durant l'année 1949, ce fut certainement le t. hon. Louis Saint-Laurent (à droite), qui conduisit le parti libéral à un triomphe sans précédent, aux élections générales du 27 juin, y remportant lui-même une victoire personnelle. D'autre part, l'événement qui a causé le plus de sensation au Canada — et même dans le monde, — en 1949, ce fut sans contredit le drame aérien du Sault-au-Cochon, près de Québec, où 23 personnes ont perdu la vie à la suite d'un monstrueux complot, alors qu'une bombe a fait sauter l'appareil. J.-Albert Guay, bijoutier de Québec (au centre), a été accusé d'avoir ourdi ce complot orapuleux pour faire périr sa femme, avec la complicité de Marguerite Pitre (à droite de Guay); tous deux attendent présentement leur procès.

Les grandes dates de l'année

Le cardinal Mindszenty, figure marquante de 1949

Dans une semaine, une autre année sera écoulée. L'an 1949 cédera sa place à 1950, emportant avec lui une abondance de faits et d'événements qui ont marqué ces 365 jours de vie humaine. Or, comme nos voisins des Etats-Unis, il nous est bien permis d'accorder le titre de l'« Homme de l'année » à un personnage du monde international et de notre monde canadien.

Or, au point de vue international, celui qui a véritablement mérité d'être appelé l'« Homme de l'année 1949 », c'est bien Son Eminence le cardinal Joseph Mindszenty, primat de Hongrie, dont l'arrestation par les communistes et la condamnation à la prison ont jeté la consternation dans le monde entier. D'autre part, au point de vue canadien, le titre de l'« Homme de l'année 1949 » revient d'emblée au très hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, qui a remporté une victoire sans précédent dans nos annales politiques, et surtout une victoire personnelle, lors des élections fédérales du 27 juin dernier.

En feuilletant le calendrier de l'année 1949, nous découvrirons une abondance de faits saillants qui sont ici notés presque au jour le jour :

Janvier

- 3—Fin des restrictions du commerce canadien avec les Antilles.
- 4—Décès à Montréal de Mgr Henri Jeannotte, ancien provincial des Sulpiciens et ancien directeur de la Propagation de la Foi.
- 6—Protestations du ministère canadien des Affaires extérieures contre l'arrestation du cardinal Mindszenty.
- 7—L'hon. Maurice Duplessis annonce la publication d'un Code du travail. Aux Etats-Unis, M. George Marshall résigne son poste de secrétaire d'Etat et est remplacé par Dean Acheson.
- 10—Décès à Montréal de l'artiste Georges Gauvreau.
- 11—Les communistes s'emparent du centre industriel de Tientsin, en Chine.
- 12—Me Roland Paquette est nommé recorder en chef à Montréal.
- 13—L'Ile-du-Prince-Edouard interdit la margarine.
- 17—Grève des instituteurs laïques catholiques de Montréal.
- 18—Décès à Montréal de l'hon. sénateur C.-P. Beaubien, à 79 ans.
- 19—M. William Mitchell est nom-

mé juge à la Cour supérieure, et l'hon. Alexandre Taché, réélu président de l'Assemblée législative de Québec. — Décès de l'hon. sénateur B. W. Robinson.

- 20—M. Truman est intronisé comme 32e président des Etats-Unis.
- 21—Visite à Montréal de M. Anthony Eden.
- 24—La C.T.C.C. s'oppose au Code du travail provincial. — Nomination de nouveaux sénateurs : MM. J.-G. Fogo, J.-C. Davis et Thomas Wood.
- 26—Doctorat de l'université de Louvain décerné à S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec. — 75e anniversaire de la Bourse de Montréal.
- 27—Sam Carr, ancien organisateur du communisme au Canada, est arrêté à New-York.
- 28—A Montréal, première mondiale du nouveau film *un Homme et son Pêche*, de Québec Productions.
- 29—M. Gratien Gélinas, « Fridolin », reçoit un doctorat honorifique, de l'université de Montréal, à l'occasion de la 101e représentation de *Tit-Coq*.
- 30—Les Etats-Unis reconnaissent le nouvel Etat d'Israël.

Février

- 2—M. Truman refuse de rencontrer Staline derrière le « rideau de fer ».
- 3—Le procès du cardinal Mindszenty s'ouvre à Budapest, en Hongrie.
- 7—Le cardinal Mindszenty est trouvé coupable par le tribunal communiste et condamné à l'emprisonnement à vie.
- 8—M. Renaud Chapdelaine, candidat conservateur, est élu député fédéral de Nicolet-Yamaska.
- 11—Mgr. Roméo Gagnon, v.g., de Nicolet, est nommé évêque d'Edmundston.
- 12—La Hongrie prie les Etats-Unis de rappeler de Budapest, leur ministre S. Chapin.
- 13—M. Saint-Laurent rencontre M. Truman à Washington. — M. W. Siple, sa femme et leurs 5 enfants trouvent la mort dans la chute de leur avion à Maxville.
- 14—Consistoire spécial convoqué à Rome par Pie XII, au sujet de l'affaire Mindszenty.
- 15—Mort subite de Me Eugène Simard, président de la Commission scolaire catholique de Montréal, à 55 ans.
- 16—Décès à Montréal du journa-

(Suite à la page 38)

Vous aurez toujours le plus grand assortiment de cadeaux convenant à toutes les bourses chez

H.C. Grégoire *Limitée*

Reproductions exactes d'artiste représentant quelques articles de notre assortiment des plus variés pour cadeaux



- Coutelleries: Wm Rogers & Son, 1847 Rogers Bros
- Service à thé en argent
- Services de vaisselle
- Verreries complètes
- Fer forgé
- Lampes torchères
- Potiches
- Cendriers
- Miroirs de style
- Lampes de table
- Bibelots importés
- Cafetières Silex
- Pyrex
- Grille-pain
- Batteries de cuisine, etc.



SERVICE DE

VAISSELLE

Tère qualité anglaise — Point à la main par l'artiste «Clarice Cliff»



500 DERNIERES NOUVEAUTES DE **MARBRE** D'ITALIE

- Lampes
- Cendriers
- Urnes • Vases
- Centrés de table
- Boîte à poudre
- Boîte à cigarettes
- Appui-livres
- Lampes de radio
- Colonnes, etc.

Reproduction exacte dessinée par notre artiste de quelques marbres en magasin

Très spécial, 94 morceaux pour 12 personnes..... **\$42.50**

Très spécial, 66 morceaux pour 8 personnes..... **\$34.95**

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat-poste (plus taxe)

Services de vaisselle

Vous trouverez à notre magasin le choix le plus magnifique de services de vaisselle pour 4, 6, 8, 12 personnes.
\$3.25 à \$25.00
\$30.00 à \$75.00
\$80.00 à \$150.00
\$175.00 à \$300.00



Choix complet de **COUTELLERIE**

Wm. Rogers A1 Plus, modèles Society et Memory \$17.95 et plus. 1847 Rogers, modèle Adoration, First Love, Eternally yours, \$44.75 à \$300. International Sterling. Modèle Prelude \$120 à \$700.

1371 est, rue SAINTE-CATHERINE — Tél. CHerrier 2105

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 9 HEURES A PARTIR DU 15 DEC.

ETABLIE DEPUIS 65 ANS

INSTITUT GENEALOGIQUE **DROUIN**

Les grandes dates de l'année

(suite de la page 37)

- liste bien connu E.-J. McMahon.
- 17—Le moulin historique de Vincennes est incendié à Beaumont (Québec). — Le Dr Chaim Weizmann est élu président d'Israël.
- 18—Les Etats-Unis comptent 3 millions de chômeurs. — Décision de construire la ville de Haute-Rive, à Baie-Comeau, avec siège épiscopal du Golfe-St-Laurent.
- 21—A Montréal, le tribunal libère le comte de Bernonville.
- 22—Visite à Québec de S. E. Mgr Pierre-Marie Théas, évêque de Lourdes. — Ottawa sanctionne le bill admettant Terre-Neuve dans la Confédération.
- 24—Pacte signé entre Israël et l'Egypte.
- 25—M. Charles Hébert est nommé ambassadeur canadien au Mexique. — Le "Negro Theatre Guild" gagne le 1er prix du festival dramatique national. — Au Nouveau-Mexique, deux bombes-fusées sont lancées à 250 milles dans les airs.

Mars

- 3—Protestations des archevêques de Montréal et de Québec contre le procès intenté en Hongrie à 15 pasteurs protestants.
- 4—A Montréal, M. Eugène Doucet est nommé président de la Commission scolaire catholique. — A Moscou, Molotov est subitement remplacé par Vishinsky.
- 5—Visite officielle de M. Saint-Laurent à Montréal. — Aux Etats-Unis, Judith Coplon et Valentin Gubichev sont appréhendés par le F.B.I., comme espions.
- 6—Le brise-glace N.B. McLean arrive à Montréal.
- 7—Mort subite de M. Sol Bloom, de New-York, président du comité fédéral des Affaires étrangères. — Décès à St-Jean (N.-B.) du prince Philippe de Bourbon, des Deux-Siciles.
- 9—Québec redonne au maire de Montréal ses anciens pouvoirs.
- 10—Mildred E. Gillars, l'"Axis Sally" de la radio nazie, est

- trouvée coupable de trahison, aux Etats-Unis.
- 11—Noël Cloutier est pendu à Montréal, pour le meurtre du policier Nelson Paquin.
- 12—Nouveaux membres à la Société royale du Canada : MM. Antoine Roy, archiviste du Québec, et René Garneau, critique littéraire.
- 14—M. Denis Harbour gagne le prix des auditions au Metropolitan de New-York.
- 15—Le Colisée de Québec est détruit par le feu.
- 17—Conflagration à Rouyn ; 100 personnes jetées sur le pavé.
- 20—Les Etats-Unis, l'Angleterre et la France interdisent la monnaie russe dans l'ouest de Berlin.
- 22—L'hon. D.-C. Abbott, ministre des Finances, annonce une forte réduction des impôts.
- 24—Donald Perrault est condamné à la potence.
- 25—Le Danemark adhère au pacte de l'Atlantique.
- 28—M. Louis Johnson succède à M. James Forrestal comme secrétaire américain à la Défense.
- 29—Ottawa approuve le principe du pacte de l'Atlantique. — Le Congrès américain maintient la régie des loyers.
- 31—S. E. Mgr Roméo Gagnon est sacré évêque d'Edmundston.

Avril

- 1—Terre-Neuve devient la 10e province du Canada. — A Ottawa, l'hon. Gordon Bradley est assermenté comme secrétaire d'Etat et représentant de Terre-Neuve. Sir Herbert Welsh devient lieutenant-gouverneur de Terre-Neuve.
- 4—M. A. Carignan est réélu maire de Lachine. — Mme Paul Beaulieu, de Montréal, gagne le 1er prix de peinture de la province. — Le Canada et 11 autres pays signent le pacte de l'Atlantique.
- 6—Sam Carr est condamné à 6 ans de pénitencier.
- 7—Le *Mont Alta* est le premier navire à entrer dans le port de Montréal. — L'ancien premier ministre King reçoit \$100,000 de la Fondation Rockefeller pour écrire ses *Mémoires*.
- 8—Troubles parmi les marins à Halifax.
- 9—Décès à Montréal de M. J.-Edouard Fortin, à l'âge de 65 ans, ancien député de Beauce.
- 10—Le Dr Cyrias Ouellet, de l'université Laval, reçoit une bourse Guggenheim.
- 11—La petite Kathy Fiscus, âgée de 3 ans, tombe dans un vieux puits de 95 pieds, à San-Marino (Californie).
- 12—Eclipse de lune vue à Montréal. — Grèves dans les ports du Canada et d'Angleterre. —



GUY JASMIN



MICHEL FONTAINE



TONY DEMERS

Parmi les autres événements qui ont eu le plus de retentissement dans notre province et au Canada, il faut noter la mort tragique de M. Guy Jasmin (à gauche), rédacteur en chef du journal "le Canada", qui a été tué dans l'écrasement d'un autobus d'Air-France, aux Açores, le 2 octobre dernier, en même temps que Marcel Cerdan et Ginette Neveu. Il y eut aussi la mort tragique du petit Michel Fontaine (au centre), qui s'égara dans la forêt d'Eastman, le soir du 30 mai. Sa disparition donna lieu à des battues gigantesques qui durèrent jusqu'au 14 juin, alors qu'on retrouva son petit cadavre au bord d'un lac. Et il y eut encore, le 16 septembre, l'arrestation du joueur de hockey bien connu, Tony Demers (à droite), à la suite de la mort tragique de Mme Anita Robert, de Coaticook. L'ancien joueur du club "Canadien", de la N.H.L., et du "Sherbrooke", de la ligue Senior, fut condamné à 15 ans de pénitencier, le 22 novembre dernier. Il y eut enfin la pendaison de Noël Cloutier, Donald et Douglas Perrault, trouvés coupables de la mort des deux policiers Paquin et Duranleau, survenue en septembre 1948.

- Comité mixte de mobilisation industrielle formé par le Canada et les Etats-Unis.
- 13—Six curés de Montréal élevés au rang de prêtre domestique par S. S. Pie XII. — Quatre morts dans un séisme, sur la côte nord-ouest du Pacifique.
- 14—M. Harry Mewa, choisi chef du parti conservateur de Terre-Neuve. — 12,941 tonnes de vivres transportés par avion à Berlin, en 24 heures.
- 16—Les "Maple Leaf" de Toronto remportent la coupe Stanley pour la 3e année consécutive.
- 20—Les communistes chinois bombardent deux navires de guerre anglais : 26 morts.
- 23—A Montréal, Gui Caron, chef provincial du parti communiste, est condamné à 3 mois de prison pour activités subversives. — En Chine, les communistes entrent dans Nankin.
- 25—Les trolleybus inaugurent leur service sur les rues Amherst et Christophe-Colomb, à Montréal. — La Russie accepte d'abolir son blocus à Berlin.
- 26—Aux Etats-Unis, M. John Sullivan résigne son poste de chef de la Marine, pour protester contre l'arrêt de la construction d'un super-porte-avions.
- 27—Bill Barris et Dick Riedel terminent une envolée ininterrompue de 1,008 heures, en Californie, battant le record de 726 heures.
- 29—M. J.-O. Asselin et sa femme sont reçus à Rome par S. S. Pie XII. — Une collecte est lancée par le clergé du Québec pour aider les grévistes d'Asbestos.
- 30—Dissolution du 20e Parlement canadien ; élections générales fixées au 27 juin.

Mai

- 4—M. Leslie Frost est assermenté comme premier ministre de l'Ontario.
- 6—Des troubles éclatent à Asbestos ; la loi de l'émeute est lue aux grévistes.
- 8—Le conseil parlementaire de Bonn, en Allemagne, adopte le projet d'une nouvelle constitution pour l'Allemagne occidentale.
- 9—L'hon. J.-A. MacKinnon est nommé sénateur ; l'hon. Gaspard Fauteux, membre du Conseil privé du Canada.
- 10—M. Saint-Laurent ouvre sa campagne électorale.
- 12—Le major-général L.-R. Laflèche est nommé haut commissaire du Canada en Australie.
- 18—M. Francis Matthews est nommé secrétaire de la Marine américaine.
- 14—Des chefs grévistes sont arrêtés à Asbestos.
- 15—La chapelle du patronage St-Vincent-de-Paul, à Québec, est incendiée.
- 18—Aux Etats-Unis, M. John McCloy est nommé haut commissaire américain en Allemagne. — Grande sécheresse dans l'ouest canadien.
- 19—Décès de sir Edward Emerson, juge en chef de Terre-Neuve.

- 19—Montréal accueille le club de hockey "Royal", de la ligue Junior, champion amateur du Canada et gagnant de la coupe Memorial.
- 22—M. Forrestal, ancien secrétaire américain à la Défense, se suicide en se jetant d'un 13e étage.
- 23—Doctorat honorifique décerné, par l'université Laval, à S. E. Mgr Courchesne, archevêque de Rimouski.
- 24—Les troupes communistes entrent dans Changhaï.
- 27—Les libéraux remportent la victoire aux premières élec-

- tions provinciales de Terre-Neuve. — Le communiste Gerhart Eisler est libéré par le tribunal de Londres.
- 28—Les Franco-Américains célèbrent le centenaire de leur première paroisse : Notre-Dame-des-Canadiens, à Worcester. — La Société des Ecrivains canadiens remet une plaque commémorative à Gratien Gélinas, pour la 201e représentation de *Tit-Coq*.
- 29—Les scouts français de l'équipe Marquette arrivent à Boucheville.
- 30—Le petit Michel Fontaine, 6

(Suite à la page 61)

CALENDRIERS

Avec Photos Personnelles I
Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1950. Font des cadeaux utiles et très attrayants !
Prix : 55c chacun, ou 3 pour \$1.35.
Colorisé à l'huile .40c chaque de plus.



PHOTO COMMERCIALE
Dépt. "K" Outremont, Montréal



Avec nos vœux les meilleurs, nous disons un cordial merci à nos clients et amis que nous avons eu le plaisir de servir.

Puisse l'année 1950 être pour vous et les vôtres, une année de joie, de bonheur et combler vos désirs les plus chers.

DOMPONNETTE

J. BRASSARD,
Propriétaire

256 est, rue Ste-Catherine
L.A. 6933 — Montréal



Monsieur René Couture, propriétaire de Couture Machine Shop & Auto Parts Enr., offre à toute sa clientèle ses

Meilleurs Vœux de Joyeuses Fêtes

santé et prospérité pour la nouvelle année

Couture Machine Shop & Auto Parts Enr.

Moteurs reconditionnés par experts
Spécialité : Rectifier vilebrequins et parer cylindres sur place
7641, rue St-Hubert (près Villeray) — Tél. DO. 3262, Rés. DO. 0557

COMMENCEZ BIEN LE NOUVEL AN
avec l'un de ces deux plus fameux radios

PHILCO ou MARCONI

5 lampes - circuits CA-CD
Cabinet compact en plastique
Pas de fils embarrassants
Garantie, du manufacturier et du magasin, de 90 jours



Modèle Philco

\$29.95



Modèle Marconi

MEILLEURS VOEUX A L'OCCASION DE NOEL

OUVERT TOUS LES SOIRS

SINCLAIR FURNITURE Co.

HARBOUR 1510
61 est, rue Sainte-Catherine
(première porte à l'est du THEATRE FRANÇAIS)

L'amour sous tous les climats

Le puritanisme en perd, mais l'amour anglais reste froid

Il y a dans l'univers cent façons de dire "Je vous aime". Afin de faire connaître à ses lecteurs les aspects pittoresques de l'amour au milieu du 20^e siècle sous les divers climats du monde, LE PETIT JOURNAL, en coopération avec son confrère parisien FRANCE-SOIR, présente les divers aspects d'un dossier appelé à constituer une véritable fresque de l'univers sentimental de notre époque. Voici le troisième de ces reportages, portant sur l'Angleterre.

LONDRES. — (par A. de Segonzao) — "Maman, que font-ils?"

Un enfant courait devant moi sur l'une des vastes pelouses largement découvertes de Hyde Park, et il venait de buter contre un couple étroitement enlacé sur l'herbe. L'homme se retourna, considéra l'enfant, et, indifférent à son regard, replaqua ses lèvres sur celles de sa compagne, plongé dans les délices d'un interminable baiser.

Promeneurs et passants (nombreux, car c'était un dimanche après-midi), ne faisaient pas plus attention à ce couple ni aux douzaines d'autres que s'ils n'avaient pas existé. Des policiers débonnaires, déambulant gravement dans le parc, ne les regardaient même pas. Les Londoniens sont blasés.

"Shocking"

L'Angleterre qui inventa le mot "shocking" a-t-elle donc évolué au point d'admettre des libertés qui ailleurs seraient considérées comme des outrages? Je ne le crois pas. Pas encore tout au moins. Mais l'Angleterre d'aujourd'hui commence une révolution de sa vie sentimentale. Elle a subi l'empreinte de la guerre: la marque des milliers de soldats étrangers qui révélèrent à beaucoup d'Anglais un tempérament qu'elles ne se connaissaient pas et que leurs hommes, depuis plus d'un siècle, n'avaient pu leur faire découvrir. Les strictes conventions qui régissaient l'amour ont été ébranlées et même complètement balayées dans les classes populaires. L'amour essaye de s'arracher au corset de pudeur que lui imposa l'époque victorienne; il tente de se soustraire à cette conspiration du silence qui fit, et qui fait encore, que la majorité des Anglais ignorent les principes essentiels de la vie sentimentale. Pour déchirer le voile du puritanisme intolérant qui facilite l'hypocrisie et le vice, des "sociétés d'orientation" se sont créées qui, il est vrai, ont tendance à faire du dirigisme sentimental...

Chez l'Anglais moyen

"Les Britanniques sont des gens sans tempérament... Leurs femmes n'aiment que les chevaux et la campagne... Leurs hommes ne portent d'intérêt qu'à la vie des clubs." Telle est l'image que l'on se fait souvent à l'étranger de l'Anglais moyen. C'est en partie vrai. Le Britannique de la classe moyenne n'a pratiquement pas de vie sentimentale. Il envisage les problèmes de l'amour avec froideur, comme un marché nécessaire.

C'est en fait l'ignorance complète des questions sentimentales, peut-être plus grande encore chez l'hom-

me que chez la femme, qui donne aux rapports sentimentaux des Anglais leur caractère rationnel et frigidité. Cette ignorance vient aussi de l'éducation telle qu'elle fut élaborée par les puritains de l'époque victorienne. Il suffit de lire en effet les hardis Mémoires de Pepys pour constater que l'Angleterre du 17^e siècle n'était pas empreinte des complexes qu'aujourd'hui travaillent ses sujets...

La responsabilité d'une vie sentimentale sans chaleur incombe entièrement à l'homme. Tout, dans ce pays, est fait pour lui. La femme n'est qu'un accessoire, admis parce qu'il est nécessaire à la reproduction de la race — "une autre pièce de mobilier", comme disent souvent les Anglais eux-mêmes. Si l'homme, maître de la situation presque aussi complètement qu'au 19^e siècle, montrait plus de compréhension envers sa compagne, leur existence pourrait être bien différente. Mais il ignore la psychologie de la femme. D'abord, et surtout, à cause de son éducation: à 8 ans, plus tôt même quelquefois, le jeune Anglais est placé comme pensionnaire dans une école. Il n'a pas même eu le temps d'apprécier la douceur d'une présence féminine, de connaître sa mère, de comprendre ses sœurs. Dès son âge le plus tendre il se trouve entre les mains de ses professeurs, et entre garçons. Timide et rougissant, ayant vécu toute sa jeunesse parmi les garçons, élevé par des hommes, hypnotisé par le sport, le jeune Anglais atteint l'adolescence sans avoir eu de contact avec les femmes. Lorsqu'enfin il les rencontre, elles le laissent en général parfaitement indifférent et lui font même peur. Le dédain de l'Anglais pour la femme, sa timidité teintée d'effroi devant elle, se traduisent de cent façons par exemple, il ne dévisage une femme dans la rue (si le regard d'un homme à Londres s'attarde sur une jolie passante, c'est celui d'un étranger). Il ne manifeste aucune des marques de galanterie qui caractérisent le Français, tel le baise-main. S'il déjeune au restaurant avec une femme, il semblera la voir sans la regarder; si leurs regards se croisent, il rougira.

Deux millions de vieilles filles

La femme est plus hardie. Non que les problèmes physiologiques l'attirent davantage, mais la peur de grossir les rangs des deux millions de "laissées pour compte de l'amour" (sur 50 millions d'habitants l'Angleterre compte un "surplus" d'un million et demi de femmes) l'incite à chercher et à trouver "son homme" le plus rapidement possible.

Sentimentale, elle s'amourache facilement et n'hésite pas à flirter. Elle est libre de faire ce qui lui plaît, de sortir quand elle le désire. Ses parents ne vont pas lui demander avec qui (tout au moins à partir de 21 ans), ni l'attendre sur le pas de la porte lorsqu'elle ose rentrer après 11 heures du soir. Sans doute la pudeur de l'homme fait-elle que la jeune Anglaise se sent beaucoup plus en sécurité que la Française. (L'attitude des parents est en général toute différente, s'ils apprennent que leur fille sort avec un étranger, dont ils se méfient par principe, quelle que soit la pureté de ses sentiments.)

Obligée de lutter pour assurer son avenir, lasse d'être considérée comme une "pièce de mobilier", l'Anglaise secoue la pudeur victorienne de ses ancêtres, tient des propos qui feraient rougir plus d'une étrangère, et ne voit aucun inconvénient à se laisser embrasser.

"Après tout, vous êtes à mon goût..."

L'Anglais moyen est collectiviste. Il l'est dans un but pratique. C'est le seul moyen qu'il ait trouvé pour que jeunes gens et jeunes filles puissent se rencontrer et apprendre à se connaître. Au milieu de ses camarades du cercle dramatique, au club de tennis ou de golf, il s'enhardit petit à petit et, ne se sentant pas seul avec elles, ose parler aux jeunes filles. Peut-être l'une d'elles aura-t-elle jeté son dévolu sur lui... et décidé déjà, avec l'approbation de ses parents, qu'il ferait un bon mari, capable de lui donner une maison confortable et des enfants. De son côté le jeune homme, parfaitement conscient du fait qu'un jour il devra se marier, établir un foyer et avoir des enfants, décidera que la jeune femme répond à ses désirs et l'invitera à sortir avec lui.

"He is courting, (il fait sa cour)" diront leurs amis.

Ils se promèneront ainsi presque tous les soirs sans se dire grand-chose, la main dans la main, échangeant parfois un furtif baiser. La durée de cette période est indéterminée. Au moment le plus inattendu, au milieu d'une partie de tennis ou devant un verre de bière dans un "pub", il lui dira un jour brusquement:

"Après tout, vous êtes à mon goût. Voulez-vous-m'épouser?"

Elle répondra "oui", et ils parleront d'autre chose. La période des fiançailles ressemblera à la création d'une affaire commerciale. Ils décideront tout d'abord de ne pas se marier avant d'avoir suffisamment d'argent; ils calculeront le nombre d'enfants qu'ils pourront se permettre d'avoir — en moyenne 2 (il y eut en 1947 en Angleterre 399,936 mariages et 886,633 naissances), ils décideront avec une grande précision à quelle époque leur situation financière leur permettra de les concevoir. Ils se marieront, (en moyenne) lui à 25 ans, elle à 24...

La femme, ayant ainsi "fixé" son homme et établi son foyer, ne fera plus aucun effort pour paraître jolie, et pour lui plaire. Elle ne se maquillera plus, portera des bigoudis toute la journée, s'habillera avec des vieux vêtements sans forme, se plaindra du travail que lui donne sa maison, mourra de peur au moment des accouchements et grognera contre ses enfants qui lui donnent trop de travail. Quant à l'homme, ayant fait son devoir (c'est-à-dire fondé une famille), "il vivra chez lui comme à l'hôtel" — ce sont les Anglaises qui le disent — et passera le plus



La jeune Anglaise, tout en aimant l'élégance, demeure réservée. Phyllis Calvert, étoile du cinéma britannique, est le type de l'Anglaise idéale, qui sait être romantique à ses heures.

clair de son temps loin de sa femme, dans des clubs, où il retrouvera l'atmosphère masculine de sa jeunesse, la seule qu'il comprenne et la seule qui lui plaise, voire au café, jouant aux fléchettes et buvant de la bière. Ils se laisseront l'un et l'autre une complète liberté et ne se poseront jamais aucune question sur leurs activités respectives: cela ne se fait pas. Il risquera peut-être un jour, s'il apprend qu'elle est sortie avec un autre homme, une brève réflexion:

"Après tout, vous êtes ma femme! (sens véritable, mais non exprimé: vous êtes ma propriété)."

La femme sentira peut-être la morsure de la jalousie, mais elle se gardera bien d'en parler autour d'elle: il n'est pas de bon ton de révéler à des étrangers les différends du foyer.

Ils seront bons amis, bons camarades. Une solide tendresse les unira. Mais ce qu'est l'amour, tel qu'on devrait le concevoir, il ne faudra pas le leur demander.

(La semaine prochaine, notre 4^e grand reportage sur l'amour au

milieu du siècle traitera de l'Argentine, où l'on se marie le dimanche et la nuit.)

LA CONSTIPATION MENACE DANGEREUSEMENT LA SANTÉ

Etes-vous une victime de la constipation et d'une mauvaise digestion? Eh! bien, vous souffrez inutilement. Il est prouvé que les FRUIT-A-TIVES vous rendront et vous maintiendront bien portants. Fruit-a-tives—un composé de fruits et de plantes, préparé scientifiquement pour activer le foie et produire plus de BILE—purifie le sang, chasse les poisons du corps, régularise l'intestin, et soulage rapidement de l'indigestion, des brûlures d'estomac et des maux de tête. Prenez Fruit-a-tives en suivant bien les instructions. Mettez fin à vos malaises. Soyez plein d'entrain et d'énergie. Se vend partout à 50c. et 25c. Prix remboursé aux personnes non satisfaites. Achetez les vraies FRUIT-A-TIVES. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits

Suggestions pour les fêtes

REFRIGERATEURS

pour tous les goûts et toutes les bourses

PARMI LES MARQUES LES PLUS REPUTÉES

- ★ Norge de Luxe
- ★ Kelvinator ★ Philips
- ★ G. M. Frigidaire
- ★ Westinghouse
- ★ Leonard ★ Admiral

SPECIAL

Réfrigérateurs ROY
7'3" pi. cubes
2 seulement

Aussi bas que \$36 comptant balance termes faciles

NOUS NOUS SPECIALISONS DANS LA REPARATION DES REFRIGERATEURS ET LESSIVEUSES

ALADDIN ELECTRIC APPLIANCES

5743, rue St-Hubert (près du viaduc) — Victoria 9208

R. ARES

propriétaire de

Les Peintures Economiques

1238 Wolfe, Montréal

souhaite à sa clientèle ainsi qu'à ses amis un



Joyeux Noël

Traditions de Noël

Ce fut Henri VII d'Angleterre qui institua le rite des cadeaux

(par Alain Chapdelaine)

Dans un jaillissement de chansons, de cloches, de lumières multicolores, le monde célèbre Noël. Du nord au sud, du Japon à la terre d'Afrique, partout où se trouvent des chrétiens retentissent les hymnes d'allégresse glorifiant avec la Nativité l'aube de délivrance et le message de paix. Partout où il y a des enfants, c'est aussi la fête de famille, la joyeuse tradition de cadeaux, la nuit féerique où, pour un instant, le merveilleux devient réalité. Il semble que les hommes, sur toute la terre, connaissent, au milieu des ombres de l'hiver, la trêve sainte de la joie.

Chaque peuple, chaque nation, chaque province, chaque village presque ont leur manière propre de perpétuer le souvenir des bergers palestiniens et des mages orientaux qui, il y a près de deux millénaires, vinrent en cette nuit visiter l'enfant divin au fond d'une misérable étable de Bethléem de Judée.

L'Angleterre, pays par excellence des traditions folkloriques, voit, chaque année, les petits chanteurs de "carols" frapper de porte en porte et les habitants du home familial se réunir, sous la gerbe de gui, autour de la dinde et du pudding de Christmas.

En Ecosse, les paysans accrochent un bouquet de gui aux cornes de leurs vaches dans la conviction naïve que cette précaution les garantira des malins génies et leur permettra de fournir, toute l'année durant, un lait généreux riche en crème.

Les Suédois se mettent en quête de la rose de Noël, cette étrange fleur blanche et lumineuse qui s'épanouit à minuit au milieu des chênes, dans la forêt miraculeusement reverdie, pendant que tinte les carillons de Noël. Mais hélas! bien peu réussissent à la découvrir et, lorsqu'ils y parviennent, ils ne peuvent prouver leur

exploit, car la rose des forêts de Goïnge fond au toucher des doigts humains.

Les animaux parlent

Dans les Vosges françaises comme dans bien d'autres pays de montagne, c'est, dit-on, cette nuit-là que les animaux parlent. Seuls dans leur écurie, l'âne et le boeuf s'entretiennent du passé et de l'avenir. Mais malheur à qui tenterait de les écouter: il serait sourd pour le reste de sa vie!

Les anciennes fêtes calendales ont disparu de Provence. Dans la ferme, le grand-père pétrit lui-même le nougat aux amandes ou aux graines de courge que l'on mangera le soir, après avoir béni et arrosé de vin nouveau l'énorme bûche de Noël, le "cachofio", jeté dans l'immense cheminée. Puis à l'église, on jouera une pastorale rustique où, parfois, d'authentiques pères viendront présenter des agnelets à un tout petit bébé effrayé par la lumière et la musique.

De ferme en ferme

Dans la campagne alsacienne, le "Christ-kendel", sous le costume de l'Enfant-Jésus, une étoile brillante sur ses cheveux bouclés, passe de ferme en ferme pour distribuer des jouets aux enfants sages. Derrière lui, le "Hanstrapp" barbu brandit son fouet et secoue féroce-ment des chaînes, prêt à jeter dans sa hotte les enfants méchants... Mais il revient toujours bredouille.

D'une façon plus générale, plusieurs coutumes se sont répandues dont l'origine est souvent oubliée. L'usage de distribuer des cadeaux à l'occasion de Noël, ou d'en recevoir, remonte au règne d'Henri VII d'Angleterre. La reine Elizabeth le confirma plus tard en ordonnant à ses courtisans de réserver ce jour, chaque année, à leurs offrandes. Pour la première fois, l'archevêque lui fit don d'argent destiné à l'achat de vêtements, et les dames de la cour des

premiers bas de soie tissés en Europe.

Baiser sous le gui

L'habitude du baiser sous le gui est relatif à une croyance plus ancienne. Les druides celtiques y voyaient en effet une plante magique confiée à leur garde par la déesse de l'amour: le "rameau d'or", symbole du soleil à renaitre avec le printemps. Le baiser, gage d'amour et d'espoir, était donné aux femmes.

L'arbre de Noël, lui, provient des régions allemandes de la Baltique. Il ne paraît pas antérieur au XVIIe siècle. Signe de réjouissance, illuminé, décoré d'abord de houx, cette plante éternellement vivace, puis de jouets, il se répandit rapidement à travers l'Occident.

Santa Klaus

En 1623, les Hollandais apportèrent aux Etats-Unis leur dévotion à saint Nicolas qu'ils partagent avec les Russes. Patron des petits enfants à la suite de la légende des trois garçons ressuscités dans leur saloir, le Sant Nikolaas flamand devint Santa Klaus. Ce personnage féerique passa ensuite en Angleterre en 1664, avec son attelage de rennes et sa hotte pleine de joujoux.

A ce propos on raconte une curieuse histoire: une famille de pauvres gens s'était couchée, très triste, un soir de Noël, laissant sa chambre en désordre autour d'un foyer éteint. Saint Nicolas, faisant sa tournée, lui lança par la cheminée une bourse pleine d'argent. Le sachet, alourdi, roula sur le sol et pénétra dans un bas qui traînait à proximité, où on le découvrit le lendemain matin. Depuis, dans l'espoir de cadeaux, l'usage s'est répandu de placer des chaussures devant la cheminée.



A Hasting, en Angleterre, une jolie coutume veut que Santa Claus arrive sur un bateau portant son nom, pour distribuer aux enfants pauvres des douceurs pour la Noël et même une invitation à dîner. Avec le concours des pêcheurs de la localité — et aussi l'aide de personnages riches et influents — il répand le bien et la joie. Puis, de nouveau, sur son bateau pavoisé, il reprend le chemin de la mer jusqu'à l'année prochaine.

Un joli "racket" pseudo-religieux

PARIS. — Certains commerçants de Lourdes avaient employé des moyens pas très "catholiques" d'augmenter leur chiffre d'affaires. Ils vendaient des savonnettes à l'eau de la grotte, des bonbons à l'eau de la grotte, de l'eau de Cologne à l'eau de la grotte, et ainsi de suite.

Mgr Théas, évêque de Tarbes et de Lourdes, vient de s'élever violemment, dans un mandement, contre de telles pratiques qui nuisent à la réputation de Lourdes.

Mais il ajoute: "Si cet esprit de lucre est à condamner, il faut aussi désapprouver les naïfs pèlerins qui ne possèdent pas un sens religieux bien averti, car ils choisiraient d'autres "souvenirs".

MEILLEURS VOEUX A L'OCCASION DES FÊTES A TOUS MES CLIENTS ET AMIS

ROGER LANGEVIN

OPTICIEN D'ORDONNANCES — A domicile sur demande
7569e, rue St-Hubert
CRescent 1084
Consultations: 9 a.m. à 6 p.m.
Le soir par appointment
Ven. et sam. 9 a.m. à 9 p.m.



pour Noël et le Nouvel An

et le plus sincère Merci à tous ceux qui nous ont accordé leur patronage au cours de l'année qui s'achève.

Albert GOUPIL



Nous invitons tous ceux qui n'ont pas encore acheté leurs cadeaux de passer à notre bijouterie sans retard, nous avons encore un choix très complet de bijoux de toutes sortes et ils y trouveront des suggestions intéressantes.

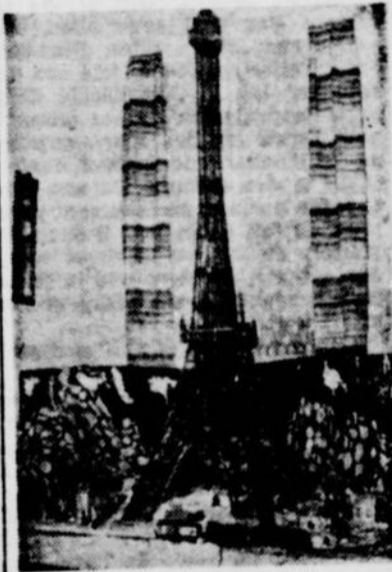


2011 est, Me-Royal

ALBERT Goupil BIJOUTIER-DIAMANTAIRE

CHerrier 8337

POUR FAIRE NEUF



Au lieu du traditionnel arbre de Noël, Jean Paré, de la rue Van Horne, étudiant en radiophonie, a décoré sa maison d'un petit village que domine une réplique de la tour Eiffel. Tout cela est illuminé. La tour mesure huit pieds et demi de hauteur. Les 2,496 ouvertures laissées par le croisement des pièces de métal ont été couvertes de corde. Pendant six semaines, M. Paré a consacré son temps libre à cette création.

— POUR —

MAIGRIR

Procédé Infaillible, inoffensif
Informations gratuites
Mandez votre nom, adresse et ombre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boîte 61 — Montréal

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix
Adresse: MONTREAL PHOTO MONTREAL 82, P. QUE.

TUMS
Soulagement rapide des DERANGEMENTS D'ESTOMAC
Le contre-acide TUMS soulage vite l'indigestion et les brûlements d'estomac. — Se prend comme un bonbon.
10¢

NOS MEILLEURS VOEUX à l'occasion de NOEL et du NOUVEL AN
Deschênes & Fils Ltée
1203 est Notre-Dame, Montréal — FR. 3176-7
GROSSISTES EN PLOMBERIE — CHAUFFAGE

Dupuis

Elégance jusqu'au bout des pieds
dans ces

Jolis Souliers

SLATER

voilà une marque renommée qui vous apporte des modèles charmants pour le jour, l'après-midi et le soir... gage de confort et de belle fabrication... à vous de choisir les modèles convenant à chacune de vos nouvelles toilettes des FETES.

LA PAIRE **12.95**

a) Un côté ouvert

donne une ligne originale à ce modèle en cuir souple d'une grâce et d'une simplicité parfaites **12.95**

b) Un revers à bouton

marque le point de l'empêgne sur ce modèle. Cuir de veau brun, bout arrondi **12.95**

c) La courroie revient

comme le talon cubain. Modèle élégant et confortable pour la rue. Jours sur l'empêgne **12.95**

d) L'escarpin à bout arrondi

et à talon cubain. Simili courroie à jours. Talon mi-cubain. Suède noir **12.95**

DUPUIS—
deuxième
Ste-Catherine



Ouverts de
9 h. 30 à 5 h. 30,
fermés lundi,
26 déc.

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A-J DUGAL, v.-p. et gér. gén.

La Société

PROCHAINS MARIAGES

Le lundi 26 décembre, aura lieu, en l'église Saint-François-d'Assise, le mariage de Mlle Ghislaine Tétrault, fille de M. et de Mme Augustin Tétrault, décédés, avec M. René Gravel, fils de M. C.-O. Gravel, décédé, et de Mme Gravel. Après la cérémonie, il y aura réception en la salle du Conseil Mairie des Chevaliers de Colomb. Les mariés partiront ensuite pour un voyage au Lac-Beauport.

Le mariage de Mlle Claire Johnson, fille de M. Francis Johnson, de Richmond, et de Mme Johnson, décédée, avec le docteur Yvan Charest, fils de M. Roméo Charest, décédé, et de Mme Charest, de Sherbrooke, sera célébré le mardi 27 décembre, à neuf heures, en l'église Sainte-Bibiane de Richmond.

Le mariage de Mlle Gilberte Marcotte, de Drummondville, fille

de M. et de Mme Philippe Marcotte, décédés, avec M. Marcel Plessis-Bélair, de Montréal, fils de M. Joseph Plessis-Bélair, c.r., et de Mme Plessis-Bélair, décédés, sera célébré dans l'intimité, le jeudi 5 janvier, en l'église de Drummondville.

FIANÇAILLES

M. et Mme Hector Guérard annoncent les fiançailles de leur fille, Réjane, à M. Denis Vendette, fils de M. et de Mme Isidore Vendette.

M. le chanoine G.-Robert Mitchell bénissait récemment les fiançailles de Mlle Jeannette Lavallée, fille de M. et de Mme Lucien Lavallée, avec M. Jacques Legault, fils de M. et de Mme Gaston Legault.

M. et Mme J.-Adolphe Thibault font part des fiançailles de leur fille, Pauline, avec M. Charles-A. Duhamel, fils de M. et de Mme A.-M. Duhamel. Le mariage sera célébré en février en l'église Saint-Pascal-Baylon.

M. et Mme Emilien Chevalier annoncent les fiançailles de leur fille, Mariette, à M. Roger Primeau, fils de M. et de Mme Dédace Primeau, de Ville-Saint-Laurent.

DEPLACEMENTS

M. Victor Doré, ambassadeur du Canada en Belgique, et Mme Doré, ainsi que M. Jean Mouton, conseiller culturel de l'ambassade de France au Canada, étaient au nombre des passagers arrivés à bord de l'île-de-France, à New-York, jeudi.

M. et Mme Eugène Tarte, de Montréal et Como, passent la saison d'hiver à l'hôtel Carlton, Palm Beach, Floride.

L'honorable et Mme Omer Côté sont rentrés, jeudi, d'Haïti, où l'honorable Côté était délégué du Québec à l'exposition universelle de Port-au-Prince.

Mme E.-Persillier Benoit passe la Noël à Ottawa, l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et Mme Pierre Benoit.

M. et Mme Mariano de Yturralde, de Madrid, Espagne, sont, à l'occasion de Noël, les invités de M. et de Mme Daniel de Yturralde.

Conférences

Année fructueuse au Kiwanis-St-Laurent

La réunion hebdomadaire des membres du Kiwanis-St-Laurent, au Ritz, mercredi midi, était consacrée au rapport du président, qui quitte le fauteuil après une année très active. M. Achille Racicot a résumé les événements qui se sont produits sous sa présidence et a commenté le rôle de chacun des comités formés au sein de l'organisation. Il a rappelé qu'au début, la campagne annuelle des pommes rapportait quelque \$3,000, alors que celle de l'année qui se termine s'est clôturée avec plus de \$22,000. Jusqu'aujourd'hui, au cours de 1949, le comité des œuvres a distribué pour plus de \$25,000 aux bonnes œuvres qui viennent en aide à l'enfance malheureuse.

Après avoir souligné l'importance d'appliquer les principes kiwanis, le président a rappelé que l'organisation kiwanienne internationale comprenait, lors du grand congrès annuel tenu à Atlantic City, 2,901 clubs. Or, parmi ceux-ci, il en est 4 qui comptent 300 membres et 145 qui ont un effectif de 150 membres ou plus. Le Kiwanis-St-Laurent est au nombre de ces derniers. Depuis ses 35 ans d'existence, quatre des présidents de l'organisation internationale ont été des Canadiens.

L'identification du Christ et du prochain

L'évêque auxiliaire du diocèse de Valleyfield, S. E. Mgr Percival Caza, s'est employé à tracer la physiologie des Richelieu, jeudi midi, au déjeuner hebdomadaire du club Richelieu-Montréal, au Queen's.

Le conférencier souligna tout d'abord les traits originaux des clubs Richelieu: cercles d'esprit chrétien, d'expression française et de charité spirituelle bien en conformité avec la doctrine sociale de l'Eglise.

Mgr Caza affirma l'incontestable supériorité de la mystique chrétienne sur les mystiques païennes. "Le christianisme, dit-il, est optimiste. Il apprécie, il recommande les valeurs matérielles; mais il offre aussi à l'homme des biens capables de satisfaire ses aspirations infinies: la vérité de la révélation, le don de la vie divine, l'espérance en une vie meilleure et sans fin. On reproche parfois au christianisme de déviriliser l'homme; on lui oppose des idéologies de dureté, de force et de violence que l'on confond avec l'héroïsme. Seule une connaissance superficielle du christianisme peut sous-estimer l'héroïsme qu'exige l'Evangile; la maîtrise de soi, la véritable fraternité, la pratique de la justice et de la charité surnaturelle n'exigent-elles pas une force d'âme peu commune?"

Après avoir ainsi loué la supériorité du christianisme, Mgr Caza parla de la langue française, puisque les clubs Richelieu sont d'expression française; il rappela que Sa Sainteté Pie XII a dit un jour que le français est l'un des plus riches idiomes que la Providence ait donné à l'homme de parler, qu'il est "par-dessus tout la langue de l'art, de la littérature et de la poésie, la langue de l'esprit et du cœur". "Ainsi donc, remarqua le conférencier, la mission d'un groupe de langue française ne réside pas d'abord dans la domination économique, ni politique; elle dépasse ces valeurs matérielles; sa mission consiste avant tout dans le maintien des valeurs spirituelles."

Pour terminer, Mgr Caza félicita les Richelieu de savoir distinguer entre la bienfaisance simplement matérielle et la charité chrétienne: "il est attentif à cette identification du Christ et du prochain, où se

SIMONE VEUT SE FAIRE AIMER



La femme fatale qu'on a connue en Simone Sylvestre, artiste française de 23 ans, se transforme cet hiver en une déesse amoureuse, très douce et très tendre. Elle en a assez des sombres drames, et redevient vedette sympathique dans le film "Dominica" et, au théâtre, dans la pièce "Namouna", après un exil volontaire d'un an.

trouve l'originale splendeur de la charité chrétienne. Il faut féliciter les Richelieu de voir Notre-Seigneur lui-même dans l'enfant malheureux qu'ils protègent. Cette conception de la charité est authentiquement évangélique." Le conférencier avait été présenté par M. l'abbé Louis-Joseph Rodrigue, supérieur du collège de Sainte-Thérèse; c'est M. Adhémar Raynault qui le remercia. Le déjeuner était sous la présidence de M. Lucien Bélair.

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES CORRECTIVES

LORENZO FAVREAU O. O. D.

assisté d'optométristes-opticiens licenciés

Bureaux de consultations:

TAIT-FAVREAU LTÉE

L. FAVREAU, O. O. D., président

Bureau du centre
207 est, STE-CATHERINE
LA. 6708

Bureau du nord
8890, ST-HUBERT
CA. 9344



à tous nos clients et amis

E. Villeneuve & Fils, props.

Le Palais des Cadeaux

ASSORTIMENT COMPLET DE CADEAUX

6728, rue St-Hubert — Tél.: CA. 6878

CADEAUX!...

Choix considérable!

Prix raisonnables!



LA CLINIQUE MEDICALE D'URGENCE

MEDECINS - CHIRURGIENS

en service 24 heures par jour

TOUS LES JOURS

Drs Marcel Girard et François La Mothe

Drs G.-A. Rouleau et P. Jacques

Tél. FR. 3563 — 1820 est, boul. St-Joseph, app. 10

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
à tous mes clients et amis

Georges Savigne
BIJOUTIER — Tél.: DO. 7023

434 est, rue Beaubien

Clinique Privée

Exclusivement pour le traitement
chirurgical de la

HERNIE

PL. 5970 1535 Crescent
Montréal, Québec.

BLOC-NOTES

Deuil pour la presse

M. Fernand Roby, décédé samedi dernier (17 décembre), à l'âge de 66 ans, était un des journalistes les mieux connus de Montréal. Il était attaché à la rédaction de la Presse depuis 1927. Ami de la jeunesse, il signait chaque semaine, sous le pseudo de "Grand'Maman", une chronique vivante. M. Roby était, de plus, un organisateur incomparable. Il fut l'initiateur et le propagandiste de plusieurs associations de bienfaisance, dont le Bien-être social de la jeunesse. Originaire de Montréal, M. Roby avait fait ses études au collège Sainte-Marie.



M. Fernand Roby

Personnalité disparue

Un des plus éminents juristes du Québec, l'hon. Séverin Létourneau, juge en chef de la province, est décédé samedi dernier (17 décembre), à Westmount, à l'âge de 78 ans. Il était malade depuis un mois. Avant de monter sur le banc, en 1922, l'hon. M. Létourneau fit de la politique. Il fut élu député libéral d'Hochelega à l'Assemblée législative, en 1912. En 1919, il devint membre du Conseil législatif (division de Rigaud). En 1941, il avait enquêté, avec feu l'hon. W. L. Bond, sur la grève d'Arvida. Originaire de Saint-Constant (Laprairie), le juge Létourneau avait fait ses études à l'école normale Jacques-Cartier et à l'université Laval.



L'hon. S. Létourneau

A la Cour suprême

Le nouveau juge de la Cour suprême, l'hon. Gérard Fauteux, de Montréal est connu d'un bout à l'autre du pays depuis l'affaire de l'espionnage soviétique au Canada. Il y a participé à titre de conseiller juridique des commissaires enquêteurs du gouvernement fédéral. M. Fauteux n'en est pas à ses débuts sur le banc. Après s'être distingué comme criminaliste, il fut nommé, en 1947, juge de la Cour supérieure.



L'hon. G. Fauteux

Coups de griffes

sur l'actualité de cette semaine

LUNDI

Dans le monde, grand émoi; on annonce ce matin : 3 cuirassés et 1,000 sous-marins sont mis, par les Russes, en chantier... Pourquoi?... Il est vrai qu'on vient d'interdire l'enceinte à Rome, du Colisée, aux communistes assemblés. Voudraient-ils malgré tout participer à l'année sainte ?

MARDI

M. Watt, président, a pris la défense des tramways, dans un grand discours écrit avec soin. M. Watt, vraiment vous avez bien fait: de défense, les tramways en avaient bien besoin...!

MERCREDI

70e anniversaire de Staline, — hélas! nos dictateurs n'en ont que soixante-dix. Et on crée en Russie un "prix de la Paix"; le monde a peur qu'on ne le donne jamais. Et puis la paix, la paix divine, on sait bien que ça n'a pas de prix!

JEUDI

L'Académie française, la grande compagne, accorde son prix de littérature annuel à l'un de chez nous, Gustave Lanctôt; les lettres sont à leur plus haut: nos facteurs le savent aussi, en cette semaine de Noël.

VENDREDI

Nos poules pondent trop! Nos poules pondent trop! c'est le cri d'alarme tantôt. C'est de la faute au temps, qui se comporte comme au printemps; et le Parlement qui n'est pas là pour y mettre le holà et voter des prix de soutien: pas de soutien pour les oeufs avant deux mois au moins; c'est épouvantable! Bientôt on aura pour rien le beurre et les oeufs sur nos tables. Au fait, qui donc s'en plaint?

SAMEDI

Recueillez-vous, grands et petits, ce soir, à minuit, il y aura 19 siècles et demi que le monde avait zéro an... quand un tout petit Enfant émit son premier vagissement: mais c'était l'Enfant du Ciel. Pensons-y, le monde commence la nuit de Noël.

RAMINAGROBIS

Nominations à Saint-Luc

Le Dr Alphonse Bernier a été élu président du nouveau conseil médical de l'hôpital Saint-Luc. Les autres membres sont: les Drs Alfred LeRoy, vice-président; Marcel Ostiguy, secrétaire; W. Tremblay, représentant au conseil d'administration. Au bureau médical, les nouveaux membres sont: les Drs Louis-Ivan Vallée, président;

re. L'université McGill reconnut ses hautes qualités en lui confiant le poste de conférencier à la faculté de Droit, en 1936. Depuis quelques mois, il y est professeur titulaire. Né à Saint-Hyacinthe, en 1900, M. Fauteux est diplômé de l'université de Montréal. Il faut souligner qu'il est le plus jeune juge de la Cour supérieure.

Adrien Tremblay, vice-président; René Major, secrétaire; Laurent Pesant, secrétaire aux assemblées scientifiques; C.-E. Roy, représentant au conseil médical.

On annonce, d'autre part, que le Dr Origène Dufresne, directeur de l'Institut du radium, a été élu président de la Société médicale de Montréal, en remplacement du Dr Albert Jutras. Les autres membres de l'exécutif sont les Drs Paul-René Archambault, premier vice-président; Albert Bertrand, second vice-président; Paul Robert, secrétaire général; René Rolland, trésorier; Pierre Marion, secrétaire des séances.

Série de vols très excentriques en 49

Les voleurs les plus excentriques de 1949 sont ces as qui déroberent un grand morceau de gazon à un club de golf très fashionable. On dit qu'ils furent tout de même assez généreux pour laisser le trou qui se trouvait sur ce morceau de terrain volé.

Il y a aussi ces deux autres escrocs originaux qui furent pris à hisser un couvercle de "pulsard" dans une auto volée. Il fallut six policiers pour lever le fameux couvercle et ils ne purent jamais trouver où ces deux hommes volèrent le véhicule et le couvercle en question. Il y a eu décidément, en 1949, beaucoup de voleurs originaux en liberté. Un individu est l'autre jour entré dans une voiture stationnée à Providence et s'en est sauvé après s'être emparé de 12 sautres, propriété d'un vendeur de cerueils. Un autre a volé 23 alligators à une ménagerie d'Ocala, Floride.

Il y a aussi cet homme de Philadelphie qui a été l'autre jour arrêté sous l'accusation d'avoir volé une grue de 10 tonnes. A Phoenix, Arizona, quelqu'un a volé un écriteau sur lequel on pouvait lire: "Chien à vendre". Le voleur désirait apparemment se procurer un chien, car il est revenu le lendemain pour voler le chien. Les policiers se mettent quelquefois de la partie, les Montréalais en savent quelque chose. Il y a justement un constable de Détroit qui a subtilisé les lanches de ses camarades officiers. A Tokio, un constable licencé a volé des vêtements et \$100 au quartier général de la Police. A Indianapolis, un candidat au poste de shérif a été condamné à deux ans de prison, pour avoir fait sa campagne dans une auto volée.

Un magasin. Les policiers s'élançèrent vers le lieu décrit, pour trouver que l'homme en question était un voleur. A Malibu, Californie, une femme s'est fait voler, dans son auto, son réticule qui contenait une somme importante. Un peu plus loin, elle fit monter dans sa voiture un homme qui "jouait du pouce" et qu'elle crut avoir déjà vu. Elle le conduisit tout bonnement au poste de police où on lui rendit les objets et l'argent volés. Comme voleurs à l'imagination féconde, nous avons un cas assez difficile à battre. Un voleur de Chicago a tenté de se faire nommer dans le jury qui devait prononcer le verdict à la fin de son procès. Il y a enfin cette lettre que recevait dernièrement un manufacturier d'hélicoptères de Niagara-Falls, New-York. Cette lettre demandait des renseignements au sujet des conditions de paiement, de sa capacité de transport, etc. Il faut dire qu'elle venait d'un prisonnier d'un pénitencier de l'Illinois.

Captures faciles

Un voleur qui dévalisait une épicerie eut l'idée de prendre un petit repas. Ayant découvert un bon morceau de fromage, il y mordit à pleine dents. C'est par "ces pistes" que la police le découvrit. Une "victime" de Memphis, dans le Tennessee, rapporta un jour à la Police que le voleur s'était enfui à bicyclette et en suçant un "pop-sicle". C'en fut assez pour mettre la Police sur la piste qui indiqua que le voleur en question était un enfant passionné pour les "pop-sicles", les bicyclettes et autres menus objets.

La capture la plus facile de toute l'année 1949 fut sans doute celle qui s'effectua en Angleterre, à Leeds. La Police reçut un beau jour un appel d'un homme qui se disait enfermé à double tour dans

Brunelle

Cubes de Glace



6036

Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

Daoust & Fils Stée

BIJOUTIERS DIAMANTAIRES

Spécialistes en trophées

3699, rue Ste-Catherine E. — FR. 3149
PRES NICOLET
348, rue Ste-Catherine E. — LA. 0642
PRES ST-DENIS
1397, rue Ste-Catherine O. — BE. 8684
ANGLE BISHOP



ROMEO DAoust

A notre clientèle JOYEUX NOEL — BONNE ANNEE

LUNETTES et LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.

J.A. RACETTE

OPTICIEN D'ORONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

le film de la semaine



LUNDI — Canada, Etats-Unis et Angleterre admettent officiellement un accord en vue de la standardisation des armes.



MARDI — Le maire W. O'Dwyer, de New-York, se marie dans la plus stricte intimité de 500 journalistes et photographes. — A Montréal, un livreur de tabac est tué par un bandit.



MERCREDI — Le monde communiste fête les 70 ans de Staline. — A Rougemont, vol à main armée de \$8,000 dans une banque.



JEUDI — La Cour suprême devient, en fait et en droit, le tribunal de dernière instance au Canada. — Ottawa y nomme deux nouveaux juges, pour le total réglementaire de neuf.



SAMEDI — Veille de Noël. — Le pape Pie XII ouvre la sainte porte, à Saint-Pierre de Rome, pour inaugurer l'année sainte.

L'étoile de Bethléem aurait une explication scientifique

CHICAGO. — Un astronome fameux, qui a passé sa vie à étudier les étoiles et la Bible, dans le but de trouver une réponse au phénomène de l'étoile de Bethléem, est maintenant convaincu que ce dernier repose sur une solide base scientifique.

Il s'agit du savant F. Wagner Schlesinger, directeur du fameux planétarium de Chicago, qui possède un instrument capable, à volonté, de nous reconduire dans le passé et de projeter n'importe quand sur un gigantesque écran en forme de dôme l'image du ciel tel qu'il apparaissait à n'importe quel moment donné du temps passé. Par le jeu des engrenages et par l'ajustement du gros projecteur aux mille yeux électriques, Schle-

singer peut nous faire voir les cieux tels qu'ils étaient par un soir de la fin de février de l'année du premier Noël. Il calcule que c'est à ce moment que les bergers gardaient les moutons la nuit, parce que c'est à cette époque de l'année que naissent les agneaux.

Aujourd'hui, le jour de Noël est à une date différente sur le calendrier à cause des ajustements variés qui ont depuis été faits dans les calculs des jours, des semaines et des mois. Il est essentiel pour mes calculs que la naissance du Christ soit connue de façon exacte, explique le savant, pour que je puisse reconstituer le ciel étoilé de ce temps-là.

A tous les 805 ans, on peut voir au fond des cieux un groupe spectaculaire d'étoiles qui ne peuvent qu'impressionner les astronomes. Les brillantes planètes de Jupiter, de Mars et de Saturne se rassemblent en effet de telle façon qu'à l'oeil nu, on dirait une gigantesque étoile. Et ce spectacle s'est justement produit dans le ciel à l'époque du premier Noël. Et ce fut probablement "l'étoile de Bethléem". A travers les âges, les astronomes ont émis l'idée que cette fameuse étoile était une comète, un grand météore ou bien encore le résultat d'une gigantesque explosion céleste. Le savant Schlesinger rejette toutes ces hypothèses.

Si cette étoile avait été spectaculaire au point d'attirer l'attention de tous, le roi Hérode et les bergers l'auraient vue. Or, ils ne l'ont point aperçue. C'est donc

que ce phénomène, sans doute assez grandiose pour attirer les regards d'astronomes avertis comme les mages, n'était pas assez remarquable pour les simples profanes. Or, la conjonction des planètes de Jupiter, de Mars et de Saturne attire inévitablement les regards des astronomes, mais pas nécessairement celui des autres.

Les rois mages, comme tous les astronomes de leur temps, avaient divisé le ciel en diverses régions ayant, pensaient-ils, respectivement une influence décisive sur la vie des peuples. Or, d'après le savant astronome américain, Jupiter, Mars et Saturne se trouvaient justement à cette époque dans la région céleste réservée à Israël. C'est ce qui aurait étonné les mages qui savaient, eux aussi, que les Juifs attendaient un Messie.

Appel pour les combattants hospitalisés

Le comité de divertissements aux anciens combattants hospitalisés (D.A.C.H.) demande au public de collaborer à sa campagne du temps des Fêtes. Il s'agit d'envoyer des cigarettes, friandises, vêtements, lames de rasoir, etc., aux anciens combattants. La présidente du comité, le lieutenant Janet Harel, et l'organisatrice des visites aux malades, Mme Janine Tétrault, remercient les personnes qui ont déjà répondu à l'appel. Les souscriptions, en argent ou en marchandises, doivent être adressées à : D.A.C.H., station N, Montréal, ou à : D.A.C.H., Radio-Canada, Montréal.

En ces fêtes de Noël,
nous sommes heureux
de présenter à notre
clientèle, à nos amis,
nos meilleurs souhaits.

MAISON
J. Corbeil
MAGASIN À RAYONS
6500, rue SAINT-HUBERT (angle Beaubien)
Téléphone: TAlon 4581

Petit Almanach

1949 DÉCEMBRE 1949

DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

1950 JANVIER 1950

DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14

DIMANCHE, 25 DEC. 1949
859^e jour, 4^e dimanche, 12^e mois

NOËL



Anniversaire de la Nativité de N.-S. Jésus-Christ, dans l'étable de Bethléem. C'est une des plus grandes, sinon la plus grande des fêtes annuelles de l'Eglise catholique. On dit habituellement trois messes dans cette solennité: LA MESSE DE MINUIT, celle de L'AURORE et celle du MATIN.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
24 décembre 1948	25	15
25 décembre 1948	16	3

Le 24 décembre de l'an dernier fut nuageux et la neige tomba. Le lendemain, jour de Noël, le temps fut très clair, très sec et très froid.

Phases de la lune

Premier quartier	Pleine lune	Dernier quartier	Nouvelle lune
27 déc.	4 Janvier	11 Janvier	18 Janvier

Soleil: Lever 7 h. 40
Coucher 16 h. 21
Lune: Lever 11 h. 38
Coucher 22 h. 54

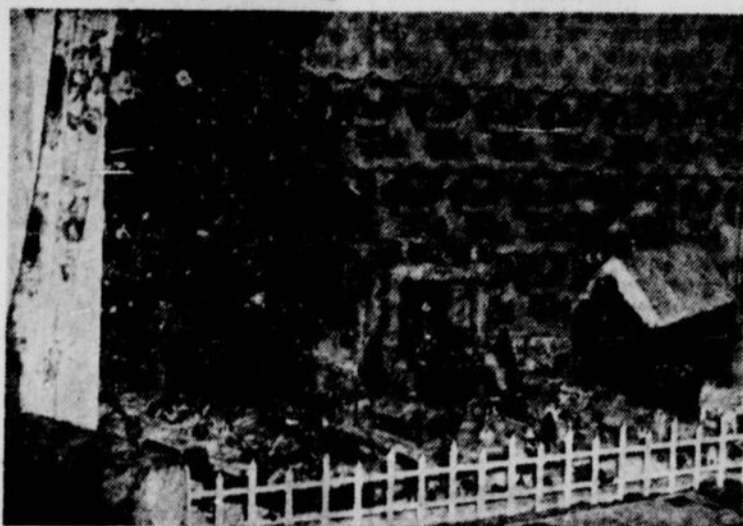
NOËL À L'ÉTRANGER

Au Pérou, le plus gros combat de taureaux de l'année a lieu le jour de Noël; ensuite il y a une grande procession religieuse.

En Chine, la fête de Noël s'appelle "Cheng Deh Jien", ou, si vous le préférez, le festival de la Sainte-Nativité. Quant à l'arbre de Noël, c'est l'"arbre de la lumière".

Les Lituanais, la veille de Noël, déposent de la paille sous la nappe, au dîner, pour symboliser la crèche.

PITTORESQUE AU FOYER



L'arbre de Noël, avec sa richesse de couleurs, est symbolique du temps des Fêtes. Mais, dans certains foyers, on recherche en même temps l'originalité et le pittoresque. Voici deux exemples d'ingéniosité dans la décoration intérieure qui cadre avec le sapin: la scène du haut a été érigée chez Mme J.-E. Frenette, 1560, rue de Bullion; celle du bas, chez Mme W. Deslauriers, 3205, rue Provost. reproduit un village en miniature, comprenant une multitude de personnages. — (Photos "Petit Journal")

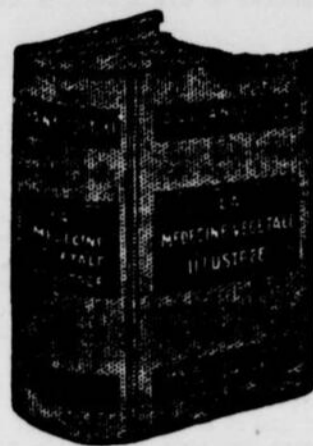
Acquitté grâce à un chat

RIO-DE-JANEIRO. — Au tribunal de Rio-de-Janeiro, le boucher Manoel-Silvera Merinho, accusé d'avoir, au prix fort, vendu à ses clients de la viande de seconde qualité, voit le commissaire du gouvernement abandonner les poursuites, faute de preuves, celles-ci ayant été littéralement dévorées par le chat du greffier, qui s'était introduit dans la salle d'audience.

Un LIVRE de SANTE

écrit en français

Chacun son propre médecin par
LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$1.50 plus 15c pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie Montréal.

LIVRAISON RAPIDE JOUR ET NUIT

Commandes postales remplies avec soin à la

PHARMACIE MONTREAL

916 est, rue Ste-Catherine

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHAS. DUQUETTE, propriétaire, pharmacien

Ouverte JOUR et NUIT

Tél. HA. 7251

A tous nos clients et amis

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse

Année



André Vallerand

COURTIER D'ASSURANCES

VIE • ACCIDENTS • FEU • VOL • AUTO

2340 est, rue Sherbrooke, Montréal, Frontenac 9986

M. Jean Jérôme
est heureux de souhaiter à
tous ses clients et amis

Joyeux Noël

VENEZ DÉS MAINTENANT
CHOISIR VOS CADEAUX
POUR LE JOUR DE L'AN

Profitez des spéciaux
de notre 30^e anniversaire
pour acheter vos
cadeaux des Fêtes

- ★ Bagues à diamants
- ★ Montres
- ★ Bijoux de fantaisie
- ★ Coutellerie
- ★ Argenterie
- ★ Bibelots et cadeaux

Jean JEROME

Horloger-Bijoutier

6397, rue ST-HUBERT, près Beaubien — TA. 4811



Joyeux Noël
à tous nos clients et amis
avec l'expression de notre vive gratitude
pour la confiance sans cesse témoignée
et Meilleurs Voeux
de Bonheur, Santé et Prospérité
pour la Nouvelle Année

A. BÉLANGER
(MONTREAL), Ltée

Fermés lundi
le 26 décembre

858 est, rue Ste-Catherine
1950 est, rue Ontario

1149 est, rue Mont-Royal
434 est, boul. Crémazie

4423, rue Wellington

En province:

Montmagny, Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Drummondville, Farnham, Rouye

Questions légales

Un de nos collaborateurs résume dans la présente chronique quelques décisions qui ont été rendues par nos tribunaux dans des causes récentes. Nous avons cru qu'il était intéressant de les grouper ainsi, parce que ces décisions judiciaires répondent à des questions que l'homme de la rue se pose fréquemment.

Passer devant un tramway

Un règlement de la circulation, à Montréal, défend au passager qui descend d'un tramway de traverser la rue immédiatement en avant du véhicule. À moins, naturellement, qu'il n'y ait une lumière et qu'elle soit verte. Aussi le passager d'un tram qui s'empresse de descendre pour courir en avant du véhicule afin de prendre son autobus de l'autre côté de la rue et qui, de ce fait, est renversé par le tramway ou par un autre véhicule, devant lequel il s'est précipité pour éviter le tram qui repartait, ne peut tenir la compagnie des Tramways responsable de cet accident et toute poursuite qu'il intentera contre elle sera déboutée. En tel cas son imprudence seule est la cause de l'accident. (Réf. Bellemarre vs Cie des Tramways de Montréal, C.S. Montréal, jugement de décembre 1949.)

Accident d'auto: enfant de 4 ans

Quand un automobiliste heurte un piéton, il y a de facto une présomption de faute contre le conducteur et il lui faut alors repousser cette présomption, pour établir qu'il a été prudent en l'occurrence et que l'accident est entièrement dû à l'imprudence, négligence ou faute de la victime. Ainsi, quand un automobiliste circulant à une vitesse normale sur une route aperçoit de tout jeunes enfants jouant au ballon sur le bord de la voie, il lui faut présumer que ces enfants pourront s'avancer brusquement sur la route et, dès qu'il s'est rendu compte de cette situation, il doit ralentir l'allure de son auto de façon à pouvoir l'immobiliser immédiatement, si besoin en est à cause des agissements des enfants. À défaut de ce faire, l'automobiliste qui dans les circonstances heurte un petit enfant de 4 ans, venu se jeter devant sa voiture, est responsable de l'accident et doit réparation. (Réf. Chatillon vs Beaudry, C.S. Montréal, No 219, 899.)

Droit de vote

Il faut avoir droit de vote pour voter à une élection. On peut donc demander l'annulation d'une élection municipale en alléguant que des personnes non autorisées ont voté. Dans ce cas cependant il faut établir que des votes illégaux ont été donnés, que ces votes étaient en faveur du candidat élu et en nombre suffisant pour transformer en minorité la majorité de l'élu. (Réf. Gagnon vs Landry, C. de M., Rimouski, No 17,234.)

Passager bénévole

L'automobiliste qui offre de transporter ou consent à transporter bénévolement une personne dans sa voiture se doit d'user de prudence en conduisant. Quand un accident se produit par sa faute et sa négligence et que le passager bénévole est blessé, cet automobiliste doit réparation à la victime. (Réf. Lalonde vs Raymond, C.S. Montréal, No 224,133.)

Le coup de foudre

SALERNE. — Les époux Pettilo étaient au lit quand la foudre tua net la femme, mais le mari ne fut qu'étourdi.

Constipation!



1/2\$ la boîte, 3 pour \$1.00

Abandon du domicile conjugal

Une femme qui abandonne le domicile conjugal pour aller vivre ailleurs, sans jugement en séparation de corps et sans autorisation judiciaire, ne se crée pas par ce fait un nouveau domicile. En regard de la loi elle demeure encore avec son mari: toutes les significations légales qui lui sont faites au domicile de son mari sont justifiées. Aussi ne pourra-t-elle pas pratiquer une saisie-revendication pour rentrer en possession de meubles qui lui appartiennent et qui sont restés au domicile de son mari: ces meubles étant légalement à son propre domicile. (Réf. Dame Denis vs Denis et Al., C.S. Québec, No 62,374.)

Droits de la Commission des accidents du travail

Quand la Commission des accidents du travail de la province de Québec paye une indemnité à un accidenté, elle est subrogée dans les droits de celui-ci et peut les exercer contre la personne responsable de l'accident. Cependant elle ne peut exercer ce droit quand la victime et la personne responsable de l'accident sont employés par le même patron. (Réf. Commission des Accidents du Travail de Québec vs Parent, C.S. Québec, No 81,536.)

Loyer payable d'avance

Quand le bail spécifie que le loyer sera payable d'avance, le premier jour de chaque mois, il faut un autre écrit pour altérer ce contrat. Si le propriétaire, même pendant quelques mois, a accepté son loyer au cours du mois, cela ne change rien à la spécification du bail, à l'effet que le loyer est payable d'avance, le premier du mois. (Réf. Frédette vs Léger, Cour de M., Québec, No 118,501.)

Vêtements endommagés par un nettoyeur

Celui qui entreprend de nettoyer des vêtements est responsable des dommages survenus à ces articles, à moins qu'il ne soit en mesure de prouver que les dommages proviennent d'une cause qui ne peut lui être imputée. (Réf. Leduc vs Blanchard, C.S. Valleyfield, No 8,752.)

Cependant lorsque le client du nettoyeur signe un document, soit à la remise des articles entre les mains du nettoyeur, soit quand le nettoyeur les retourne au client, à l'effet que le client est satisfait de l'ouvrage ou qu'il dégage le nettoyeur de toute responsabilité résultant du travail à faire ou fait, ce client n'a aucun recours contre le nettoyeur, même si les articles qu'on lui retourne sont endommagés. (Réf. Pasquin vs Toilet Laundry Ltd., C. de M., Montréal, jugement de décembre 1949.)

Pratique illégale de la médecine

Aucune personne n'a le droit de "traiter" un malade, à moins qu'elle ne soit régulièrement inscrite au Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec. Et par le mot "traiter" on entend tout traitement administré dans le but d'amener une guérison. (Réf. Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec vs X., greffe de la paix, Montréal, No 1,253.)



Comment les enfants d'il y a environ 70 ans se représentaient-ils la figure du Bonhomme Noël? Les gens d'aujourd'hui se posent souvent cette question. Or on peut en trouver une réponse très pittoresque dans le journal "l'Opinion Publique" du 23 décembre 1880. On y voit en effet ce dessin représentant le Bonhomme Noël ("Santa Claus", comme on l'appelait alors) en train de se réchauffer et de refaire ses forces entre deux randoonnées de distribution de cadeaux aux tout-petits. Le généreux vieillard, assis de gentilles petites fées, déguste un café chaud, après avoir chaussé des pantoufles et revêtu une grosse robe de chambre. Sur le plancher, on aperçoit quelques joujoux épars, dont un pantin — jouet qui est disparu de nos jours. Comme en 1880, le Bonhomme Noël conserve en 1949 toute sa jovialité et sa générosité.



Le carnet rose pour les grands de ce monde



Sur le "front de l'amour", la dernière semaine a été fertile. Au nombre des mariages qui ont beaucoup fait gloser, il convient de citer celui de Clark Gable, artiste du cinéma, à lady Sylvia Stanley (photos à gauche). Lady Ashley était l'ancienne femme d'un lord anglais, puis de Douglas Fairbanks, père. Quant à Clark, il en est ainsi à sa 4e femme.— Au centre, c'est Donna Emmanuelle, épouse de don Jaime de Bourbon, prétendant au trône d'Espagne. Elle vient d'annoncer, à Paris, qu'elle est prête à renoncer à son mari, si cela peut accroître ses chances de regagner le trône. Don Jaime est le second fils d'Alphonse XIII et il avait d'abord renoncé au trône, étant sourd-muet. Mais comme il est maintenant en bonne voie de guérison, il retrouve ses ambitions. — A droite, c'est le maire de New-York, William O'Dwyer, photographié peu après son mariage au modèle Sloan Simpson. Tous deux partaient en voyage de noces au large de la Floride, à bord d'un luxueux yacht.

Notre patrimoine

Artisanat à encourager

"Nos arts domestiques ne se limitent pas à la fabrication du bibelot-souvenir destiné aux touristes. Les produits de notre artisanat ne se limitent pas à la statuette de bois sculpté, au tapis croché et à la catalogne, si intéressants soient-ils. Nos artisans sont maintenant en mesure de nous offrir une considérable variété d'articles qui conviennent à toutes les occasions, tous les goûts et toutes les bourses..." Ainsi s'exprimait M. Paul Gouin, conseiller technique du conseil exécutif de la province de Québec, dans sa causerie radiophonique du 18 décembre.

Poursuivant sa campagne d'éducation populaire, qui a pour thème "La patrie, notre héritage", M. Gouin a profité de l'époque des Fêtes pour traiter des cadeaux variés qu'on peut se procurer chez nos artistes et artisans, par exemple: plateaux de tout genre, plats à salade, lampes de plancher et de table, tables à café, lustres, chandeliers, parétielles, jeux d'outils pour foyer, porte-journaux, cendriers de tables ou de planchers, tapis, services à déjeuner, tentures, cravates et foulards, bourses et porte-

monnaie, porte-clefs, serviettes pour professionnels, assiettes et bonbonnières, tasses à café et bocks à bière, cartes postales et cartes de Noël et du nouvel An, etc.

"Et, d'ajouter M. Gouin, tout cela dans notre ancienne ou moderne, très moderne même, suivant le cas, pouvant servir de cadeaux de Noël, du nouvel An, d'anniversaires, de mariage, de première communion, pouvant servir non seulement à la décoration d'une maison de campagne, mais aussi à la décoration d'une maison de ville, d'un bureau d'industriel, de commerçant ou de professionnel. Ce choix est tellement varié, tellement à la portée de toutes les bourses, que nous n'avons pas de raison ou même de prétexte pour ne pas encourager davantage nos arts domestiques en leur fournissant un marché qui pourrait devenir presque aussi rémunérateur que celui du tourisme, dont il serait le prolongement naturel parce qu'il ne se limiterait pas à une saison mais s'étendrait à toute l'année."

Après avoir ainsi fait appel à la collaboration du grand public, M. Gouin s'est ensuite adressé à nos sociétés St-Jean-Baptiste, Chambre de Commerce, clubs Kiwanis et Richelieu, qui ont accompli un travail fructueux et extrêmement méritoire dans le domaine économique, social et national. M. Gouin leur suggère de poursuivre leur oeuvre, en adoptant un règlement par lequel chaque membre de ces divers groupements s'engagerait: 1) à acheter, au moins une fois par année, un article de fabrication domestique pour son foyer ou son bureau; 2) à donner en cadeau, au moins une fois par année, un objet de même provenance; 3) à n'employer que des cartes postales et cartes de souhaits exécutés par nos artisans et artistes.

M. Paul Gouin propose ensuite à nos divers clubs, associations et sociétés, un autre champ d'action où ils pourraient exercer de précieuses activités. Nous avons dans la province de Québec plusieurs sanctuaires nationaux, dont les principaux sont Ste-Anne de Beaupré, le Cap-de-la-Madeleine et l'Oratoire St-Joseph. Son Eminence le cardinal Villeneuve a déjà exprimé le désir que les directeurs de ces lieux de pèlerinages s'appliquent à donner à tout leur établissement et à ses abords un cachet de dignité et un cachet national, capables d'impressionner fortement les fidèles et les visi-

teurs. Ce conseil n'est pas demeuré sans écho. Un travail prometteur a déjà été accompli dans le sens indiqué par Son Eminence. Pour continuer ce travail, pour le parachever, nous devons apporter à nos autorités religieuses une collaboration non seulement théorique mais surtout pratique. Composés d'hommes d'affaires avertis, de patriotes convaincus, nos clubs, sociétés et Chambres de Commerce sont tout désignés pour cette tâche.

M. Gouin invite donc ces divers groupements à étudier, de concert avec les directeurs de nos lieux de pèlerinages, la possibilité d'avoir davantage recours aux talents de nos artistes et artisans pour la décoration de nos sanctuaires.

J. EMILE MASSE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

912 est, rue Ste-Catherine

Examineur officiel du C.N.R.

Porte voisine de la Pharmacie Montréal, H.A. 1598

Spécialité

Verres de contact.
Oeil artificiel en
plastique fait sur
mesure.

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis.

Sourds

RAVOX EARPHONE

RENDEZ INVISIBLE VOTRE SURDITE

avec l'appareil auditif nouveau et minuscule

"GEM" "PHANTOMOLD"

- Pas de bouton nécessaire dans l'oreille, mais un simple tube dissimulé en contour et que vous ressentez à peine.
- Personne ne s'apercevra que vous entendez dur.
- Batteries et moules d'oreille invisibles pour tous genres acoustiques.
- Facilités de paiement
- Brochure J sur demande.
- Démonstrations gratuites à domicile ou à



1587, St-Denis, Montréal, P.Q.
(Face au théâtre St-Denis)
HA. 8730. Le soir: CA. 6665. HO. 7477

L'acteur français
GEORGE MILTON a écrit:

"Je suis heureux de féliciter GEM pour son merveilleux appareil, car tous les auditeurs de la radio sont unanimes à reconnaître que GEM leur a redonné la joie de vivre."

RAVOX EARPHONE

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

BILAN SOMMAIRE AU 30 NOVEMBRE 1949

-ACTIF

Encaisse et soldes dus par autres banques	\$ 29,122,670.36
Fonds d'Etat et autres valeurs publiques (n'excédant pas la valeur du marché)	73,140,244.65
Prêts à demande	5,435,766.04
Dépôt entre les mains du ministère des Finances	14,792.90

Prêts et escompte au Canada	\$107,713,473.95
Créances acceptées et lettres de crédit (voir contre-partie)	49,916,467.90
Immeubles de la banque	1,501,256.53
Autres actifs	2,124,066.92
	289,061.81

\$161,544,327.11

PASSIF

Dépôts	\$153,074,477.24
Billets de la banque en circulation	254,193.00
Créances acceptées et lettres de crédit (voir contre-partie)	1,501,256.53
Autres engagements envers le public	212,379.68

Total des engagements envers le public	\$155,042,306.45
Capital versé, fonds de réserve et surplus	6,502,020.66

\$161,544,327.11

COMPTE DE PERTES ET PROFITS

Profits pour l'exercice terminé le 30 novembre 1949, après affectation aux réserves contingentes, à même lesquelles ample provision a été faite pour créances douteuses et mauvaises \$ 718,711.12

Moins:

Provision pour taxes fédérales	\$150,000.00	
Dépréciation des immeubles	79,026.14	
Provision pour fonds de prévoyance du personnel	100,000.00	\$329,026.14

Dividendes trimestriels aux taux de 6% l'an	240,000.00	
Provision pour un dividende spécial de 1% pour l'exercice financier 1949	40,000.00	280,000.00

\$ 609,026.14

Solde reporté de l'exercice	\$109,684.98
Solde créditeur du compte de pertes et profits au 30 novembre 1948	392,335.68

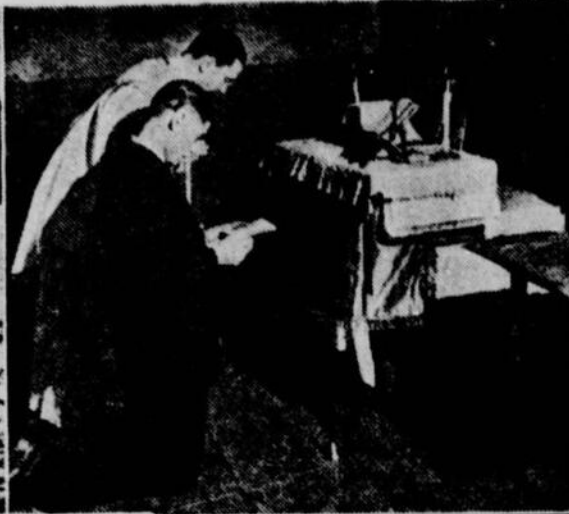
Solde créditeur du compte de pertes et profits au 30 novembre 1949	\$ 502,020.66
--	---------------

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Ex-L. PATENAUDE, président
J.-U. BOYER, trésorier général

C.-R. CHARBONNEAU, comptable-en-chef

La fête de Noël dans un chantier canadien



De septembre à la mi-hiver, loin, là-bas, au cœur de la forêt canadienne, une armée de quelque 250.000 bûcherons récoltent la moisson des bois de pulpe. Ce bois de pulpe entre dans la fabrication du papier, du papier de Journal par exemple, comme celui sur lequel ces lignes sont imprimées. Ces ouvriers forestiers, qui travaillent à l'abattage des résineux destinés aux fabriques de papier, font un travail ardu, mènent une existence virile. Levés tôt, couchés tôt, leurs durs labeurs ne leur laissent guère de temps pour la récréation. Mais vient la Noël, et la cognée des haches sonores se tait. Pour la plupart des ouvriers des bois c'est le retour au foyer, la réunion avec ceux qu'ils aiment. Pour d'autres, trop éloignés du patelin pour regagner le toit paternel, c'est la course en raquettes, du camp isolé au dépôt central, de bonne heure, la veille de Noël. C'est là qu'on célèbre la plus lumineuse des fêtes chrétiennes, dans une ambiance à la fois

gale et solennelle; traditionnelle ambiance des Noëls de chez nous. Voici quelques scènes, dans lesquelles le photographe Malak a saisi toute la poésie et toute la joie de la Noël dans les bois. Ces photos ont été prises dans le bassin de la rivière Gatineau, à quelque 200 milles au nord de Hull, au dépôt de la Truite, centre des vastes travaux forestiers d'une grande entreprise canadienne de pâtes et papiers. Dans le clair matin d'une belle veille de Noël, un matin d'hiver comme seules nos Laurentides peuvent en produire, le garçon de corvée du dépôt (arrière-plan) passe l'eau, de dortoir en dortoir, tandis qu'à l'avant-plan, deux bûcherons plantent un jeune sapin coupé dans la forêt voisine, pour le convertir en arbre de Noël. Devant les outils recueillis, un oblat, le R. P. Marcel Champagne, célèbre la messe de minuit. Son servent est un bûcheron, Ignace Cousineau, du camp Boileau, un des 14 chantiers qui relèvent du dépôt de la Truite.



L'autel improvisé est dressé dans un coin du plus grand dortoir du dépôt. Au réveillon, les bûcherons, les employés du dépôt et



leurs familles, consomment, avec leur légendaire appétit, une fabuleuse quantité de nourriture. Le menu du réveillon et du dîner de Noël comporte 225 livres de dinde, 75 tourtières, 100 douzaines de "belignes", 300 sandwiches et une douzaine de gros gâteaux glacés. Il y a peu de personnages plus populaires aux Fêtes, au dépôt de la Truite, que Lorenzo

Trudel, un excellent travailleur forestier, qui est de plus virtuose de l'accordéon. Le voici, après la messe de minuit, en train de faire chanter ses compagnons, au son de vieux airs canadiens. Puis, après le réveillon, c'est la distribution des cadeaux, dans le salon de la résidence du surintendant du dépôt de la Truite, M. Louis Bertrand.

IDEES et INVENTIONS

(Sous cette rubrique, LE PETIT JOURNAL exposera les idées et inventions nouvelles qui lui seront communiquées par ses lecteurs, dans le but de favoriser le bien-être général. Car nombre de ces idées et inventions peuvent vraiment apporter des améliorations concrètes à la vie domestique, sociale, économique et industrielle de la population canadienne.)

Exposition mondiale à Montréal pour l'an 1967

"On se souvient que vers 1946 un groupe de citoyens bien intentionnés avait lancé le projet d'une exposition mondiale à l'aérodrome de Dorval. Mais on ne put trouver les raisons nécessaires pour soulever l'enthousiasme du public et obtenir les octrois essentiels. En 1967, le Canada célébrera le centenaire de la Confédération. Ce serait donc une occasion propice pour organiser cette exposition mondiale, et le site idéal serait vraiment l'île Ste-Hélène."

Tel est le projet que suggère un citoyen de Montréal, M. Michel MacDonald. De plus, ce dernier propose qu'une voie à pente douce, d'une largeur de 150 pieds, soit construite de la rue Craig, près de la gare Viger, au pont Jacques-Cartier, à la hauteur de la rue Delorimier, en passant au-dessus des rues Craig, Dorchester, avec une légère courbe. Cette structure comprendrait 4 étages où l'on pourrait loger des entrepôts et des bureaux. Cette promenade serait pavée et abondamment illuminée; ce serait la route de l'Exposition. Et cette construction pourrait aisément recevoir le centre permanent d'exposition industrielle dont on a tant parlé à Montréal.

"Dix-sept ans, c'est peut-être trop tôt pour songer à une exposition mondiale," signale M. MacDonald. "Mais, si l'on accepte le projet de réveiller l'Est de la métropole, de conserver la gare et l'hôtel Viger, de trouver des locaux nécessaires pour diverses entreprises, des logements pour des familles sans foyer, du travail pour les ouvriers en chômage, un centre civique, l'abolition des centaines de taudis malsains, l'attraction du tourisme, le temps sera vraiment bien court."

Centre civique

M. MacDonald suggère en effet que l'on bâtisse un vaste théâtre

dans cette structure élevée, au-dessus des rues Craig, St-Timothée et Lagachetière, avec entrée principale rue St-André. Il y aurait là des restaurants, un hôtel, des logis pour les anciens combattants qui occupent actuellement l'hôtel Viger, des logis pour les familles qui habitent présentement des taudis devant disparaître pour faire place à des constructions modernes. "Le Pacifique Canadien accepterait certainement, dit-il, de rénover l'hôtel Viger afin d'y recevoir le flot croissant de visiteurs, de touristes et de congressistes venant à Montréal. De plus des centaines et des centaines de véhicules pourraient stationner à certains étages de la structure nouvelle, ce qui décongestionnerait la circulation. De nombreuses concessions aideraient à défrayer le coût de cette construction."

Notre concitoyen est d'avis que ce projet est vraiment réalisable avec la collaboration des autorités fédérales, provinciales et municipales, des compagnies et des différents groupes civiques, culturels et industriels. "Il faut dès maintenant, dit-il, songer sérieusement à célébrer de la façon la plus digne le centenaire de la Confédération canadienne. Et une exposition mondiale à Montréal, soit la première au Canada, serait vraiment l'idéal." Dollard Morin.

L'enfant de Rita sera une Altesse

LAUSANNE, Suisse. — L'enfant de Rita Hayworth et du prince Aly Khan n'est pas encore né, mais une grande question est déjà réglée à son sujet. Il s'agit du titre que portera ce poupon si patiemment attendu.

Depuis plusieurs semaines une foule de gens se disant experts en science héraldique discutaient ce problème. On trouvait parmi eux surtout des commis d'hôtels, car s'il y a des gens qui s'y connaissent en personnages royaux, ce sont bien les gens d'hôtels suisses, eux qui accueillent à l'année toutes sortes de gens titrés.

"En Europe, disait récemment le portier d'un grand hôtel de Lausanne, le fils d'un prince s'appelle un duc. Mais en Perse — ou est-ce plutôt en Afghanistan? — ce peut être un émir ou un shah ou quelque chose du genre."

A cela, des copains répliquaient que dans le cas de l'enfant de Rita et d'Aly il faudra raisonner différemment, car l'Aga Khan n'est pas un souverain comme les autres. C'est un chef spirituel...

Le litige a finalement été soumis à M. Claude Payot, représentant de l'Office touristique de Lausanne, le même personnage qu'Aly Khan a mobilisé comme porte-parole pour tout ce qui a trait à la naissance prochaine. M. Payot affirme que l'enfant à venir ne peut être qu'un prince ou une princesse. A moins que des jumeaux ne viennent renverser tous les calculs! Les deux premiers fils d'Aly Khan portent d'ailleurs le titre de princes, et il n'y aura aucun précédent de fait. En parlant à cet enfant, ou de lui, il faudra se servir du terme "Altesse", par exemple, dire: "La bouteille de Son Altesse est prête", ou encore: "La couche de Son Altesse est mouillée".

Ainsi donc, tout est prêt pour la venue du visiteur princier, auquel un accueil sensationnel est promis. Un bataillon de journalistes et de photographes est déjà dans la ville, à l'affût, et l'univers ne tardera guère à être renseigné dès que la cigogne sera passée. Des machines spéciales ont été installées pour retransmettre par radiotélégraphie la photo du nouveau-né dès qu'on pourra l'obtenir.

E. GINGRAS D.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Traitement musculaire
Prescriptions de médecine-oculistes remplies avec le plus grand soin
6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737

A tous mes clients et amis, je désire offrir mes meilleurs vœux à l'occasion de
NOEL ET DU NOUVEL AN
L. LEBEL
manufacturier de STORES VENITIENS GROS et DETAIL
Services prompt — Estimation gratuite
1023 est, rue Craig, Montréal, Qué. — Tél. : HA. 4140

Nos meilleurs vœux à tous nos clients et amis
BIJOUX et CADEAUX
Magasin ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures
Souvenez-vous qu'en achetant tout comptant vous aurez toujours pour votre argent!
LUCIEN JEROME
BIJOUTIER
1903, rue AMHERST (près Ontario) — FR. 4861

Dans le nord de la métropole

Une ancienne ferme deviendra un grand centre résidentiel

Dans quelques mois, la métropole comptera un nouveau centre d'habitations, vaste et moderne. Il sera construit sur l'une des plus vieilles fermes encore exploitées à Montréal. Il comprendra aussi près de 300 nouvelles maisons, ce qui constituera un autre haut fait magnifique de l'entreprise privée.

Il y a quelques semaines, en effet, la Cie de construction Modérnaire Limitée faisait l'acquisition d'une grande ferme qui était la propriété des frères de St-Gabriel depuis plus de 42 ans. Cet immense terrain, qui compte plus de 47 1/2 arpents carrés, se trouve en bordure de la rue Papineau, dans la région nord de la ville, entre la rue Fleury et la voie ferrée des Chemins de fer nationaux. Bientôt, la jeune et robuste compagnie Modérnaire y ouvrira 5 nouvelles rues de 66 pieds de largeur, qui seront le prolongement

était entrepreneur général et s'était acquis une grande réputation à travers toute la province. Le vice-président est M. Lionel Tailleur, un autre expert dans ce domaine. L'autre directeur, en même temps que secrétaire-trésorier, est Me Gabriel Marchand, qui est président du jeune Barreau de Montréal.

Modérnaire a commencé à bâtir 10 maisons rue Sauvé, entre les rues Sacré-Coeur et Olympia. Il s'agissait d'un test! Car cette compagnie voulait prouver qu'il était alors possible de construire



Voici une photo de la vaste ferme qui appartenait aux frères de St-Gabriel, dans le nord de la métropole, et qui deviendra bientôt un centre d'habitations modernes.—(Photo du PETIT JOURNAL)

des rues Garnier, Delanaudière, Fleury, Sauriol et Sauvé.

Et dès le début de janvier, cette compagnie construira sur ces rues un total de 289 maisons neuves, soit 269 semi-détachées et 20 cottages. La subdivision de ce nouveau centre d'habitations a été réalisée par les arpenteurs de la maison Arthur Vincent. Rien ne sera négligé pour que ce centre moderne d'habitations soit l'un des plus beaux et des plus attrayants de la métropole.

Preuves données

Ce n'est pas la première entreprise lancée par la Cie de construction Modérnaire, car elle a déjà fait ses preuves. Actuellement, elle compte un total de 130 maisons neuves en voie de réalisation. Son président exécutif est M. Jean Favreau, qui appartient à une noble lignée de constructeurs; son père, M. Henri Favreau,

une maison unifamiliale qui serait vendue à son acquéreur, y compris le terrain, pour une somme variant entre \$6,000 et \$6,500, tout en permettant à la compagnie de réaliser un bénéfice raisonnable et juste. Or cet essai s'est révélé une réussite concluante!

A leur demande, les directeurs de Modérnaire comparaissent récemment devant la Commission d'enquête sur le logement, présidée par Me Joseph Gingras, c.r. Les commissaires demandèrent alors les preuves concernant le succès du test réalisé par Modérnaire, ainsi que des précisions sur cette entreprise et les divers genres de maisons qu'elle construit. Ces demandes ont reçu toutes les réponses désirées, à la pleine satisfaction des commissaires qui ont même visité, avec beaucoup d'intérêt et d'appréciation, les divers chantiers actuels de la compagnie.

Maisons en cours

Modérnaire compte présentement un total de 130 maisons en voie de construction. De ce nombre, il y a 24 bungalows rue Sargard, entre les rues Vauquelin et Ste-Foye (au nord de la rue Bélanger), ainsi que rue Louis-Hémon et rue des Erables, à l'angle de Ste-Foye. Il y a aussi 18 autres habitations en chantier, rue Delormier, entre les rues Ste-Foye et Tilmont. Avenue Bois-de-Boulogne, la compagnie bâtit aussi 14 maisons semi-détachées et 4 cottages; rue Laverdure, 34 semi-détachées et un cottage, et 24 autres habitations dans le nord de la rue St-Denis.

Toutes ces maisons neuves sont bâties selon les lois de l'Habitation de la province et conformément au Livre des normes de la Société centrale d'hypothèque du gouvernement fédéral. En conséquence, l'acquéreur de l'une de ces nouvelles maisons Modérnaire n'est obligé de déboursier qu'une mise de fonds initiale de \$1,500 ou \$1,600. Il paye ensuite sa maison sous forme de loyer, qui est d'environ \$31.50 par mois, somme qui comprend les intérêts, les taxes, les assurances et le fonds d'amortissement. Et comme l'évaluation de ces maisons neuves ne dépasse pas \$7,000, le nouveau propriétaire peut jouir d'une exemption de 50 p. c. sur la taxe foncière, pendant une période de 15 ans, selon une mesure adoptée par la Cité de Montréal.

Matériaux modernes

La compagnie Modérnaire a voulu construire des maisons modernes et attrayantes, vraiment à la portée des familles comptant un revenu moyen. Ainsi, ses habitations semi-détachées comprennent chacune 5 pièces complètement terminées sur un étage et 2 autres que le nouveau propriétaire peut compléter à son goût, au demi-étage supérieur. Les bungalows renferment 5 pièces complètes et les cottages en comprennent 8.

Chacune des pièces de ces maisons neuves est lambrissée en frêne, et leur plancher est en bois franc. Ces maisons ont aussi une salle de bain en tuiles, un bain-tombeau, une cuisine moderne et une vaste cave de 7 pieds de hauteur, entièrement en béton. Les fondations reposent sur une base de 2 pieds de largeur, en béton, et un solage d'un pied d'épaisseur, aussi en béton, ce qui est très important. Dans la cave des supports en fer sont installés sous les principales divisions du logis et soutiennent solidement la pesanteur de la maison; chacun de ces supports repose sur une base de 2 1/2 pieds de largeur, en béton. Dans la façade se trouvent deux grandes fenêtres donnant un total de 54 pieds carrés de lumière et de chaleur solaires.

On a aussi utilisé des matériaux modernes et de haute valeur. Ainsi, dans les murs de ces habitations Modérnaire, on dépose une nouvelle sorte d'isolant appelé zonolite. Plus de 60 poches de zonolite entrent dans les murs

Margaret est très dynamique

LONDRES. — Margaret est "la personne la plus vivante et la plus amusante que sa famille ait produite depuis de nombreux siècles, sinon depuis toujours", vient d'écrire le grand magazine américain Life. "Si elle n'était princesse, Margaret serait actrice!" Et Life consacre à la princesse, huit pages de son dernier numéro; ce qui montre à quel point le public américain s'intéresse à elle. Il la décrit comme un personnage de conte de fées, "entourée de nombreux amis et de galants", que Life énumère: Blandford, un éditeur, deux auteurs, deux gentlemen-farmers et un certain nombre de jeunes officiers de la cavalerie de la maison royale.

DECORES PAR LA FRANCE



Au nom du gouvernement français, le colonel Gilbert Andrier, attaché militaire près l'ambassade de France au Canada, a remis, mercredi soir, la Croix de la Légion d'honneur au brigadier Guy Gauvreau, D.S.O., E.D., la Croix de Guerre avec étoile de vermeil au lieutenant Gilles Lamothe et la Croix de Guerre avec étoile d'argent au lieutenant Gaston Lalonde. La cérémonie s'est déroulée à la caserne des Fusiliers Mont-Royal. La photo du haut fait voir la décoration du brigadier Gauvreau par le colonel Andrier. En bas, les lieutenants Lamothe et Lalonde. — Photos du "Petit Journal"



de chaque maison. Cet isolant y conserve 30 p. c. plus de chaleur en hiver et 30 p. c. plus de fraîcheur en été, tout en étant à l'épreuve des mites et de la vermine.

Et pour le même prix, le nouveau propriétaire trouve dans sa maison des pièces entièrement peinturées à son goût, les planchers parfaitement cirés, les accessoires électriques fournis et installés (tout comme la douche), le courant électrique de 220 volts ainsi que le réservoir et le chauffe-eau à gaz. Avec un surplus raisonnable, on y installe le système de chauffage à l'huile ou au charbon (mais bien des gens préféreraient acquiescer une nouvelle maison sans système de chauffage tout installé).

Les bungalows sont vendus pour la somme de \$6,500, avec système de chauffage; les cottages, \$7,000, sans système de chauffage, et \$7,900, avec système; les semi-détachés, \$6,600, sans système de chauffage, et \$6,900, avec système. De plus, chacune de ces maisons est bâtie sur un terrain où il y a de l'espace à l'avant et à l'arrière; on peut facilement y construire ensuite un garage, y

tailler de belles pelouses et même un petit jardin familial.

La Cie de construction Modérnaire Ltée apporte une véritable solution pratique à la crise actuelle du logis à Montréal et elle permet aisément au père de famille, à revenu moyen, d'acquiescer une maison bien à lui pour loger confortablement les siens. Cette compagnie canadienne-française possède une charte provinciale, avec capital autorisé et entièrement payé. Elle possède aussi une valeur totale de \$217,000 en terrains et plus de \$360,000 en maisons actuellement en construction. Cette entreprise a fait ses preuves et elle va de l'avant, pour le plus grand bien de la population montréalaise. Dollard Morin

VIAUVILLE HARDWOOD FLOOR REG'D.

J.-L. SENEAL, propriétaire

Planchers de bois franc: posés, sablés, polis et finis

Notre travail est garanti et fait par des experts

Nos prix défilent la compétition

1669, rue Orléans — Tél. FR. 4994

Fournisseurs de la

Cie de Construction **MODERNAIRE**

Fournisseurs de la Cie de Constructions

MODERNAIRE

La Cie de Bois Lafayette

LIMITÉE

Toutes les variétés de bois

Bois dur, bois mou, brut ou préparé

10 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

HA. 5528 — TA. 4127

"LA QUINCAILLERIE DE RENOM"

Omer Desjardins
LIMITÉE MONTREAL

FOURNISSEUR REGULIER

de la Cie

de

Construction Modérnaire Limitée

Fournisseur de la Cie de Construction

MODERNAIRE

East-Angus Brick & Tile Reg'd.

Manufacturier de Brique et Terra-Cotta

Téléphone 140 — East-Angus Qué. — C.P. 553

Prix et échantillons fournis sur demande

L'analyse de nos produits est votre garantie de satisfaction

Un haut fait magnifique de l'entreprise privée

Les Constructions "Modernaire"

ses directeurs:



Président exécutif:
JEAN FAVREAU,



LIONEL TAILLON,
vice-président



Me G. MARCHAND,
secrétaire-trésorier
président du Jeune Barreau
de Montréal

**JULES
FAVREAU**

*Gérant
Service
des Ventes*



**RENE
TAILLON**

*Surintendant
Division Bois
de Boulogne*



**ARMAND
RENAUD**

*Surintendant
Division Sagard,
Delormier,
Ste-Foye*



**HENRI
HEROUX**

*Surintendant
Division
Laverdure,
St-Denis*



*Nos meilleurs voeux
à notre clientèle
à l'occasion de
NOEL et du
NOUVEL AN*



La Cie de Construction Modernaire Ltée

compte à son crédit plus de 125 maisons en cours:

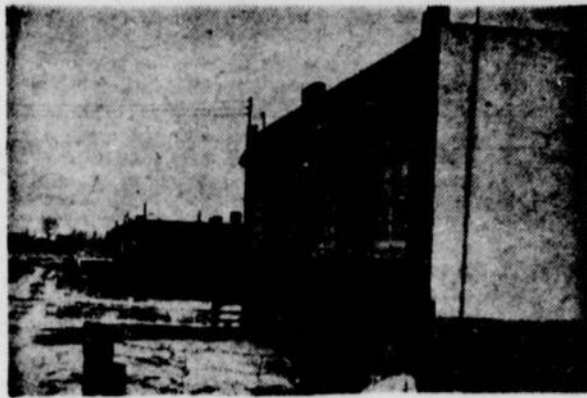
- COTTAGES SEMI-DETACHES
- BUNGALOWS • COTTAGES

La Cie de Construction Modernaire Limitée

6690, rue Chabot, Montréal

Téléphone: DOLLARD 7242

LES REALISATIONS "MODERNAIRE" DES CONSTRUCTEURS



←
Rue Sauvé entre les rues
Sacré-Coeur et Olympia,
où les constructeurs MO-
DERNAIRE ont réalisé
10 maisons actuellement
habitées.



→
Rue Sagard est et ouest,
entre Vauquelin et Ste-
Foy, où sont parachevés
24 Bungalows, réalisation
MODERNAIRE.



→
18 habitations en cours
sur rue Delorimier, entre
Ste-Foye et Tilmont, en-
core les constructeurs
MODERNAIRE.



←
Avenue Bois de Boulogne,
14 maisons semi-détachées
et 4 cottages, toujours les
constructeurs MO D E R-
NAIRE.



←
Rue Laverdure et rue St-
Denis, au sud de Fleury,
58 semi-détachés, travaux
en cours par les construc-
teurs MODERNAIRE.



→
Nouvelle acquisition des
constructeurs MO D E R-
NAIRE, 47½ arpents car-
rés sur rue Fleury, en
bordure de Papineau, où
plus de 300 habitations
seront construites au prin-
temps.

Les maisons MODERNAIRES sont isolées (toiture et murs) au zonolite et les tours de fenêtres et du solage sont rendus étanches par du ciment plastique.

Les maisons MODERNAIRES ont une vaste cave de 7 pieds clair, avec poutres de fer, un solage en ciment d'un pied d'épaisseur sur une base de deux pieds de largeur. Lambrissage en briques.

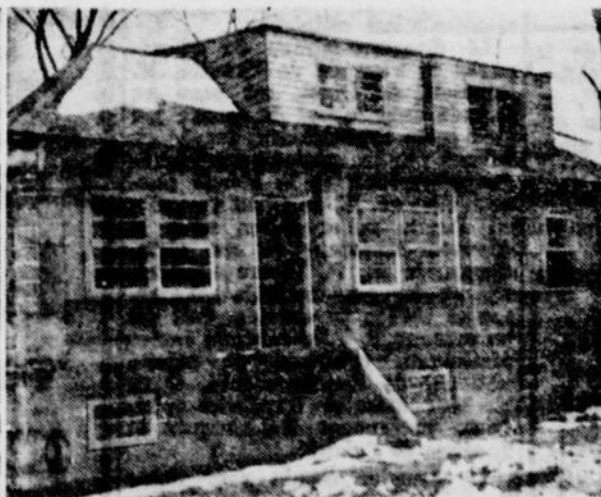
Les maisons MODERNAIRES possèdent à l'avant 2 immenses fenêtres, soit 54 pieds carrés de lumière et de chaleur solaires.

Les maisons MODERNAIRES sont finies à l'intérieur avec boiseries de frêne, planchers de bois franc, murs finis plâtre, cuisine moderne, avec courant électrique 220; salle de bain en tuile, bain tombeau, etc., etc.



Le modèle BUNGALOW
(complètement détaché)

cinq pièces, chambre de toilette en plus, avec cave.
Tout bien fini, bien isolé, sur terrain spacieux,
au prix de \$8,000 avec terrain. Ces modèles sont
érigés sur la rue Sagard.



Le modèle SEMI-DETACHE
(terminé sous peu)

cinq pièces en bas, chambre de toilette en plus,
et deux pièces semi-finies en haut, avec cave.
Tout bien fini, bien isolé sur terrain spacieux
au prix de \$6,600 terrain compris.



Le modèle COTTAGE
(terminé sous peu)

cinq pièces en bas, chambre de toilette en plus,
et deux pièces semi-finies en haut, avec cave.
Tout bien fini, bien isolé, sur terrain spacieux
au prix de \$7,000 terrain compris.

La Cie de Construction Modernaire Limitée

6690, rue Chabot, Montréal

Téléphone: DOLLARD 7242

Les propos littéraires d'André Maurois

Le livre des livres

La Bible, autrefois livre de chevet par excellence, le Livre, constituait un solide étai aux heures de doute et de souffrance. Chaque famille en possédait au moins une, parfois plusieurs. La religion universellement pratiquée en Occident la faisait plus proche de nous que les autres livres-sources, Platon ou Plotin, Spinoza ou Pascal, cependant moins éloignés dans le temps. On la lisait avec ferveur, avec piété, et le charme opérait. Ainsi Frédéric Lefèvre parle du livre qui fut son premier et son meilleur ami. Il a raison. C'est une chance extraordinaire pour un enfant que d'être formé par un ou deux grands poèmes, la Bible et l'Illiade par exemple. L'esprit acquiert, par cette nourriture quotidienne, un appétit de grandeur, un sens de la beauté, un besoin de simplicité qui marqueront plus tard toutes les pensées. Le jeune Racine, le jeune Kipling furent des lecteurs de la Bible et qui en savaient par coeur les plus beaux endroits. Ce serait une saine discipline que de revenir aux lectures du soir, en famille, de ces récits : *Tobie, Judith, Job, Daniel*, qui sont la chair et le sang de nos esprits.

A travers la belle autobiographie spirituelle de Frédéric Lefèvre (1), on entrevoit une telle enfance. Ces souvenirs de lecture sont aussi des confessions. Qu'il fût terrien, sa voix, sa vigueur, sa démarche nous l'avaient dit depuis longtemps. Mais je ne savais pas qu'au commencement de sa vie il eût, comme David, gardé les moutons; que son père et sa mère étaient tous deux morts avant qu'il eût quatre ans; qu'un "tonton" Fidéri et un "tonton" Benjamin prirent soin de l'orphelin et que celui-ci apprit à lire dans une grande Bible illustrée dont il coloriait les images. Ce qu'il essaie, dans *Mes amis et mes livres*, c'est de nous montrer comment les méditations et les amitiés de toute sa vie s'enroulèrent autour des récits bibliques, et de nous dire ce qu'ont représenté dans sa philosophie d'enfant, d'adolescent et d'homme, ces personnages humains et symboliques. Que l'histoire de Tobie ait été, pour lui, le premier roman d'aventures est une idée neuve et juste; que cette même histoire lui ait inspiré une sérénité religieuse et la certitude d'un accord entre Dieu et les hommes de bien est plus important encore. "Ma lecture était un acte de foi." Voilà une phrase essentielle. La lecture instruit l'homme autant et plus que la vie. Pour le véritable lecteur, les grands livres font partie du réel; en lui imposant une forme, ils créent le monde.

Parmi les textes autour desquels Lefèvre enroule son errante rêverie, et le souvenir des amis qui les ont aimés comme lui, il y en a qu'il éclaire d'une lumière si vive qu'en fermant son livre j'ai voulu les relire. J'ai déjà parlé de Tobie, mais David, Daniel acquièrent ici une jeunesse charmante. Le plus parfait morceau de l'ouvrage est le *Lazare*. Là non seulement Lefèvre anime le texte éternel, mais il le prolonge. Il se demande quel sera désormais le destin de Lazare, seul homme qui ait connu la mort. "Sinite abire", dit le Seigneur, "laissez-le s'en aller", et cette phrase amorce un remarquable essai sur Lazare et Spinoza. "Laissez-le s'en aller." Lazare s'en ira donc, mais il ne peut mourir à nouveau. Le voici donc éternel, nouveau Juif Errant, mais qui s'incarne en des hommes successifs. Parfois, dans la vie présente, nous rencontrons un Lazare. Lefèvre qui, héréditairement, est un peu sorcier, le reconnaît à quelque chose de distant, à une indifférence sublime, au point de recul infiniment lointain d'où Lazare regarde la vie. Spinoza était un Lazare. "Car si Lazare vit toujours, comme nous en sommes sûrs, c'est en renaissant dans chaque inspiré: tout écrivain, poète ou penseur est un Lazare."

Il y aurait là, pour un roman fantastique, un beau sujet. Et pourquoi dis-je: fantastique? Le roman, si réel, de Proust n'est-il pas l'histoire d'un Lazare qui dut mourir au monde pour naître à l'art? Et Frédéric Lefèvre lui-même ne doit-il pas la fermeté de style et la simple harmonie de ce livre, de meilleur qu'il ait écrit, à la hantise de la mort, naturelle chez celui qui dès l'enfance a perdu tous ceux qui lui étaient chers? "Dans l'existence d'un être jeune, faible et qui éprouvait un tel besoin de chaudes affections, comment de si cruels arrachements, ces vides à jamais, n'eussent-ils point favorisé le repliement sur soi, la vie secrète, le monologue intérieur? Peut-être est-ce d'avoir été si brutalement privé de mes protecteurs naturels qui me poussa à écrire? De l'absence d'êtres chers, de la privation de toute tendresse, au monologue intérieur et à des rêveries prolongées, du monologue intérieur à l'écriture, la route est directe et rapide. Faudrait-il donc à tout prix être malheureux pour retenir l'inspiration?"

André Maurois

de l'Académie française

Mais oui. Bien sûr.

(1) Frédéric Lefèvre: *Mes amis et mes livres* (éditions Lumière).

Maurice Domingue chez Tranquille

L'exposition Maurice Domingue, dont le vernissage a eu lieu hier, samedi, à la librairie Tranquille, comprend 25 aquarelles. On y re-

marque de jolis paysages de la province. Notons qu'une des toiles, intitulée "Grève d'Asbestos", ne représente pas la grève des ouvriers de l'amiante, mais une plage de sable et de gravier. L'exposition durera jusqu'au 15 janvier, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Le Prix du Cercle du livre: \$1,000

Le prix du Cercle du livre de France, qui n'a pas été décerné en 1949, le sera, dit-on, en septembre 1950. L'auteur du manuscrit couronné gagnera \$1,000. La plupart des membres du jury de l'an dernier ont accepté de reprendre leurs fonctions. Le changement le plus important, c'est que les ouvrages seront anonymement soumis. On ne révélera que le nom du lauréat. Quant aux ouvrages qui décrocheront des votes aux premiers tours de scrutin, le nom de leurs auteurs ne sera donné que si ceux-ci le désirent. Le concours est ouvert à tout Canadien français de naissance et à tout étranger fixé définitivement au Canada. Les manuscrits devront avoir un minimum de 50,000 mots et un maximum de 125,000. Seuls les romans (inédits) seront retenus. Le Cercle recevra les manuscrits du 1er janvier au 1er mai 1950.



Jacques Hébert, journaliste, qui vient de publier, chez Fides, le récit de son récent voyage en Afrique en compagnie de Jacques Dupire. Le livre, qui s'intitule "Autour de l'Afrique", comprend deux volumes: "la Route du désert" et "la Route noire", soigneusement illustrés par Jacques Gagnier.

Montréal-Rome aller-retour pour \$497.50

Il n'en coûtera que \$497.50 aux Canadiens qui passeront les jours saints et Pâques à Rome à l'occasion de l'année sainte. C'est l'organisme Pèlerinages et voyages de l'amitié qui a réussi ce tour de force, afin de permettre aux masses de participer à cette grande manifestation religieuse.

Le directeur-gérant de Pèlerinages et voyages de l'amitié, M. Roger-H. de Ginet, est venu au Canada dans le but de mettre sur pied cette organisation, lancée en France par les périodiques Témoignage chrétien et le Monde nouveau illustré. M. de Ginet travaille en étroite collaboration avec le directeur-fondateur de ces périodiques, le R. P. Pierre Chaillet, s.j., et des personnalités religieuses et civiles du Canada. Soit dit en passant, S. E. le cardinal James McGuigan, président du comité national de l'année sainte, et S. E. Mgr Maurice Roy, vice-président, patronnent Pèlerinages et voyages de l'amitié.

Le premier départ pour Rome aura lieu le 23 mars. Les pèlerins quitteront Montréal dans un train spécial qui les conduira à Saint-Jean, N.-B., où les attendra le paquebot italien S.S. Aurica. Le navire arrivera au Havre le 31 mars. Les pèlerins visiteront la France, par train ou autocar, et s'arrêteront dans les centres religieux. Ils seront à Rome le 6 avril, assisteront aux cérémonies solennelles des jours saints et seront reçus par le Saint-Père. Le 10 avril, ils reviendront à Paris. Ils s'embarqueront au Havre, le 15, et débarqueront à Montréal le 23, après 31 jours de voyage. Le prix (\$497.50) comprend tout: taxes, pourboires, visites, excursions, etc., de l'embarquement jusqu'au retour. Dans la classe touristique, pour 800 voyageurs, le prix est de \$537.50.



Cette sculpture sur bois, intitulée "Femme au repos", était la principale attraction à l'exposition de la Société royale des artistes britanniques, à Londres. Elle pèse 231 livres. L'originalité de l'auteur, F. F. McWilliam, est d'avoir fait subir à son modèle un écartèlement douloureux et de lui avoir retranché au moins une partie du corps.

"Poésie et action"

Poésie et action, d'André Maurois, figure sur la liste des nouveautés et réimpressions récemment arrivées à la librairie Déom Frère. Parmi les autres titres, il faut mentionner: le *Pré aux Dames de Genève*, Grand prix du roman, par Y. Gandon; le *Fond du problème*, de Graham Greene; la *Mongolique*, de M. Clantar; *Histoire de la littérature française*, de Van Tieghem; les *Petites Vertus du foyer*, de Mgr Chevrot; le *Marriage idiot*, de Pierre L'Ermite; l'*Ere classique*, de J. Clamette; la *Grande Chasse* au Darlac Indochinois, de J.-C. Demariaux.

CADEAUX EXCLUSIFS

- choisissez
- UN TABLEAU
- UNE PEINTURE
- UNE GRAVURE d'artiste canadien, etc.

CHEZ

MORENCY

Frères Limitée

aux Galeries Baillargeon Messaline et Studio

437 est, Ontario — HA. 6894

PUCE

ROMAN

par Edgar Morin

DE L'ECOLE A LA COLLINE PARLEMENTAIRE

Livre savoureux que vous lirez avec plaisir

Prix: \$1.50

EN VENTE PARTOUT

C'est une exclusivité BEAUCHEMIN

Bon métier... Bel avenir...



Initiez-vous à l'un de nos METIERS PRATIQUES

- 1—Auto-mécanique
- 2—Soudure
- 3—Débossage
- 4—Radio pratique
- 5—Réfrigération
- 6—Machiniste
- 7—Blue print
- 8—Electricité et dessin mécanique

COURS du JOUR et du SOIR
COURS par CORRESPONDANCE
(1ère LEÇON GRATUITE)

Cours de Métiers ECOLE AVIRON LTEE

384 ouest, rue Sherbrooke
Montréal, HA. 7573

S'il vous plaît, envoyez-moi plus de détails, sans aucune obligation, sur votre cours No

NOM

ADRESSE

VILLE

TEL.

Le P.J. 26-12-49

LUNETTES verres ophtalmiques EXAMEN DE LA VUE

Albany Philie, o.d.

assisté de

J.-A. Allaire O.D.

F.-X. Bordeleau O.D.

optométristes et opticiens diplômés

BUREAUX CHEZ

Plateau 5151 LOCAL 806



(troisième — Ste-Catherine)

GENS et CHOSES du CRIME par *Paul Lafrenière*

Un membre féminin (223 livres!) du "Club des coeurs solitaires" organisait, selon son expression, des "mariages avec la mort"!

Dans nos trois derniers articles, nous avons raconté diverses aventures de ces "pirates de l'amour", qui dépouillent habilement, grâce à d'ingénieux mensonges, les femmes qui ont des économies ou de la fortune, et désirent l'épouser. Mais, d'ordinaire, ces escrocs se contentent de voler l'argent et les bijoux de leurs victimes, sans les assassiner. Or, pour clore notre série, nous parlerons aujourd'hui de deux criminels qui doivent s'asseoir prochainement sur la chaise électrique, parce qu'ils ont sur la conscience plusieurs meurtres horribles. Le plus curieux, c'est que l'un de ces "escrocs au mariage" était une femme! Pour la septième fois, à cause de cela, la chaise électrique recevra entre ses bras tragiques une femme. Sept femmes ont été électrocutées depuis que la "chaise" est le moyen d'exécution des condamnés à mort, en certaines parties des Etats-Unis. Elle fut mise en usage en 1830.

Cette septième femme qui "brûlera" sur la chaise électrique est une femme de poids; car Martha Beck, en dépit de ses vingt-neuf ans, pèse 223 livres! Ce monstre femelle, mariée trois fois et trois fois divorcée, s'était finalement associée avec une espèce de bellâtre, Raymond Martinez-Fernandez, pour dépouiller les riches veuves à la recherche du mariage. Pour les dépouiller et les assassiner ensuite, de façon à éviter les plaintes, Martha Beck, qui était infirmière diplômée, prêtait son concours actif à son amant quand il s'agissait d'endormir les victimes. Elle n'hésitait pas non plus à l'aider pour assommer les malheureuses et pour creuser les tombes dans la cave de la villa transformée en abattoir.

C'est par l'intermédiaire du "Club des Coeurs Solitaires" que Raymond Martinez entra en relations avec ses futures victimes. Martha Beck faisait partie du Club et elle aiguillait son amant vers les proies faciles et les plus riches. Elle n'hésitait pas à se faire passer pour la soeur de Martinez et elle organisait les "fiançailles". Quand son amant avait réussi à se procurer le moyen d'entrer en possession de la fortune de ses victimes, celles-ci étaient amenées à la villa où Martha Beck, au moyen d'un anesthésiant, les endormait pour les



Voici deux des trois victimes "connues" de la Beck et son compagnon Fernandez. Mme Delphine Downing, 28 ans, à gauche, et sa fillette de trois ans, Rainelle, ont été trouvées mortes. Leurs cadavres avaient été enfouis sous le béton, dans la cave de leur demeure, située près de Grand Rapids, Michigan.

tuer sans craindre leurs cris. Un coup de hache sur la tête et les malheureuses étaient traînées à la cave où plusieurs tombes avaient déjà été creusées.

C'est Martha Beck, qui avait la stature d'un adversaire d'Yvon Robert, qui transportait les cadavres sur son dos!

Trente disparitions

Le "Club des Coeurs Solitaires" a enregistré parmi les adhérents une trentaine de disparitions, mais la police n'a pu retrouver que deux cadavres. Ceux de deux veuves assassinées dans le courant du mois de janvier 1949: Mmes Janet Fay et Delphina Downing. Les corps mutilés furent retrouvés enterrés dans la cave de la villa tragique et le couple d'assassins n'a pas pu nier. La police retrouva aussi le cadavre du plus jeune des trois enfants de madame Downing, la petite Rainelle, âgée de trois ans.

Avec un parfait cynisme, le Landru femelle a déclaré aux juges:

— Cette enfant-là était insupportable! Elle pleurait toute la journée et me dérangeait sans cesse. Quand j'en ai eu assez, je lui ai plongé la tête dans un seau d'eau jusqu'à ce qu'elle se taise. Après quoi, comme je ne pouvais pas la laisser dans la cuisine, je l'ai enterrée à la cave.

"Mariages avec la mort"

Le jury a condamné à mort les deux émules de Landru (célèbre criminel français qui tua onze de ses "épouses") encore qu'il fut apparu que Martinez n'était qu'un exécutant, Martha Beck étant l'organisatrice de ce qu'elle appelait les "mariages avec la mort".

Le Landru femelle a été conduite dans une cellule spéciale, à la prison de Sing-Sing, d'où elle ne sortira que pour être conduite dans la salle où trône la chaise électrique. On n'a pas pu placer Martha dans l'"aile des condamnés à mort" de cette prison modèle, car elle y eût été la seule femme parmi une



Raymond Fernandez (à gauche) et Martha Beck, photographiés lors de leur arrestation, lorsqu'ils arrivèrent par avion à New-York. Au moyen d'un "Club des coeurs solitaires", le couple promettait le mariage aux femmes seules dans la vie, et les assassinait ensuite pour leur voler leurs biens. Fernandez et Martha Beck (qui pèse 223 livres) ont été condamnés à mort pour trois assassinats connus; mais une trentaine de femmes ont disparu mystérieusement du Club des coeurs solitaires.

dozaine d'hommes qui attendent leur exécution à tour de rôle.

En parlant de la chaise électrique, le terrible monstre en jupons de 223 livres déclara cyniquement:

— Ce ne sera pas très confortable. Mes invitées, elles, s'en allaient dans un fauteuil profond et moelleux!

Pour un peu, elle vanterait la douceur de sa méthode!

Le mot de la fin

Martha Beck sera la septième femme exécutée sur la chaise électrique, avons-nous dit; mais c'est la plus grosse qui se soit jamais

assise sur cet appareil à tuer. La première femme exécutée par électrocution fut Martha Place qui avait étranglé sa belle-fille. Elle fut exécutée en 1899.

Mais aucune des criminelles qui l'ont précédée sur la chaise n'était un monstre aussi répugnant que Martha Beck, au physique comme au moral. Citons ce trait pour terminer, qui la dépeint parfaitement.

Comme les policiers la pressaient de questions, après un interrogatoire qui s'était poursuivi très tard, Martha Beck répondit: "Mes victimes, laissez-les dormir... et permettez que j'en fasse autant, il est l'heure."

UN BONHOMME NOEL COMPLAISANT



Vous n'avez qu'à glisser votre commande à l'oreille du Bonhomme Noël d'un grand magasin à rayons de San-Francisco et vous contentez d'attendre. Dans l'illustration du haut, on voit Daphne Berlin qui place sa commande après avoir laissé tomber une pièce de vingt-cinq cents dans la caisse du Bonhomme Noël. La commande, qui ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd, est immédiatement enregistrée sur disque. Quelques instants plus tard, un commis vous fait parvenir votre marchandise... avec la facture, naturellement. En bas, Mable Scott retranscrit, sur une facture régulière, la commande "endiquée".

Dernières nouveautés chez Déom

1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HARBOUR 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

DETECTIVES AGENTS-SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à Canadian Investigators Institute boîte 26, bureau T., Montréal

PAR CORRESPONDANCE APPRENEZ COMMENT RÉPARER LES RADIOS

COMMENT RÉPARER LES RADIOS



VOUS PRATIQUEREZ AVEC CE QUI APPARAÎT DANS LA PHOTO

VOUS CONSTRUIREZ UN RADIO

INSTITUT TECCART

5687 Christophe-Colomb, Montréal — GR. 2401-02

Pour vous assurer une bonne position, faites venir la première LEÇON GRATUITE. Les seuls cours du genre en français sont donnés par l'Institut Teccart.

VENEZ VOIR DE LA TELEVISION AU

COURS GRATUIT

LE 3 JANVIER 1950 A 7 H. 45 P. M.

OUVERTURES

Cours du jour, 1 mars 1950
Cours du soir, 4 janvier 1950
Cours de télévision, 5 sept. 1950
Cours par correspondance maintenant.

GRATIS

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus 25c en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

Nom

Adresse

Ville

49-12-25—P.J.

Traversée du Canada...

(Suite de la page 36)

Saskatchewan-Nord, leur canot fut entièrement démolé dans une chute. Pendant que "Dick" Lesage se rendait à pied, à travers la forêt, jusqu'à la prochaine gare afin d'obtenir un autre canot, Paul Paquin se lançait sur un radeau en direction d'Edmonton, où les deux copains s'étaient donné rendez-vous.

Dans la crainte

Pendant plus de 24 heures, on fut sans nouvelle de Paquin; on le croyait perdu à jamais. On organisa une expédition de secours et un avion réussit enfin à repérer Paquin, qui arriva sain et sauf à Edmonton, après avoir franchi une distance de 270 milles sur son embarcation de fortune. De là, les deux copains se procurèrent un canot temporaire de 12 pieds et se lancèrent sur le lac Winnipeg, où ils essuyèrent une violente tempête. Dans les rivières de la Colombie, leur canot avait chaviré 15 fois et ils avaient perdu leurs bagages à 5 reprises.

Paquin et Lesage empruntèrent la voie du lac des Bois, de la rivière à la Pluie, de la rivière Winnipeg. A Le Pas (Manitoba), ils reçurent en cadeau un magnifique petit chien qu'ils baptisèrent "Toby". A ce moment-là, ils avaient obtenu un autre canot "Peterborough" de 16 pieds. Ils traversèrent plusieurs petits lacs pour arriver à la rivière Pigeon, suivre la rive nord du lac Supérieur, la rivière des Français, le lac Nipissing, la rivière Outaouais, le lac Des-Deux-Montagnes et le fleuve St-Laurent. Le 7 novembre, ils arrivaient à Québec et ils se rendirent jusqu'à Rivière-du-Loup; pour aller rejoindre le lac Témiscouata. Le 25 novembre, ils étaient à Cabano, où l'on organisa une excursion de chasse en leur honneur; "Dick" Lesage en profita pour abattre un magnifique chevreuil.

De Cabano, Paquin et Lesage filèrent vers Edmundston, par la rivière Madawaska. Ils empruntèrent la rivière St-Georges et la rivière St-Jean pour arriver à la baie de Fundy. Mais là, c'était l'hiver et la glace recouvrait les cours d'eau. Nos deux vaillants compatriotes durent même trainer leur canot monté sur des patins. Ils durent aussi le trainer sur la route, car les rivières étaient parfois impraticables. Et, dans la baie de Fundy, ils firent face à des vagues gigantesques qui faillirent causer leur mort. Leur canot chavira et ils furent rescapés par une goélette qui les conduisit à St-Jean (N.-B.) Quand le beau temps fut revenu, ils reprirent leur canot et ils arrivèrent à Halifax — but ultime de leur long voyage — le 12 décembre.

ESSAYEZ CE MOYEN RAPIDE DE SOULAGER VOTRE RHUME

Voulez-vous soulager rapidement votre rhume? Alors essayez les comprimés Grove. Dans les comprimés Grove, il n'y a pas moins de sept éléments spéciaux qui s'unissent pour hâter le soulagement du rhume et de ses symptômes: mal de tête, fièvre, congestion nasale et douleur musculaire.

Demandez aujourd'hui à votre pharmacien des comprimés Grove contre le rhume. Les authentiques comprimés Grove portent la signature Grove sur la boîte blanche.

Economisez... en achetant le grand format

GROVE'S Cold Tablets



Comme dans toutes les autres villes qu'ils avaient visitées, Lesage et Paquin furent accueillis avec enthousiasme à Halifax. Là aussi, leur canot fut exposé dans le hall d'un grand hôtel local. Le maire Castonguay, de Halifax, leur réserva une grande réception, qui fut suivie de plusieurs autres, au Board of Trade, au Banook Canoe Club, etc. Nos deux compatriotes revinrent à Montréal, le 16 décembre, et ils furent reçus à la gare Bonaventure par leurs parents et amis, une foule considérable d'admirateurs et un groupe de 200 étudiants du Mont-St-Louis et du collège Ste-Marie. Le 13 janvier 1930, Paquin et Lesage étaient les héros d'une magnifique réception qui eut lieu à l'hôtel de ville de la métropole, sous les soins de Son Honneur le maire Camillien Houde.

Autres projets

Paquin et Lesage avaient donc réalisé leur rêve et traversé tout le Canada en canot, d'un océan à l'autre. Ce long voyage de 4,500 milles avait duré 226 jours. C'était un exploit unique! Et, il survenait 140 ans après que sir Alexander Mackenzie, parti du lac Athabaska, eut atteint la mer du Nord en découvrant la rivière qui porte son nom, en 1789. Mackenzie se lança ensuite, en 1792, vers l'océan Pacifique qu'il atteignit l'année suivante.

En plusieurs milieux, on avait attaché une grande importance au voyage de Paquin et Lesage. Ils transportèrent avec eux de nom-

breux messages signés par des personnalités. A Montréal, nos deux héros furent l'objet d'un grand banquet organisé au Press Club, au carré Phillips, et "Dick" Lesage fut ensuite invité à mettre la rondelle au jeu, au Forum, lors d'une partie entre "Canadien" et "Boston". Peu après, Paul Paquin annonça son intention de sauter les rapides de Lachine en canot, mais il dut changer d'idée parce que l'eau y était trop basse. En 1931, Paquin songea aussi à entreprendre une autre randonnée sur les traces du Père Marquette. Son copain Lesage était alors à l'emploi du magasin Eaton et il lui fut impossible d'accepter ce nouveau voyage. Paquin se trouva deux autres compagnons: MM. René Beaudry et Conrad Gauthier. Ils se lancèrent donc à l'aventure, mais ils furent pris par les glaces dans le lac Michigan et durent abandonner leur projet. Paquin avait également songé à une randonnée vers la mer du Nord, mais il abandonna aussi cet autre projet.

Aujourd'hui, M. Richard Lesage, 7570, rue St-Denis, est gérant adjoint au rayon de la confection pour hommes au magasin Woodhouse. M. Paul Paquin, qui habite St-Lin, est voyageur et vendeur d'articles de sport pour la maison Victoria Sales, de Verdun. Leur canot se trouve encore au parc Lafontaine où il sert aux randonnées sur le lac artificiel, après avoir servi à un voyage héroïque à travers le Canada!

Dollard Morin.

POUR LA JOIE DES PETITS



Saint Nicolas est tellement occupé à distribuer des cadeaux de Noël de par le monde entier que deux populaires artistes du cinéma américain lui prêtent main-forte pour la distribution de jouets aux petits infortunés d'Hollywood. On aura sans doute reconnu Dana Andrews et Dorothy Lamour, dans leurs atours de circonstance.

Notre actif le plus important

NE FIGURE PAS À NOTRE BILAN

C'est la grande famille des employés de la B de M... près de 10,000 hommes et femmes au service de plus d'un million et demi de Canadiens dans toutes les sphères de la vie, de l'Atlantique au Pacifique.

Ce sont ces gens qui forment la B de M — ils constituent "notre actif le plus important", un actif qui ne peut paraître à aucun bilan.

"Je suis très fier de notre personnel," a dit M. Gordon R. Ball, directeur général de la B de M, dans son



rapport aux actionnaires. "L'année qui vient de s'écouler a été très chargée dans tous les domaines de notre entreprise, et notre personnel s'est acquitté de ses fonctions avec une diligence et une énergie inlassables... Mais les chiffres et les faits ne vous donnent pas, ils ne peuvent sans doute vous donner une juste idée du zèle et de l'entrain avec lesquels ce personnel a fait son service jour après jour, toute l'année, et parfois dans les conditions les plus difficiles.

"Je signale ici le dévouement des employés des nombreux



Hommage

bureaux où l'on fait des travaux d'amélioration: ces employés poursuivent leur tâche avec le sourire au milieu du vacarme des engins et parmi les nombreux ouvriers charpentiers, plâtriers et autres, qui accomplissent leur besogne.

"Ou encore le cas de ces hommes qui, dans les postes isolés du Labrador font flotter la bannière de notre maison sur des régions non encore exploitées.

"Je pourrais donner bien d'autres exemples d'un dévouement pressé qu'on ne peut pas évaluer en dollars et en cents, mais qui est tout de même notre actif le plus important — Je suis très fier de notre personnel."

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

MA BANQUE
POUR UN MILLION DE CANADIENS
B de M

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242, RUE ST-DENIS FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone: MARQUETTE 4251*
Réseau particulier

ABONNEMENTS: 1 AN 6 MOIS
Canada \$5.00 \$2.50
Montréal et États-Unis \$6.00 \$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTREAL, 25 DÉCEMBRE 1949

Le dernier Noël du demi-siècle



VOICI NOËL! Tous les hommes de bonne volonté prient le Sauveur, en ce jour solennel — qui coïncide avec l'ouverture de l'Anne sainte — d'aider le monde à se retremper dans la foi et dans la paix. Nous ne pouvons nier qu'en cette fin de la dernière année de la première moitié du XXe siècle, l'univers n'éprouve un rude besoin de ce genre de prières. L'horizon demeure sombre sur toute la planète.

Chez nous, les difficultés ouvrières sont momentanément aplanies, mais elles risquent de se dresser à nouveau, à la suite des troubles de ce genre aux États-Unis. Le crime ne diminue pas à travers le pays, et l'on craint une augmentation du nombre des chômeurs. L'indice des prix demeure élevé. La crise du logis s'intensifie, malgré les affirmations contraires. A Montréal, on parle magnifiquement de solutionner le problème de la circulation. Les rapports que nous avons eus des experts, des observateurs, des compétents et des ineptes en matière d'embouteillage, d'urbanisme, de métro et d'autostrade, ont été nombreux et impressionnants. Mais, comme depuis des années, on n'a, en fait, commencé à régler la question que sur papier ou sur les ailes de l'éloquence. Bien d'autres Noël passeront avant que les Montréalais voient leur ville soulagée de l'artério-sclérose qui la paralyse!

* * *

Internationalement, ça ne va pas très bien non plus. L'organisation de la paix mondiale, quatre ans et demi après la fin de la guerre, demeure chaotique. L'obstacle principal à la pacification du monde est la Russie soviétique, et cela pour une raison évidente. **Ça demeure chaotique** Moscou tient à maintenir la planète en état de confusion, afin d'y semer le communisme le plus loin possible des frontières russes. En ce jour de Noël, n'oublions pas qu'en réalité, le communisme est en passe de devenir une religion, et une religion ennemie mortelle du christianisme. Mais elle ne célèbre pas la naissance du Sauveur, cette religion! Bien au contraire. Les tenants de Moscou, comme le disait un évêque sorti clandestinement de l'U.R.S.S., savent "que nous sommes en face d'une incompatibilité doctrinale absolue. Aucun compromis n'est possible entre l'Eglise et le communisme. Les deux ont la foi: seulement les uns croient que tout homme, libre et fort, devient automatiquement un athée et les autres croient que tout homme, libre et fort, doit devenir un chrétien pratiquant." Le danger est donc immense, et il importe que le catholicisme donne à l'Année sainte un éclat, une grandeur, des manifestations sincères et efficaces qui éblouiront le monde.

Les difficultés entre la Russie et Tito; les progrès des rouges en Chine, les rivalités qui renaîtront entre Juifs et Arabes au sujet de l'internationalisation de Jérusalem — tout cela ne sent pas très bon. Il y a danger de guerre mondiale là-dessous. C'est surtout en Asie que le péril demeure imminent. L'Inde doit déclarer son indépendance à la fin du mois prochain. La Chine, sa voisine, ne perdra pas cette occasion pour tâcher à y semer des troubles, avec l'appui de Moscou. Et, comme ces deux pays contiennent à eux seuls près de la moitié du genre humain, l'autre moitié ne pourrait faire autrement que de sentir le contre-coup d'un bouleversement qui s'étendrait de la Chine jusqu'à l'Inde.

* * *

Cependant, il y a ici et là des signes encourageants sur le front domestique. Le chômage, même s'il a tendance à augmenter, n'est pas encore à l'état alarmant. Le contrôle des prix est disparu — sauf pour ce qui est du logement — et avec lui s'est affaibli le marché noir. Evidemment, nous souffrons de l'inflation jusqu'à un certain point; nos gouvernants fédéraux n'ont pas fait disparaître tout à fait leur système de nous conduire à coups d'ordres-en-conseil, et notre pays n'a pas encore repris entièrement l'aspect démocratique qu'il avait avant la guerre. Il est vrai que l'accroissement des "bienfaits sociaux" dont on nous inonde, et qui finiront sans doute par prendre soin de nous du berceau à la tombe, défigure la physionomie de la démocratie, et peut-être pour toujours...

Néanmoins, considérant la vie canadienne telle qu'elle se présente en cette fin d'année, ainsi qu'en cette fin de demi-siècle, et même tenant compte de ses aspects les moins réjouissants, remercions le ciel de ses bienfaits tout en affirmant notre confiance dans l'avenir du Canada.

NOS PETITES ENTREUVES

Que pensez-vous de l'interdiction des "crime comics" ?



M. Marc Thibeault, éditeur du journal "Parlons cinéma".

On a bien fait de bannir les "crime comics". Ce genre de publications excite l'imagination des jeunes et peut, en certains cas, les entraîner dans la mauvaise voie. Leur interdiction aidera sans doute la cause de la bonne lecture. Cela est d'autant plus réconfortant que les Canadiens français ne lisent pas énormément. Les petits et les grands auront encore, pour se divertir, les "comics" des journaux. La plupart sont convenables et plusieurs sont excellents. Il y a aussi dans la province des périodiques dont la lecture enrichirait le bagage intellectuel de plusieurs.

M. Lucien Latour, 4770, rue Palm.

J'appuie volontiers l'interdiction des "crime comics". Ces publications invitent les jeunes à imiter des personnages indésirables. J'affirme même qu'elles ont sur les adultes une mauvaise influence. Leur disparition encouragera peut-être les parents à acheter aux enfants des livres sains et profitables. Quant aux autres "comics", ils constituent pour la plupart un passe-temps innocent. Certains sont même instructifs. Personnellement, je préfère toutefois des lectures plus substantielles.



Mme Thérèse Goyette-Boudreau, 4117, Saint-Denis.

Les "crime comics" servent à pervertir les grands aussi bien que les petits, et j'approuve le gouvernement de les avoir enfin interdits. Il y a tellement d'autres choses à lire que les aventures de criminels de toutes sortes. Les éditeurs s'en rendent compte de plus en plus. On trouve maintenant dans les librairies nombre d'ouvrages qui contribuent à former des hommes utiles à la société. Je souhaite que les autorités encouragent la campagne d'éducation entreprise, dans certaines bibliothèques de Montréal et d'ailleurs, dans le but de répandre les lectures saines.

M. Pierre Ouellette, 4720, rue Boyer.

J'approuve d'autant plus cette mesure que j'ai des enfants qui auront bientôt l'âge de s'intéresser à la lecture. Il n'y a pas de doute que les "crime comics" enlèvent aux jeunes une certaine crainte, les incitent à commettre des délits. On aurait dû les interdire depuis longtemps, mais il vaut mieux tard que jamais. J'accepte cependant les "comics" qui sont vraiment comiques ou qui renferment une valeur éducative, sans toutefois leur accorder plus d'importance qu'il ne faut.



M. Alfred Connors, 7347, rue Papineau.

C'est une excellente mesure. Une enquête a déjà démontré que la plupart des jeunes délinquants puisent leur inspiration dans les "crime comics". Quant aux adultes, ils sont plus en mesure de juger les exploits des héros de ces publications; mais ils n'ont vraiment rien de bon à tirer de là. Il existe d'autres ouvrages où chacun peut se distraire ou s'instruire. Les autorités devraient en encourager la diffusion, surtout parmi les jeunes. Cette ligne de conduite ne coûterait pas cher à la population et rendrait de grands services à la société.

Le bas de Noël est vide !



LE MONDE: — "Un seul cadeau m'aurait fait plaisir, et je ne l'ai pas eu!"

L'AVIS DE NOS LECTEURS

Une propriétaire défend son autonomie

Il paraît que les locataires embêtent les députés pour faire revenir le gouvernement sur sa décision d'augmenter les loyers. A titre de propriétaire depuis 1944, je tiens à dire que le droit de propriété est un droit naturel et que l'Etat n'est aucunement autorisé à violer ce droit. La régie des loyers a privé les propriétaires d'exercer leurs droits, et elle les a lésés dans leurs intérêts primordiaux. Le gouvernement fédéral a été fort mal inspiré d'agir ainsi, et le gouvernement provincial

n'a pas plus de raison de léser les propriétaires. On va voir ce que la Cour suprême pense de tout ça. Mais si notre constitution défend au fédéral de s'occuper des loyers, la morale également défend au fédéral, et aussi au provincial, de s'immiscer dans les affaires des propriétaires, qui devraient être respectées dans leur propriété privée. L'autonomie de la personne est plus importante que l'autonomie provinciale. Une propriétaire victime de la régie.

Un ballon sauverait des vies

En marge des accidents d'avions si fréquents depuis quelque temps, je me permets une suggestion apte à rendre service et qui sera, j'espère, prise en considération par les autorités de l'aviation. Trop souvent il arrive qu'un appareil tombe en pleine forêt, loin de toute habitation, et que les voyageurs, même s'ils ne sont pas morts, n'aient rien à manger et ne puissent communiquer avec le reste du monde civilisé.

difficulté, et parfois les survivants ont le temps de souffrir, même de mourir. Pourquoi chaque avion ne transporterait-il pas à son bord un ballon de dimension assez imposante et de couleur voyante, que l'on pourrait gonfler facilement, pour le laisser ensuite planer à quelques milles pieds de hauteur, au bout d'un fil ?

Sans doute des recherches sont alors organisées, mais il faut généralement du temps avant de parvenir à l'avion en

On aurait tôt fait de repérer un tel ballon et de retrouver l'avion perdu, pour en secourir les occupants.

Paul Cardinal, 274, 1ère avenue, Verdun.

Suggestion à la compagnie des tramways

Pourquoi les autobus de l'est de la rue Sherbrooke ne se rendent-ils pas jusqu'à la rue Atwater ?

se rendant aux magasins de l'ouest, en leur évitant la correspondance de la rue St-Denis, et l'impopulaire détour de l'avenue des Pins.

Cela donnerait du service entre les rues St-Denis et Université, aux gens qui demeurent le long de la rue Sherbrooke, et aux environs, et qui n'ont aucun service de l'est ou de l'ouest. Il y aura également avantage pour les gens venant de l'est et

Enfin, une telle mesure décongestionnerait les tramways qui vont de l'est à l'ouest et vice versa, soit une solution temporaire ou partielle à l'affluence toujours croissante. G. Gauthier

Un mot qui fait plaisir

En marge des grands problèmes de l'actualité, notamment de celui du logement et des loyers, j'admire votre franchise. Beaucoup de mes amis vous en sont reconnaissants, ainsi que moi-même.

ner le profiteuse. Comme les profiteuses sont moins nombreux que les gens honnêtes, c'est dire que vous avez de votre côté l'immense majorité du public.

Il est évident que votre journal prend toujours à coeur l'intérêt du public. C'est un beau geste de votre part, et vous avez beaucoup de mérite à condam-

Pour ma part, je suis surtout enchanté de l'intérêt que vous portez aux locataires de ce temps-ci.

André Lachapelle, 5932, 24e avenue, Rosemont.

On devrait élargir le pont

Depuis quelques temps, les accidents semblent se multiplier sur le pont Jacques-Cartier. Cela s'explique un peu parce que la voie carrossable n'est pas assez large. Pourtant, de chaque côté, il y a près de dix pieds de réserves pour des tramways.

Comme le tramway est appelé à disparaître, et que l'autobus donne un service satisfaisant, ne serait-il pas sage de continuer la chaussée de côté et d'autre jusqu'au trottoir, donnant ainsi plus d'espace aux automobilistes ? Un pour le progrès.



Chantons Noël,
 chantons ceste journée,
 Chantons Noël,
 chantons grands et petits,
 Chantons Noël,

car la bairre est en son



un jour comme ça
**Dont un chacun
se doit bien resjouir.**
noël du XVI^e siècle

A VOUS TOUS. DE NOUS TOUS A LA GENERAL MOTORS.

UN JOYEUX NOËL



CHEVROLET · PONTIAC · OLDSMOBILE · BUICK

CADILLAC · VAUXHALL · CAMIONS CHEVROLET ET GMC

**CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY
OF MONTREAL LIMITED**
2085 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, P.Q., Tél. WE. 6781

DUVAL MOTORS LIMITED
3930 est, rue Sainte-Catherine, Tél. FA. 3542

DES CHATELETS AUTOS LTÉE
4590, rue Saint-Denis, Tél. LA. 0186

DUVAL MOTORS LIMITED
529 est, rue Jarry, Tél. TA. 7211

**LEDUC AUTOMOBILES
(CANADA) LIMITED**
3421, avenue du Parc (près Sherbrooke), Tél. BE. 2841

MID-TOWN MOTOR SALES LTD.
1395 ouest, rue Dorchester, Tél. PL. 8851

OMER BARRE, LIMITÉE
5987, avenue Verdun, Verdun, Qué., Tél. TR. 2551

SANGUINET AUTOMOBILE LTÉE
1965, rue Lefontaine, Tél. AM. 1186

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, avenue Bannantyne, Verdun, Qué., Tél. YO. 1130

ROBITAILLE MOTORS LIMITED
5004-5016, boulevard Décarie, Tél. WA. 8171

FIFLE AUTOMOBILES LTD.
141 est, avenue Mont-Royal, Tél. HA. 6225



La crise religieuse du monde

Commentaires par **Fernand DENIS**, rédacteur en chef

Combien sommes-nous ?

SA Sainteté Pie XII, à l'occasion de Noël, vient d'annoncer au monde l'ouverture de l'Année sainte. On pourrait en profiter pour se demander : combien de chrétiens, surtout combien de catholiques sincères, y a-t-il sur la Terre ? Nous relevons, à ce sujet, deux remarquables articles du père G. Naidenoff, s.j., parus dans l'hebdomadaire "Témoignage chrétien" (14 et 21 octobre). Ils ne sont guère optimistes : d'après cet écrivain, sur 2 milliards d'êtres humains, 350 millions sont réellement chrétiens, dont 200 millions de catholiques pratiquants. Par contre, il y aurait sur la planète un milliard d'hommes pour qui Dieu n'existe pas, sous quelque forme religieuse que ce soit.

Le père Naidenoff n'entend pas parler de l'idéal chrétien qui peut se diffuser parmi ceux-là même qui prétendent le renier. Il parle de l'Eglise, société qui peut compter ses membres avec la même précision qu'un Etat ses ressortissants. Or, si nous questionnons les chiffres, déclare le père Naidenoff, ils nous disent : déclin numérique de l'Eglise. La prodigieuse natalité du monde non chrétien (particulièrement en Asie) accentue de jour en jour le caractère minoritaire du bloc chrétien. Et l'on doit prévoir que les catholiques et les protestants vont diminuer davantage dans les années prochaines.

Il est vrai que l'Angleterre, la Hollande, l'Amérique du Nord sont en progression ; l'Espagne, l'Irlande et la Suisse se maintiennent. Mais cela ne compense pas les pertes.

Le communisme

Prenons tout d'abord l'Europe. Les communistes s'y chiffrent par millions. "Le monde communiste, dit le père Naidenoff, s'est édifié et s'édifie chaque jour aux dépens de l'Eglise. Il exerce une influence maléfique, non seulement parce qu'il cristallise sur le seul plan terrestre toutes les revendications de l'humanité souffrante et blasphème le Christ en croix, mais surtout parce qu'il donne consistance à l'incroyance humaine, c'est-à-dire à la négation de toute vie surnaturelle, à l'exclusion pratique de l'au-delà, à l'incapacité de s'élever à la notion d'un Dieu Esprit et d'une âme immortelle."

En ce qui concerne la perte de la foi en Europe, le père Naidenoff cite quelques "sondages" effectués un peu partout sur le continent. Une ville du centre de la France, Limoges, peuplée d'environ 115.000 habitants, comprend 10 paroisses et seulement 10.000 pratiquants. "Dans cette ville, écrit-il, plus de cent mille personnes considèrent la religion



Cette carte montre la répartition des principales religions sur la Terre.

comme l'affaire d'une caste aussi lointaine pour eux que l'intouchabilité pour un Brame."

A Marseille, un autre religieux, le père Loew, a noté qu'après trois ans de travail dans la population ouvrière, son équipe peut assurer ne connaître sur cent personnes qu'un seul croyant véritable. De même, selon une enquête de la J.A.C., "l'ensemble de la paysannerie française se contente de quatre actes essentiels : baptême, première communion, mariage et enterrement à l'église... Bien souvent, il n'y a pas de lutte violente, mais le sens religieux a disparu."

D'autres pays ont la même franchise de diagnostic. Un jésuite hongrois estime que 50% de ses compatriotes pratiquent actuellement, mais ce chiffre descendra à 25% avant dix ans. Un Allemand n'ose affirmer que, dans la catholique Bavière, on puisse compter plus de 30% de pratiquants. Un protestant norvégien note : "Sur trois millions d'habitants, il y a au moins deux millions de matérialistes." En Angleterre, à part la minorité catholique en nette progression, on pose la question : "Qui aura le courage de compter les anglicans qui pratiquent une quelconque religion, haute ou basse ?" La dernière conférence de Lambeth a répondu que, sur 5 anglicans, un seul assiste régulièrement aux offices.

Les deux Amériques

L'Amérique latine, tout entière catholique, subit une aussi forte désagrégation religieuse. On note au Chili que 50% des mariages ne sont pas bénis par l'Eglise. On signale que, dans telle paroisse de 9.000 habitants, 60 personnes font leurs pâques. Dans telle autre de 22.000 habitants, 450 font leurs pâques. Dans une troisième de 40.000 âmes, 800 femmes et 250 hommes assistent à la messe. Au Chili, quatre millions d'habitants sur cinq échappent à une influence religieuse sérieuse.

Nous savons d'autre part que, sur une population de 145 millions d'habitants, les Etats-Unis comptent, malgré la progression de la foi, encore environ 47% d'hommes et de femmes (70 millions) qui, sans être à proprement parler des athées, ne professent et ne pratiquent aucune religion.

"Il est impossible, dans un article de journal, continue le père Naidenoff après avoir révélé les chiffres que nous venons de citer, de présenter un recensement complet des forces chrétiennes, pays par pays. Mais nous pouvons certifier à l'addition d'un désastre statistique... Si nous défalquons les athées actifs, les indifférents qui, ayant reçu, sans l'avoir demandé, le baptême et la sépulture chrétienne, n'incluent aucun geste chrétien entre ces deux extrémités de leur vie, il faut réduire à 50 ou 60 millions les Orthodoxes pratiquants, à 60 ou 70 millions les Protestants fidèles, à un grand maximum de 200 millions les Catholiques pratiquants. Ces chiffres ramènent le bloc chrétien à environ 350 millions d'individus sur 2.2 milliards d'humains."

Cependant, il appert qu'une crise spirituelle a frappé toutes les religions du globe, sans exception.

Les autres religions

En effet, le christianisme n'est pas seul en difficulté. Toutes les religions, l'idée même de Dieu et de l'au-delà sont universellement battues en brèche. Citons quelques exemples, pris dans le second article du père Naidenoff :

"Notre siècle a vu disparaître, comme un navire qui s'abîme dans les flots, ce code de vie transformé en religion : le confucianisme. Nous pouvons donc rayer désormais des religions non chrétiennes environ 300 millions d'individus, c'est-à-dire la Chine presque tout entière, avec ses appendices coréens et indochinois."

Le shintoïsme est aussi en régression. Le shintoïsme ne fut jamais, à vrai dire, une religion évoluée ; c'est plutôt l'union nationaliste de tous les Japonais. "Je ne pense pas me hasarder dans des prophéties inconsidérées en estimant qu'avant peu le shintoïsme (malgré son artificielle recrudescence organique d'après-guerre) ira rejoindre le confucianisme dans le musée des religions mortes, déclare le père Naidenoff ; par conséquent, 20 à 30 millions d'hommes seront encore casés dans le no man's land des foules sans religion."

"D'autre part, les meilleurs observateurs de l'Afrique estiment que l'animisme du continent noir perd de sa spiritualité. L'Afrique, fief de la vie spiritualiste la plus intense, est touchée plus peut-être par l'indifférence religieuse que par l'évangélisation chrétienne ou le prosélytisme musulman. Ce n'est donc pas une

prophétie hasardée que d'estimer qu'avant cinquante ans il nous faudra rayer du monde religieux païen quelque chose comme 20 à 30 millions d'Africains noirs."

Et le bouddhisme ? Religion vivace, ardente, enflammée de prosélytisme dans certains pays comme Ceylan, la Birmanie, une partie du Viet-Nam et du Japon, le bouddhisme se meurt dans l'âme d'une foule d'intellectuels tant chinois que japonais. Dans une enquête à l'Université impériale de Tokio, la question a été posée aux étudiants : "A quelle religion appartenez-vous ?" Six ont répondu qu'ils étaient disciples de Confucius, 8 shintoïstes, 60 chrétiens, 300 bouddhistes, 1.500 athées et 3.000 sans religion. "Une enquête semblable, écrit le père Naidenoff, faite parmi les bouddhistes de Chine, apporterait, depuis le déferlement du communisme, une répartition identique à celle des étudiants de Tokio. La jeunesse, lyre d'action, d'efficacité, de réalisations terrestres, répudie le bouddhisme, religion de contemplation qui prêche la mort du désir."

Rabottons de moitié

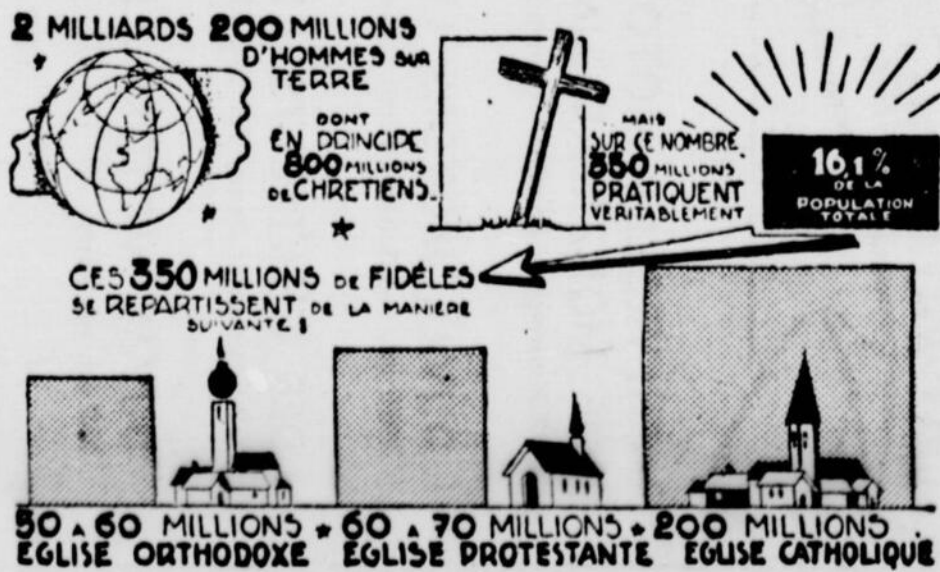
Et le prêtre conclut : "Malgré la renaissance musulmane (quoiqu'on puisse relever parmi les intellectuels une forte proportion de communistes athées), malgré la solidité de l'hindouïsme (pourtant, lui aussi, fissuré par le marxisme), nous pouvons généraliser en déclarant que toutes les religions sans exception subissent la crise immense d'un athéisme dont les ravages ne sont pas près de s'arrêter."

"Si le bloc chrétien doit être réduit à moins de 400 millions d'individus, le bloc des religions non chrétiennes, lui aussi, doit être amputé de la moitié des chiffres officiels qu'on publiait naguère. Si bien qu'en fin de compte, mon bilan se présente ainsi : près d'un milliard d'êtres humains échappent à l'emprise, à l'inquiétude et aux sentiments religieux. Pour un milliard d'hommes, Dieu est mort ou, ce qui est pire, Dieu n'a jamais existé en pratique. Bref, à la question : 'Avons-nous besoin de Dieu ?' un milliard d'hommes répondent : 'Non!'"

x x x

Au seuil de l'Année sainte, souvenons-nous de cette parole terrible du pape Pie XII : "En vérité, la crise religieuse de notre temps est la plus sérieuse sans doute que l'humanité ait eu à traverser depuis les origines du christianisme."

Fernand Denis



Je remets mon âme entre vos mains

(Un roman de Hal Debratt, illustré par Paul de Vefes.)

SOMMAIRE : Forcée de demeurer la pupille de sa belle-mère jusqu'au jour de sa vingt et unième année, Noëlla Haddon cherche à obtenir la preuve que cette femme, qu'elle hait, a assassiné son père.

Noëlla va voir le vieux médecin.

Je ne me levai pas, le lendemain matin, pour aller déjeuner. Je ne pouvais pas envisager Florence, après la scène d'hier soir. Je devinais d'ailleurs son attitude: elle agirait tout comme si rien ne s'était passé. C'est la ligne de conduite qu'elle s'est tracée: advenant que je veuille faire des déclarations, elle niera et persuadera la police que j'ai tout inventé.

Je n'avais pas faim, du reste. A la seule pensée de la nourriture, le cœur me levait. Je désirais, avant tout, obtenir une entrevue avec le docteur Elder. Il me paraît le seul espoir qui me reste, dans un monde où chacun me renie. Les autres pourront croire aux mensonges de Florence; mais, lui, il est médecin, et il a connu maman. Lui seul peut m'aider!

Je me réveillai vers huit heures et demie du matin; je m'habillai et descendis doucement jusqu'au rez-de-chaussée. J'entendais Elsie, notre bonne, qui chantait des romances nègres dans la cuisine. Je n'aperçus ma belle-mère nulle part. J'en conclus qu'elle devait être à l'arrière de la maison, et que je devais en profiter pour chercher le numéro de téléphone du docteur Elder.

Je le signalai, et ce fut le médecin lui-même qui répondit, de sa voix lasse et grave. En l'entendant, je sentis un regain de confiance. Je prononçai d'une voix basse et rapide:

—C'est Noëlla Haddon qui vous parle, docteur. Il faut que je vous consulte au plus vite.

—Noëlla! J'ai entendu dire, en effet, que vous étiez à Midhampton. Je serai à mon bureau vers midi...

—Je vous en prie! Pourrai-je aller vous voir chez vous tout de suite? C'est terriblement important.

—Ma petite Noëlla, j'en serai enchanté. J'achève justement mon déjeuner...

Je racrochai l'écouteur. En moins d'un instant, j'avais saisi mon chapeau et j'étais dehors. Je n'avais toujours pas vu Florence...

De notre maison à celle du docteur Elder, il y avait dix minutes de marche. Le médecin, en ouvrant la porte, me tendit sa main mince, veinée de bleu. Il avait beaucoup vieilli depuis notre dernière rencontre: mais c'est en de ces vieillards tout secs qui paraissent frêles, mais qui demeurent en réalité très résistants malgré les apparences. Ses yeux sont demeurés brillants, et sa voix est restée aussi douce que lorsque j'étais toute petite et que, assis sur le bord de mon lit, il m'expliquait que j'avais la rougeole, et que je ne devais ni aller jouer, ni aller me baigner à la mer avant que je fusse guérie...

—Noëlla, ma petite fille! Il m'attira avec une infinie tendresse. Pour un moment, je crus que j'allais me laisser tomber dans ses bras, et que j'allais pleurer pour soulager mon cœur. C'était le premier geste de bonté désintéressée que l'on m'adressait depuis mon arrivée à Midhampton. Je fus sur le point de laisser éclater, en un seul sanglot, toute ma peine et toutes mes inquiétudes...

Mais je parvins à contrôler mon émotion. Tout ce que put remarquer le docteur Elder, ce fut deux larmes dans mes yeux et ma voix étranglée:

—Docteur! dis-je; il faut absolument que je vous parle!

—Bien sûr! Bien sûr! Je suis content que vous ayez songé à moi. Venez dans la bibliothèque. Après cela, je suis certain que ma femme voudra vous embrasser.

L'espoir renaquit en moi. Je m'assis dans un fauteuil et sortis une cigarette. Le docteur prit sa vieille pipe, frotta une allumette dont il me tendit la flamme et qu'il appliqua ensuite à sa pipe. Lorsque le tabac lança sa fumée



"Chacun pense qu'elle est une sainte et que je suis une lunatique," s'écria Noëlla; "mais je vous assure que je suis calme... aussi calme qu'on peut l'être lorsqu'on habite sous le même toit qu'une tueuse!"

odorante, il se renversa dans sa berceuse et me demanda:

—Alors, mon enfant, qu'est-ce qui vous trouble à ce point, par un jour aussi ensoleillé?

—Il s'agit de ma belle-mère; je la hais, docteur et, en même temps, je la crains mortellement. C'est plus fort que moi.

Ses sœurs broussaillères et gris se redressèrent:

—Votre belle-mère, Noëlla? Vous avez peur d'elle?

—J'ai des raisons pour cela. Je suis convaincue qu'elle a assassiné papa... et probablement maman aussi. Je vous supplie, docteur, de ne pas vous moquer de moi. Je suis terrorisée au point d'en devenir folle.

—Je n'ai nullement envie de me moquer de vous, ma petite Noëlla; mais je ne vois pas très bien...

Je l'interrompis d'une voix excitée:

—Voilà justement le trouble. Personne ne voit rien. Chacun à Midhampton s' imagine qu'elle est une sainte et que je suis une lunatique. Pourtant, je vous assure que je n'en suis pas une! Je suis aussi calme... qu'on peut l'être lorsqu'on vit sous le même toit qu'une tueuse, et qu'on demeure constamment dans la crainte de devenir sa prochaine victime!

Le docteur dit d'une voix tranquille:

—Vous feriez mieux de tout me raconter.

C'est ce que je fis. Je commençai au début: je révélai l'éraflure sur le flanc du yacht; les clauses du testament de papa, qui me forçait de demeurer la pupille de

ma belle-mère jusqu'à ce que j'atteignisse vingt et un ans; mon entrevue avec le chef de police et de quelle façon Henry Harris, le jardinier, avait faussé les faits lorsqu'il s'était agi de les corroborer; comment le chef de police avait refusé de faire enquête, simplement parce qu'il était sûr que Florence ne connaissait rien au manquement des bateaux et qu'elle avait peur d'aller sur l'eau...

—Evidemment, dit-il, c'est un point tellement important, que j'ai l'impression que vous vous êtes laissée entraîner par votre imagination...

Je le regardai fixement:

—Ce serait un point important s'il était vrai... mais il ne l'est pas. J'en ai eu la preuve hier soir: une photographie de ma belle-mère, prise avant son mariage; elle se tient à la roue d'un yacht rapide, et ne paraît pas s'en soucier le moins du monde. Elle sait manoeuvrer le "Myra H", ne vous inquiétez pas là-dessus; mais j'ai l'impression qu'elle prépare son alibi depuis des années.

La physionomie du docteur était devenue grave:

—Je suppose, dit-il, que Florence pourra expliquer ce fait bizarre...

Je ripostai amèrement:

—Elle n'aura pas à expliquer quoi que ce soit. Elle m'a surpris à regarder son album de photos; elle me l'a arraché des mains, puis elle a déchiré cet instantané compromettant. Rien que ce geste prouve sa culpabilité; une personne innocente ne se serait guère soucée de cela.

—Qu'a-t-elle dit en la déchirant?

—Oh! Elle est habile. Elle a déclaré que la photo a été prise voilà plusieurs années, avant qu'elle soit atteinte de la phobie des yachts et de la mer. Mais qu'il valait mieux détruire cette photo, de crainte que je n'aie troublé l'esprit des gens avec mes propos insensés.

—Evidemment, dit le docteur, on ne peut pas la blâmer d'éprouver un sentiment pareil; cependant, si vous voulez, ma chère Noëlla, je vais lui en parler, ne serait-ce que pour tranquilliser votre esprit.

—Cela ne servirait à rien, docteur! Elle va nier jusqu'à l'existence de cette photo...

En disant cela, je m'étais levée; l'air hagard, il fallait que le docteur comprît ma position!

—Je ne crois pas qu'elle mentira. Je connais Florence...

—Elle m'a déclaré elle-même, hier soir, qu'elle nierait tout! Elle m'a dit aussi que si je persistais à prétendre que cette photo avait existé, elle prétendrait que ce n'est, de ma part, qu'une hallucination... une hallucination comme celles qui affligaient maman...

Ma voix s'était mise à trembler. J'ajoutai:

—Elle m'a même menacée de me faire examiner par un aliéniste, si je ne laissais pas tomber toute mon enquête sur la mort de papa. N'est-ce pas, qu'elle ne peut pas faire cela? Les docteurs sa-

vent, de nos jours, si une personne est saine ou non...

Le docteur Elder se pencha légèrement en avant, et me regardant dans les yeux avec une singulière intensité, il demanda:

—Il faut que je comprenne exactement, Noëlla. Vous dites que Florence a l'intention de nier tout l'incident d'hier soir? Et que la photo qui aurait pu prouver votre histoire, n'existe plus? Et qu'elle maintiendra que vous souffrez d'hystérie, si vous soutenez qu'une telle photo a existé?

Le ton de sa voix m'encouragea. Enfin j'avais trouvé un allié!

—C'est exactement ce qu'elle a dit, docteur. Ne voyez-vous pas que seule une personne coupable peut prendre cette attitude? N'est-ce pas que cela prouve qu'elle a assassiné papa?

Gravement, il dit:

—Noëlla, le ciel vous protège! Il semblait si sympathique, que j'ajoutai:

—J'ai besoin de toute l'aide que je puis obtenir. Mais la vôtre me sera surtout précieuse!

—Noëlla, ce que vous dites est blasphématoire...

Il avait prononcé cela d'une voix très douce, qui me fit sursauter. Je compris que je m'étais trompée, mais sans savoir exactement de quelle manière. Cependant, comme je ne voulais pas m'aliéner le docteur Elder, je répondis humblement:

—Je regrette, docteur, d'avoir dit cela...

La semaine prochaine:

LE SECRET DU DOCTEUR ELDER.

Le Courrier de Francoise

Les Bonnes Manières

L'épouse ne peut avoir que de l'estime pour le mari qui veut triompher d'une épreuve et qui fait montre de courage et de détermination

D.—Je suis marié depuis huit ans. Ma femme a vingt-quatre ans, j'en ai vingt-huit. Nous avons trois enfants. Depuis environ huit mois, ma femme travaille au dehors. Chez nous elle avait tout ce qu'elle demandait mais elle tient à suivre la mode, à aller dans des "parties" comme une jeune fille le ferait, à paraître avec les riches et à voyager comme une dame. Je travaillais et je lui apportais mon salaire chaque semaine. Elle était économe et j'étais fier d'elle. Souvent elle se mettait en colère devant des étrangers et me traitait d'avare, de "sans coeur", et que sais-je encore. J'ai toujours été bon pour elle et pour nos enfants, au point de m'oublier pour eux. On dit que le père de famille est le maître dans son foyer, je ne peux certes pas me vanter de l'être car ma femme a toujours le dernier mot de tout et il faut suivre ce qu'elle décide, sans cela elle me fait des crises et boude. Elle travaille et s'habille selon son goût, à cela je n'ai rien à dire. Nos enfants sont actuellement en pension chez des parents et il y a un mois que je chôme, bien que j'aie cherché à me procurer du travail. La pension des enfants devrait se payer ces jours-ci et ma femme dit que je dois la payer parce que, dans le passé, quelquefois, elle l'a réglée et a acheté quelques vêtements aux enfants. J'ai essayé à maintes reprises de lui faire comprendre que j'appréciais ce qu'elle avait fait pour les petits et pour moi mais que, dans le moment, j'étais incapable de payer car je n'ai pas le sou. Elle m'a fait arrêter par la police et je serai traduit en cour très prochainement. Naturellement je ne dévoilerai pas en public des choses qui seraient loin d'être plaisantes pour elle et qui me déshonorerait. Je lui ai tout pardonné ce qu'elle a fait et, aujourd'hui, elle me considère comme un fou et, moi, je l'aime encore! Je sais que je dois pourvoir aux besoins de ma femme et de mes enfants mais à l'heure actuelle je suis sans ressources et j'en suis malheureux. De plus, elle demande le divorce. Par amour pour mes enfants et dans l'espoir que ma femme changerait d'idée je n'ai pas consenti; si j'étais seul en cause j'aurais facilement cédé. Que feriez-vous à ma place? J'ai un chagrin terrible et je regrette de n'avoir pas poursuivi mes études dans le monastère où jadis j'avais résolu d'être religieux. — MON DEVOIR.

R.—Si j'accepte votre version telle que vous la racontez, il apparaît que c'est votre femme qui a tous les torts et que vous n'en avez aucun. Cela est difficile à croire car vous me dites que votre femme a payé, à même l'argent qu'elle gagne, la pension de vos enfants et qu'elle leur a acheté des vêtements. Ceci indique au moins qu'elle ne s'est désintéressée pas tout à fait et que tout l'argent qu'elle gagne ne passe pas à satisfaire des extravagances. Vous avouez que vous n'avez jamais été le maître chez vous parce que votre femme vous a imposé sa volonté. Ne se peut-il pas qu'elle ait agi de la sorte parce que vous n'avez pas su faire preuve de l'autorité raisonnable que tout mari et tout père de famille est censé exercer? Je vous engage à réfléchir à cela et à faire acte d'énergie et de volonté pour trouver du travail et regagner ainsi votre dignité et vos propres yeux. Les premières années de votre mariage ont été heureuses, d'après ce que vous me dites, mais votre vie matrimoniale a ensuite été gâtée par des querelles et elle aboutit aujourd'hui à la poursuite que votre femme a prise contre vous, apparemment pour refus de pourvoir. Je suis certain que le magistrat qui vous entendra ne vous condamnera pas si vous vous expliquez avec franchise devant lui et s'il se convainc que vous êtes courageux et que vous voulez réellement refaire votre vie aux côtés de votre femme et de vos enfants. Dans les cas de ce genre, par contre, le tribunal se montre sévère si le mari est paresseux et insouciant. Ce n'est sans doute pas votre cas et je suis certain que vous saurez plaider votre cause. Je vous conseille de ne point vous laisser abattre par l'épreuve qui vous accable aujourd'hui. Si votre femme vous voit déterminé à trouver de l'ouvrage et à prendre la direction de vos affaires, elle changera d'avis à votre sujet. Elle ne pourra avoir que de l'estime pour vous si vous faites preuve d'énergie. Vos devoirs et vos responsabilités d'époux et de père de famille sont les seuls que vous deviez considérer; ne regrettes pas une vocation à laquelle vous n'avez pas répondu.

FRANÇOISE

D.—Depuis près de deux ans je suis fréquentée par un jeune homme que j'aime. Suis-je obligée de lui faire un cadeau au jour de l'AN, bien que je sois actuellement sans emploi? — COEUR EN PEINE.

R.—Une jeune fille n'est pas tenue de faire un cadeau à un jeune homme, à plus forte raison dans votre cas. Votre ami le comprendra facilement.

D.—Une jeune fille qui fume la cigarette, et n'arrive pas à la fumer, est-elle menacée de tuberculose? — BABY.

R.—Consultez votre médecin et c'est lui qui vous dira dans quelle mesure, étant donné votre âge et votre état de santé, vous pouvez faire usage du tabac.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma: Glenn Ford, Clark Gable et Robert Taylor? — A.G.M.

R.—Glenn Ford, Studios 20 Century-Fox, Beverly Hills, Calif. — Clark Gable et Robert Taylor, Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif.

D.—Peut-on mal juger les jeunes filles de seize à dix-sept ans qui assistent aux parties de hockey, une fois par semaine? — QUI S'ENNUIE.

R.—Ce n'est pas le fait d'assister aux parties de hockey qui pourrait faire mal juger cette jeune fille mais le façon dont elle s'y conduit. Si elle y a la tenue d'une jeune fille distinguée et bien élevée, personne ne songera à la remarquer ni à la critiquer.

SOUHAITS

A l'époque des Fêtes nombre de correspondantes et de correspondants, de lectrices et de lecteurs m'expriment leurs souhaits et leur appréciation de ce courrier. Je les en remercie sincèrement et je demeure sensible à leurs témoignages et à leurs vœux.

A tous, à ceux surtout qui dans le passé m'ont confié leurs embarras, leurs chagrins, leurs épreuves, leurs joies aussi, j'offre des vœux sincères de Joyeux Noël et de Bonne Année. Que 1950 leur apporte une bonne santé, des jours paisibles, et les simples petites joies qui adoucissent les heures pénibles et créent des souvenirs sereins.

FRANÇOISE

D.—Un jeune homme me fréquente depuis quatre mois. Je ne lui ferai pas de cadeau à Noël mais j'ai l'intention d'offrir une boîte de chocolats à sa mère qui me recevra à dîner. Ai-je raison? — UNE QUI ATTEND VOTRE REPONSE.

R.—La mère de votre amie sera certainement touchée de votre délicatesse à son égard. Vous lui exprimerez vos bons souhaits en lui offrant votre bonbonnière.

D.—Serait-ce déplacé de ma part si j'invitais à m'accompagner à la messe de minuit un jeune homme du voisinage? — BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R.—Une jeune fille peut inviter un jeune homme à l'accompagner à une réception mais pour les autres sorties c'est habituellement le jeune homme qui prend l'initiative des invitations.

D.—A table, doit-on attendre que tous les convives aient fini de manger leur viande avant d'enlever les assiettes ou peut-on commencer à desservir dès qu'un des convives a terminé? — LA VIE.

R.—Il faut attendre pour desservir, quel que soit le service, que tous les convives aient fini de manger.

D.—Ma sœur a sept ans et moi, j'ai seize ans. Nous apprenons toutes deux le piano du même professeur. Une jeune fille que lui offririons-nous comme cadeau au jour de l'AN? — QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Une bonbonnière, un volume, une plante, ou un petit objet que vous saurez lui être utile.

—Un jeune Français, M. Savigny, demande un correspondant canadien pour échange de timbres. Lui écrire à 19, rue du Croissant, Paris.

D.—Un jeune homme de dix-huit ans et moi, nous nous aimons. Je lui fais croire que j'aurai bientôt seize ans mais j'en aurai quinze, cela n'a guère d'importance car je paraîs plus âgée que je ne le suis en réalité. Il habite à quelques rues de chez moi et maintenant il est démenagé à Valleyfield. Je m'en ennuie et je ne puis l'oublier. Dois-je lui envoyer mes souhaits de Noël sur une carte ou par lettre? Dois-je lui avouer mon âge véritable? — JANVIER.

R.—Vous êtes trop jeune pour vous préoccuper au sujet des garçons. N'écrivez pas à votre ancien voisin et, si vous avez occasion de le revoir, vous lui direz que vous n'avez pas encore quinze ans et que vous êtes trop jeune pour sortir avec lui.

D.—Lorsque l'on répond à une sonnerie du téléphone, est-il préférable de dire: "oui" ou "hello" ou "bien"? — QUI VEUT SAVOIR.

R.—C'est indifférent.

D.—Où se trouvent situées Vimy-Ridge Mine, dans le comté de Mégantic, et aussi Parent, dans le comté de Lavolette? — JEANNINE.

R.—Vimy-Ridge Mine est à 157 milles de Montréal. En automobile, on s'y rend par la route no 1, en passant par Sherbrooke et Disraeli, jusqu'à Coleraine. Vimy-Ridge Mine est à 5 milles de ce dernier endroit. Parent est à 193 milles de Montréal. En automobile, on se rend par la route no 2, jusqu'aux Trois-Rivières et, de là, par la route no 19, jusqu'à La Tuque où se trouve la fin de la route. On doit ensuite se rendre à Parent par le Canadien National. Parent est à 120 milles au nord La Tuque et est situé près de la frontière d'Ontario.

D.—Quels jours étaient le 30 octobre 1931 et le 17 décembre 1930 et que signifient ces jours de naissance? — M.-A.B.

R.—Un mercredi; succès. — Un mercredi.

D.—Quelle est l'adresse des actrices de cinéma: Olivia de Havilland et Dona Drake? — G.C.

R.—Olivia de Havilland, Studios Warner Bros, Burbank, Calif. — Dona Drake, 8529 Hedgeway, Hollywood, Calif.

D.—Il y a quelques mois, l'on m'a dit qu'il se donnait des récompenses à ceux qui possédaient des sous noirs américains de 1943. Où m'adresserais-je, car j'en possède quelques-uns? — MARC.

R.—Je doute fort que ces sous comportent quelque intérêt pour les collectionneurs. Vous pouvez vous en assurer à la Société des Numismates, au Château de Ramey, 280 est, rue Notre-Dame, Montréal.



DE LA PONDERATION!

C'est très gentil de causer avec des compagnons de travail, mais il est très incorrect de saluer d'une voix éclatante une personne qui passe près de vous, de rire aux éclats ou d'interpeller de loin quelqu'un simplement pour le saluer. Au travail comme ailleurs, il convient d'être calme et pondéré.

D.—La réponse que vous donneriez à ma lettre aura une grande importance pour l'avenir de mes neveux et aussi pour nous tous, les parents de celle dont il s'agit. Une de mes sœurs a toujours fait la mauvaise tête: elle a refusé de s'instruire et n'a jamais témoigné aucune pitié. Elle riait de ceux que l'instruction intéressait. Elle a épousé un bon mari, travaillant, qui n'a jamais bu, a remis pour sa famille tout l'argent qu'il gagnait et ne s'accordait même pas le plaisir d'assister à une partie de balle au camp ou de hockey. Dès qu'une petite querelle s'élevait entre eux, elle le traînait en cour, sous un prétexte ou sous un autre, et un juge l'a une fois condamnée à subir son examen mental. Mais son mari fit promettre à sa femme de se bien conduire et il la fit libérer avant qu'elle subisse cet examen. Jusqu'à maintenant, ma sœur méprisait les femmes qui fumaient et qui se baignaient sur les plages, criant au scandale contre celles qui portaient le pantalon. Puis elle a été malade et, depuis ce temps, elle est devenue impossible, elle se chicane avec ses filles leur disant qu'elle parait mieux qu'elles et cherche querelle à tous ses voisins qui ont demandé qu'elle soit chassée de la paroisse à cause de sa mauvaise conduite en l'absence de son mari. Puis elle s'est sauvée emportant toutes les économies de son mari et est allée rejoindre un jeune homme. Plusieurs mois après, elle est revenue malade et sans le sou mais mon beau-frère a obtenu sa séparation d'avec elle et aussi la garde de ses enfants. Maintenant elle mène une vie incroyablement dans le fond d'une campagne qui semble avoir corrompu ses filles qui l'ont rejointe. Moi je suis veuve et j'ai toujours aimé mon beau-frère en secret. Je serais heureuse de lui accorder mes faveurs mais il m'a répondu qu'il avait beaucoup d'amitié pour moi mais qu'il ne veut pas suivre les traces de sa femme et qu'il ne voulait pas devenir un sujet de honte comme l'est sa femme. Nous avons tous beaucoup de peine de voir cet homme vivre seul et ne plus avoir confiance en personne. Croyez-vous que ma sœur soit devenue folle ou qu'elle soit malicieuse? Elle a près de cinquante ans et nous ne pouvons comprendre qu'elle soit tombée si bas. — NINA.

R.—L'histoire de votre beau-frère et de sa femme est bien triste et leurs enfants auront malheureusement le sort de tant d'autres, dont le foyer est désolé. Au lieu d'offrir vos consolations à votre beau-frère, je crois que vos devoirs sont plus grands et plus urgents envers votre sœur même et ses enfants. Votre beau-frère l'a compris et il vous a fait comprendre que vous faisiez fausse route en lui offrant vos faveurs. N'abandonnez pas votre sœur bien que vous sembleriez persuadée qu'elle ne mérite pas votre sympathie et surtout prodiguez-vous auprès de ses enfants en leur demandant de vous aider pour tirer leur mère de la honte où elle s'est plongée. Vous éprouerez une grande satisfaction à lui faire du bien tandis que, tôt ou tard, vous aurez de cuisants remords de l'avoir abandonnée et de l'avoir critiquée et fustigée sans chercher à l'aider. Encouragez votre beau-frère dans son malheur, autrement qu'en lui suscitant des tentations.

D.—Pouvez-vous juger, par la lettre que je vous adresse, si mon français et ma calligraphie sont assez parfaits pour me permettre de chercher un emploi dans un bureau? — JONQUIERE.

R.—Je le crois, en autant que vous possédiez aussi les connaissances habituellement nécessaires au travail de bureau.

D.—J'ai quatorze ans et je rencontre souvent un garçon qui semble s'intéresser à moi, dois-je lui parler? — MERCI.

R.—Ne vous arrêtez pas pour parler à ce garçon, passez sagement votre chemin quand vous le rencontrez. Songez plus à vos études et aux succès scolaires que vous désirez ramporter qu'aux distractions qui ne sont pas encore de votre âge.

D.—J'ai quatorze ans et je rencontre souvent un garçon qui semble s'intéresser à moi, dois-je lui parler? — MERCI.

R.—Ne vous arrêtez pas pour parler à ce garçon, passez sagement votre chemin quand vous le rencontrez. Songez plus à vos études et aux succès scolaires que vous désirez ramporter qu'aux distractions qui ne sont pas encore de votre âge.

D.—Quels sont le nom et la couleur de la pierre de naissance du mois d'octobre? — J.D.

R.—L'agathe est bleue à reflets d'eau. On considère aussi l'opale à reflets changeants — comme pierre de ce mois.

—M. BERNARD CLOUTIER, 202, avenue de la Station, Shawinigan-Falls, P.Q., demande la chanson: Le petit chaperon rouge.

—MME HERACLEUS HENRI, 238 1/2, rue Bathurst, Toronto, Ontario, désire échanger des chansons.

—Mlle MADELEINE POIRIER, 148 sud, rue Lavaltrie, Joliette, P.Q., demande la chanson: Ce matin même.

—Mlle YOLANDE DESLAURIERS, village de Beloeil, P.Q., désire échanger des chansons.

—Mlle FRANÇOISE BRIERE, 57, rue Demontigny, Sainte-Agathe des Monts, P.Q., demande la chanson: La mansarde.

—Mlle PAULINE REGIMEALD, 5490, 8e avenue, Rosemont, Montréal, demande la chanson: Je vous ai reconnu.

Développez

VOTRE BUSTE

Vous aussi vous pouvez réaliser ce désir légitime de posséder un buste attrayant! — Pour renseignements m'expliquez votre Nom et Adresse avec timbres à

BEAUTY ADVANCEMENT INSTITUTE

C. P. 267, Station C, Montréal



Plus clair, Plus joli avec nos stores vénitiens

- Service de 24 h.
- 2 ans de garantie
- Réparation
- Nettoyage



Distributeurs demandés

Stores vénitiens

KILFO

1960, rue Logan
FR. 5953

GUY ROCHON, prop.

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

VOTRE BUSTE

sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploieriez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discretion absolue. Prix \$2.00 taxes inc. Mandat postal. C.O.D. accepté. Casier postal 272, Station "C" Montréal — Tél.: HA. 4885



Mme A. COURVAL

CORSETIERE DU NORD

Etablie en 1918

SPECIALISTE EN AJUSTEMENT

- Corsets Nu-Back et LeLong
- Brassières Gothic, Corsets Maternité
- Pour descentes ou après opérations
- Bas élastiques

CORSETIERES EXPERTES
SATISFACTION GARANTIE

4 MAGASINS A MONTREAL

6550, ST-HUBERT — 4861, SHERBROOKE O.

4235, ST-LAURENT — 4491, ST-LAURENT

COMMANDES PAR MALLE REMPLIES AVEC SOIN

Les grandes dates...

(Suite de la page 38)

- ans, s'égare dans la forêt, à Eastman.
- 31—Début du procès d'Alger Hiss, ancien membre du secrétariat d'Etat américain.
- Juin**
- 4—50e anniversaire du couvent de l'Assomption de St-Paul, en Alberta. — M. G.-N. Clark est nommé secrétaire au Trésor américain.
- 5—Plus de 3,000 hommes recherchent le petit Michel Fontaine, à Eastman. — Décès à Montréal du Dr Ernest Gendreau, directeur-fondateur de l'Institut du Radium.
- 6—M. l'abbé J.-W. Laverdière est nommé membre de la Société royale du Canada.
- 7—Conflagration à St-Michel de Napierville. — Dans la cathédrale de St-Malo, en France, le Dr Gustave Lanctôt découvre les ossements de Jacques Cartier. — L'hon. Philippe Brais est élu bâtonnier de la province. — Réception de 25 nouveaux membres, dont 6 Canadiens français, dans la Société royale.
- 10—Le Prix d'Europe est attribué à Clermont Pépin. — M. George McLean, maire de St-Boniface, est élu président de la Fédération canadienne des maires.
- 12—Célébration à Caughnawaga du 300e centenaire des saints Martyrs canadiens. — Célébration du 75e anniversaire de la paroisse du Sacré-Coeur de Montréal.
- 18—Lettre pastorale à l'épiscopat québécois à l'occasion du 300e

- anniversaire de la mort des saints Martyrs canadiens. — M. le chanoine Georges Robitaille est élu président de la section française de la Société royale.
- 14—On retrouve à Eastman le cadavre du petit Michel Fontaine. — Les cheminots en grève à Berlin rejettent un compromis.
- 15—Un violent incendie cause des millions de dommages, à Vancouver. — Washington vote une augmentation de solde aux militaires.
- 16—S. E. Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague, est étroitement gardé par la Police communiste.
- 17—Emouvantes funérailles du jeune Michel Fontaine, à Eastman. — Douglas Perreault est pendu à Montréal, pour le meurtre des agents Paquin et Duranleau.
- 19—Centenaire de la statue de Notre-Dame-de-la-Garde à l'île Perrot. — Le parti libéral remporte la victoire en Nouvelle-Ecosse.
- 21—Mme Perle Mesta est nommée ministre des Etats-Unis au Luxembourg.
- 22—Alger Hiss nie, à Washington, qu'il est un espion communiste.
- 24—Cortège traditionnel de la St-Jean-Baptiste.
- 27—Triomphe libéral aux élections générales du Canada et victoire personnelle de M. Louis Saint-Laurent.
- 28—Le commandant du porte-avions canadien *Magnificent* est jugé coupable de négligence.
- 30—Le Sénat américain vote le bill Taft, du travail. — Judith Coplon est trouvée coupable d'espionnage aux Etats-Unis.

Juillet

- 1—M. Snyder, secrétaire au Trésor américain, révèle un déficit de \$1,800,000,000.
- 2—Le premier ministre bulgare Dimitrov meurt en Russie.
- 3—20 noyades dans la province. — Incendie de la chapelle du patronage St-Vincent-de-Paul à Québec.
- 5—Incendie de l'église Ste-Félicité de l'Islet.
- 7—L'hon. George Barbour, de l'île-du-Prince-Edouard, est nommé sénateur. — Le R. P. E. Legault, c.s.c., fondateur-directeur des "Compagnons", représente le Canada à Zurich. — Election des maires et mairesses dans les terrains de jeux de Montréal.
- 8—La petite Monique Boucher s'égare dans la forêt, à Notre-Dame-de-la-Salette. — Le jury ne peut s'entendre, à Washington, dans le cas d'Alger Hiss.
- 10—Bénédictin du couvent des religieux Marianistes, à St-Anselme.
- 11—Le T. R. P. Jean-de-Capistran Cayer, provincial des Franciscains, est nommé vicaire apostolique en Egypte.
- 12—On retrouve la petite Monique Boucher, noyée dans le lac Glaise, à Notre-Dame-de-la-Salette. — Un autobus s'écrase au sol, aux Indes: 45 morts, dont 18 journalistes américains.
- 14—La chorale St-Jean d'Edmonton entreprend à Québec une tournée à travers la province.
- 15—Un yacht explose à Sorel: 5 morts. — La grève de l'acier est évitée aux Etats-Unis.
- 18—Mise en chantier du nouveau film de Québec Productions: *Le Curé de village*. — Ouverture du jamboree scout national à Ottawa.
- 19—Le juge Murphy meurt subitement à New-York. — Tornade à Chénéville: le clocher de l'église paroissiale est arraché.

- 21—Poste de radar inauguré sur le mont Royal. — Le romancier québécois André Giroux reçoit le prix "Montyon", de l'Académie française, pour son ouvrage *Au delà des visages*. — Le Sénat américain vote le pacte de l'Atlantique.
- 22—M. George Marler est nommé chef temporaire du parti libéral provincial.
- 23—10e anniversaire des 105 mariages jocistes.
- 25—M. Truman signe le pacte de l'Atlantique. — Un avion Vampire s'abat à St-Hubert: mort du pilote.
- 26—Inondie de l'église de la Malbaie, vieille de 142 ans.
- 27—M. J.-O. Asselin propose de bannir les "robes-soleil" et les "shorts" en public, à Montréal. — M. Michel Savard devient inspecteur général des écoles primaires du Québec.
- 28—Le sous-marin anglais *Tally-Ho* arrive à Montréal.
- 30—Philippe Laporte, père de 6 enfants, étrangle sa femme, à Brigham (Brome).
- 31—Centenaire de la paroisse St-Lazare de Bellechasse.

Août

- 1—Victoire de Laurent Dauthuille sur Johnny Greco, par mise hors de combat, au stade

FLEURS ET TIMBRES DE NOEL

Bouquet de corsage très original pour le temps des fêtes. Il est fait de fleurs fraîches et de timbres de Noël. L'actrice américaine Alexis Smith apprécie ce bouquet, imaginé par la Société des fleuristes américains, dans le but d'aider à la lutte contre la tuberculose.



de Montréal. — Lucien Beaumont, jeune nageur de Québec, se qualifie pour les jeux de l'Empire en Australie.

3—L'Aga Khan se fait voler pour \$800,000 de bijoux; on les recherche même à Dorval. (Suite à la page 62)

Les chevaliers de...

(suite de la page 36)

Soudain éclata le cri de guerre de la Table ronde:

*Buvons un verre,
Buvons-en deux,
A la santé des amoureux,
A la santé du roi de France.*

La suite étant dépourvue de gaieté à l'endroit de la reine d'Angleterre. Nous ne la publierons pas.

Il allait donc se passer des choses. En effet, les tables se rapprochèrent. Les assistants se resserrèrent. Un micro fut installé et M. Beauchesne se planta devant.

Je ne sais pas très bien ce qu'il raconta, car je n'ai jamais rien compris aux questions constitutionnelles. Ce que je sais, c'est que tous les chevaliers l'écoutèrent sagement, assis sur leur écu.

Au bout d'une heure, la conférence terminée, les discussions s'engagèrent. Je pris prudemment la porte.

Dans le hall, quelques chevaliers s'entretenaient. Ils suggéraient d'inviter pour la prochaine séance un conférencier d'un genre différent, Jean Desprez, par exemple.

M. Beauchesne et ses contradicteurs avaient-ils terminé? Je passai le nez par la porte entrouverte. Le début continuait de plus belle. On aurait dit une réunion du Conseil de sécurité de l'O.N.U. Les Chevaliers de la Table ronde étaient devenus les Paladins du Tapis vert.

Je n'en allai me coucher.

Le Petit Chose

BUSTE

Traitement très efficace pour développer le buste

Informations gratuites
Mettez votre nom, adresse et timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES
MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boîte 41 — Montréal

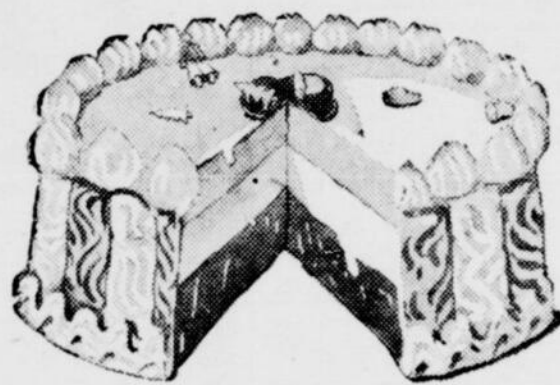
OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal



PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, rue St-Hubert — CA. 7616



FANTAISIES GLACÉES POUR LES FÊTES

Un de ces fameux desserts égayera sûrement votre repas du Jour de l'An. Une variété pour satisfaire tous les goûts.

GÂTEAUX - PÈRES NOEL - FRAISES ET MOULES INDIVIDUELS DE CRÈME GLACÉE

Placez votre commande immédiatement

Ces moules sont faits sur demande et l'exécution et la décoration de ces fantaisies glacées requièrent un minimum de 48 heures. Nous acceptons toute commande jusqu'à 5 heures p.m., jeudi le 29 décembre. Et, comme il n'y a pas de livraison pour ces fantaisies glacées, nos clients sont priés de venir les chercher à notre comptoir, 4120 rue Mentana, jusqu'à 5 h. 30 du soir, le 31 décembre.

Le Jour de l'An ainsi que tous les dimanches, nos bureaux seront fermés.

Briques spéciales de crème glacée aux fruits, briques avec centre figurant un arbre de Noël ou une cloche et tartes de crème glacée en vente chez les dépositaires Joubert.



J. Joubert
LIMITÉE

TELEPHONE FRONTENAC 3121

Les grandes dales...

(Suite de la page 61)

- 4—Ravages de la poliomyélite au Canada et aux Etats-Unis. — Le T. R. P. Hervé Blais est nommé provincial des Franciscains au Canada.
- 5—Washington blâme Tchiang Kai-chek pour la chute de la Chine aux mains des communistes. — Les restes du frère André sont transportés dans une nouvelle chapelle. — L'hon. Elie Beaugregard est nommé président du Sénat canadien.
- 7—Des feux de tourbe menacent St-Hubert et le district. — Henri Rochon remporte le championnat canadien de tennis en simple. — Un séisme en Equateur fait 4,600 victimes.
- 8—M. Maurice Sauvé est élu président du Conseil de l'Assemblée mondiale de la Jeunesse, à Bruxelles.
- 9—Bénédictin de la nouvelle chapelle des ex-voto à l'oratoire St-Joseph, par S. E. Mgr Charbonneau. — L'église-cathédrale de St-Boniface (Manitoba) est élevée au rang de basilique. — Conflagration à Val-Senneville, en Abitibi.
- 10—Le sergent L.-P.-R. Doyon reçoit, du gouvernement français, la Croix de guerre avec palme.
- 11—Le général Omar Bradley est nommé chef de l'état-major général américain.
- 12—Le général J.-L. Collins est nommé chef de l'état-major de l'armée américaine.
- 14—Le parti de droite remporte la victoire en Allemagne occidentale, dans la première élection libre depuis 1933. — Le président Zayim est tué lors d'un coup d'Etat en Syrie.
- 15—M. Léon Raymond, député fédéral de Gatineau, est assermenté comme greffier de la Chambre des communes.
- 18—Le Dr T. Rakowski, consul polonais à Montréal, démissionne en signe de protestation contre la politique antireligieuse du gouvernement communiste de son pays. — Visite à Montréal de S. E. Mgr Joseph Kiwanuka, premier évêque noir de l'Afrique. — Décès de M. A.-A. Drouin, l'un des pionniers de l'Abitibi. — Décès à Montréal de l'hon. juge E.-M. McDougall, de la Cour du banc du roi.
- 19—Une Commission provinciale se prononce contre la chiropratique, après 3 mois d'enquête.
- 21—L'Armée dirige la lutte contre les feux de forêt dans les Laurentides. — Violent séisme à Prince-Rupert (Colombie canadienne): 10,000 personnes évacuent leurs logis.
- 23—200 feux de forêt dans le Québec et l'Ontario.
- 24—S. E. Mgr W.-M. Duke, archevêque de Vancouver, interdit la lecture du journal communiste *Pacific Tribune*.
- 25—M. Hugues Lapointe est nommé solliciteur général du Canada, et M. Edouard Rinfret, ministre des Postes.
- 26—La côte de la Floride est balayée par un ouragan de 150 milles à l'heure: dommages évalués à \$6 millions.
- 28—Bénédictin à Sherbrooke de l'église du Coeur-Immaculé-de-Marie.

Septembre

- 1—M. J.-Victor Cartier est nommé président de l'Action catholique à Montréal.
- 2—A Toronto, Cliff Lumsden, 18 ans, remporte la course de 15 milles pour le championnat mondial professionnel de natation.
- 3—Décès de S. E. Mgr Thomas Flynn, archevêque coadjuteur de St-Jean (T.-N.).
- 4—Bagarre lors d'un ralliement en faveur de Paul Robeson, à New-York: 48 blessés.
- 5—Shirley May France rate sa tentative de franchir la Manche à la nage.
- 7—M. le chanoine G. Robitaille est élu président de la Société

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout
Dépôt: F.-R. LAROCHE
5240, boul. St-Laurent, Montréal

Une petite blessée de guerre a 120 "mères"

BURLINGTON. — (N.A.N.A.) — Noël sera un jour inoubliable pour "Leni" Schoenmakers. Cette Hollandaise, qui a célébré, le 23 décembre, son seizième anniversaire de naissance, recevra de gros colis de chacune de ses 120 mères adoptives.

Bien sûr, "Leni" (son véritable nom est Hélène-Elise-Gemma-Ma-L'adoption de "Leni" s'est faite

canadienne de l'Histoire de l'Eglise.

8—Deux Canadiens français s'allient à la famille von Trapp, à Stowe (Vermont). — Toronto commence la construction de son métro. — Grève du service d'autobus à Québec.

9—Chute d'un avion des "Canadian Pacific Air Lines", au Sault-au-Cochon, près de Québec: 23 morts.

10—Un Montréalais, M. Henry Van Damm, gagne \$15,500 au "sweepstake" de Doncaster (Angleterre).

12—La croix de Jérusalem arrive à Québec, dans son pèlerinage à travers le monde. — Theodor Heuss est élu président en Allemagne occidentale.

13—Me Maurice Trudeau est élu président de la Chambre de commerce de la province.

16—Incendie du *Noronic*, au port de Toronto: 137 morts, 350 blessés. — L'athlète Tony Demers est arrêté comme témoin important au sujet de la mort de Mme Anita Robert.

17—A Montréal, sacre de S. E. Mgr Cayer, o.f.m., vicaire apostolique d'Egypte.

18—Bénédictin du sanatorium Bégin, à Ste-Germaine-du-lac-Etchemin. — Londres réduit la livre sterling de 30 p.c.

20—Le R. P. Archange Godbout, o.f.m., élu président de la Société généalogique canadienne. — M. Duplessis préconise une loterie provinciale.

22—M. Gérard Picard est réélu pour une 4e fois président de la C.T.C.C. — S. E. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, est nommé assistant au trône pontifical et comte romain, en son 25e anniversaire de consécration. — George Marshall est nommé président de la Croix-Rouge américaine.

23—Explosion atomique survenue en Russie. — Arrestation à Québec de J.-A. Guay, bijoutier, et de Mme Pitre, en rapport avec le drame aérien du Sault-au-Cochon, qui serait l'horrible fruit d'un complot sentimental et crapuleux.

24—Laszlo Rajk, ancien ministre des Affaires étrangères de Hongrie, est accusé d'espionnage.

25—Grandes fêtes à Québec à l'occasion du 300e anniversaire de la mort des Martyrs canadiens.

26—Décès à Québec de M. le chevalier Louis Emond, à 73 ans.

27—Les "Royaux" de Montréal gagnent pour la 4e fois la coupe des Gouverneurs.

29—Iva D'Aquino, la "Rose de Tokio", est trouvée coupable de trahison.

31—La Bethlehem Steel signe avec le C.I.O. un plan de pension pour ses employés.

Octobre

1—Les "Yankees" de New-York et les "Dodgers" de Brooklyn sont champions de leurs ligues respectives. — Moscou reconnaît le régime communiste de la Chine. — Grève de l'acier aux Etats-Unis. — A Montréal, Gaston Avon est accusé du meurtre de sa femme. — Entrée en vigueur de la hausse des billets de tramways dans la métropole.

2—Le comte Carlos Sforza, d'Italie, passe la fin de semaine à Montréal.

4—Création à Montréal de la pièce *un Fils à tuer* d'Elot de Grandmont.

5—M. Ernest Bevin arrive à Montréal.

6—Sisco, Delisle, Laprès et Taillefer sont envoyés aux Assises (suite à la page 69)

par l'entremise d'une association américaine qui secourt les enfants des pays ravagés par la guerre. Cet organisme, qui s'appelle "Foster Parents Plan for War Children", a rendu d'inappréciables services à un grand nombre de truit la maison familiale et proe-jeunes.

"Leni" a été adoptée par 120 étudiantes du collège St. Mary's Hall, à Burlington. Jusqu'ici, elles ont réussi à amasser \$140 pour



"Leni" n'a pas honte de montrer son infirmité.

expédier des étrennes à leur protégée. Leur généreuse initiative remonte à l'année dernière.

La Ligue de bienfaisance à laquelle appartiennent obligatoirement toutes les étudiantes de St. Mary's Hall prend soin de "Leni". Les membres participent activement à cette oeuvre et entretiennent une correspondance régulière avec la jeune Hollandaise. C'est durant leurs congés que les étudiantes travaillent le plus. Elles visitent les magasins et y achètent des objets pour "Leni". Leur protégée est pauvre, et les magasins d'Arnhem ne sont pas aussi bien garnis que ceux des Etats-Unis.

La Méthode Ogino-Knaus

L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête encore publié au pays sur la Méthode

POUR ADULTES SEULEMENT

Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre

En vente à la Pharmacie Montréal, HA. 7251; Photo Barrasin Choquette, P.L. 9627

En librairie: \$1.00 — Par poste: \$1.10

Procurez-vous également le

CALENDRIER DE LA FEMME

pour l'application de la Méthode

En librairie: \$1.00 — Par poste: \$1.10

EDITIONS NOBBIOP

Casler 27, Station B, Montréal, Dég. à



Quatre des mères adoptives de "Leni" Schoenmakers lui adressent un beau cadeau de Noël.

services à un grand nombre de truit la maison familiale et proe-jeunes.

C'est en novembre 1944 que le père et les frères de "Leni" furent tués par une bombe. Le projectile frappa un abri où se trouvait la famille Schoenmakers. La mère reçut aussi des blessures. "Leni" perdit son bras droit et subit plusieurs autres blessures. Un bombardement avait précédemment dé-

"Leni" fréquente une école supérieure à Arnhem. Son moral est très bon. Elle se propose de se consacrer au service social ou d'enseigner les langues modernes. La photo qu'elle a envoyée à ses 120 mères la représente droite et ferme, car elle n'a pas honte de cacher son infirmité.

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

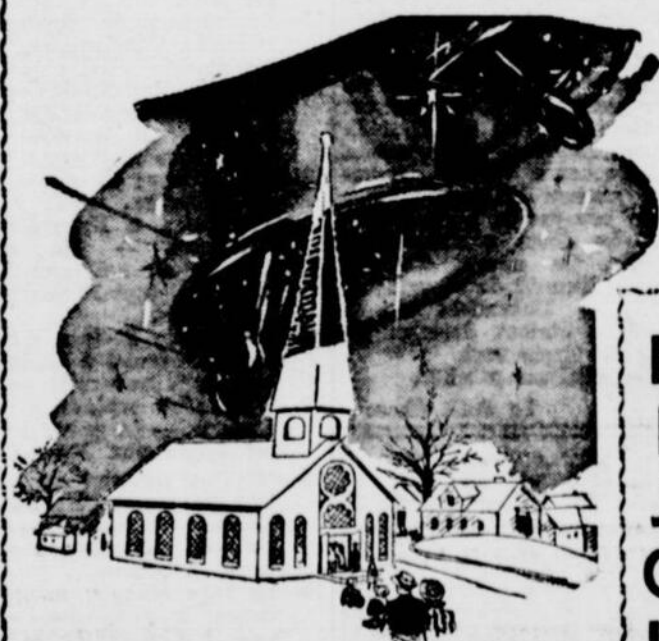
PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1866 rue St-Denis, Montréal.

M
E
I
L
L
E
U
R
S
V
O
E
U
X

Joyeux Noël
Bonne Année



Nous disons: merci à notre clientèle que nous avons eu le plaisir de servir et leurs présentons à l'occasion des Fêtes, nos vœux les meilleurs.

Bibeau

F R E R E S

1257 est, Ste-Catherine — AM. 5800

B
I
J
O
U
T
I
E
R
S

Noël et ses traditions

Venues d'un peu partout, les traditions de Noël constituent l'atmosphère qui enveloppe cette fête magnifique et lui donne son caractère de naïveté charmante: de France, cette habitude qu'ont les petits enfants de déposer leurs chaussures, ou un bas, dans la cheminée, même si aujourd'hui la cheminée est fausse; d'Allemagne, en passant par l'Angleterre avec le prince consort, au début de l'époque victorienne, l'habitude des sapins que l'on orne de bougies, de friandises et de boules de verre; des moeurs d'autrefois, cette pratique de boustifailles gargantuesques, véritable écho du moyen âge où l'on mangeait ferme et l'on riait gras, ces réveillons plantureux où toute la famille rapatriée à l'occasion des Fêtes, réunit autour d'une table où plarines et tourtières (même depuis que les tourtes sont complètement disparues du pays) alternent avec la dinde et les jambons gras; de l'est de l'Europe, la légende de saint Nicolas, patron de la Russie et des petits enfants, devenu *santa Claus* en Hollande, et de là, en Amérique, puis devenu chez nous le Père Noël, avec son traîneau, ses rennes, son manteau rouge orné de fourrure blanche...

Mais de toutes les traditions magnifiques et naïves qui se greffent autour de la fête religieuse du 25 décembre, celle des chants de Noël, cantiques ou airs profanes est sans aucune espèce de doute la plus tenace et la plus évocatrice. Et tant il est vrai que les découvertes les plus modernes, loin de détruire les traditions bien comprises, les aident à se propager, les techniciens de l'Office national du film, dans un documentaire musical intitulé *Chantons Noël*, et un autre intitulé *Christmas Carols*, ont tenté de faire revivre à travers le cinéma quelques-uns de ces airs tellement évocateurs de cette fête de l'enfance.

Chantons Noël, où l'on entend Roger Filiatrault et un chœur d'enfants, illustre par des dessins animés quatre airs de circonstance

de des mieux connus: la *Guignolée*, les *Anges dans nos campagnes*, la *Visite du jour de l'An* et *D'où viens-tu, bergère?* Et rien ne pouvait mieux, semble-t-il, préserver le cachet tantôt bouffon, tantôt pieux et toujours naïf, de ces chants populaires que les méthodes d'animation. Le film contient en somme, d'un bout à l'autre, de belles images de Noël, des images qui vivent et qui chantent, oeuvres du jeune peintre Jean-Paul Ladouceur.

Les ressources du cinéma d'animation sont sans limites, car le dessinateur peut utiliser tout ce qui lui tombe sous la main. Ainsi, il suffit de quelques traits et de tout petits morceaux de papier coloré pour qu'une balle de ping-pong se métamorphose en une tête de marionnette. Le décor exige un banc de neige? Un petit tas de savon en poudre créera parfaitement l'illusion. Et si vous ne trouvez pas tout à fait l'objet que vous cherchez, alors vous faites appel à votre ingéniosité et vous fabriquez de toutes pièces, comme ce fut le cas pour la voiture automobile vieux modèle qui est une des vedettes de la *Guignolée*.

Mais si la *Guignolée* est traitée, comme il convenait, de façon humoristique, tout devient solennel et majestueux pour la visite des esprits célestes dans les *Anges dans nos campagnes*. Puis c'est la *Visite du jour de l'An* et le "petit mari" promis pour le printemps, et enfin la plus belle de toutes les histoires racontée par une humble pastourelle: *D'où viens-tu, bergère?*

D'autre part, le répertoire de *Christmas Carols*, qui est l'équivalent en anglais de *Chantons Noël*, se compose des airs suivants, qu'interprètent les *Ball Singers*, en marge de travaux d'animation: *Come All Ye Faithful*, *Good King Wenceslaus*, *Joy To The World*, *What Child Is This* et ce beau chant de Noël, véritable prière qui monte vers le ciel, *Silent Night* (Oh belle nuit!).

Amis de l'Art

La présidente et le comité des Amis de l'Art souhaitent à tous leurs collaborateurs, de même qu'aux membres de l'association et à leurs parents et professeurs, un Joyeux Noël et une Heureuse Année!

On est prié de noter que, durant la période des Fêtes, les bureaux seront fermés les 24, 26 et 31 décembre et les 2, 6 et 7 janvier.

On peut s'inscrire dès maintenant pour prendre part aux concours de caricature et de danse de ballet organisés par l'association.

Pour tous renseignements concernant ces concours, prière de s'adresser à Mlle Bergeron, directrice générale: tél.: FR. 1119.

Événements artistiques—Théâtre des Compagnons, en matinée, du 26 au 31 déc., en matinée, Noël sur la place (billets en vente au théâtre).

Laissez-passer, sur demande au secrétariat, pour le programme radiophonique commandité par Molson, chaque lundi soir.

Exposition — Du 25 déc. au 7



Une scène du film "Schéhérazade" maintenant à l'affiche du cinéma Champlain. Il s'agit d'un film postsynchronisé.

janvier, exposition annuelle des peintures du Mont-Saint-Louis: professeur, frère Gédéon, E.C., D.B. travaux des élèves des cours spéciaux de fusain, de croquis et de A.

Nos vœux se résument: Joyeux Noël Bonne, Heureuse et Sainte Année



RADIO PHILCO "85"

5 lampes, cadran automatique. Dimensions: 6 x 9/16" x 11" x 6 1/8". Exactement tel qu'illustré.

IVOIRE BRUN
56.95 54.95

PIANOS - ACCORDEONS

	12 basses	75.00
	32 basses	119.00
	60 basses	169.00
	80 basses	189.00
	120 basses	275.00
		et plus

Accordeons Hohner 1 rangée, 4 basses	34.50
Accordeons Hohner 2 rangées, 8 basses	49.50
Xylophones 8 notes	49c
Xylophones 10 notes	75c



Violons	15.00
Etuis	4.00
Archets	2.00
Guitares	12.00
Mandolines	12.00
Trompettes (Couesnon)	90.00
Clarinettes J. Ligny (fab. fran.)	75.00
Musiques à bouche (Harmonicas)	50c et plus
Tambours	10.95 - 12.50
Bustes: Chopin, Mozart, Beethoven	1.00

DISQUES

VICTOR - DECCA - BLUEBIRD - COLUMBIA - CAPITOL - MERCURY - MUSICANA - PARLOPHONE - LONDON - RONDO - M.G.M. - S.M.G. (Carlos Ramirez).

Spécial
ALBUM
12 enveloppes
50c

DISQUES DE NOEL

Minuit Chrétiens		Charlotte prie	
Agnus Dei (G. Thill)	1.25	Notre-Dame (Dubas)	1.35
Minuit Chrétiens		Charlotte prie	
Adeste Fideles (Jobin)	1.50	Notre-Dame (Morin)	.85
Sainte Nuit		Contes d'enfant (Tante Lucille)	
Adeste Fideles (Lamarre)	.50	Chat botté, Cendrillon, Petit chaperon rouge, Petit poucet, Noël d'Aline	chacun .65
C'est Noël			
Neige folle (Lamarre)	.50		
White Christmas (Crosby)	.50		



Le cardinal Mindzenty, personifié par Charles Bickford, quitte la cour du tribunal populaire pour purger sa sentence d'emprisonnement à vie. Cette scène est tirée du film "Guilty of Treason", présentement en voie de réalisation à Hollywood. Ce film racontera l'histoire vraie du cardinal Mindzenty. En plus de Bickford, la distribution compte Paul Kelly, Bonita Granville et Richard Kerr.

Joyeux Noël et Bonne Heureuse Année à tous mes clientes et clients du passé, du présent et de l'avenir, que vos désirs les plus chers s'accomplissent et que vous ayez une parfaite santé.

Professeur H. STROGOFF

J'AIDE EN TOUT et je dévoile l'avenir par clairvoyance. Je vous ferai réussir en amour, argent, Je bannis: ivrognerie, cigarettes, gêne, timidité, etc. Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infallible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie, ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 à 9 h. p.m., excepté le dimanche. MA. 1811.



373 Ontario E. Montréal

La Cie **TURCOT** Limitée
568 est, Ste-Catherine, (près St Hubert) LA. 2111

LES NOUVEAUX FILMS
CRITIQUE IMPARTIALE

SAINT-DENIS — "L'Ecole buissonnière"

Dans un village, arrive le nouvel instituteur, M. Pascal (Bernard Blier). Il est l'ennemi des leçons apprises par coeur et de la discipline quasi-militaire imposée par son prédécesseur (Delmont). Il parvient à intéresser ses élèves dont l'intelligence s'éveille et se développe rapidement. Pascal est bientôt haï d'une certaine partie de la municipalité, qui veut le faire révoquer ou déplacer. Un compromis intervient : Pascal s'engage à présenter avec succès tous ses élèves au certificat, même Albert, qui a échoué deux ou trois fois à cet examen. Conscient de sa responsabilité, Albert étudie avec acharnement. Et il sera reçu comme ses camarades. Pascal épousera la jeune et jolie institutrice (Juliette Faber) de la classe des filles. Tourné presque entièrement en Provence, ce film est inondé de soleil, et celui-ci, habilement diffusé par des opérateurs de talent, leur permit d'obtenir des images admirables, réalistes et vraies. Le thème de cette production de Le Chanois est des plus passionnants : la lutte d'une école moderne contre les méthodes archaïques d'enseignement, qui nuit plus à l'enfant qu'elle ne l'éduque. C'est un film propre, net, sain, qui montre l'enfance naturelle, spontanée. Son sujet est vivant, sa mise en scène aisée et pleine d'idées, le dialogue vif et drôle. Le public sera ravi et intéressé, notamment tous les spectateurs qui sont des parents. Soulignons principalement ces séquences rendues avec tant de perfection : la première leçon de choses, l'arrivée de Pascal au village, l'examen du certificat fort drôle, le début de l'imprimerie à l'école. Le réalisme plastique du cadre de l'action et l'intérêt du sujet ne sont pas les seuls attraits du film, car ils sont complétés par une interprétation de qualité de la part d'excellents acteurs qui se sont effacés derrière leur rôle : Bernard Blier, qui retrouve son naturel exceptionnel et sa minutieuse sensibilité dans ce rôle de l'instituteur qui aime ses élèves ; adroites compositions d'Arius (le maire), d'Allivert (l'odieux Novateur), d'Ardisson et de Maupi ; Delmont joue le vieil instituteur routinier et Juliette Faber, sa fille, est douce et gracieuse.

AVANT-PREMIERE — "Docteur Louise"

Un bon film français de classe B. Certes, il n'est pas sans défauts. Mais considérée sur le plan général, cette production Renaissance Films est de bon ton et devrait connaître un certain succès chez nous et ailleurs. Le scénario est passable, malgré plusieurs scènes qui font "vieux cliché". Les dialogues sont parfois pitoyés. Seules quelques répliques sont vraiment solides. La mise en scène et la photographie servent d'atouts à cette production. La photographie est particulièrement bien réussie. La distribution met en vedette Madeleine Robinson et c'est elle qui domine tout le jeu. Bernard Lancret fait une courte apparition au début du film. Trois artistes canadiens, Suzanne Avon, Henri Poitras et Jean-Louis Roux campent adroitement des rôles de second plan.

Jacques Tati élabore patiemment un nouveau personnage comique

PARIS. — La famille des grands comiques "visuels" se raréfie. Aussi les producteurs américains, n'ont-ils pas manqué de faire des offres alléchantes à Jacques Tati. Mais l'auteur-vedette de *Jour de fête* ne partira pas encore pour Hollywood. Et c'est en France qu'au printemps il tournera son nouveau film.

Il ne parle pas de ce projet. Il le mûrit mystérieusement et sans hâte.

"Comme si c'était du bon vin d'Anjou," précise-t-il avec les lèvres gourmandes de son fameux facteur.

Jacques Tati ne veut pas entendre parler de la chance qui lui a souri avec *Jour de fête*.

"...Ou alors, assure-t-il, la chance c'est autre chose : par exemple, quinze ans de travail, les cachets du music-hall dépensés en location d'appareils, en multiples bouts d'essai. Tout cela pour créer et mettre au point le personnage du facteur.

Evidemment, comme toute aventure, mon film a apporté une ou deux leçons. D'abord nous avons prouvé qu'avec des bouts de ficelle et l'amour du métier, on peut toujours faire quelque chose en France, même un film qui trouve une place encore plus grande sur le marché étranger que sur le marché national. Une autre leçon est que le spectateur, que j'ai pour seule ambition de satisfaire, se satisfait fort bien de la simplicité technique. Les mouvements de caméra seront toujours nécessaires. Ils servent le cinéma dans sa fonction de pourvoyeur d'images. Mais, à force de vouloir tout montrer et disséquer sur l'écran, sous le prétexte de faire vrai, on enlève tout cachet de sincérité. Un nez ou une oreille en gros plan n'est pas vrai. Et puis il y a des gens qui n'aiment pas le "formidable". J'en suis.

C'est un peu la même chose pour le dialogue. Vivent les bons mots, mais le cinéma ne manque de bavards. Alors on a bien le droit d'être un peu muet pour reposer les spectateurs.

—Poursuivez-vous, dans votre nouvelle réalisation, les aventures du facteur?

—Précisément non, il serait facile, sans doute avantageux, de marier mon bonhomme ou de lui donner de l'avancement. Je préfère l'abandonner pour adopter un personnage plus général, plus hu-

main, si je puis dire. Ce personnage-là, je le conserverai vraisemblablement dans chacun de mes films. Je ne l'ai pas encore cerné tout à fait. J'attends qu'il me donne pleine satisfaction du point de vue démarche, vêtement, coiffure...

—A quelles exigences doit-il répondre?

—Il faut qu'il soit véridique, qu'en le voyant chacun se dise : "J'ai connu ce type d'homme quelque part..."

Il faut aussi, et cela reste l'essentiel, que sa nature le mette en situation comique chaque fois qu'il agit.

C'est beaucoup lui demander. Mais... il peut bien faire cela pour moi."

Paul Carrière

Montréalais dans un film à succès

LONDRES. — La présentation à Londres de *The Gay Lady* a brisé plusieurs records ; dans certaines salles les recettes ont dépassé celles de *The Red Shoes*.

The Gay Lady, d'après le roman *Trotter True*, met en vedette Jean Kent et le jeune acteur montréalais James Donald.

ST. DENIS

BERNARD BLIER
JULIETTE FABER

L'ECOLE
BUISSONNIERE

LeVoici!
RAY VENTURA

FEUX DE JOIE

DANS LES CINEMAS

AMHERST — "The Stratton Story", Jimmy Stewart; "Calamity Jane and Sam Bass", Yvonne de Carlo.

ARCADE — "Patrie" Pierre Blanchard; "Montmartre sur Seine", Edith Piaf; "Adénil, Bandit d'honneur", Noël-Noël.

AVENUE — "My Brother Jonathan", Ronald Howard.

BEAUBIEN — "Tarzan's Magic Fountain", Lex Barker; "Reign of Terror", Robert Cummings.

BELMONT — "Secret Land", Robert Taylor; "City across the River", Stephen MacNally; "Fighting Fools", Leo Gorcey.

BIJOU — "Donne-moi tes yeux", Sacha Guitry; "Hyménée", Gaby Morlay.

CAPITOL — "The Wizard of Oz", Judy Garland.

CARTIER — "The Red Pony", Myrna Loy; "Moonrise", Dane Clark; "Post Office Investigator".

CHAMPLAIN — "Scheherazade", Yvonne de Carlo.

CHATEAU — "The Red Pony", Myrna Loy; "Moonrise", Dane Clark; "Faming Fury".

CINEMA DE PARIS — "Fabiola", Michèle Morgan, Henri Vidal.

CORONA — "Johnny Allegro", George Raft; "Colorado Territory", Joel McCrea.

CREMAZIE — "Le dernier des Peaux-Rouges", Jon Hall; "L'Apprentie amoureuse", Shirley Temple.

CRYSTAL PALACE — "Mutineers", Jon Hall; "Buffet Code", George O'Brien.

DOMINION — "Too Late for Tears", Elizabeth Scott; "Hellfire", William Elliott.

ELECTRA — "A chacun son destin", Olivia DeHavilland.

EMPIRE — "Mr Belvedere Goes to College", Clifton Webb; "The Bride", Robert Taylor.

EMPRESS — "Calamity Jane and Sam Bass", Yvonne De Carlo; "Portrait of Jennie", Ethel Barrymore.

FIFTH AVENUE — "The Secret Garden", Margaret O'Brien; "Follow me Quietly", William Lundigan.

FRANÇAIS — "The Lady Gambler", Barbara Stanwyck; "The Younger Brothers", Wayne Morris.

GRANADA — "Johnny Allegro", George Raft; "The Younger Brothers", Wayne Morris.

HOLLYWOOD — "Flaming Road", Joan Crawford; "Knock on any Door", Humphrey Bogart.

IMPERIAL — "Holiday Inn", Bing Crosby; "The Lady Eve", Barbara Stanwyck.

KENT — "Little Women", June Allyson; "Mr. Belvedere Goes to College", Clifton Webb.

LOEW'S — "The Red Danube", Janet Leigh.

MAISONNEUVE — "Hellfire", William Elliott; "Frontier Investigator", Allan Lane.

MERCIER — "Les aventures fantastiques du baron Munchausen", H. Albers; "Fatalité", Belita.

MIDWAY — "Black Arrow", Luis Hayward; "Out of the Depths", J. Bannon; "Unexpected Guest", H. Cassidy.

MONKLAND — "House of Strangers", Edward G. Robinson; "Any Number can play", Clark Gable.

ORPHEUM — "Tail in the Saddle", John Wayne.

NELSON — "Let's Live a Little", Hedy Lamarr; "Prince of the Plains", Monte Hill.

NORMANDIE — "Champion" Kirk Douglas; "The Undercover Man", Glenn Ford.

OUTREMONT — "The Life of Riley", Wm Bendix; "Once a Jolly Swagman", Dick Bogarde.

ORLEANS — "The Crooked Way", John Payne; "The Sand", Mark Stevens.

PALACE — "The Adventures of Ichabod and Mister Toad" Walt Disney en couleurs.

PAPINEAU — "The Fleet's In", Dorothy Lamour; "The Younger Brothers", Wayne Morris.

PARK — "The Lost Tribe", Johnny Weissmuller; "The Kid from Cleveland", George Brent; "Horsemen of Sierra", Alan Lane.

PERRON — "City Across the Ri-

CINEMA de PARIS

11e SEMAINE

Un film qui tout du prodige!

MICHELLE MORGAN

Henri VIDAL

Fabiola

MICHEL SIMON
LOUIS SALOU

BIENTOT!

PIERRE FRESNAY

dans sa plus magistrale création

"BARRY"



Bernard Blier fait une exceptionnelle création dans "L'Ecole buissonnière", un des films actuellement à l'affiche au Saint-Denis.

vers", Stephen McNally; "Massacre River", Rod Cameron.

PLAZA — "Red Canyon", Ann Blyth; "The Undercover Man" Glenn Ford.

PRINCESS — "Tokyo Joe" Humphrey Bogart.

REGENT — "House of Strangers", Edward G. Robinson; "Any Number can play", Clark Gable.

REX — "The Love of Carmen", Rita Hayworth; "Jungle Patrol", Kristine Mills.

RIALTO — "The Girl from Jones Beach" Virginia Mayo; "The Stratton Story", Jimmy Stewart.

RITZ — "Les enfants nous regardent", Isa Parola; "Je suis avec toi", Pierre Fresnay.

RIVOLI — "Any Number can play", Clark Gable; "Lust for Gold", Ida Lupino.

ROSEMONT — "The Undercover Man", Glenn Ford; "Red Canyon", Ann Blyth.

SAINT-DENIS — "L'Ecole Buissonnière", Bernard Blier, Juliette Faber; "Feux de Jolie", Ray Ventura et ses Collégiens.

SAVOY — "The Girl From Jones Beach", Ronald Reagan; "Sand", Mark Stevens.

SCALA — "Sahara" Humphrey Bogart; "Bandit of Sherwood Forest" Cornell Wilde.

SEVILLE — "The Stratton Story", Jimmy Stewart; "Meet Flaxy Martin", Virginia Mayo.

SNOWDON — "The Life of Riley", Wm Bendix; "Once a Jolly Swagman", Dick Bogarde.

STELLA — "La Reine du Broadway", R. Hayworth; "Ne dites jamais adieu", Errol Flynn.

STRAND — "Gangsters Doom", Edmund Lowe; "Trail of the Yukon", Kirk Grant.

SYSTEM — "Mom and Dad", Elliott Forbes.

VAN HORNE — "The House of Strangers", Edward G. Robinson; "Flaxy Martin", Virginia Mayo.

VERDUN PALACE — "Aloma, princesse des Iles", Dorothy Lamour; "Pirates de la Manche", M. Redgrave.

VILLERAY — "Barkleys on Broadway", Fred Astaire; "Rogue's Regiment", Dick Powell.

WESTMOUNT — "The Beautiful Blonde from Bashful Bend", Betty Grable; "Slattery Hurricane" Richard Widmark.

YORK — "The Lady Gambler", Barbara Stanwyck; "You Gotta Stay Happy", Joan Fontaine.

ENREGISTREZ

vos souhaits ou votre chant
AU TELEPHONE

Appelez PL. 4140

Nous livrons votre disque immédiatement à domicile. Talents demandés pour radio, théâtre, disques.

9 h. a.m. à 9 h. p.m., M. Samson

GAYETY Tel. MA. 3759

LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"

COMMENÇANT LUNDI

LILI ST-CYR

dans "Diamond Lil" et "Queen of Sheba"

★ DON RICE, comédien favori du Broadway ★ LOLA et LITA, l'acte européen le plus drôle ★ ALLAN CLIVE, comédien de genre unique ★ KING BROS, un rêve de rythme et précision ★ DUSTY FLETCHER & CO., l'originateur de "Open the Door Richard" ★ ANNE SCOTT, une Ecossaise de talent dans "Tunes & Tartan" ★ LES SMITH, la traite musicale de la saison. Un accordéoniste virtuose ★ BILLIE et JOYCE REEDY, couple de danseurs.

La direction DU

Les artistes

Le personnel **Faisan Doré**

vous souhaite un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

Le Faisan Doré Le seul cabaret qui présente un spectacle entièrement français
1417 St-Laurent — LA. 3520

L'œil en coulisse

par **André Lecompte**

Il est rumeur, dans certains milieux, que de gros industriels canadiens-français sont intéressés à l'achat d'un important quotidien de Montréal, au coût de plusieurs millions de dollars.

Est-ce la baisse du prix des oeufs qui fait que tant de nos confrères (ou anciens confrères, tel Yvon Groulx) se préparent à prendre femme? Secret des dieux...

M. l'abbé Paul Godin, frère du

Jean Simmons dans une maison hantée

LONDRES. — Jean Simmons et sa coiffeuse de studio, Pearl Gardner, ont passé une nuit dans la chambre hantée de la vieille maison de Dirk Bogarde, dans le Buckinghamshire. Dirk avait invité quelques amis à passer la nuit chez lui, et ceux-ci tirèrent au



JEAN SIMMONS

sort pour savoir qui aurait le privilège de dormir dans la chambre qu'une légende locale qualifie de hantée.

Des hôtes antérieurs, dont Google Withers et les parents de Dirk, avaient été incapables de dormir dans la chambre et s'étaient plaints de l'atmosphère sinistre.

Le lendemain matin, Jean dit aux autres invités: "J'ai dormi profondément toute la nuit et je n'ai rien vu."

De son côté, Pearl dit: "Je n'ai rien vu, moi non plus, mais je ne sais ce que j'ai aux cheveux; ils sont rebelles ce matin."

Jean Simmons et Dirk Bogarde sont les vedettes de So Long at The Fair.

Les nuits exotiques du Maroc!

UNIVERSAL INTERNATIONAL présente

Yvonne Brian

De CARLO DONLEVY

Jean Pierre AUMONT

DANS

Schéhérazade

Technicolor

CHAMPLAIN
800 ST-CATHERINE S. ... MA. 1000

conseiller Georges Godin, a passé l'après-midi de jeudi dernier à l'hôtel de ville, pour confesser quelques conseillers et fonctionnaires. En temps ordinaire, il est vicaire à Saint-Jean-Baptiste.

A l'exemple de M. Edmond Turcotte, le confrère Georges Langlois, correspondant parlementaire de "la Presse" à Ottawa, serait nommé consul canadien quelque part.

Claude-Henri Grignon a proclamé, à l'issue de son procès, qu'il y a deux grands auteurs au Canada français: "Fridolin et moi". Et Jean Desprez alors?

Et à propos de Jean Desprez, on raconte qu'elle est à écrire sa deuxième pièce à l'endos des chèques qu'elle a promis aux critiques montréalais...

Le trésorier de la Ville affirme, à la radio, que Concordia n'est pas tenue d'adresser des factures aux contribuables pour les impôts municipaux. Que voudrait-il donc nous envoyer? La police ou le huissier directement?

Le comité exécutif vient de voter un subside de \$2,500 pour défrayer la réception que la Ville offrira à la "Canadian Construction Association", à l'occasion de son assemblée annuelle, ici, le 17 janvier 1950.

Le greffier de la Ville a décidé que la bibliothèque Municipale, rue Sherbrooke, demeurerait ouverte au public jusqu'à 8 heures du soir, la veille de Noël et du jour de l'An. Dans le passé, les portes en étaient fermées à 6 heures. La nouvelle politique a été fort mal accueillie des employés, qui affirment qu'à la veille de si grandes fêtes, la bibliothèque est toujours déserte.

Parmi les 10 meilleurs films de l'année figure "Devil in the Flesh", film français. C'est ce qu'annonce le "grand journal" qui a gagné la médaille de l'Académie française, pour services rendus à la langue française. Pour les lecteurs des petits journaux, il s'agit tout simplement du film "le Diable au corps", d'après le célèbre roman de Raymond Radiguet. Dans un autre journal local, on parle du film italien "Le Voleur de Bicycle". Le vrai titre de ce film est "le Voleur de bicyclette".

Il est très regrettable de lire à la porte de l'Ermitage, endroit que l'on serait porté à considérer, en quelque sorte, comme un foyer de culture, de lire, dis-je, l'anglicisme "appointment" au lieu de rendez-vous. Notez que le mot anglais "appointment" figure sur la même affiche. Pourquoi se casser la tête...?

C'est sans doute pour surveiller aussi les anglicismes que l'abbé Etienne Blanchard assiste à toutes les matinées des "Dimanches poétiques", au Windsor... Avec Rimbaud on ne sait jamais.

Il est formellement défendu de photographier la foule qui se presse au terminus des tramways, en tout temps de l'année, aux heures d'affluence.

Il paraît que si tel groupe de personnes fait actuellement une lutte si vive aux "barbottes" et autres maisons de jeu, c'est pour ruiner les actuels dirigeants du jeu à Montréal. Mais; une fois ceux-là ruinés, un autre groupe plus puissant et mieux pistonné surgirait.

Me Fernand Dufresne, ancien directeur du service de la Police de Montréal, vit actuellement à Laval-sur-le-Lac, avec sa femme et un fils, non loin du terrain de golf et de l'église de l'endroit.

Trêve de potins pour cette

DANS LES CINÉMAS HORAIRES des SPECTACLES

CAPITOL. — "Wizard of Oz": 10.00, 12.29, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.
CHAMPLAIN. — "Scheherazade": 12.20, 2.27, 4.34, 6.41, 8.47.
CINEMA DE PARIS. — "Fabiola": 11.00, 2.10, 5.20, 8.35.
IMPERIAL. — "Lady Eve": 10.00, 1.20, 4.40, 8.05; "Holiday Inn": 11.35, 3.00, 6.20, 9.40.
LOEW'S. — "The Red Danube": 10.00, 12.15, 2.35, 4.50, 7.10, 9.30.
ORPHEUM. — "Joy of Living": 10.00, 1.20, 4.40, 8.00; dimanche: 1.35, 4.45, 8.05. "Tall in the Saddle": 11.50, 3.10, 6.30, 9.50; dimanche: 12.05, 3.15, 6.35, 9.55.
PALACE. — "The Adventures of Ichabod and Mr. Toad": 10.45, 1.05, 3.20, 5.40, 8.00, 10.15.
PRINCESS. — "Tokyo Joe": 10.30, 12.50, 3.05, 6.25, 7.40, 9.55.
SAINT-DENIS. — "Feux de Joie": 12.03, 4.39, 8.25; "L'Ecole Buissonnière": 2.23, 6.09, 9.55.

semaine. C'est Noël pour tout le monde et je vous laisse à vos fêtes familiales, en souhaitant qu'elles soient très, très joyeuses.

Lilli Palmer à Montréal?



L'excellente actrice anglaise Lilli Palmer obtient actuellement un vif succès sur le Broadway dans la pièce de George Bernard Shaw "Caesar and Cleopatra", au National Theatre, au côté de Sir Cedric Hardwicke. Ce qui est encore plus intéressant de savoir, c'est qu'un impresario montréalais tente présentement de conclure une entente pour faire venir ce couple d'artistes en mars prochain, pour reprendre la pièce de Shaw à Montréal.

ACCORDEONS PIANOS

ayant servi en démonstration ou légèrement défraîchis.

Escompte 25% à 30%

1 seul.	32 basses	\$ 65.00
1 "	48 "	95.00
2 "	60 "	110.00
2 "	80 "	119.00
1 "	120 "	149.00
2 "	120 "	189.00

Chaque instrument porte la même garantie qu'un neuf.
Ouvert jusqu'à 9 heures p.m.

EXCELSIOR ENRG.

Distributeurs accordéons et musiques à bouche Hohner
415 Ste-Catherine Est,
Chambre 7, 2ème étage,
édifice Café St-Jacques

Films d'art au Séville

On annonce aujourd'hui qu'à partir du 1er janvier, "Universal Theatres Ltd." assumera la direction du théâtre Séville, 2155 ouest, rue Ste-Catherine, changeant la politique actuelle. Le Séville sera désormais le premier cinéma à offrir à son public, en première présentation, des films d'art exclusivement.

Le Séville a toujours été considéré comme l'une des unités de luxe présentant des programmes doubles dans le voisinage du circuit "United Amusements". La nouvelle direction est d'avis que le favorable site du Séville contribuera au succès de cette nouvelle politique qui attire des foules dans toutes les grandes villes.

"Universal Theatres" a, à sa tête, Benjamin A. Garson, fondateur de "Superior Theatres Ltd." En 1945, il vendait huit cinémas de ce groupe à Odéon, une transaction dans les sept chiffres, qui l'empêchait toutefois de s'occuper activement de cinémas pour une durée de cinq ans.

Natif de St-Jean, N.-B., M. Garson est un vétéran des cercles cinématographiques canadiens; voilà 20 années qu'il s'y consacre, quoique n'étant que dans la quarantaine.

M. Garson est assisté de M. Glenn Ireton, qui fut durant plusieurs années directeur des Relations extérieures de "Warner Brothers Pictures" au Canada.

Les costumes du "Mistère"

Dans la soirée de la veille de Noël, soit samedi soir, les Compagnons présentaient, à leur théâtre, le "Mistère de la Nativité de Notre-Sauveur Jésus-Christ", du dramaturge Armoul Gréban, du 15e siècle. Ce spectacle était suivi de la messe de minuit, célébrée sur la scène et chantée, en grégorien, par le chœur scout Kakébongué, sous la direction du scout Denis Favreau. Or il faut signaler que les costumes de 5 principaux personnages, la vierge

AUX OLIVIERS



Muriel Millard, qui s'est vu décerner le titre de "reine de la Radio" pour 1950, a été l'objet d'une brillante réception, mercredi soir, au Manoir des Oliviers. Elle était alors accompagnée de son mari, M. Jean Paul (à gauche). Cette fête avait été organisée par M. Roger Renaud, représentant du Manoir auprès de la Société des Oliviers, et Mme Edmond Beausoleil, directrice artistique. Dans une tète de Bonhomme Noël, Sa Majesté reçut alors une somme d'argent pour l'oeuvre de l'orphelinat St-Arsène, on lui a aussi remis des bâtons de hockey pour les petits orphelins. Il y eut danse, buffet, chant et distribution de cadeaux. — (Photo du PETIT JOURNAL)

Marie, l'archange Gabriel et les trois rois mages, étaient l'oeuvre des élèves de l'école centrale des Arts et Métiers, sections de la haute couture et de la confection pour dames. Ces costumes furent réalisés selon des illustrations choisies et fournies par M. Claude Perrier.

CLAIRVOYANT PROFESSEUR A. BORIS

L'avenir vous sera dévoilé par différentes méthodes. Je vous ferai revenir celui ou celle que vous aimez. J'éloignerai les rivaux. Le tout strictement confidentiel. Entrevues chaque jour au bureau de 1 h. à 9 h. p.m. Par correspondance, envoyer enveloppe affranchie.
Adressez 3920, rue SAINT-DENIS, Montréal, Tél.: HA. 9811

"LE CENTRE DES PLUS BELLES FEMMES D'AMERIQUE"

vous présente une pléiade complètement nouvelle de beautés dans la nouvelle

FOLLIES BERGIERES REVUE

Production de Mme Kamarova
Dirigée par Harry HOLMAK
Arrangement musical par George Kameroff

C'EST LA REVUE DE NOEL A VOIR!

EN VEDETTE:

LES 3 SWIFTS
LES 3 SHERWOODS
ALLYSE et DARLENE
JOAN et ERNIE
HAYDEN
GLORIA FRENCH
ROGER DOUCET

BIX BELAIRS ORCH

BELLEVUE Casino

375 ouest, ONTARIO — Réservations: HA. 2524

Le théâtre japonais

Où les hommes remplacent les femmes

Le théâtre japonais offre de très grandes différences avec le théâtre occidental. Les représentations du théâtre classique de Tokio compte de fort curieux à-côtés de spectacles. Ces représentations durent de cinq à six heures.

(Spécial au "Petit Journal")

L'art théâtral est au Japon un art classique par excellence.

Le peuple nippon de toutes les classes sociales fréquente les spectacles assidûment. La salle est toujours comble, que ce soit un jour férié ou un jour de labeur. Tout ce qui touche à la culture est au surplus fort apprécié du public, qui rencontre là matière à meubler son esprit et étendre ses connaissances.

Le Kabuki est, à Tokio, le grand théâtre national classique. Situé au centre de la ville, il donne chaque soir une représentation dont le programme est annoncé dans la presse. J'ai pu parfaitement comprendre la valeur du jeu des artistes, car je fus accompagnée aux spectacles par le consul-interprète de l'ambassade de France, traducteur fameux et habitué du Kabuki. Sans son concours, il est bien certain que mon entendement d'Occidentale aurait été dans l'impossibilité de fixer mon opinion, tant l'effet de surprise bousculait en moi le sens d'appréciation.

Spécifiquement japonais, le Kabuki est très peu influencé par l'Occident. On y donne des drames à tendance populaire, de portée toujours morale. Le spectacle commence à cinq heures de l'après-midi, pour se terminer à onze heures. Premier étonnement pour moi. Comment se pouvait-il qu'une représentation puisse durer six heures quand, dans nos théâtres, trois heures sont généralement le temps habituel consacré au déroulement de la pièce représentée? L'organisation du théâtre l'explique.

Restaurants, bazars...

Au pourtour intérieur de la salle de spectacle, le Kaguki a des annexes curieuses, disposées à chaque étage, au service du public. Ces annexes comportent des restaurants et des bazars. Voilà bien un autre sujet d'étonnement! Ces restaurants ne sont pas uniquement réservés à la clientèle de la galerie occupée. Le spectateur des loges dine aussi bien aux tables du "poulailler" qu'à celles des fauteuils de balcon. Son choix est uniquement guidé par le menu. En effet, il n'est servi qu'un plat uniforme à chaque repas.

A telle galerie est offert tel plat, toujours le même. La clientèle le sait et décide de son dîner en conséquence. Au premier étage on consomme le fameux "tempura", énormes crevettes frites enrobées de pâte, fort savoureuses. Plus haut, c'est le "soba", macaroni à la japonaise, mélangée de poulet et de racines de lotus. Plus haut encore, c'est le délicieux "sashimi", poisson cru en tranches, servi à la sauce soya, etc...

Près de ces restaurants, des bazars offrent leurs marchandises. Menus objets comprenant des poupées roses comme des bonbons, des bibelots de laque, des mouchoirs de soie, des cartes postales. Des objets se rapportant à

Réalisez vos rêves en 1950

Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle social international d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et incluez un timbre dans une enveloppe adressée à

CERCLE MARIE-CLAIRE
C.P. 27-J, Station R, Montréal (19)

DEVENEZ POPULAIRE

en apprenant à JOUER de la GUITARE

Vous serez toujours la "vedette" et, il est si facile d'apprendre la Guitare Hawaïenne par correspondance! Cours complet, méthode très facile. — Examens, diplômes, etc. — Superbe guitare hawaïenne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 21 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours. Nombre limité d'élèves. Ecrivez aujourd'hui pour circulaire ou

CONSERVATOIRE de MUSIQUE HAWAÏENNE
116—R, boul. Charest, Québec

l'acteur en vogue ont la faveur des acheteurs. J'ai acquis là un charmant coffret de laque rouge sur lequel, en trois cercles verts, étaient stylisés avec art les traits de Kikugoro Onoyé, la "coqueluche" des habitués du Kabuki. Cette vedette était parfaitement reconnaissable, même pour moi qui la voyais pour la première fois. Sur des boîtes de bonbons, des étuis à cigarettes, des mouchoirs, figurait le même visage et celui d'un autre acteur, également prisé, Omezo Ichikawa.

Les grands entr'actes durent une demi-heure, temps du dîner. Les petits sont de quinze minutes, temps des achats en souvenir de la soirée. Les messieurs font ainsi de menus cadeaux aux femmes qui les accompagnent, épouses ou amies.

La salle de spectacle

Le Kabuki offre la même disposition en demi-cercle que nos théâtres occidentaux. Dans les loges et au balcon sont les spectateurs de qualité. Aux galeries se presse le public petit-bourgeois, puis le peuple s'entasse dans les hauteurs.

Hommes et femmes viennent au théâtre en kimono, chez le public distingué. Kimonos joliment colorés, soyeux, que les élégantes portent avec une grâce délicieuse. Kimonos du soir, foncés, que l'élément masculin met en relief superbement.

De chaque côté de la salle, une étroite plate-forme, sorte de petit chemin édifié à hauteur de la scène, est réservée aux acteurs. Presque toujours, les vedettes font leur entrée en scène côté des spectateurs. Elles commencent leurs tirades au milieu du public qui peut ainsi les admirer de près.

Dans tout le théâtre nippon, les rôles de femmes sont tenus par des hommes. Je dois dire, pour être précise, "étaient" tenus. Depuis quelques années seulement, de rares actrices refont leur apparition sur les scènes japonaises. Mais les faveurs vont toujours aux jeunes premiers, tenant les rôles de jeunes premières. On se méprend, d'ailleurs, totalement sur leur sexe, tant leurs attitudes, leur taille, leur élégance, leurs gestes, sont féminins. Ces acteurs sont formés dans des écoles spéciales destinées à faire d'eux des actrices. Je viens d'écrire que les femmes refont leur apparition sur la scène japonaise. Au XVIIIe siècle, en effet, des actrices tenaient des rôles au Kabuki. Leur jeu ayant eu un effet néfaste sur la morale publique, interdiction fut donnée de les faire paraître en scène. Mais tout passe et aujourd'hui le veto se lève timidement.

Sur la scène, en toile de fond, des musiciens costumés uniformément sont alignés, assis à terre sur un seul rang. Au cours de la représentation, souvent durant que l'acteur parle, ils jouent une musique discrète et légère, exécutée sur des sortes de mandolines, de tambourins, de flûtes. Cette mesure ne sert pas d'accompagnement, mais dispense une mélodie passagère et nostalgique qui renforce l'effet dramatique de la pièce.

Comme à la Comédie-Française de Paris, le ton des acteurs du Kabuki est tout à fait particulier. La voix est traînante harmonieusement, ses intonations sont monocordes, son débit est allongé. Les gestes sont mesurés, parfaitement appropriés.

Les changements de décors ont lieu sur plaque tournante, sans baisser de rideau. On atténue seulement l'éclairage durant l'opération. Les costumes des acteurs

sont changés devant le public, en pleine lumière. Un habilleur s'insinue sur scène, disparaît derrière l'artiste qui se transforme sans que le public ne s'en aperçoive. Et ce fut bien encore un de mes étonnements! Rien ne se fait dans la coulisse comme en Occident. Tout se passe sur scène, par une sorte de magie surprenante.

Le drame auquel j'assistais un soir, et dont j'ai oublié le nom, comportait une arrivée de sortes de singes-oiseaux descendus des hauteurs du plafond. Ces animaux représentés par de jeunes et petits figurants, se balançaient en l'air, sautaient, bondissaient de long en large, suspendus à des fils invisibles, donnant un effet de vol absolument féérique et imprévu. Les applaudissements du public démontraient combien la scène était appréciée, tant pour la difficulté de sa réalisation que pour la surprise qui s'en dégageait.

Deux acteurs tenaient les premiers rôles de femmes. Il me fut difficile d'admettre qu'ils étaient des hommes. Leurs costumes, d'autrefois, étaient d'une richesse inouïe, d'une harmonie de couleurs indiscriptible. Leurs visages fardés, leurs lèvres rouges, leurs yeux allongés au khôl, écartaient toute apparence masculine. Le sujet du drame était classique, poignant et féérique, mais de moralité incontestable: Une jeune fille pauvre et belle avait eu son

bras droit arraché par une fée méchante. Un jeune seigneur riche, épris d'elle, venait le lui rapporter au prix de sa vie. La fée se vengea. Pièce à succès.

Un médecin est attaché au Kabuki. Il est de permanence durant le spectacle, à la disposition des acteurs et des spectateurs, en cas d'accident ou de malaise, pour effectuer un premier secours.

Le théâtre du Noh est d'un autre genre, tout aussi spécifiquement japonais que le Kabuki. Il est également national et classique. On y donne des drames scéniques du type antique. La représentation n'a jamais lieu sans chants, avec accompagnement de deux tambours à main, un tambour à banquettes et une flûte. Cet ensemble est archaïque et mélodieux. Le Noh présente généralement des pièces historiques fortement imprégnées des idées bouddhistes, en conséquence de l'influence des bonzes sur leur composition.

L'organisation du théâtre est à peu près semblable à celle du Kabuki. Le déroulement du spectacle a lieu suivant le même plan. Le public y est de même qualité, de même élégance. La jeunesse traditionaliste fréquente le Noh assidûment. Les évocations historiques plaisent à son enthousiasme patriotique.

En dehors des théâtres nationaux officiels, des salles privées donnent des comédies légères teintées de modernisme, mais dans la note japonaise. L'Occident n'y prend part que de très loin.

Dans tous les théâtres, officiels ou non, on retrouve ce sens du goût, du décor, de la couleur harmonisée, de l'esthétique, qui sont



Leo Gorcey, le dur-à-cuire des films Dead End Kids, vient d'annoncer son mariage pour le mois de janvier. Il projette de se rendre en Europe pour son voyage de noces.

la caractéristique du Japon. Tout converge vers les satisfactions de l'esprit, de la culture, vers la récréation des yeux.

Le théâtre japonais est unique. Il n'est la contrefaçon de nul autre. Et c'est bien son plus grand attrait. P. H.

AMOUR • SUCCES

Méthode enregistrée
Consultez

Professeur J.-A. LENOIR

1583, rue Visitation,
Tél.: HOchelaga 4806

Demandez un **Polo** EN VENTE PARTOUT 3¢ TOUJOURS MÊME QUALITÉ, MÊME QUANTITÉ

Polo-Rico TRADE MARK REGD
LE BREUVAGE DÉLICIEUX ET RAFRAÎCHISSANT PAR EXCELLENCE

JOYEUX NOEL
à tous nos clients et amis

Polo-Rico
3620, rue Notre, Montréal
Téléphone: EXdale 3631



Dolorès Noulan, colorature de Moncton, N.-B., et André Rousseau, baryton-martin de Montréal, seront les concurrents au concours national NOS FUTURES ETOILES que l'on entendra, ce soir, à 9 heures, au réseau français de Radio-Canada.



Scènes tirées du spectacle "Burlesques de Paris"

"Burlesques de Paris", ou le "Hel-za-Poppin" français

"Burlesques de Paris", un spectacle de comédie loufoque de Max Revol auquel s'ajoute, comme vedette pour le voyage au Canada, le comique paysan No 1 de France,

Georges Bourvil, sera présenté par "Canadian Concerts & Artists", sur la scène du His Majesty's du 14 au 20 janvier 1950. Ce sera ainsi le premier spectacle parisien de l'année.

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste C.B.F.
 9 h. 30 a.m. : Concerto. — 12 h. : Opérettes. — 1 h. 30 : Radio-Colège. — 4 h. 30 : Musée d'art. — 5 h. 30 : Heure dominicale. — 7 h. : Théâtre Radio-Colège. — 10 h. 30 : Petites symphonies. — 9 h. : Futures étoiles. — 10 h. 15 : Chronique de France.

Poste C.K.A.C.
 9 h. a.m. : Oratoire Saint-Joseph. — 9 h. 15 : E. Powers Biggs, organiste. — 11 h. : Messe. — 3 h. : Orchestre Philharmonique de New-York. — 4 h. 30 : Brazilianna. — 6 h. : Family Hour. — 6 h. 45 : Nouvelles de Chez-nous. — 7 h. 30 : Causerie politique. — 7 h. 45 : Mémoires du docteur.

Poste C.K.V.L.
 11 h. a.m. : Service religieux. — 1 h. 45 : Le bon vieux temps. — 4 h. 30 : Musique du monde. — 5 h. 15 : Parade du sport. — 10 h. 30 : Hollywood. — 11 h. 30 : Sweet and Low.

Poste C.B.M.
 11 h. a.m. : Service religieux. — 12 h. : Nouvelles de la B.B.C. (Londres). — 1 h. 15 : Just Mary. — 3 h. 30 : B.B.C. Concert Hall. — 5 h. : Singing Stars. — 8 h. : Thomas Beecham. — 9 h. : Théâtre anglais.

Poste C.J.A.D.
 12 h. 05 : Music of the Gay Nineties. — 2 h. 30 : Pops Concert. — 3 h. 05 : The David Rose Show. — 6 h. 05 : Hit Parade. — 9 h. : Hit Parade. — 11 h. 30 : Poetry in Music.

Radio-Carnet

Coups de roulis, tel est le titre de l'opérette que le Théâtre lyrique Molson présentera à la radio le lundi 26 décembre. Les principaux interprètes en seront Marthe Lapointe, Lionel Daunais, Yoland Guérard et Roland Bédard.

Une comédienne peut-elle tout à coup délaisser le théâtre pour consacrer sa vie à sa famille trop longtemps délaissée? — Telle est l'essence de Comédienne, la célèbre pièce de Jacques Bousquet et Paul Armont, qui sera donnée au Théâtre Ford, le jeudi 29 décembre.

Robert Rounseville, ténor américain, sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin le 4 janvier.

AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULEMENT 45¢ PHOTO POSTALE Boîte 822 Sherbrooke

ment les talents les plus divers, les plus imprévus. Ce sera la 1ère fois que l'on verra ici une troupe parisienne dans ce genre: signalons qu'elle emporte ici tous ses décors, costumes et accessoires. Enfin, tout ce qu'il faut pour commencer l'année en galeté.

DANSEZ



pour le jour de l'AN

Apprenez à danser, tout en vous amusant, avec la méthode de Rosita & Deno. Découvrez le plaisir et soyez populaire.

Payez aussi peu que \$3.50 par semaine ou bien profitez de notre tarif spécial 2 pour 1. Leçon d'essai: \$1.00.

Rosita & Deno

STUDIO DE DANSE
 1168 ouest, Ste-Catherine
 TELEPHONEZ MA. 7814 aujourd'hui et dansez ce soir
 Ouvert de 11 a.m. à 11 p.m. excepté le dimanche



La prodigieuse production FABIOLA, qui met en vedette le couple idéal de l'écran français, Michèle Morgan et Henri Vidal, poursuit son exceptionnel succès au Cinéma de Paris.

OUVERTURE JEUDI

INDIAN ROOM



BAR-LOUNGE

CHIC-N-COOP RESTAURANT

Rue Ste-Catherine ouest, entre Stanley et Drummond

GAGNEZ \$\$\$

ECOUTEZ

"JOUEZ DOUBLE"

LUNDI SOIR A 9 h.

Diffusé de la scène du théâtre RIVOLI avec Rolland Bayeur, maître de cérémonie, Jean Baulu, annonceur, et l'orchestre Nick Battista

Artistes invités:

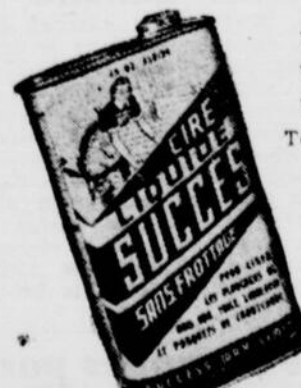
- ★ LISE ROY
- ★ ROCHE & AZNAVOUR
- ★ TOMMY DUCHESNE

Texte et direction: Maurice Thisdel

CKVL, Verdun

CKCV Québec

CHLN Tr.-Rivières



La plus brillante

SUCCESS WAX LIMITED
 TORONTO — MONTREAL — QUEBEC



La fête de la Fraternité

C'est Noël, la fête de la fraternité humaine. Jour excellent pour traiter le grave problème économique que nous pose actuellement le "drame" de nos surplus agricoles. "Drame" est bien le mot quand on sait ce qui se passe à Ottawa à ce sujet et quand on voit avec quelle inquiétude nos diverses organisations agricoles se jettent aux genoux du gouvernement fédéral pour lui demander des débouchés.

Noël est un jour qui parle de générosité aux coeurs des riches. Il ne devrait pas manquer aussi d'inciter les nations fortunées à penser aux pays pauvres. C'est pourquoi le jour de Noël nous fournit une atmosphère qui cadre bien avec la solution réelle de toutes ces difficultés. Quelle solution? Un groupe d'économistes de l'O.N.U. a fait, me semble-t-il, un pas dans la bonne voie, en proposant l'institution d'une "banque internationale des vivres" qui vendrait les surplus des différents pays où règne l'abondance, au prix que pourraient payer les nations pauvres. Ce projet, il faut l'avouer, qui ne règle pas nécessairement le problème d'une saine distribution à l'intérieur même des pays riches, a tout de même reçu l'approbation enthousiaste des agriculteurs américains et canadiens, mais la Commission internationale de l'agriculture l'a repoussé. Pourquoi? Pour de simples considérations monétaires? Et le rédacteur du quotidien montréalais du matin qui rapporte le fait, d'ajouter: "Il est infiniment regrettable que des questions purement monétaires obligent à une telle solution dans un problème qui est beaucoup plus humanitaire que commercial. Que reste-t-il maintenant à faire aux pays comme le Canada qui disposent de surplus? Les détruire? Rogner la production future? Freiner tout progrès agricole et industriel? C'est le moyen de précipiter la crise économique."

On ne peut mieux dire

On ne peut mieux dire. Un fait est certain. Le marché anglais, pour cause monétaire uniquement, va nous être, pour un temps indéfini, de plus en plus fermé. Nous y vendrons encore passablement de blé, mais nos exportations d'oeufs, de bacon, de fromage, de pommes et de poisson devraient apparemment y subir des réductions appréciables. "Diversifions nos marchés extérieurs," crie-t-on un peu partout. Je veux bien et il est probable qu'une telle mesure pourrait nous apporter un certain soulagement.

Si la pression à l'exportation est si forte, ce doit donc être parce que les Canadiens ont, sur leur table, tous les oeufs, le pain, le beurre, la viande, les pommes, etc., qu'il faut. Non? Mais alors qu'est-ce qu'on attend pour d'abord "couvrir" complètement le marché domestique? Qu'est-ce qu'on attend pour prendre les mesures voulues pour que les classes pauvres du pays ne mangent à leur faim quand on parle de surplus invendus et invendables et qu'on commence à lorgner vers le malthusianisme économique? En cette fête du Christ, qui multiplia les poissons et les pains pour le bénéfice des petits, n'est-ce pas une pensée économique qu'on pourrait méditer avec profit?

Quand et où exporter?

Quand les gens d'un pays ne manquent plus de ce qui s'y produit en surplus, on peut ensuite parler d'exportation et de diversification des marchés. On sait que le Canada a terriblement faim de dollars. Si nous exportons, les pays qui recevront nos produits paieront en dollars ou en marchandises. Si ces pays ont des dollars, ils seront indépendants et s'approvisionneront où c'est moins cher, et rien n'est moins sûr qu'en dépit de tout le tapage publicitaire que nous ferons, qu'ils s'approvisionneront chez nous. S'ils ne peuvent payer qu'en marchandises, il faudra leur ouvrir nos frontières. Est-ce que les producteurs canadiens verront cette mesure d'un bon oeil? Est-ce que le chômage ici ne deviendra pas plus menaçant? Ces deux questions, les Etats-

Unis, mutatis mutandis, se les posent justement actuellement. Les experts affirment que, pour que le commerce international marche, il faudrait que les Etats-Unis importent plus de marchandises des autres pays. Ça se dit bien, mais c'est plus difficile à mettre en pratique. Les Etats-Unis craignent qu'en ouvrant un tant soit peu leurs frontières, le nombre des chômeurs, qui varie présentement entre 3 et 4 millions, passe à 5, 6 et même 8 millions. Ce qui serait déjà fait d'ailleurs, si le plan Marshall ne fonctionnait pas et si les Américains ne réarmaient pas en vitesse. Méditons sur tout cela en ce jour de Noël où la présence de Jésus enfant nous parle de fraternité humaine et de toutes les conséquences économiques et sociales qu'entraîne une telle réalité. Il ne me reste plus maintenant qu'à souhaiter un joyeux Noël à tous ceux qui m'ont lu et aux autres.

Jean-Paul ROBILLARD

Extraordinaire bilan de la Banque Royale

Le dernier rapport annuel de la Banque Royale du Canada révèle de nouveaux records dans le domaine bancaire. Pour les douze mois terminés le 30 novembre dernier, l'actif a augmenté de plus de \$112,000,000, pour atteindre les \$2,334,985,354, soit le total le plus élevé de l'histoire des banques au Canada.

Les dépôts, qui se totalisent à \$2,192,140,578, indiquent une augmentation de \$124,000,000.

On aura une idée de l'importance des épargnes du public quand on saura que les dépôts portant intérêt à la Banque Royale du Canada atteignent maintenant \$1,060,132,600.

La hausse constante des prêts commerciaux qui a commencé à se faire sentir en 1941 s'est accentuée, et leurs chiffres atteignent maintenant les \$471,433,338. Les prêts à vue ont aussi augmenté, passant de \$56,534,207 à \$69,097,830.

Les profits ont été plus élevés. Après les déductions habituelles pour le fonds de pension du personnel et pour les réserves contingentes, les profits se sont totalisés à \$10,918,243 à rapprocher de \$9,517,432 au cours de l'exercice précédent.

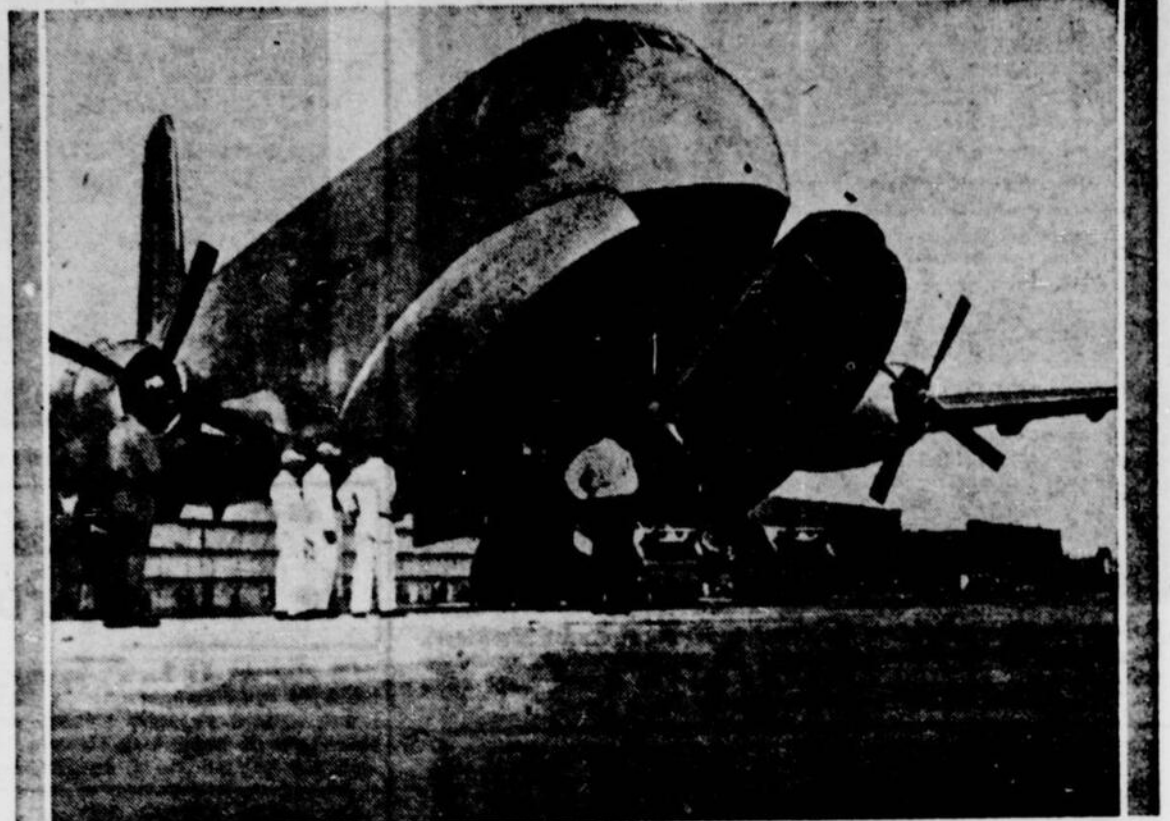
L'assemblée générale annuelle des actionnaires se tiendra au siège social de la banque, le jeudi 12 janvier, à 11 heures du matin.

Nominations à la Sté Air-Canada

M. McGregor a annoncé quelques changements dans le département des opérations de la société Air-Canada: le capitaine H. W. Seagram devient gérant général du département; le capitaine J. L. Rood, directeur des envolées; le capitaine R. M. Smith, surintendant des envolées, région atlantique; le capitaine George Lothian, chef-pilote de la région de l'Atlantique. Toutes ces nominations prendront effet le 1er janvier 1950.

Ne dérangez pas ces canards!

NEW-YORK. — Le pilote d'un petit avion de tourisme a cru qu'il essayait le feu de la D.C.A. Il survolait tranquillement une ferme, mais il voyait un peu bas. Et il s'attardait. Tout à coup, une rafale de balles traversa son fuselage: le pilote avait égaré le fermier. L'homme essayait de rassembler



Ce C-124 pouvant transporter 222 passagers ouvre ses gigantesque portes à Long-Beach, Californie, pour inspection à la suite d'une première envolée. Cet appareil, le plus gros du genre au monde, dit-on, peut transporter dans son fuselage de 77 pieds de longueur, des troupes, des tanks et des camions lourdement chargés.

On va tirer de l'électricité des tourbières de l'Angleterre

LONDRES. — Depuis des générations, on se sert de la tourbe pour alimenter les feux de cheminée en Ecosse. Aujourd'hui, la tourbe se présente sous la forme d'un nouveau combustible.

L'Angleterre vient en effet de constituer une commission spéciale chargée d'un rôle consultatif à l'égard de l'emploi de la tourbe pour les turbines à gaz. Cet organisme, que présidera sir Edward Appleton, homme de science réputé et principal de l'université d'Edimbourg cherchera les moyens d'extraire la tourbe de vastes tourbières écossaises (couvrant des milliers d'acres) et élaborera les plans de recherches sur la combustion de la tourbe dans les turbines à gaz de façon à en tirer de l'électricité aux fins d'éclairage, de chauffage et d'énergie motrice.

L'entreprise a un autre but, c'est-à-dire l'enlèvement de la tourbe sur de vastes étendues de terre écossaise, afin de consacrer de grandes superficies à la production alimentaire.

Revue des activités du Pacifique-Canadien

"Le Pacifique-Canadien a effectué au cours de 1949 un volume de transport encore très considérable, le tonnage n'ayant été que très peu inférieur à celui des premières années qui ont suivi la guerre," a déclaré le président du Pacifique-Canadien, M. W. A. Maher, lors de la revue annuelle des activités de la compagnie.

Les commandes récemment placées par le Pacifique-Canadien auprès de nouvelles compagnies canadiennes, pour la construction de 58 locomotives diesels qui seront mises en service sur la voie principale de la compagnie, dans la division de Schreiber, qui couvre une longueur de 517 milles, au nord du lac Supérieur, indiquent que le programme de diésélisation du Pacifique-Canadien va bon train. Quand ces locomotives auront été livrées, le Pacifique-Canadien aura en service 190 diesels.

A part l'achat de diesels, la découverte de nombreux gisements de pétrole en Alberta et dans la Saskatchewan a créé de nouvelles et très importantes sources d'approvisionnement en carburant, et les usines Weston de la compagnie, à Winnipeg, s'emploient actuellement à convertir 100 locomotives à vapeur en locomotives à "mazout", pour le service des Prairies.

ses canards et l'avion les effrayait. A la fin, le fermier vit rouge. Il alla décrocher son fusil à répétition et déclencha le tir. Cela se passait dans le Colorado.

Des hommes de science, auteurs de maintes découvertes ingénieuses du temps de guerre en Angleterre, s'efforcent de produire une grande charrue pour lever la tourbe; plusieurs centaines de pieds de tourbière pourront être ainsi nettoyés en une journée. Mue par une turbine à gaz, elle-même alimentée par de la tourbe, cette charrue sera munie de lames de six pieds, qui couperont et soulèveront la tourbe en couches régulières. La tourbe que la charrue emploiera sera immédiatement écrasée et déposée dans un petit fourneau où elle sera convertie en air chaud et en vapeur pour donner l'énergie motrice.

Des spécialistes de maintes régions du monde sont récemment venus en Grande-Bretagne afin d'étudier les emplois auxquels la turbine à gaz peut servir. La nouvelle station de recherches du gouvernement anglais en Ecosse se livre maintenant à de vastes expériences en vue d'adapter cette machine aux usages industriels et autres.

Il s'est vendu cette année quelque 200,000 autos au pays

OTTAWA. — Les ventes de nouveaux modèles de voitures de promenade ont été sans cesse en augmentation au cours de l'année. On croit généralement que ces ventes atteindront les 200,000 unités, dépassant ainsi les résultats obtenus au cours des années précédentes, même ceux de 1929.

Actuellement, les ventes se maintiennent toujours à un niveau élevé, et la demande non satisfaite demeure considérable, de sorte que les perspectives pour 1950 sont de nature à engendrer l'optimisme. Il se peut même que la prochaine année soit le témoin d'un véritable "boom" des ventes d'automobiles, atteignant un volume encore plus élevé que celui obtenu présentement.

Malgré une production-record, la situation sur le marché de l'auto reste toujours difficile. La coutume de verser une certaine prime à l'achat de nouveaux véhicules tend quelque peu à disparaître, mais on ne doit pas attacher trop d'importance à ce facteur, car le versement de cette prime, dû à des conditions anormales, ne pouvait persister indéfiniment, pas plus qu'il n'était de nature à fournir des indications précises sur la position même de la demande. Le versement de cette prime à l'achat est avant tout attribuable à la grande déficience des approvisionnements;

Bonnes affaires à la Banque Provinciale

Le bilan de la Banque Provinciale du Canada pour l'exercice financier 1948-49, terminé le 30 novembre, fait ressortir des profits bruts de \$718,711.12, comparativement à \$693,733.40 l'exercice précédent. Les profits nets s'établissent à \$389,684.98, contre \$324,199.38 il y a un an. Les profits nets se chiffrent à 0.97 l'action, comparativement à 0.81 au bilan précédent, soit une augmentation de 0.16 par action.

Comme par les années dernières, \$100,000 ont été affectés au fonds de prévoyance du personnel.

L'actif total s'établit à \$161,544,327.11. Le total des dépôts est de \$153,074,477.24; les dépôts d'épargne s'établissent à \$110,834,993.45 et les dépôts courants, à \$33,980,142.16.

Les placements — fonds d'Etat et autres valeurs publiques — sont de \$73,140,244.65. Le bilan fait aussi ressortir une notable augmentation des prêts commerciaux, laquelle se chiffre par \$7,028,973.60, soit \$49,916,467.90, contre \$42,887,494.30 l'an dernier.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu à Montréal, le mercredi 11 janvier 1950, à midi, au siège social de la banque, 221 ouest, rue St-Jacques.

maintenant que ces derniers sont beaucoup plus considérables, le marché retourne rapidement à des conditions normales. On ne doit cependant pas en conclure que la demande enregistrera de ce fait un recul immédiat.

Si la production de nouveaux véhicules est maintenant suffisante pour répondre à la demande, il n'en est pas ainsi dans le domaine des voitures usagées, où la déficience des approvisionnements se fera sentir pendant plusieurs années encore. On estime que vers la fin de cette année, environ 37 pour cent des voitures enregistrées compteront de une à quatre années d'usure.



Les grandes dates...

(suite de la page 62)

- 10—Les "Yankees" de New-York gagnent le championnat mondial en battant les "Dodgers" en 5 parties. — Les conservateurs sont portés au pouvoir en Autriche. — Mort de 3 médecins éminents de Montréal dans une chute d'avion à St-Michel-des-Saints.
- 14—Rumeur de duel entre Jean-Louis Roux et Eloi de Grandmont, à Montréal. — Onze chefs du communisme aux Etats-Unis sont reconnus coupables.
- 18—A Montréal, M. José Delaquerrière, directeur-fondateur de "Choeur de France", et M. Georges Landreau, directeur du conservatoire Lasalle, reçoivent du gouvernement français la médaille d'argent de la reconnaissance.
- 20—Défilé des étudiants, à Montréal.
- 23—M. Georges Bidault devient premier ministre de France.
- 24—Trois nouveaux députés libéraux élus à Montréal: MM. Edgar Leduc, Marcel Monette et E. Lefrançois. — Pose de la pierre angulaire du quartier général des Nations-Unies, à New-York.
- 25—Grande première de la célèbre... Cathédrale, oeuvre de Jean Desprez, à Montréal.
- 26—M. Truman signe la loi du salaire minimum de 75 cents l'heure.
- 28—Chute d'un aérobus d'Air-France aux Açores: mort de Marcel Cerdan, Ginette Neveu et Guy Jasmin.
- 29—Le consul américain Angus Ward est arrêté en Mandchourie. — Le vice-président américain Barkley annonce son mariage avec Mme Carleton Hadley, pour le 18 novembre.

Novembre

- 1—Collision d'un avion de chasse P-38 avec un aérobus, à l'aérodrome de Washington: 55 morts.
- 2—M. Phillip Murray, président du C.I.O., commence une purge des éléments communistes en son organisation. — L'amiral F. Sherman est nommé chef des opérations navales américaines.
- 3—L'hon. D.-C. Abbott, ministre canadien des Finances, annonce une hausse des loyers de 20 à 25 p.c. — Le prix Nobel est attribué au chimiste américain Giaque et au physicien japonais Yukawa.
- 4—M. P. Murray et Walter Reuther sont respectivement réélus président et vice-président du C.I.O.
- 8—L'ancien gouverneur Lehman et M. William O'Dwyer sont respectivement élus sénateur pour New-York et maire de la métropole américaine; Alfred Driscoll est réélu gouverneur du New-Jersey.
- 9—John Lewis ordonne aux mineurs de charbon de retourner au travail.
- 10—M. Krug démissionne comme secrétaire de l'Intérieur dans le cabinet Truman.
- 11—A Montréal, première mondiale du nouveau film de Québec Productions: *le Curé de village*. — Les aciéries américaines signent un pacte de deux ans avec le C.I.O.
- 18—Vol à main armée, de \$8,800, à la Banque Canadienne Nationale de St-Hugues (Bagot): un policier de Montréal y est impliqué.
- 20—Le destroyer canadien *Haida* rescaye les aviateurs d'un bombardier américain B-29 tombé en mer, au large des Bermudes.
- 21—Première neige à Montréal.
- 22—Tony Demers est condamné à 15 ans de pénitencier, à la suite de la mort tragique de Mme Anita Robert.
- 28—Les communistes chinois libèrent le consul américain Ward. — M. David Lillenthal démissionne comme chef de la Commission de l'énergie atomique. — La Commission Vincent Massey, pour l'avancement des arts, lettres et sciences, siège à Montréal.
- 25—Une centaine d'aviateurs canadiens sont décorés par le gouverneur général, à Mont-

réal. — Pendaïson de Donald Perrault pour le meurtre des agents Paquin et Duranleau.

- 26—Les "Alouettes" de Montréal remportent le championnat canadien du football et la coupe Grey contre les "Stampeders" de Calgary.
- 28—On révèle l'existence d'un dépôt d'uranium à Portneuf.
- 30—Incendie d'un hôtel à Acton-Vale: 2 morts. — Les nationalistes chinois installent leur capitale à Tchen-tou.

Décembre

- 1—A Montréal, les locataires s'organisent pour s'opposer à l'augmentation des loyers. — John Lewis ordonne aux mineurs de charbon une semaine de 3 jours de travail.
- 2—Le major G. Racey Jordan révèle que des secrets atomiques américains ont été fournis à la Russie sous l'immunité diplomatique. — 2e hold-up de \$4,000 à la Banque Canadienne Nationale de St-Hugues (Bagot).
- 3—On révèle l'existence de l'uranium sur le St-Maurice, à 30 milles de Shawinigan.
- 4—Les évêques catholiques de Tchecoslovaquie refusent de se soumettre à l'Etat communiste en matière religieuse.
- 5—L'actrice Shirley Temple obtient son divorce d'avec John Agar. — Ottawa interdit la publication et la vente des "crime comics".
- 9—S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque et chancelier de l'université de Montréal, annonce la reprise des travaux de parachèvement à l'université de Montréal: hôpital universitaire, maison des étudiants, autres améliorations. — La Saskatchewan décide de régir les loyers dès le mois d'avril. — M. Saint-Laurent annonce une autre conférence fédérale-provinciale pour l'automne 1950.
- 10—Fin de la première session du 21e Parlement canadien. — 50e anniversaire de la Caisse nationale d'Economie. — Incendie de l'église de St-Robert (Richelieu).
- 11—Pie XII déclare en consistoire que la paix est impossible sans le christianisme. — 75e anniversaire de la paroisse St-Jean-Baptiste de Montréal. — Froid et neige dans l'ouest canadien: 51 morts. — Quatre aviateurs tués dans une chute d'avion à Trenton.
- 12—Les socialistes sont défaits en Australie; victoire de la coalition libérale-nationale. — Grève de l'électricité à Londres. — Chute d'un aérobus à Karachi (Pakistan): 26 morts; chute d'un autre aérobus à Washington: 4 morts.
- 13—Jérusalem est proclamée capitale d'Israël. — On recherche le corps de Lucien Brunette, chauffeur de taxi tué par deux bandits à Huntingdon.
- 14—Révélation d'un véritable pillage au camp militaire de Farnham. — Nouvelle paroisse fondée à St-Jérôme, sous le vocable de Ste-Marcelle. — Jackie Robinson reçoit la médaille d'or de l'institut George Washington Carver, pour son travail en faveur de l'entente raciale. — Explosion à la compagnie Swift, de Sioux-City (Iowa): 16 morts, 76 blessés.
- 15—Entrée en vigueur de la hausse des loyers au Canada. — Inauguration du nouveau Collège de Québec. — M. Duplessis annonce que Québec est prêt à assumer la régie des loyers dès que la décision de la Cour suprême sera rendue. — Une bombe atomique serait à l'essai en Angleterre. — Le Mérite scolaire décerné à 25 instituteurs du Québec. D.M.
- 16—Sanction royale au bill du Parlement canadien lui donnant le pouvoir d'amender la loi de l'Amérique britannique du Nord.
- 17—Le t. hon. Mackenzie King célèbre son 75e anniversaire de naissance. — Décès à Montréal de l'hon. Séverin Létourneau, juge en chef de la province de Québec, à l'âge de 78 ans. — Décès à Montréal du journaliste Fernand Roby, à 66 ans. — Incendie de l'orphelinat agricole St-Jean-Baptiste, au Lac-Sergent.
- 18—Les Doukhobors de la Colom-

bie canadienne promettent de mettre fin à leurs manifestations de violence.

- 19—L'ancien feld-maréchal Erich von Manstein est condamné à 18 ans de prison, pour crimes de guerre. — La Syrie subit son 3e coup d'Etat de l'année. — A Ville-Jacques-Cartier, vote favorable pour la construction d'un système d'égout et d'aqueduc. — Création d'une nouvelle paroisse à Montréal, sous le vocable de Jésus ouvrier.
- 20—M. Charles Lindbergh reçoit le trophée commémoratif des

frères Wright, accordé par la "National Aeronautic Association" des Etats-Unis. — Joliette expulse des Témoins de Jéhovah. — Le maire Dan MacLean, de Sydney (N.-E.), est accusé du meurtre de M. Joseph MacKinnon, président des élections municipales.

- 21—Un attentat à la dynamite est déjoué au secrétariat international des "United Automobile Workers", à Détroit. — Le parti travailliste obtient le pouvoir en Jamaïque. — Staline célèbre ses 70 ans. — Un vendeur de tabac, M. Viateur

Rainville, de Montréal, meurt des suites d'un coup de feu tiré par un bandit.

- 22—L'hon. juge Gerald Fauteux est promu de la Cour supérieure à la Cour suprême, ainsi que Me J.-R. Cartwright. — Le général McNaughton est nommé à la Commission des eaux limitrophes. — Tempête de verglas aux Etats-Unis. — Vague de vols à Montréal. — M. l'abbé Tellier de Poncheville, de Paris, est attendu à Montréal.
- 24—25e anniversaire de la croix du mont Royal.



LA BANQUE ROYALE DU CANADA
Bilan Général

au 30 novembre 1949

ACTIF

Billets de la Banque du Canada et dépôts à icelle . . .	\$ 186,494,747.76
Autre encaisse et soldes bancaires	158,198,042.87
Billets d'autres banques et chèques sur icelles	88,220,196.05
Valeurs du gouvernement et autres fonds publics, n'excédant pas la valeur marchande	1,058,661,626.62
Autres obligations et actions, n'excédant pas la valeur marchande	116,817,041.92
Prêts à demande et à courte échéance, entièrement garantis	69,097,830.05
Total de l'actif immédiat	\$1,677,489,485.27
Autres prêts courants et escomptes, prévision faite des dettes mauvaises et douteuses	584,168,935.78
Immeubles de la banque	13,601,961.99
Passif de clients sous acceptations et lettres de crédit	51,790,695.28
Autres actifs	7,934,275.82
	\$2,334,985,354.14

PASSIF

Billets en circulation	\$ 3,703,729.56
Dépôts	2,192,140,578.62
Acceptations et lettres de crédit en cours	51,790,695.28
Autres passifs	3,558,112.20
Total du passif au public	\$2,251,193,115.66
Capital	55,000,000.00
Fonds de réserve	44,000,000.00
Dividendes à verser	931,924.55
Solde du compte des Profits et Pertes	5,860,313.93
	\$2,334,985,354.14

COMPTE DES PROFITS ET PERTES

Profits pour l'exercice se terminant le 30 novembre 1949, avant déduction des impôts des gouvernements fédéral et provincial, mais après versement des cotisations au Fonds de Pension du personnel et après affectations à la réserve de contingence dont appropriation pour toute dette mauvaise ou douteuse a été prévue	\$10,918,243.18
Moins prévision pour impôts des gouvernements fédéral et provincial	\$4,435,000.00
Moins prévision pour moins-value des immeubles de la Banque	655,721.51
	5,090,721.51
	\$ 5,827,521.87
Dividendes au taux de \$1.00 par action	5,500,000.00
Montant reporté	\$ 2,327,521.87
Solde au compte des Profits et Pertes le 30 novembre 1948	1,532,792.06
Solde au compte des Profits et Pertes le 30 novembre 1949	\$ 3,860,313.93

JAMES MUIR, Président

T. H. ATKINSON, Directeur Général

La semaine sportive

Avec Lambert MAYER



L'AFFAIRE JALBERT

On dit parfois que les Canadiens de langue française ne sont pas reconnus pour l'entraide qu'ils s'apportent à l'occasion. Ceci n'est pas à discuter, ici, mais de toutes façons voici une occasion pour les lecteurs du "Petit Journal" d'aider un des leurs tout en ne nuisant pas à notre prestige.

Il s'agit de ce qu'on appelle maintenant "l'affaire Jalbert". Pierre Jalbert, probablement le meilleur skieur que le Canada français ait jamais produit, a été ignoré dans le choix des skieurs devant faire partie de l'équipe canadienne qui participera au plus grand tournoi de ski dans l'histoire, pour les championnats de ski du monde, championnat qui sera disputé aux Etats-Unis, en février et en mars prochains.

Pas de question de nationalité

Disons tout de suite qu'il ne s'agit aucunement d'une question de nationalité puisque les dirigeants du ski canadien n'ont jamais démontré aucun préjugé de cette façon. A preuve, l'instructeur de notre équipe olympique a été choisi à cause de ses capacités dans ce domaine et ne parlait pas un mot d'anglais, la langue de plus de la moitié des membres de l'équipe. Même dans l'équipe qu'on vient de nommer, on remarque les noms de 14 skieurs de langue française sur un total de 37. Inutile donc d'insister à l'effet que "l'affaire Jalbert" n'est pas une affaire de nationalité.

Jalbert n'a pas été jugé en premier lieu parce que personne n'avait soumis son nom. Ceci est cependant un pur accident. Il ne fut pas nommé par les représentants de Québec parce qu'il n'habitait plus cet endroit depuis environ deux ans, pas non plus par ceux d'Ottawa parce qu'il avait laissé son emploi dans cette ville, le printemps dernier, pour venir travailler à Montréal. Enfin la Zone Laurentienne ne le proposa pas non plus, croyant qu'un des des deux autres groupes le ferait.

Le comité de sélection de l'équipe considéra cependant Jalbert comme aspirant possible et le refusa. Pourquoi? Personne ne semble le savoir au juste puisque aucune explication définitive n'a été donnée, pas même à Jalbert.

Trop vieux à 24 ans?

La seule raison qu'on ait donnée est que Pierre commence à se faire vieux et qu'on veut entraîner des jeunes pour l'avenir. Il n'y a rien de plus louable, mais ceci ne veut pas dire qu'on ne doit pas envoyer cette année aux Etats-Unis la meilleure représentation possible pour notre pays. Même s'il y a possibilité que Jalbert ne soit plus aussi bon, lors des Olympiades de 1952, il est en ce moment un des meilleurs, sinon le meilleur, skieurs au Canada pour le combiné Alpin.

De plus, Pierre n'a pas encore 25 ans et n'est donc pas plus vieux que Harvey Clifford, par exemple, membre de l'équipe et du comité de sélection. Zino Colo, le champion italien et un des meilleurs skieurs au monde, a environ 35

ans. Barney McLean, un des rares Américains qu'on puisse considérer comme une étoile internationale, a dépassé la trentaine. De fait, la moyenne d'âge des concurrents au tournoi d'Aspen sera probablement supérieure à 24, l'âge de Jalbert.

Meilleur que jamais

Certains ont aussi dit que Pierre n'est plus aussi bon qu'au temps où il remporta le championnat du Canada en 1947 pour le combiné descente-slalom. Jalbert fut envoyé en Europe, en 1948, pour les Olympiades et se fractura une jambe avant les concours. Disons tout de suite que toute cette affaire à propos des comptes d'hôpital a été réglée depuis longtemps entre les intéressés et que Pierre a encore en sa possession toutes les factures, etc., photostatiées.

La saison dernière, en 1949, qu'on dit avoir été une saison de déclin pour Jalbert, fut en réalité sa meilleure, malgré son manque d'entraînement. Il fut premier dans la descente et deuxième dans le slalom et le combiné dans les concours du championnat central du Canada. Il ne fut pas chanceux dans certaines épreuves du Kandahar du Québec et des championnats du Canada, mais fit si bien dans d'autres qu'il fut choisi dans la poignée de skieurs canadiens qui fut envoyée pour les concours internationaux disputés aux Etats-Unis. Et c'est là que Pierre se signala réellement, surtout dans le slalom.

Lors des championnats pan-américains, il devança tous les Canadiens, dont Harvey Clifford et Ernie McCullough, dans le slalom. Une chute malheureuse dans la descente, cependant, devait ruiner ses chances pour le combiné. Encore étourdi et voulant terminer la course, comme il l'avait toujours fait dans le passé, Pierre se releva, cependant, et continua. C'est alors que Harvey Clifford, qui le suivait, est supposé lui avoir demandé le chemin, sans que Pierre ne l'entende, n'étant pas complètement remis et ayant, comme toujours, de la ouate dans les oreilles, à la Emile Allais. Il s'agissait d'une pure malchance pour son coéquipier qui n'a peut-être pas vu la chose de la même façon, cependant, puisque Harvey et son frère John sont tous deux membres du comité de sélection pour l'équipe de cette année, comité qui les a choisis tous deux pour l'équipe!

Jalbert devait faire encore mieux dans le slalom de la coupe Harriman que dans le pan-américain, obtenant un des plus beaux résultats jamais obtenus par un Canadien dans un concours du genre. Non seulement fut-il encore le premier Canadien, mais il ne fut dépassé que par les membres insurpassables de l'équipe française et par George Macomber, champion national de slalom des Etats-Unis. Bien plus, il termina deuxième dans la seconde épreuve, seulement deux-dixièmes de seconde en arrière de Henri Oréiller, probablement le meilleur slalomiste au monde.

Ce n'est pas tout: Pierre était malade, lors de cette épreuve, n'étant pas complètement remis d'une fièvre qui avait vu sa température monter à 102, la veille, le jour de la descente. Notre as n'en avait soufflé mot à personne, de peur qu'on ne le laissât pas concourir. Il finit cependant dans les 20 premiers dans cette épreuve contre plusieurs des meilleurs coureurs en ski du monde!

Seulement un autre Canadien, Ernie McCullough, réussit à se signaler comme Jalbert dans un des concours internationaux. Ernie accomplit l'exploit de finir, lui aussi, septième contre tous ces as, cela dans la descente de la coupe Harriman et avec les skis de Pierre Jalbert. Non, Jalbert n'a aucune gloire à retirer de ce fait, bien entendu, mais ceci ne parle cer-

Sur le damier canadien

Le champion des Cantons de l'Est, Guy Giroux, après avoir triomphé récemment de Henri Després, de Sutton, s'est de nouveau signalé en défendant victorieusement son titre contre Robert Faucher de Sherbrooke. Ce match fut plus court que le précédent mais non moins contesté puisque le résultat final fut de deux victoires pour Giroux, une pour Faucher et une seule partie se terminant par la remise. Nos félicitations au champion qui maintient avec le concours du champion interprovincial Emile Dion, la coquette ville de Wotton sur la mappe du damier canadien.

DANS LE CIRCUIT LAUZON

Les équipes de la Fédération connaissent aujourd'hui un repos bien mérité et ne reprendront les hostilités que dimanche le 8 janvier prochain, alors que le Rosemont ira rencontrer le Maisonneuve dans un duel prometteur, que les Vétérans recevront le Saint-Henri Boyer à Rosemont, que le Social Lavigne visitera le Social Brunet et que le St-Henri Brunet se mesurera contre le Social Durivage. A la mi-temps, les équipes Social Brunet et Rosemont sont sur un pied d'égalité avec chacun 5 points tandis que Maisonneuve et St-Henri Brunet suivent de très près avec 4½. Le Durivage est 5e avec 3 points, les Vétérans sont 6es avec 2½ tandis que le Lavigne et le St-Henri Boyer ferment la marche avec 1½ et 1 point respectivement. Voici en détail la position des équipes:

	G.	P.	N.	P.
Social Brunet	4	1	2	:5
Rosemont	5	2	0	:5
Maisonneuve	4	2	1	:4½
St-Henri Brunet	4	2	1	:4½
S. Durivage	2	3	2	:3
Vétérans	2	4	1	:2½
S. Lavigne	1	5	1	:1½
St-Henri Boyer	1	6	0	:1

Pour ce qui est des performances individuelles voici un tableau des dix meilleurs compétiteurs qui ont au moins 4 parties de jouées:

E. Riendeau	5	0	2	:6
M. Deslauriers	5	0	2	:6
L. Paquette	5	1	1	:5½
R. Trotter	5	1	1	:5½
W. Lafrance	3	0	3	:4½
G. Lefebvre	4	1	1	:4½
L. Demers	4	1	1	:4½
A. Chaput	4	2	1	:4½

tainement pas contre son esprit sportif puisque McCullough, après avoir brisé ses propres planches, n'en avait pas pour concourir. Faisons remarquer aussi qu'il ne s'agissait pas du matériel de l'équipe, puisque Jalbert, comme les autres, avait son propre équipement pour lequel il avait d'ailleurs dépensé plusieurs centaines de dollars.

Voilà donc "l'affaire Jalbert". Certains faits auraient pu être omis, mais nous avons préféré expliquer le tout au meilleur de notre connaissance afin de ne laisser aucune question possible sans réponse.

Pierre Jalbert a démontré qu'il est un des meilleurs skieurs au pays en ce moment, qu'il n'a pas dépassé, si même il l'a atteint, son apogée, et qu'il a tout le courage et l'esprit sportif, voire même beaucoup plus, qu'on puisse demander d'un représentant de notre pays.

Nous croyons donc que chacun peut faire un beau geste pour aider un Canadien qui a d'ailleurs d'excellentes chances de se signaler. S'il réussit, la gloire en rejaillira sur les nôtres, sinon, il aura du moins obtenu justice. Ceux qui le désirent peuvent exprimer leur opinion à ce sujet en remplissant le coupon qui accompagne cet article.

Dans un excellent article dans "L'Action Catholique" de Québec, le chroniqueur Guy Lemieux donne une opinion semblable sur "l'affaire Jalbert". Lemieux s'attaque surtout à la question d'âge et donne une multitude d'exemples pour prouver de façon définitive que les meilleurs skieurs au monde n'ont la plupart du temps réussi leurs plus grands exploits qu'en approchant de la trentaine, et même après. Le meilleur skieur dans l'histoire, Emile Allais, pour ne mentionner que lui, a gagné le championnat mondial de la descente à l'âge de 28 ans.

Plusieurs joutes de la ligue Junior de l'Est

Plusieurs joutes de la ligue Junior de l'Est seront disputées, cette semaine, à l'arène du Collège Roussin. Mardi, à 8 h., le Maisonneuve en viendra aux prises avec le Montréal-Est et le St-Henri fera face au Rouen. Jeudi, le Rouen sera opposé au Maisonneuve et le Hellenics affrontera le Montréal-Est. La direction de la ligue souhaite un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année à tous ses supporters. Jeudi dernier, le Montréal-Est a battu le Rouen par 5 à 2, et le Hellenics perdit par 8 à 2 contre le St-Henri. Dimanche dernier, le Collège Roussin l'emporta par 4 à 3 sur le Maisonneuve. Le programme de mardi, le 20 décembre, fut remis à la fin du calendrier à cause de mauvaise température.

Dernière assemblée du hockey du nord

L'organisation du hockey pour le district nord est à sa dernière phase et Armand Angers, moniteur du district convoque une dernière assemblée pour mercredi à 8 h. 30, au parc Jarry, dans le but de recruter les clubs qui n'ont pas encore fait leurs demandes d'adhésion et voulant faire partie de la ligue des terrains de jeux de Montréal. Cette assemblée sera la dernière avant la préparation des calendriers des joutes pour la prochaine saison. Une invitation spéciale est faite aux dirigeants des écoles primaires à cette même date pour 7 h. afin de discuter de l'organisation d'une ligue des écoles

Bouchard et Blake se révèlent de très bouillants instructeurs

Emile "Butch" Bouchard, le joueur de défense du Canadien et son ancien coéquipier Hector "Toe" Blake se sont révélés des instructeurs des plus bouillants, jeudi soir, à des patinoires différentes.

Bouchard a en effet connu l'humiliation de se faire chasser de l'auditorium de Verdun pour avoir malmené un entraîneur du Royal Jr, durant une joute entre ce dernier club et le National que "Butch" pilote. C'est dire que Bouchard met beaucoup d'entrain dans sa nouvelle position d'instructeur, puisque la chose (se faire envoyer aux douches) ne lui est jamais arrivé dans le hockey professionnel et même pas dans les violentes échauffourées contre les Leafs de Toronto. Quant à Blake, il n'a pas été aussi loin, mais il a fait preuve lui aussi d'un tempérament belliqueux peu ordinaire durant toute la joute comme meneur des Braves de Valleyfield Sr, au Forum, contre le Royal. Pour avoir argumenté contre l'arbitre, il reçut une punition de mauvaise conduite. Et tout le long de la joute, il a clairement laissé entendre par ses paroles clairement entendues par les spectateurs qui se trouvaient non loin du banc des Braves qu'il en voulait aux arbitres.

primaires comme par les années passées. In: Armand Angers, 7920 St-Laurent, PL. 6111, local 154, CR. 4814 ou LA. 5609.

Meilleurs Voeux

Nos directeurs et notre personnel souhaitent à tous leurs clients et amis un JOYEUX NOËL et une BONNE et HEUREUSE ANNEE. Un chaleureux merci pour votre encouragement dans le passé. P.-O. MESSIER, président et gérant général



Modern Motor Sales Ltée

Distributeurs de pièces de rechange et accessoires de CHRYSLER CORPORATION

1944 — Vingt-cinq ans de service indéfectible — 1949
1400 ouest, rue Dorchester — BE. 1951

Calvert
Mount Royal
Canadian Whisky

Un Membre Distingué d'une Famille Distinguées

M. Fred Urquhart,
Président,
Canadian Amateur Ski Ass.,
Boite postale 221,
Station B, Montréal.

Cher Monsieur,

En vue des faits exposés par Lambert Mayer dans sa colonne du "Petit Journal" du 25 décembre, 1949, je vous demanderais d'insister auprès du comité de nomination de l'équipe canadienne de ski de 1950 pour qu'on reconsidère le choix possible de Pierre Jalbert comme membre de l'équipe.

Sincèrement vôtre,

(Nom)

(Adresse)

Victor Delamarre cherche l'homme qui lui succèdera comme Roi de la Force

Le 2 avril prochain, Victor Delamarre, l'homme fort du Lac Beauport, dont la devise est toujours: "Dieu est le seul maître", sera l'objet d'une gigantesque fête, à l'occasion de son 35e anniversaire comme champion mondial des haltérophiles et Roi de la Force. C'est en effet le 2 avril 1914 que Victor méritait une ceinture d'or et de diamants de \$5,000, emblème du championnat mondial de la force, lorsqu'il réussit à lever devant témoins un haltère de 309 livres et demie, d'un seul bras. Le comité Victor Delamarre, ayant à sa tête le Québécois, Donat Lacroix C.C.S., ne



veut pas manquer cette occasion unique de rendre hommage à un de nos légendaires personnages. En attendant cet heureux événement, Delamarre, qui a 60 ans, et qui est toujours friand du sport des poids et haltères, vient de déclarer qu'il aimerait que quelqu'un s'attaque à son record cité plus haut. A celui qui soulèverait un haltère plus lourd, il serait heureux de remettre sa superbe ceinture. Il souhaiterait que l'exploit soit accompli par un compatriote, car on a rarement vu un homme aussi patriotique et aussi attaché aux traditions que ce Victor Delamarre.

Si ce dernier est prêt à assister à un nouveau record devant témoins et inspecteurs provinciaux de poids, cela ne veut pas dire toutefois qu'il abandonnera par la suite toute prétention au titre de Roi de la Force. Il a dit qu'il voudrait au contraire, tenter alors de faire encore mieux que le nouveau record et recapturer son titre. Ce qu'il semble viser, c'est de stimuler ses compatriotes dans le do-

Les six clubs de la Provinciale seront connus mercredi

C'est mercredi prochain seulement que la ligue Provinciale de baseball pourra annoncer quels seront les six clubs qui en feront partie l'an prochain, à la 1ère année du circuit dans le baseball organisé. Actuellement, tous les clubs, sauf le Sherbrooke, ont donné leur adhésion à l'entrée dans la ligue, mais toutes les réponses des clubs ne seront jugées comme officielles que mercredi. Advenant la retraite du Sherbrooke, c'est le Plattsburg qui sera accepté comme le 6e club du circuit Albert Molini. Chicou-

maine de la force, réalisant que jusqu'à date, on semble croire que c'est du domaine de l'irréel que de le détrôner. Le 2 avril 1914, Delamarre accomplit la fameuse prouesse suivante qui lui a valu une réputation internationale dans le domaine des hommes forts: il prit de terre, d'une seule main, en deux temps, un haltère de 309 livres et demie, le porta à son épaule et le dévissa ensuite d'un seul bras. Il est prêt à remettre avec plaisir, de ses mains, sa ceinture richement sertie d'or et de diamants à l'Hercule qui abaissera cette marque.

timé n'entre pas dans les plans immédiats de la ligue à cause de sa distance trop éloignée des autres villes de la ligue.

Une rue est nommée en l'honneur de Gabby Street

JOPLIN, Missouri. — Les amateurs de baseball de cette ville organiseront une formidable parade pour le vieux Sarge Street, le 19 janvier prochain. La ville a aussi décidé de donner le nom de Gabby Street à une de ses rues. Street fit parler de lui pour la première fois à Williamsport, alors qu'il était receveur pour les millionnaires sous la direction du gérant Jimmy Sebring, dans le temps de l'ancienne ligue Tri-State Street est aussi l'athlète qui fit partie d'une fameuse batterie avec l'immortel lanceur Walter Johnson. Street devint plus tard gérant dans les majeures et fut assez malchanceux pour être congédié de St-Louis même après avoir fourni deux championnats de la ligue Nationale, à cette ville.

Club de ski St-Jovite

Le club de ski St-Jovite a ouvert sa 17e saison par un banquet, dimanche dernier, devant 200 personnes. Parmi les personnalités présentes on remarquait M. et Mme Jean-Paul Meilleur, le chanoine Rodolphe Mercure, Georges Meilleur, maire de St-Jovite, le notaire J.-L. Blanchard, député de Terrebonne, et son épouse, Fred Urquhart, Paul Ramage, Mme Rhoda Wurtele-Eaves, Mlle Lucille Wheeler, Bob Wallace, Frank Hurst, Réal Charette, M. et Mme Jean O'Keefe, M. et Mme J.-L. Bédard, M. et Mme Paul Fortier, M. et Mme Jules Cartier, Harry Wheeler, Noël Chauvin, Mlle Pierrette Normandeau. Il y eut des courtes allocutions suivies de danses carrées, chansons à répondre, soit comme dans le bon vieux temps.

Nouveau club de ski Cent Noms

Les skieurs qui désirent s'amuser n'ont qu'à faire partie du nouveau club "Cent Noms" dirigé par Marcel Papineau et Claude Bertrand. Des excursions du club auront lieu tous les dimanches à compter du 8 janvier. Inf.: DU. 3385 et DU. 2136.

VOICI LA SAISON OÙ S'IMPOSE LE "SERVICE EP" !

VOYEZ UN DÉPOSITAIRE DE FORD-CANADA

Tous les pays ont leur proverbe signifiant à peu près que "mieux vaut prévenir que guérir". C'est précisément ce que veut dire, pour l'automobiliste ou le camionneur, le "service d'entretien préventif" qu'offrent les dépositaires de Ford-Canada. Ces diverses opérations repèrent d'abord les petites difficultés de fonctionnement et les rectifient en vitesse, avant qu'elles n'entraînent de grandes et coûteuses réparations. Puis, le service E.P. prolonge la durée utile de votre véhicule et lui conserve plus longtemps l'aspect et tous les attributs du neuf. Dans votre quartier ou localité, c'est le dépositaire "Ford-Monarch" ou "Mercury-Lincoln-Meteor" qui a les connaissances spéciales nécessaires à la mise en pratique du service E.P. Et, OUTRE l'attention et les soins particuliers qu'il vous réserve, il dispose de mécaniciens expérimentés, formés dans les écoles techniques de Ford-Canada... il n'emploie que les méthodes approuvées par notre Maison... et il n'utilise qu'un outillage approuvé par nos usines. Vous ne sauriez donc bénéficier de services plus parfaits. Venez le voir. Il vous dira comment gagner du temps... diminuer votre dépense... et vous épargner mille ennuis.

**L'Entretien Préventif repère la possibilité d'incidents de fonctionnement avant qu'ils ne se produisent. C'est une économie — et une sauvegarde pour votre voiture.*

1100 AGENTS DE FORD-CANADA SONT À VOTRE SERVICE

- | | | | |
|---|---|--|--|
| <p>JARRY & FRERE LIMITEE
7275, boul. St-Laurent</p> <p>GENEREUX MOTOR CO., LTD.
2144, rue Bleury</p> <p>BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC.
4638, rue St-Denis</p> <p>LATIMER MOTOR SALES LTD.
1958 ouest, rue Ste-Catherine</p> | <p>FORTIER GARAGE LTEE
8021 est, rue Notre-Dame</p> <p>BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED
7965, boul. Décarie</p> <p>PAGE & SON, LTD.
8850, rue Wellington, Verdun</p> <p>LAKESHORE MOTOR INC.
101, boul. Métropolitain, Lachine</p> | <p>CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine</p> <p>BEDARD & HAMEL, LIMITEE
306 est, rue St-Zotique</p> <p>HAMELIN & FRERE, LIMITEE
3491 est, rue Notre-Dame</p> <p>HART MOTORS, LIMITED
631, chemin Côte-de-Liesse, Dorval</p> <p>P. POULIOT'S GARAGE REG'D
7146, chemin Côte-des-Neiges</p> | <p>PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
10830, boul. Lajeunesse</p> <p>LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENRG.
4391, ave Papineau</p> <p>LALONDE AUTOMOBILE, LIMITEE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun</p> <p>TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED
4269 ouest, rue Ste-Catherine</p> |
|---|---|--|--|

STATISTIQUES

sur la guerre des "goals"

Lindsay continue de dominer pour les points et les punitions, Richard pour les buts, D. Bentley pour les assistances et le "Gros Bill" pour la garde des buts

LES POINTEURS				LES GARDIENS DE BUTS					
(Joutes du samedi non comprises)				(Joutes du samedi non comprises)					
J.	B.	A.	P. Pun en min.	J.	B.	Bl.	Moy.		
Lindsay, Det.	30	15	19	34	30	61	3	2.03	
D. Bentley, Chi.	30	7	24	31	14	30	70	4	2.33
Richard, Cdn.	30	22	8	30	25	28	68	3	2.43
Peirson, Bost.	31	14	15	29	23	30	82	5	2.73
Abel, Det.	30	13	16	29	13	25	82	5	2.73
Howe, Det.	30	12	16	28	27	25	82	5	2.73
Ronty, Bost.	31	13	13	26	2	25	82	5	2.73
R. Conacher, Chi.	30	10	16	26	2	25	82	5	2.73
Mosienko, Chi.	30	9	17	26	2	25	82	5	2.73
Prystal, Chi.	30	14	10	24	16	25	82	5	2.73
Olmstead, Chi.	30	11	10	21	30	25	82	5	2.73
Lach, Cdn.	27	8	13	21	10	25	82	5	2.73
G. Stewart, Chi.	30	13	7	20	18	25	82	5	2.73
Laprade, Rang.	28	10	10	20	2	25	82	5	2.73
M. Bentley, Tor.	31	10	10	20	4	25	82	5	2.73
Reay, Cdn.	30	8	12	20	26	25	82	5	2.73
Guddolin, Chi.	30	5	15	20	21	25	82	5	2.73
Gee, Det.	30	9	9	18	21	25	82	5	2.73
Mackell, Tor.	31	7	11	18	20	25	82	5	2.73
Carveth, C.-D.	31	8	9	17	11	25	82	5	2.73
S. Smith, Tor.	30	6	11	17	11	25	82	5	2.73
Watson, Tor.	29	10	6	16	0	25	82	5	2.73
Schmidt, Bost.	29	6	10	16	25	25	82	5	2.73
Klukay, Tor.	31	10	5	15	6	25	82	5	2.73
McFadden, Det.	29	8	7	15	6	25	82	5	2.73
Kelly, Det.	30	6	9	15	3	25	82	5	2.73
Maloney, Bost.	30	5	10	15	0	25	82	5	2.73
Dumart, Bost.	31	5	10	15	12	25	82	5	2.73
Bodnar, Chi.	30	2	12	14	4	25	82	5	2.73
Creighton, Bost.	26	10	3	13	6	25	82	5	2.73
Kaletka, Rang.	27	7	6	13	10	25	82	5	2.73
Harrison, Bost.	31	7	6	13	10	25	82	5	2.73
J. Conacher, Chi.	26	6	7	13	4	25	82	5	2.73
Leswick, Rang.	25	5	8	13	18	25	82	5	2.73
Peters, Det.	30	7	5	12	6	25	82	5	2.73
Gravelle, Cdn.	30	6	6	12	6	25	82	5	2.73
Meeker, Tor.	31	6	6	12	14	25	82	5	2.73
Riopelle, Cdn.	28	5	7	12	20	25	82	5	2.73
Timgren, Tor.	31	3	9	12	13	25	82	5	2.73
Raleigh, Rang.	28	3	9	12	0	25	82	5	2.73
Reardon, Cdn.	28	0	12	12	41	25	82	5	2.73
Slowinski, Rang.	26	5	6	11	8	25	82	5	2.73
Fisher, Rang.	28	4	7	11	32	25	82	5	2.73
Gadsby, Chi.	30	4	7	11	64	25	82	5	2.73
Gardner, Tor.	11	2	9	11	2	25	82	5	2.73
Couture, Det.	29	8	2	10	6	25	82	5	2.73
Dussault, Cdn.	27	5	6	10	6	25	82	5	2.73
Crawford, Bost.	31	3	8	10	4	25	82	5	2.73
Lund, Rang.	24	6	3	9	0	25	82	5	2.73
Babando, Det.	28	5	4	9	15	25	82	5	2.73
O'Connor, Rang.	24	4	5	9	2	25	82	5	2.73
Polle, Rang.	28	3	6	9	8	25	82	5	2.73
Reise, Det.	30	1	8	9	32	25	82	5	2.73
Ezinicki, Tor.	29	3	6	9	13	25	82	5	2.73
Mosdell, Cdn.	30	4	4	8	23	25	82	5	2.73
Horeck, Bost.	24	4	4	8	20	25	82	5	2.73
Pavelich, Det.	25	3	5	8	12	25	82	5	2.73
Toppazzini, B.	31	3	5	8	18	25	82	5	2.73
Lynn, Tor.	31	3	6	8	20	25	82	5	2.73
Natrass, Chi.	30	1	7	8	36	25	82	5	2.73
Quackenbush, B.	31	3	5	7	0	25	82	5	2.73
Léger, Cdn.	19	2	5	7	6	25	82	5	2.73
Warwick, Cdn.	24	2	8	7	19	25	82	5	2.73
Fogolin, Det.	30	2	5	7	29	25	82	5	2.73
Mortson, Tor.	29	3	5	7	61	25	82	5	2.73
Harmon, Cdn.	28	1	6	7	12	25	82	5	2.73
Harvey, Cdn.	30	1	6	7	42	25	82	5	2.73
Thomson, Tor.	31	0	7	7	34	25	82	5	2.73
Egan, Rang.	28	3	3	6	22	25	82	5	2.73

LES LIGNES D'ATTAQUE

Lindsay 34	Abel 29	Howe 28-91
(Detroit)		
Mes'ko 26	Ben'ey 31	Cona'er 26-83
(Chicago)		

POSITION DES CLUBS

LIGUE SENIOR					
J.	B.	A.	P. Pun en min.		
Buchanan, Sha.	29	18	32	50	0
Corriveau, Val.	31	20	29	49	12
Côté, Sher.	30	21	26	47	12
Planche, Sher.	31	20	25	45	12
Joannette, Val.	31	11	32	43	12
Carthy, Shaw.	29	19	24	43	10
Cabana, Chic.	28	13	25	38	33
Emberg, Ottawa	28	15	29	39	6
Smith, Ottawa	29	16	18	34	4
H. Carnegie, Qué.	25	16	18	34	10
Gaudrault, Qué.	25	15	18	33	28

LIGUE NATIONALE

J.	B.	A.	P. Pun en min.	C.	Pts		
Detroit	30	19	8	3	100	70	41
Canadien	30	12	11	7	72	61	31
Toronto	31	12	14	5	76	84	29
Rangers	28	11	11	6	60	68	28
Chicago	30	10	15	5	88	93	25
Boston	31	10	15	6	77	97	26

LIGUE AMERICAINE

Section de l'Est							
J.	B.	A.	P. Pun en min.	C.	Pts		
Buffalo	30	15	12	3	89	74	33
Providence	31	15	14	2	116	114	32
Springfield	30	14	13	3	106	103	31
New-Haven	31	12	14	5	82	97	29
Hershey	29	7	15	7	90	117	21

Section de l'Ouest

J.	B.	A.	P. Pun en min.	C.	Pts		
Cleveland	30	19	8	6	146	89	44
St-Louis	29	15	14	4	106	101	33
Indianapolis	29	13	12	4	90	79	30
Pittsburgh	30	12	11	7	80	72	30
Cincinnati	31	5	20	6	71	130	16

LIGUE SENIOR

J.	B.	A.	P. Pun en min.	C.	Pts		
Sherbrooke	31	21	9	1	124	89	43
Chicoutimi	28	13	12	3	92	103	29
Ottawa	29	14	14	1	113	108	29
Québec	25	14	10	1	82	70	29
Valleyfield	32	12	16	4	109	107	28
Royal	28	10	14	4	83	84	24
Shawinigan	31	10	19	2	97	135	22

LIGUE JUNIOR

J.	B.	A.	P. Pun en min.	C.	Pts		
Canadien	19	17	2	0	25	48	34
Québec	18	12	5	1	88	53	25
National	18	12	5	1	90	40	25
Tr-Rivières	21	12	9	0	83	54	24
Valleyfield	19	4	14	1	45	110	9
Royal	19	3	13	3	41	81	8
Verdun	17	2	12	3	48	98	7

LES QUILLES

Dans la ligue des Bijoutiers Roy, les Perles, les Emeraudes et les Diamants ont pris chacun 3 points contre les Péridots, les Opales et les Rubis, tandis que l'Onyx, les Grenats, les Topazes et les Zircons ont annulé. Meilleurs résultats: Mlle Cécile Gagné 191 et 484, Robert Kenyon 251 et 585. Meilleures moyennes: Robert Kenyon 143.6; Jacqueline Hébert 115.1. Classement des équipes: Perles et Emeraudes 38 points; Onyx et Diamants 31; Rubis et Opales 30; Zircons 27; Péridots 21; Grenats 19; Topazes 15.

Dans la ligue Familex, le 11e programme a vu la Production, les Achats, et l'Expédition gagner par 6 à 2 sur la Réception, les Ventes et le Laboratoire. Meilleurs résultats: G. Benoit 151 et 410, P.-E. Charette 180 et 392, M. Bellay 160 et 388, W. St-Germain 147 et 359, M. Hamelin 145 et 342, R. Dubreuil 134 et 336, M. Verner 119 et 336, A. Cléroux 117 et 328, L. Tanguay 115 et 321, Z. Pétrin 122 et 319, I. Béllise 130 et 307, Mme M. Bellay 122 et 333, Mlle S. Parent 127 et 332, Mlle C. Jodoïn 122 et 294, Mlle L. Benoit 106 et 286. Meilleures moyennes, messieurs: M. Bellay 146.3, M. Hamelin 126.7, P.-E. Charette 124.7, W. St-Germain 123.6, G. Benoit 119.5, R. Dubreuil 112.8, J.-G. Vinet 110.2, A. Cléroux 113. Dames: Mme M. Bellay 99.5, Mlle J. Limoges 96.3, Mme P. Desrosiers 93.3, Mme E. Bellay 91.1, Mlle M. Paré 90, Mlle S. Parent 90.4. Position des équipes: Production 75, Ventes et Laboratoire 50, Expédition 49, Réception 46, Achats 42.

Knutson ne jouera pas dimanche

En dernière heure, on apprend du Forum, que Gordie Knutson le brillant joueur de centre blond du Royal Sr, ne s'alignera pas avec son club, dimanche après-midi contre le Sherbrooke, car il passe le Noël dans sa famille à Regina. Le même jour, il assistera au 25e anniversaire de mariage de ses parents. Il sera aussi heureux de revoir son père qui n'est pas en très bonne santé, dans le moment.

Défi du Toronto

Le Toronto aimerait rencontrer le pee-wee de Lachine ou de St-Henri. Le Toronto a encore besoin d'un centre et d'une défense. Inf.: Claude Maillé, gérant, 1251, St-Georges ou Paul-Emile Brunet, capitaine.

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), écrire d'un seul côté de la feuille et donner les nom et adresse.
2—Rédiger en termes courts pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.
3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

Qu'on laisse Gravelle tranquille

Dans une longue lettre qu'il nous écrit, Jacques Casavant, 9035 Béri, ne se gêne pas pour critiquer un chroniqueur de la radio sportive bien connu au sujet de sa campagne contre Léo Gravelle. M. Casavant parle d'abord de la dé-

claration de Dick Irvin, rapportée par un chroniqueur d'un autre poste, à l'effet que Gravelle a surtout besoin d'encouragement. Il mentionne, ensuite, les différentes critiques de l'autre chroniqueur depuis au sujet du patinage de fantasia, de l'argent gagné facilement, etc., et il reproche, justement au sujet de cet argent, au chroniqueur d'en faire encore bien plus facilement soit par la voix seulement.

Mise au point

Un lecteur, H. MERRETTE, publiciste du club de hockey Tétreaultville, désire faire une mise au point sur l'abandon des activités de l'équipe, cette année. Il dit que le Tétreaultville a cessé d'exister à cause du manque de coopération des paroisses concernées et du manque de support financier des partis intéressés.

SERVICE de 24 HEURES
SUR REPARATION
de Plumes, Briquets, Bracelets

SERVICE de 3 à 8 JOURS
SUR REPARATION
de Montres et Bagues

Experts spécialistes - Satisfaction garantie
Attention spéciale aux commandes par poste




Prix spéciaux aux marchands

POMPONNETTE
J. BRASSARD, propriétaire

256 est. rue Ste-Catherine
Lancaster 6933 - Montréal

L'année 1949 a été des plus fructueuses pour le tennis

Rochon, le meilleur athlète de l'année — Brendan Macken bat Sidwell — Pat Macken domine chez les dames — Robinson brille dans les doubles — Pagé et de Chavigny très prometteurs — Me Jacques Vadboncoeur se retire — Les Américains conservent la Coupe Davis — Gonzales et Parker deviennent professionnels

par LUCIEN LAVERDURE, premier professionnel canadien-français

Une autre année vient de s'achever et, en ce qui concerne le tennis, s'est incontestablement la plus fructueuse depuis plus de vingt ans, c'est-à-dire depuis les beaux jours de Tilden, Cochet, Lacoste, Borotra, etc.



L. Laverdure

En effet, il faut remonter à l'ère de ces étoiles pour trouver un enthousiasme qui se compare à celui manifesté cette année, par les fervents du tennis.

Notre province a eu sa très large part du regain de popularité connu cette année par notre sport de prédilection. Des foules-record ont assisté à presque tous les tournois importants et n'ont pas ménagé leur encouragement à nos joueurs, tout particulièrement à notre champion national, Henri Rochon, qui, cette année, a décroché l'honneur unique pour un joueur de tennis, d'être choisi comme le meilleur athlète canadien.

Il est incontestable que les exploits de Henri ont considérablement aidé la cause du tennis. En effet, il y a quelques années, il

fallait nécessairement que le meilleur athlète canadien soit un boxeur, un coureur, un joueur de football ou de hockey. On aurait ri au nez de celui qui aurait osé suggérer le nom d'un joueur de tennis. Mais, les temps sont changés; tous savent, maintenant, que pour devenir un champion de tennis, il faut disposer d'un remarquable ensemble de qualités, tant physiques qu'intellectuelles: une résistance extraordinaire, une précision exceptionnelle, un esprit combatif qui ne se dément jamais et un jugement d'une rapidité foudroyante. Ce sont toutes ces qualités qui viennent d'être couronnées en la personne de Henri Rochon, un crédit à sa province, à son pays et au sport en général. En remportant, cette année, tous les tournois de simples auxquels il a participé, Henri a prouvé de façon incontestable qu'il en est rendu à la classe des athlètes de tout premier plan, c'est-à-dire qu'il est toujours égal à lui-même.

Cette année, un autre Canadien nous a aussi fait honneur. Nous voulons parler de Brendan Macken qui, quoique travaillant maintenant aux Etats-Unis, a accepté de venir représenter son pays à l'occasion des rencontres de la Coupe Davis. A cette occasion, Brendan a déjoué les calculs de tous les experts et s'est couvert de gloire en remportant une victoire pour le Canada, contre le redoutable Australien Billy Sidwell qui devait, quelques semaines plus tard, livrer la plus dure lutte aux Américains.

Du même coup, Brendan est devenu une véritable inspiration pour les jeunes qui, jusqu'ici se refusaient à croire que nos Canadiens soient de taille à affronter les joueurs américains et australiens et étaient à cent lieues de penser que ces derniers pouvaient même être vaincus par l'un des nôtres.

Chez les dames, Pat Macken a tenu le haut du pavé durant toute la saison, accomplissant le même exploit que Henri, en remportant tous les championnats de simples auxquels elle a pris part. Félicitations Pat, tu es encore toute jeune et nous avons bon espoir que d'ici quelques années tu feras parler de toi dans le domaine international.

Dans les doubles, George Robinson est incontestablement le joueur de l'année, ayant une moyenne parfaite de 5 championnats sur 5. Dans quatre de ces tournois, il faisait équipe avec Henri Rochon et dans le cinquième avec Jean-Jacques Desjardins. Beau travail George.

Chez les intermédiaires, une classe toujours intéressante à suivre, Pierre Vaillancourt et Louise Hamel ont remporté les honneurs. Voilà deux joueurs qu'il sera intéressant de voir à l'oeuvre chez les seniors l'an prochain. Pierre a un assortiment de coups à faire envie à nos étoiles et Louise a maintenant acquis la confiance qui lui manquait à ses débuts comme joueuse de tournoi.

En ce qui a trait aux jeunes, nous avons deux joueurs qui promettent vraiment, Raymond Pagé et André de Chavigny. Deux espoirs, ce n'est guère, mais il faut voir les choses en face. Nous ne faisons pas cette remarque pour décourager les jeunes, mais bien pour les convaincre du fait que dans le tennis comme dans toute autre activité, il est indispensable de travailler pour réussir. Même pour les plus adroits, ceux qui ont véritablement des aptitudes naturelles, il faut qu'ils se rendent compte de l'importance de connaître la technique du sport qu'ils pratiquent et qu'ils apprennent à contrôler leurs nerfs et à maîtriser leur tempérament qui n'est pas nécessairement fait "sur commande" pour le sport.

Nous ne nous adressons pas ici simplement aux jeunes qui rêvent de faire du tennis une carrière, mais tout aussi bien à ceux qui pratiquent simplement ce sport comme délassement. Apprendre à bien faire tout ce que l'on fait est une excellente école de formation morale aussi bien que physique.

DEMISSION DE Me VADBONCOEUR

Après deux ans à la présidence de l'Association Provinciale de Tennis, Me Jacques Vadboncoeur a annoncé qu'en 1950, il ne dirigerait plus les destinées de cette organisation. Ses affaires le tiennent de plus en plus occupé et, comme il a fait sa très large part pour la cause du tennis dans notre province nous ne pouvons nullement le blâmer de laisser à un autre les lourdes responsabilités qu'il a assumées avec tant de maîtrise et de tact. Pourtant, le fait demeure que nous perdons un très grand ami du tennis et que nous souhaitons ardemment que son successeur (il n'est pas encore nommé) remplisse ses fonctions de façon aussi parfaite, aussi impeccable que M. Vadboncoeur les a remplies lui-même.

Sous l'égide de Me Vadboncoeur, les dirigeants du tennis provincial tant canadiens-français que canadiens-anglais ont travaillé dans une coopération qui ne s'est jamais démentie. La P.Q.L.T.A. a eu des assemblées bilingues, chose que nous n'avions jamais connue précédemment et tous en ont été des plus heureux. C'est également durant le stage de Me Vadboncoeur à la présidence que Henri Rochon se révéla véritablement comme un joueur de calibre international. Tous savent et Henri est le premier à le reconnaître que Jacques Vadboncoeur l'a beaucoup aidé à en arriver là. En effet, il remonta souvent le moral de notre bouillant champion, l'encouragea, lui permit de faire de nombreux voyages de perfectionnement, tant aux Etats-Unis qu'aux Bermudes et au Mexique. C'est également lui qui, avec son éloquence accoutumée plaida la cause de Henri auprès de la Sportsmen's Association, ce qui valut à notre champion, l'honneur unique pour un joueur de tennis, d'être couronné le meilleur athlète de l'année.

Toujours sous la direction de Me Vadboncoeur, plus de clubs que jamais se sont affiliés à l'Association pour former un groupe qui s'étend maintenant à toute la province. Bref, Me Vadboncoeur s'est acquitté en maître de la tâche délicate qui lui avait été confiée et c'est avec regret que tous les fervents du tennis le verront se retirer.

DANS LE DOMAINE INTERNATIONAL

Sur le plan international, le tennis a aussi connu une année fructueuse et intéressante. Ted Schroeder a décroché le championnat de Wimbledon, mais, par la suite, Gonzales a dominé le tennis amateur américain en remportant une série impressionnante d'importants tournois, dont le championnat national américain à Forest Hills. Au cours de cette série de triomphes, un seul joueur, Billy Talbert, classé troisième joueur au monde, a réussi à faire mordre la poussière au grand Pancho et ce, à deux reprises.

Dans la finale de la Coupe Davis, les Américains ont défait haut la main leurs puissants adversaires australiens, ne leur concédant que le double. Dans ce double, Bromwich et Sidwell furent réguliers et

prudents, ne perdant pourtant jamais une occasion d'attaquer furieusement. Chez les Américains Talbert fut exceptionnelle ment brillant, mais fut malheureusement handicapé par la piètre tenue de son partenaire G. Mulloy.

Fort de ses récents triomphes, Gonzales est devenu professionnel et a accepté un contrat avec la troupe de Bobby Riggs. C'est ainsi que nous avons eu l'occasion de le voir à l'oeuvre, à Montréal, contre le grand Jack Kramer qui, jusqu'à présent du moins, semble encore le maître incontesté du tennis

tant amateur que professionnel. Frank Parker s'est aussi joint à la troupe de Riggs et ses rencontres avec Segura suscitent chez le public, un enthousiasme égal semble-t-il, que les rencontres des deux champions.

Et ainsi se termine cette rapide revue du tennis en 1949. Espérons que 1950 sera aussi favorable que sa soeur aînée à notre sport de prédilection et que notre province voie non seulement ses champions décrocher de nouveaux succès, mais voie aussi une nouvelle floraison d'espoirs chez nos jeunes.



Pour le sportif...

Cadeaux de choix



MOTEURS "JOHNSON"

- Modèle H.D. 2.5 C.V. \$160.00
- Modèle T.N. 5 C.V. \$217.00
- Modèle O.K. 8.1 C.V. \$295.00
- Modèle Q.D. 10 C.V. \$340.00
- Modèle P.O. 15 22 C.V. \$450.00

FUSILS

- Marque Browning automatique, calibre 12 ou 16, 5 coups, longueur du canon 29", poids 8 livres, crosse en noyer à poignée pistolet \$149.50
- Aussi Bon choix de fusils belges.

MOULINETS et CANNES A PECHE

- Canne à pêche pour le lancer du Devon, marque "TRUE TEMPER", 5' et 5 1/2'. Prix variant de \$16.50 à \$33.00
- Moulinets pour le lancer au Devon, marque "Shakespeare", Modèle "TRUE BLUE" \$7.95
- Light Wenderell \$12.95
- Criterion De Luxe \$13.95
- Cannes à pêche pour le lancer à la mouche de fabrication anglaise, marques réputées: HARDY, MILWARD, SEALY, ODGEN & SMITH, etc. Manches à trois sections avec section additionnelle. \$23.50 à \$60.00 ch.

SACS ET BATONS DE GOLF

- Sacs assortis, fabrication de qualité \$12.00 à \$85.00 ch.
- Ensemble de bâtons de golf SPALDING ENREGISTRES
- 8 fers \$94.00
- 6 fers \$70.00
- Ensemble de 4 bois \$66.00
- Ensemble de 3 bois \$49.50
- Balles de golf, emballage des Fêtes
- Boîte de 3 \$2.85
- Boîte de 6 \$5.70
- Boîte de 12 \$11.40
- Aussi Bâtons seuls, fers et bois pour messieurs et dames

PANIER A PIQUE-NIQUE

- Joli panier tout en osier comprenant ustensiles, assiettes, tasses, thermos et boîte à sandwiches.
- Pour deux personnes \$16.00 ch.
- Pour quatre personnes \$27.50 et \$47.50 ch.
- Pour six personnes \$39.50 ch.



1406, ST-DENIS LA. 0251 6793, ST-HUBERT
SPORT — 3e ÉTAGE

de KUYPER
Blended Gin
MAISON FONDÉE EN 1895 DISTILLÉ AU CANADA

Chez les Juniors

A LA REUNION MENSUELLE de la ligue Junior, à l'hôtel Queen's, lundi, Lucien Julien, un des dynamiques dirigeants du Trois-Rivières, a exposé plusieurs idées qui n'ont pas toutes été approuvées par les représentants des autres clubs, mais il a gagné son point en deux circonstances... Il a d'abord suggéré une révision des séries éliminatoires au sujet de l'adversaire du club finissant en première position... L'an dernier, c'est l'équipe de sixième place qui avait l'honneur peu enviable de devenir la première victime du leader du circuit, en première élimination... Une telle série n'intéressait guère les amateurs, car ceux-ci savaient à peu près d'avance l'issue des duels... Les séries ne pouvaient de la sorte s'avérer des succès financiers et sportifs... Julien a fait adopter son plan d'opposer le premier club au quatrième, pour une série mieux équilibrée et plus intéressante pour le public... Julien a aussi fait accepter sa suggestion de faire payer les dépenses par la ligue Junior aux délégués de Québec, Trois-Rivières et Valleyfield, aux assemblées mensuelles du circuit Thérien, à Montréal... "Puisant au bâton" dans ses deux premières apparitions, Julien "mordit toutefois la poussière" lorsqu'il voulut d'accord avec Jack Toupin, l'instructeur des Reds, faire inclure seulement quatre clubs dans les séries éliminatoires... A LA MEME REUNION, nous avons pu conclure après tout ce que nous avons entendu qu'on fera des pieds et des mains pour assurer la finale de la coupe Memorial, à Montréal, le printemps prochain, en invoquant avec raison la grande popularité de telles joutes auprès du public local...

LA REGION DES TROIS-RIVIERES semble fourmiller de bons joueurs d'avenir... On sait que les Reds, de la ligue Junior, ont constamment des nouveaux venus fort prometteurs dans leurs rangs depuis leur entrée dans le circuit Thérien... Le dernier produit trifluvien à se dessiner comme futur porte-couleurs des Reds, est Gilles Boisvert, des Reds Jr "B"... Boisvert, un jeune cerbère de 16 ans, n'a pas encore été déjoué une seule fois en 5 joutes... Son merveilleux record de 5 blanchissages en autant de joutes le place au rang des joueurs à surveiller...

ROLAND ROUSSEAU, selon Jean Barrette, le président du National Jr, est réellement la grande inspiration de ses coéquipiers... Son jeu fougueux semble galvaniser ses camarades qui sont entraînés alors dans une série de furieuses attaques qui font pencher la victoire du côté de l'équipe de la rue Cherrier... Lors que Rousseau, est absent, comme ce fut le cas mardi, le National semble manquer d'ardeur au jeu... On en a eu la preuve lorsque le National a été défait par 4 à 3 par le Royal, club peu impressionnant avant mardi... Rousseau est de plus un véritable homme de fer et il n'est pas rare de le voir près de 60 minutes sur la glace... Avec Fildes, il est d'ailleurs à peu près le seul joueur de défense de talent que paraisse posséder le National... Le Québec a dû vouloir se moquer du National, récemment, en offrant Spike Laliberté pour Rousseau... Le National a absolument besoin d'un joueur de défense s'il veut se complaire dans des rêves de championnat... Le bloqueur McAvoy est bien ordinaire et le Canadien-français Mackney n'est pas encore mûr pour la forte ligue Junior, mais on doit le garder vu la rareté des joueurs d'arrière-garde dans nos parages... Disons que les joueurs ont pu se consoler de leur défaite contre le Royal, mardi, lorsqu'après la joute, la direction du National leur a offert une réception spéciale du temps des fêtes, dans la salle des directeurs du Forum... Il y eut buffet froid et présentation à chaque membre de l'équipe d'un magnifique portefeuille en cuir orné de l'initiale de chacun et de l'écusson du National...

MATT BENOIT, porte-couleurs du National, qui a passé à ce club, au début de la saison après avoir aidé le Royal à conquérir la coupe Memorial, le printemps dernier, déçoit beaucoup, cette saison... Il est lent à retrouver sa condition et il manque de superbes passes...

Montréal se laissera-t-il encore damer le pion quant aux patinoires à glace artificielle?

Il est fortement question d'en aménager quatre du même coup dans une même bâtisse du terrain de l'exposition

LE MAIRE DECLARE QU'IL EST VENDU A L'IDEE EN CE SENS PAR CONNY SMYTHE

Et à Montréal, il n'y a rien encore pas même à l'horizon.

Dans de récents articles, ici et ailleurs, nous parlions de pénurie de joueurs de hockey d'avenir dans notre ville et pour nos clubs et nous disions qu'une des causes principales résidait dans le fait que les jeunes n'avaient pas de glace ou à peu près plus pour patiner et pratiquer le sport national canadien. Nous avons parlé de la disparition générale des longs hivers d'autrefois. Nous avons mentionné le manque de glace naturelle ainsi que l'absence totale de glace artificielle à l'exception de la patinoire du Forum. Il y a bien, dira-t-on, les patinoires de Verdun, Lachine et St-Laurent mais toutes ces patinoires à glace artificielle sont situées dans des villes avoisinantes à l'on veut mais qui ne sont pas à Montréal.

Autrefois, quand nous étions jeunes, les hivers étaient plus longs. On commençait ordinairement à jouer au hockey en novembre et on pratiquait ce sport partout jusqu'en mars. Quand nous disions qu'on pratiquait ce sport partout, c'était le cas, si l'on tient compte que c'était le grand sport, le ski n'existant pas du tout. Il y avait bien la "traîne sauvage" mais ce n'était rien à comparer au hockey qui se pratiquait dans toutes les rues, sur les trottoirs ou bien encore sur les nombreux étangs glacés, sur les terrains vagues où on faisait arrosage par nuls autres que les pompiers de la ville, si l'on avait quelque influence auprès de l'échevin ou ailleurs.

Mais, nous sommes loin de notre titre et de notre sujet. Dans ces articles écrits sur la question, nous avons demandé des patinoi-

Sa malchance au jeu se communique jusqu'à sa vie privée où il a de la difficulté à trouver des volontaires pour lui aider à peindre sa maison... Benoit est un des rares joueurs juniors, actuellement marié...

MICKEY HENNESSY, le coach du National, prétend que son fameux ailier Bernard Geoffron possède le plus dur lancer de la ligue Junior tandis que Jean Béliveau maîtrise le tir le plus précis... **SYLVIO MANTHA** est mécontent contre les chroniqueurs sportifs qui ont récemment prétendu que ses Leafs devraient être enlevés de la ligue Junior... L'indomptable pilote veut faire ravalier les paroles à tous ceux qui doutent de la valeur éventuelle de son équipe... Mantha fait remarquer les progrès constants de ses protégés qui font sa joie par leur facilité d'apprendre... Mantha aimerait qu'on cesse de critiquer son club d'une façon particulière alors que d'autres équipes de la ligue ont subi plus de défaites et méritent encore plus les observations malveillantes de quelques observateurs... "Donnez-moi un autre bon joueur de défense et je ferai la vie dure aux meneurs et réussirai probablement à me glisser parmi les quatre premiers" a-t-il dit lundi à la réunion de la ligue... Aux dernières nouvelles, Mantha était en pourparlers avec un solide jeune homme de 18 ans, qui pourrait bien devenir "la perle précieuse et rare" que Sylvio recherche... De toute façon, il vaudra la peine de surveiller les progrès du club que dirige avec tant d'habileté l'ex-joueur de défense du Canadien, qui se promet aussitôt sa carrière terminée dans la ligue Nationale, qu'il verrait à donner justice à tous les jeunes joueurs de hockey canadien-français, comme ce ne fut pas toujours le cas dans son temps...

res recouvertes et avec glace artificielle. Nous avons dit qu'il s'agissait de simples patinoires en somme, sans qu'il soit nécessaire d'installer des estrades. Il nous semble qu'on pourrait construire ces patinoires dans les quatre coins de la ville afin que les jeunes n'aient pas trop loin à aller. A Toronto, le problème est le même qu'à Montréal ou à peu près, à l'exception du fait qu'il y a une autre patinoire, celle de la Mutual Arena, autre que celle du Garden où il y a de la glace artificielle.

Dans la ville-reine aussi, on s'est inquiété sur le sujet et tout semble indiquer maintenant que ce sera comme pour le metro en ce sens qu'on agira bien plus rapidement là-bas qu'ici.

Ainsi, une nouvelle nous apprend que le maire a appuyé d'emblée la suggestion du magnat Conny Smythe à l'effet d'aménager quatre patinoires à glace artificielle dans la bâtisse des autos, au terrain de l'exposition nationale. Cette bâtisse très vaste ne sert que l'été. Il y a cependant des estrades portatives de même que des douches, des chambres qui pourraient servir pour les joueurs et même un restaurant.

On a pensé à aménager quatre patinoires dans la bâtisse en question. On ne ferait pas que

jouer au hockey. Il y aurait une patinoire avec piste pour le patinage de fantaisie, une patinoire pour le "shinny" hockey c'est-à-dire où on patine en aussi grand nombre que l'on veut tout en jouant avec toutes les rondelles que l'on veut. Il y aura aussi une patinoire pour les tout-jeunes. Enfin, une patinoire servirait pour les pratiques et les parties organisées chez les jeunes.

De plus, quand il n'y aurait pas d'exposition d'auto, on se servirait de la surface recouverte pour toutes sortes d'exercices d'été.

Le système de glace artificielle pour les quatre patinoires coûterait \$210,000. Tout indique que toute l'affaire marchera rondement et se fera, d'ici peu.

On dira sans doute qu'à Montréal, il n'y a pas de terrain d'exposition, donc pas de bâtisse dans le genre de celle pour l'exposition des autos. C'est vrai, mais là encore Toronto nous a damé le pion depuis longtemps et ça continue.

Voyons, monsieur le maire, messieurs les membres du comité exécutif et du conseil municipal, tâchez donc d'être piqué au vif et tâchez donc d'agir au plus tôt et cela dans le meilleur intérêt non pas autant du sport que de la santé chez les jeunes par la pratique du sport.

La ligue Junior du Forum pourrait faire une classique annuelle d'une joute d'étoiles contre l'Ontario

En assistant régulièrement aux joutes de la ligue Junior et en voyant scintiller devant nos yeux les nombreuses étoiles qu'elle abrite, nous ne pouvons nous empêcher quelquefois de penser quel puissant club idéal l'on pourrait former avec ses meilleurs joueurs à chaque position. Quel travail habile par exemple devraient accomplir des ailiers qui auraient la tâche de déjouer un cerbère tel que Robert Perreault, du Trois-Rivières, ou Bob Conforth, du Royal, protégé par des piliers défensifs tels que Roland Rousseau et Vic Fildes, du Royal, Ernie Roche, du Canadien et Gordie Hudson, des Citadelles? Et finis les maux de tête pour le pilote qui alignerait des trios offensifs comme ceux composés d'Art Rose, du bec et Bernard Geoffron, du National; de Dickie Moore, du Canadien, Paul Saindon, du Trois-Rivières et Bernard Quesnel, du National; de Paul Deschênes, du Trois-Rivières, Kevin Rochford, du Canadien et John Smith, du National; avec Paul-André Larivée du Trois-Rivières ou Spike Laliberté, des Citadelles, comme joueurs d'utilité...

Notre rêve serait de voir cette puissante équipe à l'oeuvre contre les meilleurs juniors de Toronto. A quelle joute, quelles sensations, quelle grande rivalité assisterions-nous alors? Les as de la ville-reine menés par les bijoux de joueurs que sont Gordie Armstrong et Danny Lewicki, du Marlboro jr, ne s'en laisseraient certainement pas imposer par les vedettes de notre province, tandis que ceux-ci voudraient démontrer leur supériorité sur les représentants de la province voisine. Nous aimerions assister à cette joute au Forum et nous croyons que nombreux seraient les amateurs qui contemperaient tout autre rendez-vous afin d'assister à une telle rencontre. La ligue Junior bénéficierait certainement d'une prodigieuse publicité en la circonstance avec ses meilleurs porte-couleurs comme éloquentes porte-paroles devant le public.

Il faudrait nécessairement quelques soirs de pratique au club nommé plus haut avant d'atteindre un certain ensemble, mais nous sommes certain que le projet, s'il se matérialisait, intéresserait un grand nombre de spectateurs. L'initiative pourrait se continuer chaque saison, et chaque joute deviendrait la classique

de la saison régulière dans le hockey junior du Québec et de l'Ontario. Nul doute que chaque partie annuelle aurait ses moments, dramatiques au possible et qu'on en parlerait longtemps. Nous avons lancé la boule au sujet d'un tel projet qui serait pour le bien financier et sportif de la ligue Junior et nous espérons qu'elle roulera et atteindra les principaux intéressés qui prendront les choses en mains et réaliseront un plan tout à fait abordable et tout à fait prometteur. R. D.

La ligue Senior va de l'avant mais a besoin d'un bureau central de publicité

George Slater, le président de la ligue de hockey Senior, nous a fait parvenir le livre de règlements de son circuit pour la saison 1949-50. Le bouquin, mieux relié que jamais d'une superbe et forte couverture en cuir, arrive toujours au moment opportun pour nous permettre de connaître le plus de détails possibles sur la ligue Senior. Dans son préambule au début du livre, Slater fait remarquer que la ligue Senior va de l'avant, marchant de progrès en progrès. Nous en profitons, ici, pour répéter que si la ligue connaît une telle vogue, elle devrait sans tarder installer un bureau central de publicité qui rendrait le circuit indiscutablement le plus puissant chez les amateurs, tant dans son organisation que par la valeur de ses équipes. Ce dernier fait est d'ailleurs prouvé par les 4 conquêtes de coupe Allan par des clubs de la ligue Senior au

Le Royal Jr fête ses jeunes joueurs

Les joueurs du Royal Jr, ont été l'objet d'une réception du temps des fêtes au Forum, après une pratique, mercredi soir. Etaient présents les joueurs actuels et la plupart de ceux de l'hiver dernier qui avaient apporté la coupe Memorial à Montréal. Chaque joueur reçut une superbe cravate de la part de la direction du Royal Jr. Dans un court discours, Gus Ogilvie, le gérant-général du club, laissa entendre qu'il était satisfait de la belle tenue de ses jeunes joueurs, cette saison. Dans un beau geste, la direction du Royal remit un camera à chacun des rédacteurs sportifs locaux qui ont fait le voyage dans l'Ouest avec le club lors de la conquête de la coupe Memorial, le printemps dernier. Ces journalistes étaient Jean-Paul Sarraut, Charlie Boire, Dennis Crow et Pat Curran.

Les Carabins en exhibition à Ann Arbor et à Chicoutimi

Les Carabins ont terminé la 1ère partie du calendrier de la ligue Universaire, en tête du classement avec le Varsity de Toronto. Leur prochaine joute aura lieu contre le Queen's, le 14 janvier, à Verdun. D'ici là, ils iront jouer à Chicoutimi et à Ann Arbor, Michigan. La joute contre le Chicoutimi Sr, de Roland Hébert, sera disputée, le 27 décembre, à l'occasion d'un grand festival. Les 6 et 7 janvier, l'équipe d'Arthur Thérien se rendra à Ann Arbor pour visiter l'université de Michigan, dirigée par Vic Heyliger. Les Carabins prévoient une lutte plus serrée que jamais de la part du Varsity après les Fêtes. Chez les pointeurs, Ray Flynn, des Carabins, avec 3 buts, 8 assistances, pour 11 points et Cecil Turcott, du Toronto, avec 4-7-11, sont en tête des pointeurs. Les suivants sont Norman Fox, Toronto, 8-2-10; André Charest, Carabins, 5-2-7; Georges Emblem, Carabins, 2-4-6; Eric Mongeon, Carabins, 1-5-6; P. Vernon, Toronto, 4-1-5; W. Moore, Toronto, 2-3-5; D. Murray, Queen's, 3-2-5.



Cours de culture physique par correspondance.
Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés. Écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

ADRIEN GAGNON
7112, St-Hubert
Montréal (10)
Adresses

Pour les

HOMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES MORO

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

EN REGARDANT évoluer les amateurs

(par Robert Desjardins)

ROBERT QUENNEVILLE, le rédacteur sportif du "Régional de Chicoutimi" dont nous lisons les brillantes chroniques avec un plaisir toujours nouveau, chaque semaine, vient de pondre un autre article très à point à ses lecteurs, concernant la belle position qu'occupe maintenant la ville de Chicoutimi dans le hockey senior... Parlant du hockey passé dans ses premiers paragraphes, Quenneville fait remarquer que Chicoutimi, sans avoir été au premier plan comme club, a tout de même fourni de grandes étoiles comme Georges Vézina, Johnny Gagnon, Léonard Gaudreault, Léo Quenneville, Fernand Gauthier, Armand Gaudreault et autres au hockey professionnel... Un peu plus loin, en analysant les concours de circonstances qui ont facilité l'accès de Chicoutimi dans le groupement senior, Robert fait ressortir trois raisons principales ayant permis cette initiative... La première est la construction du superbe boulevard Talbot, qui, hiver comme été, relie Chicoutimi à Québec, en moins de deux heures et quart en automobile... La deuxième est la construction du magnifique Colisée de Chicoutimi, qui compte parmi les quatre plus grands du pays... La troisième raison est l'appui d'une population très sportive, qui, dans un rayon de 25 milles, se chiffre à environ de 100,000 âmes... Après avoir fait l'éloge de l'instructeur Roland Hébert, qui a découvert Gerry Cabana, jeune étoile méconnue de Granby, Stan Smrke, un Yougoslave habitant Toronto depuis l'âge de 4 ans et Hec Miller, un produit de l'Abitibi, Quenneville termine son exposé en déclarant qu'il faudra compter sur le Chicoutimi jusqu'à la fin dans la lutte au championnat senior, cette saison...

SI NORMAN DAWE vivait il se réjouirait de voir l'expansion sans cesse grandissante du hockey peewee dans Verdun, où il avait implanté l'idée... En effet, le regrette ex-président de la Q.A.H.A. pourrait voir 32 équipes de 6 à 12 ans, qui n'attendent qu'une bonne glace naturelle bien ferme pour commencer leurs hostilités dans le district sud-ouest de la ville... Dawe féliciterait également les deux sportsmen Bruce MacKasey, président de la ligue Montréal, et Andy Sabo, le gérant tchèque de la patinoire de Verdun, qui lanceront quatre équipes peewee dans la mêlée durant les intermissions d'un programme double de la ligue Montréal, le 20 janvier prochain... Il

s'agira de périodes de 10 minutes... Une partie des recettes de la soirée seront versées au Norman Dawe Memorial Fund...

ALEC SMART n'a pu résister à la tentation de revenir au jeu et il s'alignera incessamment avec les Senators d'Ottawa... Ces derniers ont certainement de la place dans leur alignement pour un franc-tireur tel que Smart, alors qu'ils bataillent pour remonter vers les premières places du classement, dans la ligue Senior...

ART ROSE, BERNARD GEORFRION et JEAN BELIVEAU pourraient, selon l'avis de plusieurs experts, en surprendre plusieurs si on les lançait immédiatement dans la mêlée, dans la ligue Nationale... Ils sont parmi les rares joueurs naturels qui sont bien au-dessus des autres dans leur catégorie... Leur ascension rapide, sans faire la navette dans les ligues seniors ou dans un circuit professionnel inférieur à la ligue Nationale, ferait rappeler les succès remportés par les Charlie Conacher, Harvey Jackson, Mush March, Bill Gadsby, et quelques rares autres joueurs, qui passèrent directement du junior à la ligue Nationale, pour demeurer dans ce circuit et y briller d'un vif éclat...

EDDIE BUSH, un nouveau venu à Sherbrooke, est à se créer une réputation peu enviable de vilain et de démolisseur dans la ligue Senior... C'est un colosse qui semble ne pas connaître sa force lorsqu'il applique des mises en échec... Jacques Richard, du Chicoutimi, est sa dernière victime et il repose à l'hôpital des suites d'une violente attaque de Bush... Espérons que la blessure au dos de Richard n'est pas trop grave, car les Saguenéens en voudront à mort à Bush pour avoir privé leur club d'un de ses francs-tireurs les plus réguliers...

RAY MARSHALL, du Shawinigan, a récemment déclaré à un commentateur de la radio, qu'il en est à sa dernière saison dans le hockey... Il désire se consacrer au golf... Si Marshall ne change pas d'idée à l'approche de la prochaine saison, la ligue Senior perdra un bon joueur, très populaire auprès de ses coéquipiers...

LES CITADELLES DE QUEBEC, à leur 3e saison seulement dans la ligue Junior, continuent à se faire de plus en plus redouter... Ils représentent fièrement la vieille capitale et sont déjà fort bien connus dans toute la province... Neuf de leurs joueurs, malgré leur valeur, ont encore deux saisons ju-

nors dans leur sac et assureront au club, un puissant noyau pour l'hiver prochain, s'ils ne sont pas ravis par des clubs seniors ou professionnels... Les joueurs en question sont Béliveau, Diviney, Dubeau, Hudson, Lemonde, Makila, Paillé, Plante et Tuer... Le club abrite des joueurs d'un peu partout, soit trois Québécois, Roger Hayfield, Roland "Kid" Dubeau et Jean-Marc "Muff" Pichette; deux Montréalais, Dave O'Meara et Milt Pridham; un Trifluvien, Jean "Bill" Béliveau; un Mascoutain, Bernard Lemonde; un Finlandais de l'île Maligine, Rayner Makila; un Américain de Long Island, New-York, Norman Diviney; un produit d'Ottawa, Gordon "Chick" Hudson; un de Grand'Mère, Gaston Gervais; un de Granby, Fernand "Spike" Laliberté; un de St-Paulin, Maskinongé, Marcel Paillé; un de Shawinigan Falls, Jean-Marie Plante; un de St-Jérôme, Lac St-Jean, Jules Tremblay et un de Brandon, Manitoba, Russell Tuer... Deux seuls joueurs, Laliberté et Pichette revêtent l'uniforme des Citadelles depuis la fondation du club...

JEAN-PIERRE TAILLEFER, fils d'Armand Taillefer, du service des Travaux Publics de la cité, division nord, fait si bien à Seattle, que les journaux de l'endroit ne cessent de faire son éloge... Plus récemment, le "Seattle-Post Intelligencer" lui consacrait un titre de quatre colonnes avec une photo de trois colonnes... Le titre en question se lisait comme suit: "Le joueur le plus amélioré de la ligue de la Côte du Pacifique, est à se frayer un chemin vers la ligue Nationale". Dans l'article, on pouvait lire des phrases flatteuses comme "Taille-

fer est le joueur du Seattle possédant la plus magnétique personnalité et il est la vraie bougie d'allumage de son équipe"... Plus loin, on vantait sa bonne conduite hors de la patinoire et son style agressif, malgré que son esprit combattif l'ait forcé à se refroidir durant 145 minutes au frigidaire, l'hiver dernier... On parlait aussi de l'ambition de Jean-Pierre qui est de devenir un coéquipier de Ken Reardon, du Canadien, son idole de longue date... La dernière fois qu'on a vu jouer Taillefer à Montréal est en 1944 alors qu'il portait les couleurs du Concordia Jr... Maintenant âgé de 21 ans, il joue à la défense et pèse 170 livres...

LA DIRECTION DU VALLEYFIELD SR a magnifiquement fait les choses à la réception de bonne entente qu'elle réservait aux rédacteurs sportifs locaux, dont Charles Mayer, rédacteur sportif du "Petit Journal" et votre dévoué serviteur, jeudi soir, à l'hôtel Queen's... Les hôtes hospitaliers comme pas un étaient les membres du bureau de direction du club, Arthur Vinet, président, Romuald Théorêt, vice-président, Jean-Claude Lefebvre, publiciste, le maire Caza, qui fut déjà vice-président de la ligue Provinciale et quelques bons sportsmen de Valleyfield... Il ne faut pas oublier non plus Azarie Choquette, le président de la Q.A.H.A. et son bras droit, Frank Dillo, l'énergique registraire... Nous avons regretté à la réunion de ne pouvoir serrer la main du populaire instructeur des Braves, Hector "Toe" Blake, qui se reposait pour la grande joute du même soir contre le Royal Sr... Il semble que cette sieste fit merveille, car, parfaitement

dispos, Blake conduisit son équipe à une éclatante victoire de 4 à 1 contre les hommes de Frank Carlin... Nous aurions également aimé à causer avec le populaire Albert "Battleship" Leduc, qui n'a pu assister à la manifestation. On nous apprit, au cours de la réunion, que la raison du départ de Raymond Leduc, de Valleyfield, était son physique frêle, qui ne lui permet pas de briller plus de deux mois au cours d'une saison de hockey... Après avoir admiré la courtoisie des sportsmen de Valleyfield au banquet, nous avons applaudi le brio de leurs porte-couleurs, sur la glace du Forum... Les Braves à qui nous accordions la dernière place, dans notre classement du début de la saison, nous donneront probablement la réputation de mauvais prophète en se classant avantageusement dans la ligue Senior, à la fin de la saison... Il faut dire à notre défense qu'ils n'alignaient pas un Blake inspirateur et les mastodontes Orlando et Toohy lorsque nous les avons placés dans nos pronostics d'il y a environ un mois et demi...

Défi du Loisir de St-Vincent-Ferrier

Le Loisir Saint-Vincent-Ferrier, sous la direction de Gaston Guimond, lance un défi à tout club intermédiaire de la province.

Cette équipe compte plusieurs étoiles tels que: J.-P. Légalé, M. Lapointe, A. Desautels, G. Desmarais, M. Morin, etc. Inf.: Gaston Guimond ou Roger Gascon, 8185 Henri Julien, DU. 1626—DU. 4901—VE. 2610.



**Joyeux Noël
Bonne et Heureuse
Année**

à tous nos clients et amis

Il nous fait plaisir de remercier tous ceux qui nous ont témoigné leur confiance au cours de l'année qui s'achève, et nous espérons pouvoir les servir de nouveau pour de nombreuses années à venir.



- Service complet
- Réparations et
- Réchapage de pneus

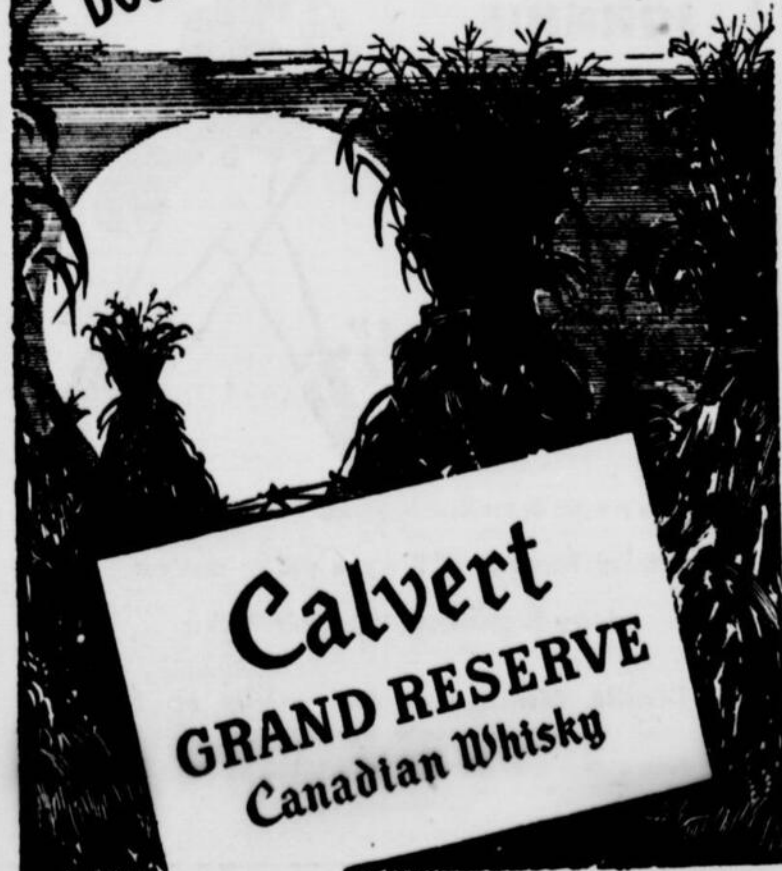
CITY TIRÉ SHOP

Victor Grenier

DISTRIBUTEURS "GOODYEAR"

1151 est, rue Dorchester — CH. 1133

DOUX COMME UNE LUNE DE LA MOISSON



D'un but... à l'autre dans l'année sportive 1949

Sous ce titre, nous publions, selon notre habitude, les principaux événements sportifs dans l'année 1949... Comme il est très difficile de faire ressortir les événements par ordre d'importance, surtout à cause de l'appréciation différente qu'on peut avoir, nous avons continué notre habitude de mentionner ces événements par ordre de date, chaque mois... Nous avons continué également de publier la photo de celui qui a été, à notre avis, l'athlète en vedette ou en manchette dans le mois... Aujourd'hui, nous ne publions que les événements des premiers six mois... Dimanche prochain, nous publierons ceux des derniers six mois...

JANVIER : 1—KENNY REARDON du Canadien, et CAL GARDNER des Leafs, se battent, durant une joute, et se voient infliger une amende de \$200 chacun et une suspension d'une partie. — 3—LAURENT DAUTHUILLE met Ernie Forte hors de combat en 8 rondes, à Holyoke, Mass. — 4—LE ST-HYACINTHE se retire de la ligue Junior de hockey. — 5—LOU BOUDREAU est nommé l'athlète de l'année 1948 aux Etats-Unis. — Mme FANNY BLANKERS-KOEN, des Pays-Bas, est jugée la meilleure athlète féminine de 1948. — 7—ROBERT VILLEMMAIN, de France, débute mal en Amérique en perdant son premier combat en 35 batailles contre Steve Belloise, à New-York. — 8—ALBERT MOLINI est élu président de la ligue de baseball Provinciale. — A OTTAWA, au congrès d'aptitude physique, on décide que le Canada participera aux prochains jeux Olympiques; on demande \$10,000,000 au gouvernement pour aider aux sports et \$3,000,000 pour l'organisation et pour les instructeurs. — 12—HAPPY CHANDLER impose une amende de \$500 à Léo Durocher, gérant des Giants, et à l'éclaireur Fred Fitzsimmons, du même club, pour avoir négocié avec un joueur qui n'avait pas cette autorisation de son propre club. — LA COMMISSION ATHLETIQUE DE MONTREAL suspend Lawson Bampton de toutes activités de boxe dans Montréal. — 13—JOE ZIEGLER devient le gérant-général des Leafs de Toronto, au baseball.



15—MAURICE RICHARD compte son 200e but pour devenir le 17e joueur de la Nationale, avec ce total.

RICHARD

17—LAURENT DAUTHUILLE gagne par décision sur Ralph Zannelli, au Forum, tandis que Danny Webb surprend en l'emportant par mise hors de combat technique sur Jean Richard, en 7 rondes. — 18—GERRY PLAMONDON signe un contrat de deux ans avec le Canadien. — GEORGES GRAVES est nommé président de la section du Québec de la C.W.A. à la place de Roméo Girardeau. — TOE BLAKE abandonne sa position d'instructeur à Buffalo et revient à Montréal. — 19—MORTON COOPER annonce son retour dans le baseball et signe avec les Cubs de Chicago. — 23—JOLLETTE inaugure sa patinoire avec glace artificielle. — 22—SID ABEL compte son 200e but dans la Nationale. — LE CLUB DE BASEBALL GRANBY est vendu \$2,000 à un groupe de sportsmen formé de Jacques Langlois, Raymond Chaput et Ephrem Lecomte, de Granby... LE ST-FRANÇOIS, XAVIER JR perd 12 points dans le classement parce qu'il a aligné un joueur trop âgé, en Ghirotto; ce dernier, Gérard Tremblay de son vrai nom, est suspendu pour 5 ans. — LE CLEVELAND établit un record de 119 joutes sans blanchissage. — 24—LLOYD EVANS gagne l'acourse en raquettes de St-Hyacinthe. — 25—LOU BOUDREAU signe un contrat de 2 ans de \$150,000 comme joueur-gérant du Cleveland. — 26—LE PITTSBURGH achète le droitier Murray Dickson, des Cards de St-Louis. — 27—ROBERT HANNEGAN, propriétaire des Cards, vend ses actions à son partenaire, Fred Saigh Jr. — 28—KID GAVILAN étouffe en battant le champion mondial des poids légers, Ike Williams, au Madison Square Garden, dans un match non pour le titre. — 29—AU CONGRÈS DES RAQUETTES tenu à Montréal, Mile Jacqueline Riendeau, de la Paless-

tre, établit un record de 8.4 secondes pour les 60 verges féminines et Lloyd Evans gagne le marathon de 10 milles; Charles Covely, de l'Union St-Laurent, de Québec, gagne le trophée Evariste Pelletier, comme l'athlète qui s'est le plus distingué au congrès. La reine du congrès est Gilberte Labelle, du Boucanier de St-Jérôme. — 30—FIN DU CONGRÈS BIEN REUSSI des raquetteurs. — 31—BARBARA ANN SCOTT gagne le trophée Lou Marsh pour la 3e fois. — HENRI ROCHON et RENE BUSER, ex-aequo comme premier joueur de tennis de la province. — EVA PAWLICK, d'Autriche, est championne d'Europe de patinage de fantasia amateur, à Milan, Italie.

FEBVRIER : 1—GENE BEARDEN est nommé l'athlète le plus courageux de 1948 par l'Association des chroniqueurs sportifs de Philadelphie. — LA COMMISSION ATHLETIQUE DE MONTREAL renverse sa décision après avoir déclaré Gaby Ferland vainqueur et donne un verdict de match nul contre Pete Zaduk, au Coliseum. — 3—LES FRERES DEWITT deviennent propriétaires des Browns de St-Louis. — BEN HOGAN est gravement blessé dans un accident à El Paso. — 4—PHIL HERGESHEIMER, avec 234 buts, bat l'ancien record de 233 buts de Les Cunningham, dans la ligue Américaine. — DAN HOLLY, GEORGE TOPORCER et BILLY MEYER sont admis au Temple de la Renommée de la ligue Internationale de baseball, qui compte maintenant 15 membres. Al Parsley est nommé président de l'Association des Rédacteurs de Baseball de l'Internationale, succédant à Dick Duff. — 7—STAN BREARD est nommé joueur-gérant à Drummondville. — 8—JOE DIMAGGIO signe pour \$90,000, devenant le joueur le mieux payé au baseball. — 9—LA LIGUE DE HOCKEY NATIONALE annonce qu'elle remettra \$111,000 en prix à ses joueurs à la fin de la saison. — 10—ROLAND GLADU est nommé gérant du Sherbrooke. — TOE BLAKE est nommé instructeur des Braves de Valleyfield. — 11—ARTHUR LAMONTAGNE est nommé président de l'Association des Sportsmen de Montréal. — WILLIE PEP reprend son championnat mondial des poids plumes contre Sandy Sadler, devant une foule-record de 19,097 au Madison Square Garden et devient le premier monarque de cette division à reprendre son titre. — 12—TONY DEMERS est le premier à dépasser l'ancien record de 91 points dans la ligue Senior. — 14—COALTOWN égale le record mondial des 9 furlongs à Hialeah, soit en 1.47 et %. — 15—FRANK FILCHOCK signe un contrat de 2 ans avec les Alouettes. — HENRY BRIMM réussit à annuler avec Ray Robinson, à Buffalo. — 17—DICK BUTTON conserve son championnat mondial du patinage à Paris. — BILL EZINICKI établit un nouveau record de 136 minutes de punitions pour un ailier droit. — 18—CHARLIE FUSARI bat Rocky Castellani, au Garden de New-York. — 19—LUCIEN LAFERTE remporte le championnat canadien des sauts en skis, à Fort William. — LES CARABINS décrochent leur premier championnat intercollégial.



21—LAURENT DAUTHUILLE bat Jake La Motta, devant 12,000 personnes, au Forum.

DAUTHUILLE

— BOB MATHIAS gagne le trophée Sullivan, comme le meilleur athlète amateur des Etats-Unis. — 22—SUZANNE MORROW capture le championnat canadien du

patinage de fantasia. — 23—LE MADISON SQUARE GARDEN encaisse un fiasco en tentant de faire revivre la lutte après une absence de 12 ans à New-York. Seulement 4,000 personnes assistent à la finale Ernie Dusek vs Georgious George. — 24—TED WILLIAMS éclipse DiMaggio comme le joueur le plus salarié dans le baseball avec un contrat de près de \$100,000. — 25—FERNAND PAYETTE gagne le trophée Réal Lanthier comme le meilleur athlète de la Palestre pour 1948. — 27—LE ROYAL ET LE VALLEYFIELD SR jouent deux parties le même jour. — 28—LAWSON BAMPTON actionne la Commission Athlétique de Montréal pour \$5,000. — EZZARD CHARLES bat Joey Maxim, à Cincinnati.

MARS : JOE LOUIS annonce sa retraite de la boxe après le plus long règne chez les champions poids lourds, soit de 11 ans et 252 jours. Il s'associe avec Arthur Wirtz, Jim Norris, comme promoteur formant l'International Boxing Club. — GERARD THIBEAULT est réélu président de la ligue de baseball Montréal Royal Jr. — JOHNNY GRECO met Pete Zaduk hors de combat en 6 rondes à Toronto. — 2—TONY DEMERS gagne le trophée Byng de Vimy, comme le joueur le plus gentilhomme de la ligue Senior. — 3—PAUL CALVERT signe pour les Senators de Washington. — RALPH ZANNELLI remporte le championnat mi-moyen et moyen de la Nouvelle-Angleterre en battant Johnny Cesario. — 5—GEORGES PANISET est le vainqueur du tournoi de ski Kandahar au Mont-Tremblant, et il bat le record d'Emile Allais par 18 secondes. — 6—TONY DEMERS est suspendu pour avoir joué sous un autre nom dans une partie à Dorion. — HARRISON DILLARD établit un record canadien au Forum, dans les 50 verges à obstacles et les 50 verges avec élan. — BILL DURMAN réussit son 4e blanchissage de suite et va jusqu'à 309 minutes et 21 secondes sans être déjoué. — 10—LE DETROIT remporte le championnat de la ligue Nationale. — 13—EDDIE DARTNELL est le champion pointeur de la ligue Senior avec 117 points. — 14—INCENDIE DU COLISEE de Québec.



BILL DURMAN

— ROY CONACHER décroche le trophée Art Ross, emblème du championnat des pointeurs. — 24—JAKE LAMOTTA bat Robert Villemain à New-York, mais la décision est si impopulaire que deux juges sont suspendus à la suite du verdict. — 28—HENRI ROCHON est nommé le meilleur joueur du Canada. — 28—LES DODGERS vendent Hank Behrman aux Giants pour \$40,000. — JOHNNY GRECO bat Beau Jack, au Forum. — 31—LE ROYAL sr est éliminé par le Sherbrooke alors que Tony Demers enregistre cinq buts.

AVRIL : 1—KID GAVILAN surprend en battant Ike Williams dans un match non pour le titre. — DIT CLAPPER annonce sa retraite après 20 ans de service avec les Bruins. — 5—LE DETROIT élimine le Canadien par 4 victoires à 3 dans les séries de la coupe Stanley. — 12—L'OTTAWA élimine le Sherbrooke pour gagner le championnat de la ligue Senior. — 14—

L'OTTAWA élimine le St-Joseph d'Alma dans une joute "sudden death". — 16—LE ROYAL Jr élimine le Barrie en 4 joutes de suite. — LES LEAFS DE TORONTO gagnent la coupe Stanley une 3e année de suite, pour le premier exploit du genre depuis la fondation de la ligue Nationale. — 18—LE ROYAL achète le lanceur noir Dan Bankhead. — 19—LE ROYAL vend Chuck Connors au Brooklyn.



KARL LEANDERSON, un Suédois, gagne le marathon de Boston, en 2.31.50, et Gérard Côté arrive 6e.

Leanderson

21—YVON ROBERT perd son titre contre Billy Watson, à Ottawa. — MAURICE RICHARD et BILL DURMAN sont choisis sur la 1ère équipe d'étoiles de la ligue Nationale; les autres choix du premier club sont Quackenbush, J. Stewart, Abel, R. Conacher et Rayner, Harmon, Reardon, D. Bentley, Howe et Lindsay sur la 2e équipe. — 25—L'OTTAWA devient champion senior de l'est du Canada en éliminant le Marlboro. — BILL QUACKENBUSH remporte le trophée Byng et devient le premier joueur de défense à mériter un tel honneur. — LE CLUB DE HOCKEY CLEVELAND est vendu à un syndicat sportif de Cincinnati, dont George Drake, George Heller, constructeur, et Lyle Wright, propriétaire de la ligue de hockey des Etats-Unis, sont les principaux actionnaires. — 26—TONY ZALE annonce sa retraite de la boxe. — 29—HAPPY CHANDLER suspend Léo Durocher pour s'être attaqué à un spectateur à une joute Giants-Dodgers à Brooklyn. Frankie Frish prend temporairement la place de Durocher comme gérant des Giants. — LE ROYAL achète le lanceur droitier Nick Andromidas du Sioux City, de la ligue Western. — 30—JEAN-PIERRE ROY subit une intervention chirurgicale pour les amygdales.

M AI : 2—PENTTI LUND gagne le trophée Calder. — 3—LEO DUROCHER est réinstallé par Happy Chandler. — LES YANKEES achètent Ed Klie-man, du Cleveland. — 4—LE ROYAL ouvre sa saison locale par une brillante victoire sur le Baltimore, avec Turk Lown, au monticule. — 5—JOHNNY MIZE, des Giants, réussit son 300e circuit dans les majeures. — MIKE JACOBS se retire de la boxe. — CHARLEY GEHRINGER est nommé au Temple de la Renommée du Baseball. — LES BROWNS échangent Al Zarilla pour Stan Spence, des Red Sox. — 6—GERARD CHAMPAGNE est nommé président de la Montreal Baseball Writers Association. — ROCKY GRAZIANO est réinstallé par la Commission de Boxe de New-York. — 7—LES SENATORS D'OTTAWA gagnent la coupe Allan en battant les Caps de Regina. — PONDER gagne le Derby du Kentucky. — AL PORTO, des Leafs, réussit une joute sans point ni coup sûr de 7 manches, contre le Newark. — LE CLEVELAND vend le voltigeur Hank Edwards aux Cubs de Chicago. — LE DETROIT échange Earl Rapp pour Dan Kolloway, des White Sox. — LES CUBS congédient Mort Cooper. — CHARLIE KID NICHOLS et MORDECAI BROWN sont admis au Temple de la Renommée du Baseball. — PHILADELPHIE et WASHINGTON sont retirés de la ligue de hockey Américaine, dans laquelle Cincinnati est acceptée. — 10—SID ABEL gagne le trophée Hart. — HECTOR RACINE est réélu président du Royal pour un 16e terme; Buzzy Bavazi est nommé directeur. — 11—LES CUBS achètent Shoun, des Braves. — 12—FRANK SHAUGHNESSY annonce que la victoire de 13 à 1 du Royal à son ouverture au Stadium contre le Baltimore est annulée et sera jouée de nouveau. — 13—CHARLIE FUSARI met Vince Foster hors de combat en une ronde à New-York. — LE BROOKLYN rappelle Don Newcombe et envoie Chuck Connors et Johnny Van Cuyk, à Montréal. — LEO DUROCHER signe un contrat de deux ans comme pilote des Giants. — 14—CAPOT gagne le Preakness. — VIC DYRGAL gagne le Yonkers et Gérard Côté est 4e.

(Suite à la page 79)

LE BON VIEUX
JOHNNIE
WALKER

BORN 1820—STILL GOING STRONG

-un vrai
bon "Scotch"



Il n'y a pas de meilleur breuvage qu'un véritable

whisky Écossais; et il n'y a pas de meilleur

whisky Écossais que le Johnnie Walker.

Distillé, Mélangé et Embouteillé en Écosse

Bouteilles de 40 oz. et de 26¼ oz.

John Walker & Sons Limited, Distillateurs de Whisky Écossais

Kilmarnock, Écosse

FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

PAR CHARLES MAYER

LES RANGERS sont arrivés dans notre ville, samedi matin, et ils étaient des plus heureux... Savez-vous pourquoi?... Eh bien, ils ont pu se laver à satiété, prendre leur douche s'ils le désiraient... Vendredi, à New-York, c'était un jour "sec" en ce sens qu'on avait demandé à tout le monde de se priver d'eau autant que possible en ne prenant l'eau que pour boire... On sait qu'il y a une pénurie d'eau à New-York depuis assez longtemps et qu'au Madison Square Garden on doit se servir de l'eau de la glace fondue pour refaire une autre couche de glace... A New-York, en effet, différemment d'à Montréal, on fait fondre la glace, après chaque partie de hockey, à cause des différents spectacles qu'on présente... Et pour revenir aux Rangers, disons que l'eau est tellement rare à New-York qu'on a demandé aux joueurs de ne se faire la barbe que lorsqu'ils étaient à l'étranger... A Boston, l'autre soir, l'éléphant, propre et bien mis Chuck Rayner, a causé une certaine surprise en jouant dans la première période avec une longue barbe noire... Les Rangers étaient arrivés, juste avant la partie... Entre la 1ère et la 2e période, Rayner s'arrangea pour se faire la barbe et c'est un Rayner bien rasé que les spectateurs ont vu dans les deux autres périodes... Plusieurs, cependant, se sont demandé comment cela se faisait, ceux-là n'étant pas au courant de la disette d'eau à New-York et ne comprenant pas pourquoi Rayner s'était rasé, entre deux périodes...

KENNY SMITH des Bruins de Boston n'a pu continuer sa série de parties consécutives dans la ligue Nationale, la plus longue à date chez les joueurs actifs... Ken n'a pu jouer, mercredi, à Chicago, à la suite d'une blessure... Il en était, avant mercredi, à 237 parties consécutives... On sait que le record dans la ligue Nationale à ce point de vue est toujours détenu par Murray Murdoch des anciens Rangers avec 600 parties consécutives à son actif...

A CINCINNATI, où le club ne connaît que de médiocres succès à sa première saison dans la ligue Américaine, le hockey est tout de même solidement implanté et l'enthousiasme des amateurs est difficile à surpasser... Un grand nombre de spectateurs se rendent aux parties locales des Mohawks, munis de cloches à vache et de toutes sortes d'instruments bruyants afin d'encourager leur club à la victoire et déjà un club de "rooters" a été formé...

BILL CHADWICK, l'arbitre, est surnommé "Mammy" depuis quelque temps... Des joueurs de la ligue lui ont donné ce surnom en le voyant si souvent à genoux ou presque dans ses regards vers la rondelle hors de sa vue...

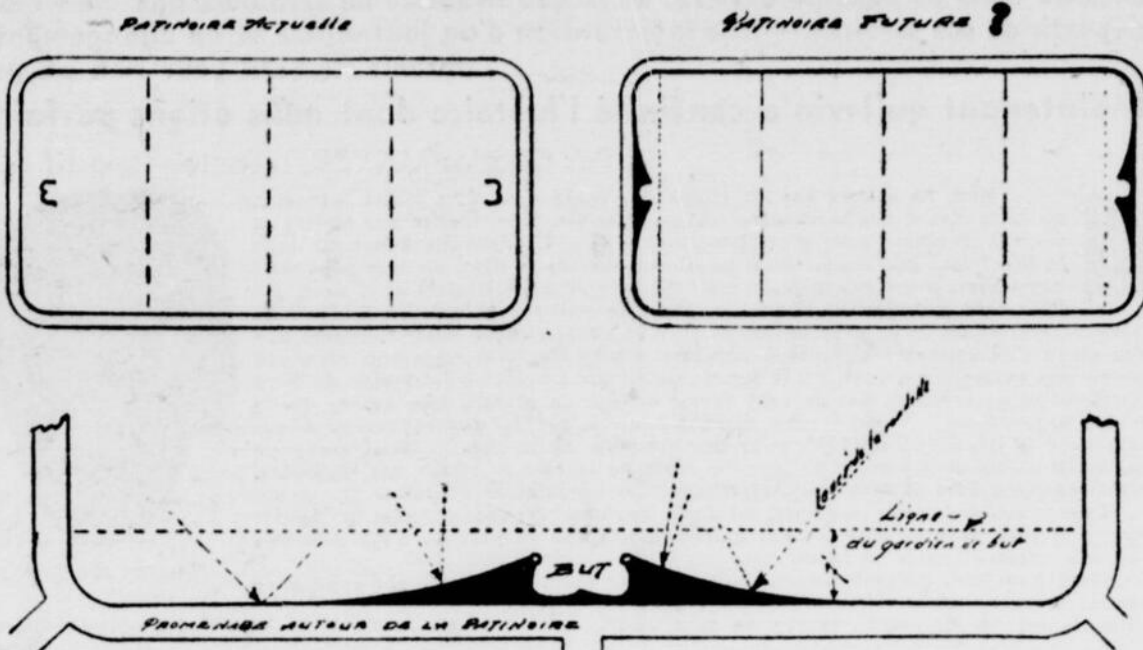
BUD POILE vient d'être vendu par les Rangers aux Bruins de Boston... Bud en est ainsi à son 5e costume dans la ligue du président Campbell... Il ne s'agit pas d'un record pour une bonne raison... Même si Poile passait à un 6e club, qui serait le Canadien, en l'occurrence, il n'égalerait même pas le record de Joe Lamb qui a joué pour sept clubs alors que le circuit comprenait plus de membres qu'aujourd'hui... Poile a commencé à évoluer pour les Leafs, en 1942... Il est passé aux Hawks dans la célèbre transaction de quatre pour un... L'an dernier, il a été vendu au Détroit et, avant la saison, il est devenu membre des Rangers... Poile, un compteur prolifique avec le Toronto, le Chicago et le Détroit, n'a rien fait avec les Rangers... Il a, pour ainsi dire, imité Grant Warwick qui a compté 20 buts, dans chacune des quatre dernières saisons, et qui n'a enregistré qu'une couple de fois pour le Canadien, cette année... Pour revenir à Lamb, disons que le soir où il apprit qu'il était vendu par les Maroons à l'Ottawa, il passa la soirée sur le banc pleurant à chaudes larmes presque tout le temps... Quand il fut vendu par les Canadiens au St-Louis, il compta quatre buts dans sa partie finale... Il ne savait pas qu'il avait été vendu et inutile de dire qu'il fut l'homme le plus surpris du monde lorsqu'on lui annonça après la joute qu'il devait prendre le train pour St-Louis... La transaction avait été bâclée avant la partie...

ARTHUR LESSARD se rétablit lentement d'une séparation à l'épaule droite qui lui fut infligée lorsqu'il vint en collision avec Kenny Reardon, dans une joute d'exhibition entre le Canadien et le Cincinnati, à Chicoutimi, à la mi-septembre... Il patine au Forum depuis quelques jours, mais n'a pas commencé à manier le bâton... Ses partenaires d'exercices, cette semaine, étaient Kenny Reardon et Hal Laycoe... Agé de 28 ans, Arthur, agent de police et moniteur des sports à St-Laurent, nous dit que King Clancy a bien hâte de le voir rétabli... C'est que King pourrait employer avec avantage ce colossal joueur de défense de 216 livres, qui a cependant toujours été poursuivi par la plus grande malchance... Lessard formerait un bon quatuor défensif avec Ivan Irwin, Jim McPherson et Joe Lépine, qui font vraiment l'affaire à l'arrière-garde du Cincinnati... Arthur nous déclare que les Mohawks ont bien besoin d'un centre pour aider Tod Campeau, qui est à peu près le seul bon joueur à cette position à Cincinnati... La grande ambition de Lessard est de revenir dans les rangs amateurs, faveur qu'il demande depuis longtemps mais qui ne lui est pas accordée... Son rêve serait de s'aligner avec le Royal Sr... Il n'a jamais pris l'obligation de quitter son épouse et ses deux enfants pour aller jouer aux Etats-Unis... Arthur est décidément un jeune homme nostalgique qui serait à son meilleur parmi les siens...

KENNY REARDON est le plus populaire joueur de défense du Canadien dans le scrutin Calvert pour trouver le "Joueur de Distinction" du club... Il a un total de 1,026 votes contre 683 pour Emile "Butch" Bouchard, son plus proche rival... Maurice Richard est cependant le meneur de toute l'équipe avec 2,563 votes, soit 1,071 de plus que Bill Durnan qui est en deuxième place... Elmer Lach a fait de beaux progrès pour s'approcher à 226 points de Durnan... Billy Reay vient après Reardon avec 991 votes...

LE CANADIEN est le club à battre pour les honneurs du championnat de la ligue, selon un vote pris chez les joueurs du Détroit... Mais, la chose se passait après la défaite de samedi soir, à Montréal... Tout de même... D'autre part, chez les Canadiens, on n'a pas pris de vote mais on sait que les Wings sont jugés comme les meilleurs de la ligue, depuis le début, au moins...

UNE AMELIORATION SUGGEREE SI L'ON DECIDAIT D'UN CHANGEMENT DANS L'ENDROIT DES FILETS SUR LA PATINOIRE



Il y a deux semaines, nous avons publié un dessin soumis par un lecteur de Baie Comeau M. J.-A. Delisle, qui suggérait l'installation des filets à l'intérieur de la bande. La suggestion a intéressé beaucoup de monde et il en a été assez longuement question à la ligue du Vieux Poêle du samedi soir, au Forum. Nous avons reçu une lettre de M. Renaud Labrecque de Lambton, comté de Frontenac. M. Labrecque allègue que les buts seraient peut-être trop nombreux à cause des occasions créées par le retour de la rondelle lancée sur la bande à côté des filets. D'autre part, il allègue aussi que les accidents seraient peut-être plus nombreux pour les joueurs qui arriveraient à toute vitesse. Actuellement, ces joueurs passent à côté du filet et ils peuvent continuer en arrière ou bien avoir un peu de temps pour arrêter leur

élan. Enfin, M. Labrecque dit que certains joueurs seraient ainsi privés de prendre leur élan pour une course en passant d'abord par en arrière du filet. M. Bernard Nadeau de Princeville dit qu'on pourrait éviter les retours de la rondelle lancée sur la bande en faisant sortir les poteaux des filets de quelques pouces. Son dessin montre, en fait, une courbe dans la bande. C'est cependant M. Delvica Allard, joueur de billard bien connu, champion du Canada, qui a le plus travaillé sur le sujet. La semaine dernière, il nous envoyait un dessin que nous n'avons pu malheureusement publier. Cette semaine, il nous faisait un autre dessin bien amélioré à notre avis et c'est celui que nous vous présentons plus haut. On remarquera qu'il n'y aurait pas de changement dans la bande pour les filets tandis qu'il n'y aurait pas de changement non

plus pour les spectateurs le long de la bande, à l'extrémité de la patinoire. Cependant, sur la patinoire elle-même, on ferait les changements que l'on constate, ici. C'est dire que les joueurs ne pourraient plus passer en arrière des filets. Il n'y aurait plus occasion d'accidents tandis qu'il n'y aurait plus occasion de mêlées et d'arrêts du jeu. D'autre part, le gardien aurait à lui une zone beaucoup plus grande, soit de toute la largeur de la patinoire où il pourrait envoyer la rondelle après un arrêt. Aucun joueur adverse ne pourrait pénétrer dans cette zone après un arrêt. Le gardien ou bien un coéquipier aurait seul le droit d'aller chercher la rondelle dans cette zone. Il s'agit vraiment d'un changement assez considérable mais il a de la valeur et il vaut la peine d'être étudié. Qu'en pensent nos lecteurs?

LE CANADIEN, disons-le malicieusement, aurait-il de la sympathie pour le Boston parce qu'il aligne les Montréalais Jack Gélinau et Johnny Pierson...? Toujours est-il qu'il semble que les statistiques prouvent que sans le Tricolore, les Bruins auraient honte de déclarer qu'ils font partie de la ligue Nationale... Oui, car en enlevant les 11 points (4 victoires, 3 nulles) que le club bostonais a recueillis contre le Bleu Blanc Rouge, cette saison, on ne trouverait plus que 13 points aux hommes d'Art Ross, et il serait encore plus lamentablement enfoncé dans le caveau du circuit Campbell qu'il ne l'est actuellement...

CAMIL DESROCHES, l'actif directeur de publicité du Forum, est en deuil de son père, M. Téléphore DesRoches, décédé, dimanche dernier, après une longue maladie... Les funérailles de M. DesRoches ont eu lieu, cette semaine, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis... Nos vives condoléances à Camil ainsi qu'à la famille si durement éprouvée...

TEDDY SHORE, le jeune fils de l'immortel Eddie Shore, vient de faire ses débuts dans les rangs amateurs, soit dans la ligue Atlantic... Cependant, contrairement à son illustre père, jugé par plusieurs le meilleur joueur de défense de tous les temps, Teddy évolue à l'avant pour les Rifles de Springfield...

A TORONTO, il y a toujours une soirée des jeunes, c'est-à-dire où les jeunes ont la chance de voir les Leafs à l'oeuvre en accompagnant leur père à une partie dans la saison... Hier, samedi, c'était la soirée en question et, à cette occasion, Conny Smythe a fait jouer le jeune George Armstrong du Marlboro au centre... Armstrong est un des jeunes développés par Syl Apps...

BEP GUIDOLIN est en train de payer une dette de reconnaissance, à son instructeur Charlie Conacher, à Chicago... L'an dernier, et les saisons précédentes, Bép était toujours un des avants les plus punis dans la ligue Nationale et on en était rendu à le juger tout simplement comme un jeune homme cherchant noise à tout le monde, même aux arbitres... A la fin de la saison dernière, Bill Tobin, le président des Hawks, voulait même se débarrasser de lui et l'envoyer dans un club de ligue mineure... Mais Charlie Conacher, qui avait eu Guidolin sous ses ordres comme joueur junior à Oshawa, demanda à Tobin d'attendre encore, car il avait confiance de trouver les méthodes pour en faire un bon joueur... Constatant que son avenir dans la ligue Nationale était menacé, Guidolin s'est appliqué à

demeurer loin du pénitencier, cette saison... Il a commencé à s'occuper un peu plus d'enregistrer des buts... Dans deux récentes joutes, il comptait deux buts à chaque partie... Enchanté de la transformation, Tobin fit venir Guidolin dans son bureau et lui remit d'avance un fort bon, comme cadeau de Noël... Il faut avouer que Conacher, par sa persévérance, a beaucoup de crédit pour la belle tenue de Guidolin, mais ajoutons aussi que ce dernier est devenu plus doux depuis son mariage survenu dernièrement... Il est heureux que Guidolin produise enfin des fruits, car il aurait été malheureux pour les Hawks de perdre les services d'un tout jeune homme de 24 ans possédant déjà sept ans d'expérience dans la ligue Nationale...

EXPORT
LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

M. Henri Signori désire exprimer ses meilleurs vœux à l'occasion des fêtes en souhaitant à tous ses clients et amis

Joyeux Noël,
Bonne et Heureuse
Année

Henri Signori
Maison établie depuis 1920
Manufacturier de RADIATEURS d'automobiles
REPARATIONS GENERALES
1051, Amherst, Montréal, Qué., CH. 9110, HO. 7211

Le Canadien laisse partir Richard!

Ne vous effrayez pas, il ne s'agit pas d'une nouvelle fraîche mais bien plutôt d'une nouvelle qu'on aurait pu lire un de ces dimanches du mois de décembre 1943, alors que Maurice ne semblait pas devoir produire et alors que les dirigeants songeaient à se départir de ses services.—Une intervention d'un journaliste et un changement d'attitude et de jeu.—Dans le temps, on aurait pu obtenir Richard pour rien ou presque!

Maintenant qu'Irvin a confirmé l'histoire dont nous étions parfaitement au courant, nous pouvons la raconter.

(Par Charles MAYER, rédacteur sportif au "Petit Journal")

PJ
Exclusif

Non, ne courez pas au téléphone, après vous être frotté les yeux, en vous disant que la chose n'est pas possible. Non, n'allez pas mettre la main à la plume pour protester violemment. La nouvelle annoncée dans le titre n'est pas vraie. Mais tel aurait pu être le titre, en bien plus petit cependant, d'une nouvelle du mois de décembre 1943, alors qu'il avait été fortement question de l'envoi de Maurice Richard à la ligue Américaine ou bien encore même de sa mise en congé pure et simple, après avoir demandé aux autres clubs s'ils étaient intéressés à l'acheter. D'ailleurs, dans le temps, bien peu de personnes auraient protesté, étant donné que Richard avait eu l'occasion de faire ses preuves et ne semblait pas du tout devoir devenir la grande, très grande étoile qu'il est aujourd'hui. Il avait bien démontré du talent et des aptitudes, à ses débuts avec le Canadien, en 1942, mais une fracture de la cheville était survenue dans la 16e partie et il n'avait pu jouer le reste de la saison. Dans ces 16 joutes, il avait compté 5 buts et obtenu 6 assistances pour un total de 11 points.

Cependant, la saison suivante, on était au mois de décembre et il n'avait compté que deux buts et obtenu deux assistances, après 15 parties. C'est dire que les choses n'étaient pas bien roses.

Mais, pourquoi, demandez-vous, nous raconter cette histoire, à six années de distance? Eh bien, voilà. Phrase souvent employée en anglais est la suivante: "It can be told now" (on peut raconter les faits maintenant). Oui nous pouvons raconter les faits, maintenant, chose que nous n'avions jamais osé faire parce que nous craignons la contradiction de la part de Dick Irvin tandis que Maurice Richard n'avait aucun intérêt à la confirmer.

Si nous pouvons raconter les faits, maintenant, c'est que Dick Irvin a confié lui-même à Mill Durnell, le rédacteur sportif du "Star" de Toronto, tous les détails de l'erreur la plus monumentale qu'on aurait pu faire en laissant partir Richard. En effet, où serait le Canadien sans Richard? Où serait Dick Irvin lui-même s'il n'avait eu Richard pour tant contribuer par lui-même aux nombreux succès du Canadien pendant des années? En particulier, où serait le Canadien sans Richard, cette année, ou bien sans Richard et Durnan, si vous voulez?

Les faits rappelés, l'autre jour, nous sont encore frais à la mémoire, d'autant plus que nous avons été nous-même mêlé directement à l'affaire si l'on peut dire. Il y a six ans de cela, le 11 décembre 1943. Le Canadien avait joué, à Toronto, ce soir-là, et nous étions avec les joueurs sur le train, en route pour Detroit pour la partie du lendemain contre les Red Wings.

Richard avait joué une autre partie ordinaire en ce sens qu'il n'avait pas brillé particulièrement.

Comme nous l'avons dit, Richard en était à sa 2e saison avec les Canadiens qui avaient joué 15 parties dans lesquelles il n'avait réussi que deux buts et deux assistances. C'est dire qu'il ne faisait pas merveille.

On était évidemment avant Noël puisque nous avons mentionné la date du 11 décembre. On aurait dit que Richard jouait, depuis le début de la saison, avec une certaine crainte. Il nous avait confié que tous ses accidents, fractures des chevilles et du poignet, étaient toujours survenus avant Noël. En conséquence, on aurait dit qu'il souffrait de superstition en ne prenant pas de chances tant que Noël ne serait pas passé.

Or, ni Irvin ni Gorman, surtout, n'était enchanté de Richard, à sa 2e saison avec le club. Selon Irvin, Gorman aurait même déclaré: "Laisse-le partir". Il se peut fort bien que Gorman aurait changé d'idée mais il n'en reste pas moins qu'il avait fait la déclaration rapportée plus haut, tandis qu'Irvin, lui, tempérait, si l'on peut dire.

Pour revenir après la partie de Toronto et au voyage vers Detroit, Irvin nous avait confié tous les détails rapportés plus haut. C'était justement par ce



Maurice Richard

qu'il nous avait confié que nous étions alarmé. Nous nous intéressions particulièrement à Richard, dans le temps, comme aujourd'hui et nous osions lui donner des conseils, chose que nous ne ferions pas, pour tout l'or au monde, aujourd'hui, maintenant qu'il est au sommet et maintenant qu'il continue de démontrer qu'il a des talents naturels des plus rares.

Donc, justement à cause de cet intérêt en Richard, nous sommes immédiatement allé le voir pour causer longuement avec lui. Nous nous rappelons même l'avoir fait veiller plus tard que le temps réglementaire, sachant très bien que Dick Irvin qui avait confiance en lui, jusqu'à un certain point du moins, nous pardonnerait. Et là dessus, il faut donner crédit à Irvin qui nous avait laissé voir que nous devrions parler à Richard à la place de lui-même parce que, dans le temps, Maurice ne parlait pas beaucoup l'anglais.

Nous avons alors fait part à Richard de ce qui se passait et de ce qui allait arriver si... si aucun changement ne se produisait.

La conversation dura et, avant d'aller nous coucher, nous étions tellement certain d'abandonner certaines idées de superstition de la part de Richard, que nous sommes allé voir Irvin pour lui demander de continuer sa confiance en Richard en le faisant jouer dans la partie du lendemain. Oui, dans la partie du lendemain, car Irvin était presque décidé à ne pas le laisser revêtir le costume pour la partie contre le Detroit.

Le lendemain, Richard a joué, comme dans les parties suivantes d'ailleurs, et il ne fut jamais question de mise en congé ou d'envoi dans la ligue Américaine.

Et pour parler à un autre point de vue, il faut dire aussi que les clubs qui sont prêts à payer \$75,000 ou plus pour Richard auraient pu l'obtenir, dans le temps, pour une couple de mille dollars et peut-être pour moins!

Et, en terminant, c'est l'histoire des "si" qui se répète: Où serait le Canadien sans Richard? Où serait Dick Irvin sans Richard?

Il faut dire, ici, que l'on a commencé, dans le temps, à faire jouer Richard, un ailier gauche, à l'aile droite. Il n'y a pas de doute que ce changement de position a contribué aux succès de Richard et, en conséquence, au fait que la direction du club a changé d'idée à son sujet.

Dans la suite, Richard se mit à briller du plus vif éclat. Le fait est qu'il compta 30 autres buts dans quelque 30 parties et qu'il termina avec le fort haut total de 32 dans un calendrier de 50 parties. Richard lui-même ne prenant part qu'à 46 parties.



Devant l'étoile de la semaine, LULU DENIS

Aucun joueur de la ligue Nationale de hockey n'ayant réussi à se distinguer de façon particulière, cette semaine, nous devons nous glisser dans les rangs de la ligue Senior pour trouver celui qui a mérité les honneurs du "CHAPEAU BAS"... Il nous fait plaisir de constater que c'est un jeune Canadien-français évoluant avec le Royal Sr, soit Lulu Denis, qui a attiré le plus l'attention depuis samedi dernier. Jusqu'à ce jour, Lulu n'était pas jugé comme un prolifique compte dans les rangs du Royal... On employait surtout sa grande vitesse pour des mesures défensives... Et voilà que depuis samedi dernier, rien n'a pu l'arrêter comme franc-tireur... Samedi, il a obtenu un but à Shawinigan... Le lendemain, contre le même club, au Forum, il méritait 2 buts, 3 assistances, pour 5 points... Allant de mieux en mieux, il réussissait le truc du chapeau, à Ottawa, mercredi, en plus de fournir une assistance... Son total pour les trois dernières joutes de son club se lit donc comme suit: 6 buts, 4 assistances, pour 10 points...

Il est vrai que Lulu n'a jamais été un franc-tireur émérite depuis qu'il joue chez les seniors, mais il était jugé formidable à l'attaque lorsqu'il portait le costume du Royal Jr... Il enregistra même 7 buts dans une joute avec ce club... Nous désirons également saluer l'éclat d'un nouveau trio sensationnel avec le Royal, soit la ligne des trois "D"... Le premier est Denis et les autres sont Désautniers et Dolbec... Ces trois jeunes gens d'à peine 20 ans allient leurs efforts depuis dimanche dernier et ils ont totalisé 22 points en 2 joutes... Denis a capturé 9 points, Désautniers a amassé 6 points et Dolbec en manufactura 7... Terminons en répétant "CHAPEAU BAS" devant l'étoile de la semaine, Lulu Denis, le plus rapide patineur de la ligue Senior...



Lulu Denis

EN RACCOURCI... en fin de semaine

RAOUL GODBOUT est l'homme le plus heureux du monde, par le temps qui court... Le promoteur maintenant bien connu non seulement au Canada mais dans toute l'Amérique et dans une bonne partie de l'Europe dont en France, est en repos après une année d'activités à nulles autres pareilles qui ont fait parler de Montréal comme jamais dans l'histoire de la boxe... Raoul dit qu'il tente même de ne pas penser à la boxe dans le temps des fêtes, comme si la chose était possible... Nous sommes sûr que Godbout est déjà en train de nous préparer un autre gala pour la fin de janvier... Entre temps, en tout cas, Raoul nous prie de transmettre à tous les sportifs, spécialement aux amateurs de boxe, ses sincères remerciements pour l'encouragement donné ainsi que ses meilleurs vœux à l'occasion de Noël et de la nouvelle année...

DAN MURRAY, l'arbitre de lutte et de hockey si bien connu, est revenu en circulation si l'on peut dire... Il a, en effet, recommencé à marcher pour vaquer à ses nombreuses occupations dont celles de voyageurs en articles de sport pour une maison bien connue... Murray a été blessé assez grièvement comme arbitre de hockey alors qu'il s'est fait écraser un genou sur la bande... Il a été assez longtemps à l'hôpital... Il a

Défi du St-Hyacinthe

ST-HYACINTHE. — (Spécial au "Petit Journal") Les Black Hawks Jr "B" de St-Hyacinthe, qui jouent dans la ligue des Cantons de l'Est, avec le Sherbrooke, et le Windsor-Mills, lancent un défi à tout club junior ou intermédiaire affiliés à la Q.A.H.A. pour des parties d'exhibition. Les intéressés sont priés de communiquer avec Jean-Paul Juneau, 2635, La Fontaine, St-Hyacinthe.

bien ri quand nous lui avons dit qu'il devrait se limiter à l'arbitrage des matches de lutte dans lesquels il est passé maître... Cependant, dans ces fonctions, il a été aussi victime de plusieurs accidents... Murray reprendra aussi, en compagnie du bien connu Gerry Trudel, son travail aux intéressantes "entrevues sportives" du dimanche soir, à CHLP...

PAUL CALVERT, pour la 2e fois en moins de trois semaines vient de perdre un être qui lui est cher... Après le décès de son père, John Calvert, survient celui de sa chère maman, née Maria Bélanger... Nos plus sincères condoléances à Paul et à toute la famille éprouvée...

DAMON PHILLIPS, joueur d'intérieur acquis par le Royal dans la transaction qui a envoyé le fameux noir Sam Jethroe, aux Braves de Boston, cet automne, devrait demeurer avec le club local, en 1950... Buzzy Bavasi, le gérant-général du Royal n'est pas sans se rendre compte que plusieurs clubs recherchent les services de Phillips, ce qui prouve sa valeur... De plus, Bavasi suit son travail dans la ligue d'hiver du Cuba, où Phillips conserve actuellement une moyenne au bâton de .310 tout en évoluant de façon si parfaite au champ qu'on le juge le meilleur arrêt-court du circuit... Phillips fera donc un superbe remplaçant à Bobby Morgan, si ce dernier fait l'affaire à Brook...

Au sujet de joueurs du Royal évoluant au Cuba, signalons que le diminutif Al Gionfriddo est en 2e place des frappeurs avec la forte moyenne de .363... Il semble donc que Gionfriddo a repris son œil au bâton... Le meilleur cogneur de la ligue est Don Richmond, le solide frappeur du Rochester... Sa moyenne est de .389... Un ex-Royal, Jean-Pierre Roy, joue dans la ligue professionnelle de Panama et à sa 1ère partie lancée le 7 décembre dernier, il a perdu par 4 à 2...

Ken Reardon consent à l'autographe sur son nez

On sait que c'est l'habitude, chez les athlètes du moins, de faire autographier par leurs amis ou admirateurs le plâtre qui recouvre une fracture. Mais, il s'agit ordinairement d'un bras ou d'une jambe. On n'avait jamais pensé à des autographes sur le nez. On sait que Ken Reardon a eu le nez fracturé. Il y a quelque temps et qu'il a consenti finalement à se faire opérer. Or, pour continuer notre histoire, Ken a été un peu surpris de notre demande mais comme il est prêt à tout, il a accepté. Il était un peu sérieux pour la photo que nous reproduisons, ici, mais il s'est bien amusé lorsque nous n'avons mis notre demande à exécution, ne voulant pas que Reardon se promène avec notre signature sur le nez et peut-être avec celles d'autres qui lui auraient fait la même demande.



Fin de semaine reposante

Le président de la ligue Senior, George Slater, a pensé à toutes les joies des fêtes familiales que peuvent goûter les athlètes et il n'a pas surchargé son calendrier de joutes durant le temps de Noël. C'est ainsi que deux parties seulement sont au programme en fin de semaine, soit entre le Sherbrooke et le Royal, au Forum, et entre le Chicoutimi et les As, à Québec, dimanche après-midi. Pour le Royal il s'agit d'une joute très importante. Il affronte un adversaire qu'il n'a pu vaincre qu'une fois en cinq duels, cette saison. Espérons que le club local saura inaugurer lors du beau jour de Noël une série de belles victoires comme cadeau de fête à ses partisans. Si nous voulions faire de l'ironie nous pourrions mentionner que les amateurs en question nous renversent par le support vocal qu'ils accordent aux clubs adversaires, chose qui ne se voit pas souvent ailleurs et qui n'est guère une bonne note pour l'esprit sportif de nos citoyens.

Les Rangers, adversaires des Canadiens, samedi, sont menaçants même pour la 2ème position

FORUM, 24. (Spécial au "Petit Journal".) — Les Rangers de New-York sont les opposants des Canadiens, samedi soir, au Forum, et ils sont arrivés dans notre ville jugés comme des adversaires redoutables non seulement pour la partie locale mais aussi pour la 2ème position du classement actuellement occupée par le club montréalais. On sait que les Rangers ont eu facilement raison des Canadiens, mercredi, à Madison Square Garden. Maintenant, s'ils gagnaient encore, samedi, ils se rapprocheraient à un seul point des Canadiens. D'autre part, également, cela signifierait, ni plus ni moins, la 2ème place pour les Rangers, dimanche, au cas d'une défaite ou d'une partie nulle des Canadiens contre les formidables Red Wings de Detroit. En effet, dimanche est le jour de Noël et, ce jour-là, les Rangers sont, pour ainsi dire invincibles. En 17 parties, ce jour-là, les Rangers n'ont perdu qu'une fois et il y a si longtemps de cela qu'on ne s'en souvient plus exactement. Non seulement, ils n'ont perdu qu'une fois mais ils ont gagné 15 fois pour annuler une fois. Il s'agit de statistiques à nulles autres pareilles pour un club de hockey. Terminons sur le sujet en disant que les opposants des Rangers, le soir de Noël seront les Maple Leafs de Toronto qui ne vont pas bien, depuis quelque temps, après un sursaut d'énergie, après le retour de Broda. Les Leafs, qui ont été écrasés par 7 à 1, mercredi, par les Black Hawks de Chicago, recevaient, samedi soir, les Bruins de Boston.

Pour revenir aux Canadiens, ils sont renforcés, samedi, par le retour de Gerry Plamondon de Cincinnati et, surtout, par le retour de Kenny Reardon. Ce dernier s'est fait opérer, dimanche dernier, pour une fracture au nez, et il s'est dit prêt à reprendre les hostilités pour la partie de samedi. Il a même annoncé la victoire avec son retour et il a dit sur le sujet: "Pourquoi ne gagnerions-nous pas? Samedi soir dernier, j'étais avec le club et nous avons vaincu les redoutables Red Wings. Dimanche, à Boston, ainsi que, mercredi, à New-York, j'étais absent et les Canadiens ont connu l'échec. Donc, attention, je suis de retour, samedi, et, dimanche, je serai là pour la partie à Detroit. D'ailleurs, je ne manquerai plus de parties et les Canadiens..." Mais, à ce moment, Reardon s'est arrêté ou bien, il a continué dans le vide, si l'on peut dire, puisque Dick Irvin ainsi que votre observateur avaient déjà quitté la chambre.

Mais, comme le disait l'instructeur du Canadien, il n'est pas possible de ne pas admirer un joueur comme Reardon avec l'esprit si combatif, avec cette confiance en lui-même, confiance qu'il communique aux autres par son enthousiasme et aussi par son verbiage qui ne s'arrête jamais.

Elmer Lach n'était pas de retour, comme on l'avait espéré, samedi et il est probable qu'il ne se joindra pas aux Canadiens, avant mercredi prochain, pour la partie, à Toronto, contre les Leafs.

Les Rangers, dont plusieurs joueurs sont absents par des accidents, ont le même alignement que mercredi, alors qu'ils l'ont emporté facilement sur les Canadiens.

Les Canadiens, comme on l'a dit auparavant, iront jouer à Detroit, dimanche. C'est dire qu'ils passeront le jour de Noël, comme d'habitude, depuis quelques années, à l'étranger. Ils ne reviendront, en fait, à Montréal que jeudi matin prochain. Ils se reposeront, alors, jusqu'à samedi pour recevoir le Chicago et ils se rendront, dimanche, premier janvier, dans la ville des vents pour une revanche. C'est dire qu'ils ne seront pas, ici, non plus, pour le premier de l'an. Il y a un an, à pareille date, ils étaient à Toronto.

Mais, assez de notes tristes. Espérons que les Canadiens, samedi et dimanche, offriront de beaux cadeaux de Noël à leurs supporters en l'emportant tandis que ces supporters font les meilleurs vœux à leur égard.

D'un but... à l'autre...

(Suite de la page 76)



BLEAU

16—LE ROYAL Jr devient le premier club du Québec à remporter la coupe Memorial.

LE BROOKLYN envoie Clarence Podbielan à Montréal sous option. — LE STADE DE FORT WORTH est détruit par le feu. — LES GIANTS envoient Jack Lohrke et Andy Tomasic au Jersey-City sous option. — 17—DICK IRVIN signe un contrat de deux ans avec le Canadien. — LES DODGERS échangent Bob Ramazzotti pour Hank Schenz, des Cubs, et aussi Marvin Rackley pour Johnny Hopp, des Pirates. — 18—LES YANKEES cèdent Charlie Keller au Newark. — A.-M. RACINE est nommé président de l'Association de Tennis sur Table de la province. — YVON ROBERT gagne contre Billy Watson, au Forum, mais la Commission Athlétique de Montréal ne reconnaît pas qu'il a repris son titre. — 19—LE ROYAL reçoit le droitier Pat McGlothin, des Dodgers, envoie Bob Addis à St-Paul et reçoit Oscar Grimes, en échange. — LE DETROIT envoie le lanceur Saul Rogovin, à Buffalo. — LE ROYAL Jr acclamé par des milliers de spectateurs au Forum. — 20—LA PALESTRE NATIONALE remporte 6 championnats de lutte amateurs. — 21—CHARLEY BREWSTER, arrêt-court dans la ligue Georgia-Florida, est banni du baseball pour le reste de la saison, pour avoir tenté "d'acheter" un arbitre lors d'une joute de ballon au panier à Columbus, Ohio. — 22—DON NEWCOMBE remporte sa 1ère victoire dans les majeures. — TOMMY THOMAS démissionne comme gérant du Baltimore. — JOE MAXIM bat Gus Lesnevich, par décision, à Cincinnati. — 27—SARTO DENOYERS est nommé président-général de la Palestre. — 28—JOHNNY KELLY gagne le marathon de Salisbury Beach et Gérard Côté est 6e. — JACK DUNN III est nommé gérant du Baltimore. — SAM MCCREADY, de Belfast, Irlande, gagne le championnat de golf omnium amateur de Grande-Bretagne en battant l'Américain Willie Turnesa en finale. — GEORGE SLATER est réélu président de la ligue Senior de hockey et le Chicoutimi est admis dans ce circuit. — EPIC gagne le Prix du Roi à Toronto. — 29—LE ROYAL rappelle le receveur Charley Thompson alors que Toby Atwell se blesse au genou. — BILL HOLLAND gagne la course de 500 milles à Indianapolis en un temps record de 4 h. 7 min. 15 sec. et une moyenne de vitesse de 121.827. — 31—LA LIGUE NATIONALE DE HOCKEY adopte un calendrier de 70 joutes pour 1949-50.

JUIN : LA LIGUE NATIONALE DE HOCKEY décide que chaque club pourra aligner 18 joueurs, que la rondelle aura un centre orange et que tous les six clubs auront une glace blanche. — CLARENCE CAMPBELL est réélu président du circuit. — 2—LES PHILLIES égalisent un record avec 5 coups de circuit dans la même manche et Andy Seminick égalise un record établi par Hank Leibler, en 1935, en frappant 2 circuits dans une même manche. — BRUCE WOODCOCK met Freddie Mills hors de combat en 14 rondes à Londres. — 3—LE BASEBALL ORGANISE gagne une partie de sa cause contre Gardella, Martin et Lanier. — 5—HAPPY CHANDLER réinstalle tous les joueurs de baseball suspendus. — LES GIANTS échangent Bobby Rhawn et Ray Post pour Kirby Higby, du Pittsburgh. — LE PITTSBURGH vend Bob Muncief aux Giants, et les Cubs envoient Hal Jeffcoat sous option



au Los Angeles. — SAM JETHROE joue comme receveur du Royal, contre le Syracuse, au Stadium, alors que Steve Lembo est blessé. — 7—GUY MOREAU annonce sa démission comme trésorier au Stadium. — A. W. PICKARD est réélu président de la C.A.H.A. — 8—LE PITTSBURGH retourne Marvin Rackley au Brooklyn, à cause de son mal de bras et Hopp retourne à Pittsburgh. — 9—LES WHITE SOX DE CHICAGO échangent Gordie Goldsberry et Jerry Scala pour George Metkovich et ils achètent aussi Charley Kress, du Cincinnati. — LE PITTSBURGH achète Dino Restelli, du San Francisco, pour \$20,000. Hal Gregg et Cully Rickard. — FRANKIE FRISH est nommé gérant des Cubs et Charley Grimm devient vice-président du club. — 11—CAPOT gagne le Belmont Stakes. — 12—EDDIE WAITKUS, 1er but des Phillies, est blessé assez gravement par un coup de carabine d'une admiratrice de 19 ans, à Chicago. — LOU KLEIN, du St-Jean, retourne aux Cards. — LES RED SOX, obtiennent Walter Masterson, du Washington, pour Mickey Harris et Sam Mele. — LES GIANTS DE NEW-YORK échangent Walker Cooper pour Ray Mueller, du Cincinnati. — 14—LES GIANTS vendent Mickey Livingston aux Braves. — GORDIE MCNEIL nommé capitaine de l'équipe canadienne de la coupe Davis. — 15—LE MATCH CERDAN-LAMOTTA remis à cause de la pluie à Detroit. — LE PITTSBURGH vend Bobby Rhawn aux White Sox. — HANK SAUER et FRANK BAUMHOLTS, du Cincinnati, échangés pour Peanuts Lowrey et Harry Walker, des Cubs. — 16—LE CANADIEN met fin à son alliance avec le Buffalo.



LaMotta

18—AZARIE CHOQUETTE est réélu président de la Q.A.H.A. — OUVERTURE DES COURSES à Blue Bonnets. — 20—LE CANADIEN fait signer un contrat de deux ans à Jim McPherson. — 22—EZZARD CHARLES devient le nouveau monarque des poids lourds en battant Jersey Joe Walcott par décision à Chicago, devant 25,392

personnes, qui donnent des recettes de \$246,546. — YVON ROBERT reprend son titre contre Billy Watson, au Forum. — NEWSY LALONDE est fêté par l'Association des Sportsmen de Montréal. — 23—TOE BLAKE est réengagé comme pilote à Valleyfield. — 24—MICKEY OWEN retourne à Brooklyn. — WILFRID TREMBLAY gagne le trophée Gil-O. Julien. — 25—HENRI ROCHON gagne le tournoi de tennis de Toronto en battant Jack Spencer en finale. — DUTCH HARRISON gagne le championnat canadien de golf à Toronto, avec un total de 271. — DEL FRIAR, un receveur, remplace Paul Martin, qui démissionne comme gérant du St-Hyacinthe. — 28—LUIS OLMO retourne à Brooklyn et Max Lanier, aux Cards. — JOE PRIMEAU refuse la position d'instructeur des Bruins. — 29—GEORGE BOUCHER est nommé pilote des Bruins. — JEAN RICHARD perd contre Ray Famachon et Fernando Gagnon se fait battre par Danny O'Sullivan, à Londres. — 30—LE CANADIEN fait signer un contrat à Bob Frampton. — JEAN-PIERRE ROY est cédé au club Hollywood. — LES GIANTS font venir les noirs Monte Irvin et Henry Thompson, du Jersey-City, à qui ils envoient Jack Lohrke et Pete Milne.

IN MEMORIAM

Le monde sportif a subi des pertes cruelles qui ont causé de grands vides dans ses rangs au cours de l'année qui vient de s'écouler. La section hockey a été lourdement éprouvée par les décès de Charlie Porteous, Art Cayford, Lucien Gervais, Tag Millar, Doc Clément et Bill Brydger. Les fervents amateurs de boxe ont pleuré la mort de Battling Levinski, Vince Foster et Vince Dundee et ne se sont pas encore consolés du trépas tragique de l'incomparable Marcel Cerdan, dans un accident d'avion. Cinq grandes personnalités du domaine du baseball nous ont quittés pour un monde meilleur; il s'agit de Bill Cissell, Walter Hapgood, Sam Breadon, Tiny Bonham et Robert Hannegan. La lutte ne reverra plus Phil Lawson, le gérant de Billy Watson. Au tennis, deux anciennes étoiles de l'équipe canadienne de la coupe Davis, Marcel Rainville et le Dr Jack Wright ont passé de vie à trépas, durant 1949. Les partisans de la course à pied ont versé des larmes en apprenant la mort de Tom Longboat. Horace Holder, une ancienne vedette des courses de Six-Jours en bicyclette, a rendu le dernier soupir, cette année, de même

qu'Oscar Martineau, l'homme fort, Sir Malcolm Campbell, le fameux automobiliste, Roméo Masse Jr., l'intrépide motocycliste et lutteur et Matt Winn, l'organisateur du Derby du Kentucky.

Décès de Ray Cutter

Juste avant d'aller sous presse, vendredi, nous apprenions le décès, à l'âge de 56 ans, de l'ancien joueur de baseball bien connu Ray Cutter, décès survenu subitement dans la journée. Cutter était un athlète bien connu à Montréal et il avait acquis la renommée en jouant pour le Pittsburgh et en écrivant, récemment, un livre donnant de précieux conseils aux jeunes sur le baseball. Ray Cutter laisse dans le deuil son épouse née Imelda Pépin ainsi que deux filles, Irène Beauchamp et Imelda Langlois ainsi qu'un fils Raymond junior. La dépouille mortelle est exposée au salon Jos Lussier, 4733, rue Papineau et les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 h., en l'église St-Ambroise. La rédaction sportive du "Petit Journal" tient à exprimer ses vives condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

FORUM

Samedi, 24 déc., à 8.15 p.m.

Hockey professionnel

Rangers vs Canadien

Dimanche, 25 déc., 2.30 p.m.

Ligue de hockey senior

Sherbrooke vs Royal

Adm. : \$1.50, \$1.25, \$1; Enfants : .50

Mardi, 27 déc., à 7.45 p.m.

Ligue de hockey junior

TROIS-RIVIERES vs ROYAL QUEBEC vs LEAFS

Adm. : \$1.00, .75, .50—Enfants: .25

Judi, 29 déc., à 8.30 p.m.

Ligue de hockey senior

Chicoutimi vs Royal

Adm. : \$1.50, \$1.25, \$1. — Enf. : .50



Des ouvriers italiens s'exercent à ouvrir la "sainte porte", en la basilique St-Pierre de Rome. Cette lourde porte sera officiellement ouverte peu avant la messe de minuit, par Sa Sainteté Pie XII, pour marquer l'ouverture solennelle de l'année sainte. Le pape frappera trois fois à cette porte avec un marteau d'argent, puis la lourde porte s'ouvrira et le Saint-Père y passera en transportant une croix. A ce moment même, les cloches et les carillons des 500 églises de Rome, ainsi que les canons du château St-Ange, annonceront au monde entier l'ouverture officielle de l'année du jubilé.



Quel triste Noël pour M. et Mme William Hotchkiss, confinés par la poliomyélite dans un hôpital de Cleveland, Ohio. Leurs enfants, venus leur rendre visite quelques jours auparavant, n'ont pu goûter la joie de milliers d'autres petites à l'occasion de la grande fête du 25 décembre.



Pour la première fois qu'elle voit depuis sa naissance, Suzanne Bish, de Pico, Californie, aperçoit les lumières d'un arbre de Noël. Née aveugle, il y a deux ans, la fillette a subi plusieurs interventions chirurgicales qui lui ont rendu la vue.



Si vous avez \$40 à dépenser pour une cravate, achetez-en une en vison, telle que celle que porte le Harry Star, marchand de fourrures de Chicago.



Cette fillette s'apprête à tirer la révérence devant Sa Majesté le lapin Jeannot Ier et la reine des lapins, au cours d'une exposition tenue au Grand Palais à Paris.



Dindes et dindons recueillent le suffrage populaire à cette époque de l'année. Ce superbe dindon n'est pas si bête que l'on croit et a donné un peu de fil à retordre à ces trois charmantes jeunes filles qui essayaient de le capturer. Après une course mouvementée, la jolie Beverly Day l'a finalement attrapé. Ses compagnes, Erna Rossman, à gauche, et Lee Austin, n'ont pas été aussi vives. Cette course un peu originale s'est déroulée au club Nevale Country, à Ellenville, New-York.

Le Canadien prêt à laisser partir Maurice Richard!

(A LIRE EN PAGE 78)

Toronto damera-t-il le pion à Montréal pour les patinoires?

(A LIRE EN PAGE 74)

La revue sportive de l'année 1949

(A LIRE EN PAGE 76)